NOTRE-DAME

DE

GUADELOUPE

Honorée dans l'église Saint-Sépulcre d'Abbeville

HISTOIRE, TRIDUUM, OFFICE, NOTES, ETC.

Avec une gravure du Tableau dit *Miraculeux*

DÉDIÉE A SA GRANDEUR

M^gr^ JOSEPH-BENJAMIN BLANGER

Comte romain, assistant au Trône pontifical

ÉVÊQUE DE LA BASSE-TERRE (GUADELOUPE), ETC.

Par l'Abbé A. COYETTE

Curé-Doyen du Saint-Sépulcre d'Abbeville, Chanoine honoraire d'Amiens

Vicaire-Général honoraire de la Guadeloupe (Antilles)

Tota pulchra es et macula non est in te.
Vous êtes toute sainte, et il n'est point de tache en vous. (CANT., 4-7.)

ABBEVILLE

IMPRIMERIE C. PAILLART

24, RUE DE L'HÔTEL-DE-VILLE, 24

1880

Digitized by Google

Nous déclarons que tout ce qui est contenu dans ces pages, en fait de dévotions, de doctrines ou autres, est soumis par nous, humblement et sans réserve, à notre vénérable prélat Monseigneur A. GUILBERT, *Evêque d'Amiens.*

Permis d'imprimer **Notre-Dame de Guadeloupe** (Histoire, Triduum, Office, etc.).

Amiens, le 8 Juillet 1880.

J. DUCLERCQ,
Chanoine, Vicaire-Général.

Digitized by Google

N.D. de GUADELOUPE
honorée à Abbeville depuis 1710
et dans l'Eglise S.t Sépulcre depuis 1802

Lith. C. Paillart Abbeville (Somme)

NOTRE-DAME

DE

GUADELOUPE

g ized by Google

LAUS MARIÆ IMMACULATÆ

Sicut lilium inter spinas.
Comme un lys entre les épines.
(Cant. 2-2.)

Sicut cinnamomum et balsamum aromatizans odorem dedi;
Quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris.
Comme le ciname et le baumier odorant, j'ai répandu mes parfums ;
Comme la myrrhe de choix, j'ai exhalé une senteur suave.
(*Office de la Sainte Vierge.*)

Qui creavit me requievit in tabernaculo meo.
Celui qui m'a créée a voulu se reposer sous ma tente.
(Ecclésiast. 24.)

Trahe me post te.
O Marie, entraînez-moi après vous.
(Cant. 1-3.)

Digitized by Google

A MONSEIGNEUR

BENJAMIN-JOSEPH BLANGER

Comte romain, assistant au trône pontifical

Evêque de la Basse-Terre (Guadeloupe)

MONSEIGNEUR,

A qui cet humble opuscule pouvait-il être offert plus convenablement qu'à Celui dont la pieuse enfance s'est écoulée aux pieds de la Vierge Immaculée de Guadeloupe, dans la paroisse du Saint-Sépulcre d'Abbeville ?

A qui pouvait-il mieux s'adresser qu'au saint prêtre que le diocèse d'Amiens a vu remplir si dignement les différents ministères qui lui étaient confiés par les supérieurs ecclésiastiques et que la divine Providence, dans ses desseins merveilleux, prédestinait à la florissante église de la Guadeloupe ?

Sous quel patronage pouvait mieux se placer ce petit livre, que sous celui de l'illustre Evêque qui n'a rien eu de plus à cœur, aussitôt arrivé dans

Digitized by Google

son diocèse, que de dédier solennellement d'abord, aux acclamations d'une multitude fidèle, un sanctuaire à Notre-Dame de Guadeloupe, ensuite de lui consacrer sa cathédrale et tout son diocèse, puis enfin d'obtenir du Saint-Siége apostolique pour le même diocèse, l'autorisation de l'antique office de Notre-Dame de Guadeloupe, approuvé par les Papes, pour le Mexique, le Brésil, l'Italie, la France et spécialement pour les possessions des *rois catholiques* d'Espagne ?

C'en est certainement plus qu'il ne faut, Monseigneur, pour justifier cette dédicace, c'en est trop même, nous le reconnaissons, pour l'importance et le mérite de ce travail. Mais la Providence a permis, c'est la fortune de ce livre, qu'à défaut du mérite, son humble auteur soit le Curé de la paroisse où vous avez appris à aimer Notre-Dame de Guadeloupe, et qu'il ait été aussi le compagnon de jeunesse de Celui qu'il aime à acclamer aujourd'hui, avec le diocèse de la Basse-Terre, comme un père et un puissant protecteur.

Puissé-je, Monseigneur, en plaçant ces pages sous vos auspices, vous prouver au moins le prix que j'attache à la faveur que vous avez daigné me faire, il y a déjà plusieurs années, en m'associant à votre vénérable clergé! Puissé-je

Digitized by Google

aussi vous assurer au moins, à nouveau, du profond respect de celui qui a l'honneur de se dire,

Monseigneur,

Votre très-humble et très-obéissant serviteur en Notre-Seigneur,

A. COYETTE,

Curé-Doyen du Saint-Sépulcre,
Vicaire général honoraire de la Basse-Terre

Abbeville, 24 septembre 18·0 (fête de N.-D. de la Merci).

Digitized by Google

AVANT-PROPOS

Bien chers Paroissiens,

Quand, il y a quelques mois, nous publiions le volume intitulé : *La Paroisse Saint-Sépulcre*, volume que vous avez reçu avec tant d'indulgence, nous vous disions que notre projet était de le faire suivre bientôt d'un travail entièrement consacré à la gloire de Notre-Dame Immaculée de Guadeloupe.

Nous savions d'ailleurs qu'en agissant ainsi, nous entrerions dans les vues de votre piété reconnaissante pour la sainte protectrice qui, après la dispersion forcée des Religieuses Visitandines d'Abbeville, à la fin du siècle dernier, a bien voulu confier à notre paroisse la sainte Image vénérée jusque-là dans leur sanctuaire.

Nous tenons aujourd'hui notre parole d'hier, et voici, en abrégé, quelques-unes des choses

Digitized by Google

que vous trouverez plus longuement détaillées et développées dans le cours de l'ouvrage.

Il est divisé en quatre parties principales :

1° Nous donnons d'abord l'histoire de Notre-Dame Immaculée de Guadeloupe, telle que nous l'avons apprise des différents auteurs qui en traitent, par exemple de l'*Atlas Marianique*, grand ouvrage de Gumppemberg (S. J.), sur tous les sanctuaires connus de Marie, dans le monde entier, in-folio de luxe, où est exposé l'historique de chaque dévotion Marianique, suivi d'un sujet de méditation ou d'instruction relatif à la dévotion spéciale dont on a fait l'histoire. — Nous avons trouvé cet ouvrage, assez rare, à la bibliothèque d'Amiens.

On verra par l'histoire suffisamment étendue que nous donnons de la dévotion à Notre-Dame Immaculée de Guadeloupe, en Espagne, au Mexique, à Rome, à Paris et en divers autres lieux, que nous sommes ici en présence d'une de ces dévotions vraiment catholiques, que tous les fidèles ne connaissent pas, mais que connaissent parfaitement les personnes instruites, et qu'elles pratiquent à la suite des Souverains Pontifes, et en particulier de l'illustre et savant Benoît XIV, qui a donné, en l'honneur de Notre-Dame de Guadeloupe, une bulle dont nous possédons le

Digitized by Google

commencement et plusieurs passages, mais que nous avons le chagrin de n'avoir pu jusqu'ici trouver en entier, malgré nos recherches.

2° Après l'histoire de notre sainte Madone, nous avons consacré toute une partie du livre, la deuxième et la plus importante comme quantité, au triduum préparatoire à la fête du 12 décembre.

On trouvera pour chacun des trois jours : une méditation sur ce que nous appelons le triple amour de Marie Immaculée ; — deux lectures, une pour le matin, tirée de la Bulle dogmatique du Pape Pie IX, une pour l'après-midi, sur quelqu'un des saints qui ont été le plus en rapport avec Notre-Dame de Guadeloupe ou qui se sont le plus distingués dans les derniers temps par leur tendre dévotion envers Marie Immaculée, comme saint Alphonse de Liguori, par exemple.

On trouvera aussi un examen particulier sur le culte de la sainte Vierge, — puis des visites au Saint-Sépulcre et à Notre-Dame de Guadeloupe, — enfin une instruction qui termine la journée, sur l'Immaculée-Conception, envisagée chaque fois sous un point de vue différent.

3° La troisième partie du livre aura pour objet une pratique ou méthode pour bien sanctifier le jour même de la fête, le 12 décembre, jour où on

Digitized by Google

célèbre Notre-Dame de Guadeloupe dans tous les lieux qui en ont obtenu l'autorisation du Saint-Siége Apostolique. — Tout le monde sait, en effet, que cette fête n'est pas de droit commun, ne fait pas partie du bréviaire romain, mais se trouve seulement au propre des diocèses, nombreux du reste, qui honorent Notre-Dame de Guadeloupe.

Cette méthode pour passer saintement le jour de la fête, est la même que celle des trois autres jours qui précèdent, excepté l'office et la messe qui peuvent être récités à dévotion et d'une manière privée par les fidèles serviteurs de Notre-Dame Immaculée de Guadeloupe.

4° La quatrième partie de ce volume contient l'office et la messe du jour de Notre-Dame de Guadeloupe. Nous les avons fidèlement extraits du propre du bréviaire et du Missel de la Basse-Terre, approuvé par la Sacrée Congrégation des rites, en date du 2 août 1877, et que Mgr Blanger a fait imprimer en 1880 dans le format du bréviaire et du Missel (typographie du gouvernement).

5° La cinquième partie (la première des deux parties accessoires) contient des cantiques en l'honneur de Notre-Dame de Guadeloupe, cantiques que nous avons composés à dessein sur

Digitized by Google

des airs connus de tous, afin que nos enfants des classes les chantassent plus facilement. Nous avons choisi pour cela des mélodies populaires, très-chantantes, de bons auteurs, et nous nous sommes appliqué, sans préoccupation de poésie, à faire entrer dans ces strophes les choses principales de la dévotion Guadalupéenne, fussent-elles même au premier coup d'œil un peu étranges, comme Diégo, Tepeyacac, Guadeloupe, etc., etc.

Rien ne nous paraît mieux se graver dans la mémoire, dans l'esprit et même jusqu'à un certain point dans le cœur, que ce qui nous est offert avec des particularités, la couleur locale, par exemple, ou encore, avec des noms spécifiques.

6° Enfin, on trouvera au bout du volume des notes et pièces qu'on pourra consulter avec profit quand on aura besoin de quelqu'éclaircissement sur des points donnés.

Tel est le plan abrégé de notre travail, que nous avons tenu à donner, au commencement, comme un fil conducteur qui aide la marche, de même que la table de la fin, vraie contre-partie de cet avant-propos, aidera les personnes qui aiment à se rendre compte, à résumer, à revoir comme en raccourci tout le chemin parcouru.

Digitized by Google

Nous l'espérons, très-chers paroissiens, la piété naïve et vraie que nous vous voyons avec tant d'édification témoigner en l'honneur de Notre-Dame de Guadeloupe, vous fera accueillir avec indulgence nos humbles efforts. Nous vous voyons placer de temps en temps autour de notre sainte image des ex-voto, des flambeaux et des fleurs; nous y lisons avec attendrissement vos inscriptions, témoignages de votre reconnaissance, qui nous apprennent les grâces que vous avez reçues pour vos parents, vos enfants, vous-mêmes.....

Nous lisons assez fréquemment que Notre-Dame de Guadeloupe a exaucé nos chers jeunes gens, nos chères jeunes personnes dans des interrogations, des examens, qui sont souvent une des grandes préoccupations des familles; nous ne nous étonnons pas de ces grâces spéciales, parce que nous savons que Marie est la mère de lumière, *mulier amicta sole* (*a*), qu'elle est la mère de la connaissance, c'est-à-dire de la science chrétienne, *ego mater agnitionis* (*b*).

Pour nous, imitant en cela nos bons paroissiens, nous placerons aussi notre ex-voto aux pieds de la sainte Madone de Guadeloupe: ce

(a) Apocalypse, 12-1. — (*b*) Eccli., 24-24.

Digitized by Google

sera ce modeste livre que nous avons entrepris à sa gloire.

Puissions-nous avoir réussi à la faire connaître encore davantage! Puissions-nous continuer par là l'œuvre de nos vénérables prédécesseurs, les Cauchye, les Cauët, etc., qui ont accueilli avec tant de joie et d'empressement la sainte Image, privée de son sanctuaire de la Visitation!

Puissions-nous aussi obtenir de Notre-Dame de Guadeloupe, par ce travail, la grâce de pouvoir quelque jour déposer dans des mains plus jeunes et plus habiles, une houlette qui devient pesante pour les nôtres!

Puissions-nous, conduit par Notre-Dame Immaculée, trouver alors une retraite, une grotte de Guadeloupe, où il nous soit donné de nous préparer à loisir au dernier passage, au dernier jour, à la redoutable, mais cependant douce éternité!

Digitized by Google

NOTRE-DAME DE GUADELOUPE

PREMIÈRE PARTIE [a]

ORIGINES, APPARITIONS, DÉVELOPPEMENT HISTORIQUE, ETC.

Réflexions préliminaires

En commençant ce que nous avons à dire sur Notre-Dame de Guadeloupe, son histoire et son culte, il est bon, ce nous semble, de faire remarquer de suite, que le vrai nom de la dévotion qui va nous occuper, n'est pas : *Notre-Dame de la Guadeloupe*.

(a) Nous avons consulté, au sujet de la dévotion de N.-D. Immaculée de Guadeloupe les ouvrages, recueils et pièces dont la nomenclature suit :

1° *Atlas Marianus*, de Guillaume Gumppenberg (S. J.); à Munich, chez J. Acklini, 1672, bibliothèque d'Amiens.

2° *Encyclopédie théologique*, de l'abbé Migne. — *Dictionnaire des Pèlerinages anciens et modernes*, par MM. de Sivry et Champagnac, aux articles Guadelupe, etc., tom. II, pag. 715.

3° L'abbé Orsini, *Vie de la Sainte Vierge*, 1er volume, *passim*, et second (*Culte de Marie*), articles spéciaux. Paris, Mercier, 1845.

4° Le journal *le Pèlerin*, deux numéros, 9 décembre 1877 et 15 décembre 1877, etc.

5° M. Aladel, *Médaille miraculeuse*, dernière édition avec gravures. Voir aux pièces justificatives de cet ouvrage.

6° *L'Année de Marie*, par MM. B** et D**, tome Ier. Tours,

Digitized by Google

L'île de la Guadeloupe, dans les Antilles, c'est-à-dire îles qui sont comme rangées en ordre devant l'Europe (*ante*) d'un côté, et aussi devant l'Amérique de l'autre ; l'île de la Guadeloupe, disons-nous, est une colonie française qui nous est particulièrement chère, à nous, Paroissiens du Saint-Sépulcre, parce qu'un de nos plus illustres enfants fait la gloire de son Eglise (*a*).

La Guadeloupe a voué, dans ces dernières années, grâce au zèle de son Evêque, un culte solennel à Notre-Dame de Guadeloupe ; mais enfin, cette dévotion, et nous devions en faire la remarque dans l'intérêt de quelques-uns, ne doit ni son origine, ni son nom à la belle colonie atlantique, qui en aurait plutôt reçu le sien, comme on pourra le montrer ailleurs. — Quoiqu'il en soit, nous ferons bien de prendre l'habitude de dire : *Notre-Dame de Guadeloupe*, et non pas *de la Guadeloupe,* ne serait-ce que pour prévenir l'erreur possible, que cette dévotion nous vient de la colonie ou même de l'Eglise épiscopale de la Guadeloupe.

Mame. 1842. — *Guadeloupe à Rome,* page 327. — *Id. au Mexique,* page 316.

7° *Calendrier de Marie,* dans Migne ; *Dictionnaire des Pèlerinages ;* et dans l'abbé Orsini, tome II.

8° M. Ernest Prarond (*Rues d'Abbeville*), tableau de la très-sainte Vierge, dit miraculeux, d'après les manuscrits Siffait.

9° Pièces manuscrites signées par MM. Crimet, Cauët et Cauchye, curés du Saint-Sépulcre, touchant le tableau de Notre-Dame Immaculée, dit miraculeux, — les voir à la fin de ce volume.

10° *Hagiographie du diocèse d'Amiens,* tome IV, page 449.

11° Mandements et lettres circulaires de Mgr Benjamin Blanger, évêque de Basse-Terre (Guadeloupe), années 1876, 1877 ; récit de la consécration, 1878, etc., etc.

(*a*) Mgr J.-B. Blanger, évêque de la Basse-Terre (Guadeloupe).

Digitized by Google

Nous devons prendre aussi l'habitude de dire toujours : Notre-Dame immaculée de Guadeloupe, car, en effet, l'objet primaire de cette dévotion est l'Immaculée-Conception de la sainte Vierge, et c'est pour cela que notre vénérable tableau nous représente la très-sainte Vierge, à l'âge de l'adolescence, ne tenant pas l'Enfant-Jésus dans ses bras, foulant aux pieds le croissant, symbole des défaillances de l'âme, symbole du péché et du règne satanique, ayant les mains jointes, dans l'attitude de quelqu'un qui rendrait grâces à Dieu pour la plus importante, la plus signalée et la plus singulière des grâces qu'il en aurait reçues : l'exemption de la souillure originelle, imputée à toute la race humaine par le péché de son premier père.

Or, un des grands mérites de la dévotion à Notre-Dame Immaculée de Guadeloupe, c'est qu'elle atteste la tradition catholique du grand privilége de l'Immaculée-Conception (a), dès les temps les plus reculés et bien des siècles avant la définition dogmatique rendue, en 1854, par le Souverain Pontife Pie IX.

Notre-Dame de Guadeloupe et l'Espagne

C'est dans la catholique Espagne que nous voyons commencer la dévotion à Notre-Dame de Guadeloupe, sous le nom de *Nuestra Senora da Guadalupe ;* et il ne faut pas nous en étonner, car c'est sur cette

(a) C'est à la fin de l'année dernière (8 décembre 1879), que les fidèles ont célébré le premier jubilé de la définition de l'Immaculée-Conception, ce dogme révélé dans la sainte Ecriture et la tradition des églises particulières.

Digitized by Google

terre d'héroïsme et de foi que l'on trouve peut-être les plus célèbres sanctuaires de Marie.

Qui n'a entendu parler, par exemple, de *Notre-Dame del Pilar* ou *du Pilier*, cette célèbre image de la sainte Vierge qu'on regarde, non sans les plus graves raisons, comme ayant été apportée en Espagne par saint Jacques-le-Majeur, désigné par saint Pierre, chef de l'Eglise, et peut-être par Notre-Seigneur lui-même, pour être l'apôtre de l'Espagne ? Saint Jacques de Compostelle et Notre-Dame du Pilier sont les antiques monuments de la tradition historique à cet égard.

Qui ne connaît aussi *Notre-Dame de Cavadonga* ou *de la Caverne,* dans les montagnes des Asturies, ce célèbre sanctuaire où Marie promit et par conséquent accorda la victoire au noble prince Pélage, qui triompha des Maures à Cavadonga même et donna ainsi aux Espagnols fidèles la revanche de Xérès ?

C'est à partir de la victoire de Cavadonga que l'Espagne a ressaisi son indépendance, et aussi accourt-on, sans cesse, encore aujourd'hui, de toutes les provinces, au sanctuaire miraculeux.

Enfin, pour nous borner, qui ne connaît aussi le célèbre pèlerinage de *Notre-Dame d'Atocha* ou *du Buisson ?*

C'est dans ce sanctuaire que se conserve une antique image à la figure bistrée, et que l'on va chanter (il est aux portes de Madrid) le *Te Deum* solennel, quand la Providence donne la victoire aux armes espagnoles.

Or, parmi ces vénérables lieux de la catholique Ibérie, il n'en est pas de plus renommé ni de plus acclamé par tout bon Espagnol, que celui de

Digitized by Google

Nuestra Senora da Guadalupe, Notre-Dame de Guadeloupe, ainsi appelée d'une grotte et ensuite de la petite ville formée tout autour, dans l'Estramadure, (province la plus éloignée du fleuve Douro, (Extrema Durii), d'où on a fait par contraction Estramadure (*a*).

Voici quelques détails sur Notre-Dame de Guadalupe, tels qu'on les trouve dans l'ouvrage de MM. de Sivry et Champagnac ; nous ne ferons que quelques légers changements :

Pour bien connaître, disent-ils, la Madone qu'on révère dans la ville de Guadalupe, il faut remonter jusqu'aux temps des premières invasions des Maures en Espagne, au siècle de Grégoire-le-Grand (*b*).

Ce Pape était lié d'une étroite amitié avec Léandre, évêque de Séville (*c*), et au milieu même des ardeurs de la fièvre, il lui envoyait, par chapitres détachés, ses commentaires sur le livre de Job.

Un jour, il accompagna un de ses envois d'une antique et vénérable image de la sainte Vierge, déjà célèbre à Rome pour les prodiges qu'avait opérés son intercession (*d*).

Mais on dit que dans le trajet de Rome en Espagne, le vaisseau qui portait la sainte Image et le précieux manuscrit aurait infailliblement péri

(a) La grotte de Guadalupe se trouvait dans les montagnes de Guadalupe, sur les confins Est de l'Estramadure. La petite ville de Guadalupe fait maintenant partie de la Castille Nouvelle, à l'Ouest. touchant à l'Estramadure. — (*b*) Saint Grégoire-le Grand, pape, VI^e^ et VII^e^ siècles. — (*c*) Saint Léandre, mort en 596. — (*d*) Cette image n'était pas une peinture, mais une statue, que les Latins aussi bien que les Liturgistes appellent une image, c'est-à-dire une représentation.

Digitized by Google

par la tempête, si un prêtre n'était parvenu à ranimer tous les matelots en les rassemblant tous autour de l'Image miraculeuse et en la leur montrant comme une digue d'espoir et de confiance.

Ce miracle inspira une vénération profonde pour la Madone de saint Grégoire à tous ceux qui en furent témoins. Elle fut portée en triomphe à l'Evêque de Séville. Celui-ci, dans la crainte des Sarrasins qui, dès lors, menaçaient d'envahir toute l'Espagne, la cacha dans une caverne (Guadalupe) voisine de la ville épiscopale (*a*), avec quelques reliques de son frère saint Fulgence et une cloche ; il y ajouta aussi des lettres qui portaient une désignation expresse de tous ces objets et devaient montrer leur valeur à celui qui les découvrirait un jour.

Six siècles se passèrent avant que la sainte Mère de Dieu révélât son image à l'Espagne, et ce fut un berger qu'elle choisit pour la découvrir.

Elle lui apparut un jour, toute entourée de rayons lumineux, et lui ordonna d'aller avertir ses concitoyens de Cazerra (*b*) et de leur indiquer le rocher où son image avait été déposée.

« Pour preuve de la vérité de mes paroles, dit la « sainte Vierge au berger, tu trouveras ton fils « mort en rentrant chez toi, mais, pour engager « tes concitoyens à croire ce que tu leur annonceras, « tu leur diras que je lui rendrai la vie et ton fils « ressuscitera aussitôt. »

Le berger fut d'abord assez peu porté à croire : or, au moment où il coupait les membres d'un

(*a*) La province d'Andalousie dont fait partie Séville, touche à l'Estramadure et à la Castille Nouvelle. — (*b*) Probablement Cacérès, Estramadure, 12,000 habitants.

Digitized by Google

bœuf qu'il venait de tuer, il sentit tout-à-coup son bras se dessécher et il ne put continuer son ouvrage. Cependant, devenu docile par cette punition, il recouvra la force de son bras en même temps que la foi lui revenait au cœur. Le berger, pour éviter un nouveau châtiment, s'empressa d'aller à Cazerra, et raconta ce qu'il avait vu et entendu à ses concitoyens. On s'empressa aussitôt d'aller à la caverne et d'en tirer tout ce qu'elle contenait.

Les habitants de Cazerra élevèrent bientôt sur cet emplacement une chapelle qu'Alphonse XI remplaça dans la suite par un temple magnifique et assez grand pour contenir l'affluence de pèlerins qui s'y rendaient de tous côtés.

Ce temple fut orné d'une foule de richesses de tous genres, de vases d'argent et d'or, de pierres précieuses, de vêtements splendides pour les cérémonies religieuses, etc., etc.

La sainte statue est noire de figure, comme une Ethiopienne; mais elle a, dit un auteur pieux, une expression de physionomie si divine, que le plus féroce bandit ne saurait la contempler sans sentir son cœur se fondre d'amour. (Gumppenberg.) (*a*).

Nous ajouterons, en terminant cet article que, d'après le père Mariana (*b*), un roi d'Espagne, dès l'an 1340, réunit à son domaine privé le sanctuaire de Notre-Dame de Guadeloupe (dans sa dévotion pour elle). — Nous ajouterons encore que, soixante ans plus tard, un autre roi, Juan Ier, appela des moines hiéronymites qui y bâtirent un hôpital et deux colléges, y élevèrent un couvent et rem-

(*a*) Gumppenberg, *Atlas Marianique;* dans Sivry et Champagnac, 2 vol. in-4. — (*b*) *Mariana de rebus Hispaniæ.*

Digitized by Google

plirent l'église de magnificences de tous genres.

L'image de la sainte Vierge était placée sur le maître-autel qu'éclairaient, il y a peu d'années encore, plus de cent lampes d'argent massif.

La sainte Vierge est revêtue d'une robe blanche. Toutes les murailles de son sanctuaire sont couvertes des plus riches *ex-voto*, et les archives du monastère contiennent le récit authentique de plus de trois mille miracles constatés.

Autre détail encore:

La reine Dona Maria, épouse de Don Juan II, son fils Don Henrique et plusieurs autres princes et princesses avaient choisi l'église de Notre-Dame de Guadeloupe pour leur sépulture et reposaient en paix aux pieds de leur sainte Patronne. — Mais, hélas ! le vent des révolutions a soufflé là aussi, et si l'église de Notre-Dame de Guadeloupe est encore debout, protégée par la piété castillane, le célèbre couvent avec toutes ses dépendances est maintenant en ruines (a).

Telle est l'origine de la dévotion à Notre-Dame de Guadeloupe qui, plus tard, traversera les mers, et viendra s'épanouir jusque dans le Nouveau-Monde, où nous allons l'étudier dans l'article suivant, avec le secours de Celle qui, dans sa maternelle bonté et selon les intentions admirables de la Providence, devait venir un jour faire la joie de cette paroisse bien-aimée.

(a) Désobry et Bachelet.

Digitized by Google

Notre-Dame de Guadeloupe et le Mexique

Les fils de Pélage et d'Alphonse, les Espagnols fidèles, en partant pour la découverte du monde nouveau au XVI^e^ siècle, n'avaient pas manqué d'emporter avec eux leur amour traditionnel et national pour la très-sainte Vierge; ils avaient placé son image au grand mât de leurs navires explorateurs et on sait que leur céleste patronne ne les abandonna pas dans leur confiance; ils abordèrent heureusement aux Antilles, puis aux rivages mêmes du Continent américain.

Mais une de leurs plus précieuses découvertes fut celle du Mexique, par Fernand Cortez, en 1519.

Il n'est personne qui n'ait entendu parler du peuple tout à la fois barbare et civilisé du Mexique, du roi Montezuma et de son neveu et gendre Guatimozin, du Temple du soleil, des routes, des canaux, des édifices, des richesses sans mesure que les Espagnols trouvèrent au Mexique.

Or, la sainte Vierge qui avait protégé ses Castillans fidèles dans leur navigation, dans leur conquête et leur colonisation de ce pays vraiment enchanteur, voulut leur donner une preuve nouvelle et insigne de sa persévérante bonté pour eux, en leur rappelant le souvenir de leur chère Notre-Dame de Guadeloupe, du pays natal.

Elle voulut donc favoriser d'une de ses plus insignes apparitions les colons Hispano-Mexicains, et c'est cette merveilleuse histoire que nous allons raconter, d'après les auteurs les plus dignes de foi (*a*).

(*a*) Marchetti, Mariana, Orsini, etc., etc.

Digitized by Google

Donc, en 1531, près de Mexico, capitale du Mexique, Marie voulut se servir d'un pauvre Indien, nouvellement converti au christianisme et d'une remarquable ferveur, pour se manifester par lui à son peuple fidèle.

Ce pauvre Indien s'appelait Jean Diégo; il habitait le village de Quanhtillan. Il vivait dans une grande union avec sa femme nommée Lucie et son vieil oncle Bernardin, tous deux chrétiens pleins de simplicité et de foi, et qui, par là, étaient admirablement disposés pour les communications divines; car, comme le dit un saint auteur, c'est avec de telles personnes que le Seigneur aime à converser, *cum simplicibus sermocinatio ejus* (a). Diégo, plus fervent encore que sa femme et son oncle, quittait chaque samedi (jour consacré, on le sait, à la très-sainte Vierge), son humble chaumière, pour aller entendre la messe en son honneur dans le couvent de Saint-Jacques, habité par les religieux de Saint-Dominique, à Mexico.

Or, un jour que, tout occupé de pensées saintes, il accomplissait son pèlerinage ordinaire au Couvent dominicain, comme il passait au pied d'une colline inconnue alors, mais devenue célèbre depuis, la colline de *Tepeyacac*, il aperçut tout-à-coup sur le sommet qui se dressait devant lui, une clarté extraordinaire, puis tout un appareil qui attira sa curiosité.

Il monta sur la colline et là il trouva une Dame inconnue, pleine de majesté, qui l'accueillit avec douceur, lui déclara qu'elle était la Mère de Dieu, qu'elle voulait qu'on lui bâtît un sanctuaire sur

(a) *Imitation.*

Digitized by Google

cette éminence et qu'elle l'avait choisi, lui, le pauvre Diégo, à cause de son humilité et de sa foi, pour porter cet ordre à l'Evêque de Mexico.

Après s'être prosterné jusque dans la poussière à l'endroit où la céleste Madone était apparue, Diégo se releva, plein de confiance, rempli d'une force toute divine, et il se dirigea vers la demeure épiscopale pour y remplir sa mission.

L'Evêque de Mexico était un prélat zélé et pieux, mais aussi très-prudent, comme doit l'être un premier pasteur, surtout quand il s'agit de manifestations surnaturelles, de révélations et d'apparitions. — Il écouta en silence, avec attention, l'esprit uni à Dieu, puis il congédia l'Indien en lui déclarant (car il avait été secrètement touché de l'ingénuité de l'Indien), qu'il ne préjugeait rien contre ses déclarations, mais qu'il avait besoin de nouveaux et plus imposants motifs de crédibilité.

Diégo, soumis à la décision de son Evêque, se retira avec humilité et reprit le chemin de sa demeure, mais quel ne fut pas son étonnement et presque sa stupeur quand, arrivé au pied du Tepeyacac, il y aperçut l'apparition qui l'y attendait.

Il se mit à genoux et rapporta fidèlement les paroles du grave et prudent Prélat, mais la sainte Vierge, sans doute pour éprouver l'obéissance de son serviteur, lui ordonna, sans rien ajouter de plus, de retourner vers son Evêque.

Le lendemain (c'était le dimanche), Diégo reprit le chemin de Mexico, entendit la sainte messe et demanda l'audience de l'Evêque : mais s'il trouva le même accueil charitable, il trouva aussi la même fermeté. L'Eglise ne croit pas sans preuves

Digitized by Google

et le Pontife Zumarraga déclara qu'il était résolu à les attendre.

Diégo reprit donc son chemin, mais heureusement Marie l'y attendait et lui ordonna cette fois de revenir le lendemain lundi, ajoutant qu'elle lui donnerait de quoi convaincre le prudent Evêque, et Diégo retourna dans sa maison, prêt à obéir à Marie.

Cependant, durant son absence, le vieux Bernardin était tombé soudainement malade, et si gravement, que l'Indien ne put pas se mettre en route le lundi, et il put croire, du reste, qu'il y avait dans tout ceci une disposition expresse du ciel. Il passa donc près de son oncle cette journée du lundi. Le lendemain, mardi, il se mit en route.

La très-sainte Vierge l'attendait encore dans le chemin ; elle lui annonça la guérison miraculeuse de Bernardin, et quant au signe demandé par l'Evêque : monte sur la colline, lui dit-elle, et là, malgré la saison de l'hiver et l'aridité complète et bien connue de cette cîme, tu trouveras des fleurs que tu porteras au saint Evêque.

Diego obéit ; il vit, avec surprise, sur le sommet, ordinairement dépouillé comme la tête d'un vieillard, les fleurs les plus éclatantes et les plus parfumées ; il en fit un bouquet, ou plutôt Marie le lui fit elle-même, l'enveloppa (détail touchant et gracieux) elle-même dans les plis de son pauvre manteau de toile, appelé en mexicain un *yatayé*, et elle l'envoya à l'Evêque.

L'Indien, ainsi préparé, alla incontinent à la demeure épiscopale, qui fût toute embaumée du parfum des fleurs merveilleuses ; les officiers du Prélat et d'autres personnes étaient accourus ; le villa-

Digitized by Google

geois ouvrè son manteau et, ó prodige ! à l'étonnement général et à celui de Diégo lui-même, l'image de Marie, oui, cette image elle-même, paraît représentée et peinte sur le pauvre tissu du vêtement mexicain.

C'en est fait, l'Evêque de Mexico se rend à l'évidence de ce double miracle; il vénère la sainte Image qu'il place dans sa chapelle ; suivi d'une grande foule de peuple, il marche en procession, avec son clergé, vers la colline ; il y fait la reconnaissance des lieux de l'apparition, et la sainte Vierge lui révèle elle-même la place précise de cette apparition en faisant jaillir subitement une source miraculeuse.

L'Evêque se transporte aussi à la petite chaumière de Quanthillan pour constater la maladie et la guérison merveilleuse du vieil oncle de Diégo; lui et ses prêtres recueillent de la bouche du vieillard les derniers détails de ces évènements merveilleux ; il a vu, quand il allait mourir, la très-sainte Vierge s'approcher de son lit de douleur, lui rendre la santé, et lui dire avec un sourire maternel qu'elle voulait être honorée sur la colline bénie de Tepeyacac, dans un sanctuaire magnifique, sous le nom de Notre-Dame de Guadeloupe.

L'Evêque, confirmé dans sa foi par tant de choses merveilleuses, ainsi que par l'examen minutieux de l'Image, que les plus grands peintres d'alors déclarèrent évidemment miraculeuse dans sa confection ; confirmé aussi par l'affluence toujours croissante des fidèles et par les miracles les plus nombreux, l'Evêque se mit aussitôt à l'œuvre. Il bâtit une première église qui, plus tard, en 1695, fut

Digitized by Google

remplacée par la superbe église qu'on admire encore aujourd'hui.

L'Archevêque de Mexico, à cette époque, en avait posé la première pierre ; on y dépensa plus de 2,270,000 livres, et le 1er mai 1709, on y transféra la sainte Image et on la plaça sur un tronc d'argent massif qui coûta, d'argent monnayé, 400,000 francs. — On fonda un chapitre pour desservir ce sanctuaire, et le Mexique se consacra solennellement à Notre-Dame de Guadeloupe.

Il sera bon, en finissant cette merveilleuse histoire, de faire remarquer les traits de ressemblance, et, pour ainsi dire, la parenté qui existe entre Notre-Dame de Guadeloupe d'Espagne et celle du Mexique.

Et, en effet, il y a bien quelques différences, sans doute, entre les deux saintes Images, puisque l'une (celle d'Espagne), est sculptée, et l'autre peinte ; puisque l'une encore est une Vierge-Mère, portant dans ses bras le divin Enfant, et que l'autre est une Immaculée-Conception, c'est-à-dire la sainte Vierge représentée sans enfant et dans l'âge de la jeunesse. Cependant les ressemblances entre les deux saintes Madones sont bien plus nombreuses que les différences, et constituent entr'elles, nous répétons le mot, une évidente parenté.

Ainsi les deux Images ont la couleur éthiopienne ; ce sont des Vierges connues sous le nom de Vierges noires, et elles sont très-nombreuses, plusieurs artistes ayant cherché à réaliser la parole prophétique des Ecritures : Le soleil m'a décolorée, *decoloravit me sol* (a) ; je suis noire comme les taber-

(a) Cant., 1-5.

Digitized by Google

nacles de Cédar, comme les tentes de Salomon, *quasi tabernacula Cedar, quasi pelles Salomonis* (*a*); et cependant, ô filles de Jérusalem, vous savez que je suis belle, *nigra sum, sed formosa, filiæ Jerusalem* (*b*).

Les deux Images ont encore une autre ressemblance; elles ont été manifestées par deux pauvres bergers, celui de Guadalupe, près Cazerra, et celui de Tepeyacac, près Mexico.

Toutes deux encore ont le lieu de leur origine et leur sanctuaire sur les hauteurs.

Toutes deux ont été étroitement liées à des apparitions miraculeuses de Marie, à des prodiges sans nombre, à des pèlerinages presque sans rivaux dans le monde entier, et enfin la Vierge mexicaine a voulu marquer elle-même une espèce d'identité entre les deux Images, en déclarant qu'elle voulait être honorée sous ce nom de Notre-Dame de Guadeloupe.

O Marie, nous voulons entendre votre voix et nous serons heureux de vous invoquer ici sous le nom que vous avez choisi vous-même, et de vous dire : *Sancta Maria Guadalupensis, ora pro nobis,* Sainte Marie de Guadeloupe, priez pour nous.

Notre-Dame de Guadeloupe et Rome

Il était dans les destinées de Rome d'être à jamais le centre et comme le cœur du mouvement religieux en ce monde. Déjà, du temps de la Rome idolâtre et païenne, ses Consuls et ses Empereurs

(*a*) Cant., 1-4. — (*b*) *Id.* 1-4.

Digitized by Google

se faisaient gloire de recueillir toutes les religions et d'en exercer le pontificat souverain; c'étaient, nous le savons, des prétentions insensées et de grossières erreurs, mais on peut les considérer sans doute comme une image, si imparfaite, si défectueuse fût-elle, de ce qui était réservé à la Rome chrétienne, par rapport à la vraie religion.

Quoi qu'il en soit, cette Rome, cette cité appelée simplement la ville, la ville par excellence, la ville éternelle, est devenue le sanctuaire, le point principal, le centre directeur de tout ce qui a rapport à la religion de Notre-Seigneur: aussi, en lisant ces pages sur la dévotion à Notre-Dame de Guadeloupe, plusieurs personnes se seront demandé déjà, sans nul doute, si ces faits, si touchants qu'ils soient, sont connus, approuvés à Rome, si cette dévotion, si antique qu'elle soit, si vénérable qu'elle paraisse, est reçue et pratiquée dans l'Eglise mère, maîtresse et *doctoresse* de toutes les autres Eglises chrétiennes.

Eh bien! nous sommes heureux de pouvoir affirmer qu'il en est ainsi, comme on va le voir.

En effet, il y a à Rome, depuis longtemps déjà, des églises où la dévotion de Notre-Dame de Guadeloupe est non-seulement connue, mais où elle est très en honneur. On pourrait citer une église paroissiale de Rome, nommée *Notre-Dame de l'Humilité,* où on ne se contente pas de rendre à la Vierge de Guadeloupe un culte ordinaire, mais où on célèbre sa fête par plusieurs jours de préparation, par des cérémonies que nous appelons en France un *Triduum* solennel.

Mais nous préférons parler plus particulièrement de l'église de Rome, nommée Saint-Nicolas *in carcere Tulliano,* c'est-à-dire, près la prison Tul-

Digitized by Google

lienne (a). Cette église est collégiale, c'est-à-dire qu'elle est desservie par une réunion de religieux ou de chanoines qui y font les saints offices, comme cela avait lieu autrefois en France dans plusieurs églises, notamment dans l'ancienne collégiale de Saint-Vulfran, d'Abbeville.

L'église Saint-Nicolas *in carcere Tulliano* possède donc la dévotion de Notre-Dame de Guadeloupe. — On y voit une sainte Image qui y est vénérée par la piété des fidèles, et qui reproduit les traits principaux du récit merveilleux de l'apparition de Marie sur la colline de Tepeyacac, tels que nous les avons donnés plus haut: nous nous contenterons de marquer quelques détails ajoutés à ceux que nous connaissons déjà.

Ainsi, quand le pauvre indien Diégo fut arrivé au pied de la colline, la relation de Saint-Nicolas *in carcere* ajoute à la nôtre qu'il fut averti de l'apparition de la sainte Vierge « par un concert mélodieux, qu'il prit d'abord pour le ramage des oiseaux; puis, que l'harmonie ayant cessé, il s'entendit inviter, par son nom, à monter sur la colline ; que là, il vit un trône majestueux, sur lequel était assise une Vierge d'une incomparable beauté, que de ses vêtements jaillissait une si vive lumière que les rochers des environs étaient comme transformés en pierres précieuses, etc., etc. »

La même relation a reproduit aussi les termes du dialogue de la très-sainte Vierge avec l'Indien: — « Où vas-tu? » lui dit-elle. — « Je vais, répondit-il, entendre la messe en l'honneur de la sainte Vierge. »

(a) On trouve aussi *carcere truliano* (*Annuaires de Marie*, 327, page 1re, Tours,. Voir l'appendice A (*bis*) à la fin du volume.

Digitized by Google

— « Ta dévotion me plaît, reprit l'apparition, ton humilité m'est agréable: je suis cette Vierge, Mère de Dieu ; je veux que l'on me bâtisse ici un temple où je répandrai mes grâces, et où je me montrerai ta mère et celle de tes concitoyens, — Va trouver l'Evêque de Mexico et l'instruire de mon désir. »

Enfin, pour passer beaucoup d'autres choses, tantôt naïves, tantôt gracieuses, mais toujours pieuses, la relation de la collégiale romaine fait remarquer « l'impossibilité de faire une peinture quelconque sur un manteau grossier comme celui de Diégo, et fût-on parvenu à la faire, continue-t-elle, on n'eût pu l'y maintenir ni l'y conserver. — Cependant le tableau tracé sur le manteau était du travail le plus parfait. »

Tel est le genre des additions que l'on doit faire d'après la narration romaine de l'apparition de Tepeyacac.

Il est évident, d'après ces choses présentées bien en abrégé, que la dévotion de Notre-Dame de Guadeloupe est connue et pratiquée à Rome, sous les yeux du Pape et des Congrégations romaines, et qu'elle est non-seulement pratiquée, mais honorée, approuvée et encouragée.

Ainsi plusieurs relations du récit de l'apparition ont été successivement imprimées à Rome, notamment en 1786, en 1792 et en 1796, avec approbation de l'autorité ecclésiastique.

Ainsi, la relation authentique faite par l'Evêque de Mexico à la Sacrée Congrégation des Rites a-t-elle été traduite, imprimée et réimprimée.

Mais ce qui doit nous combler de joie et doubler notre confiance en Notre-Dame de Guadeloupe et dans la légitimité de son culte, c'est que le Pape

Digitized by Google

Benoit XIV, lui-même, qui avait été un écrivain si grave et si savant, avant de devenir un des plus grands Papes de l'Eglise, Benoît XIV, lui-même, a approuvé le culte de Notre-Dame de Guadeloupe, qu'il l'a concédé à toutes les possessions du roi d'Espagne, qui s'étendaient alors dans les quatre parties du monde; qu'il a approuvé un office spécial avec octave privilégiée, et qu'il a fixé la fête au 12 décembre de chaque année, où elle est encore maintenant.

Oh! après ces détails, qui s'étonnerait si de pieuses confréries et associations se sont formées à Rome, en Italie, en Espagne et ailleurs, sous le nom de la Vierge de Guadeloupe.

Et puis, à la vue de ces choses, quelle reconnaissance n'aurons-nous pas pour cette Vierge Immaculée qui a voulu nous faire parvenir sa miraculeuse Image, par des moyens que nous raconterons en détail et que nous acclamerons, je n'en doute pas, avec une gratitude égale au bienfait (*a*) (*b*).

Notre-Dame de Guadeloupe à Paris

Après Rome, qui est la métropole de la religion et du culte catholique, il n'est pas de plus grand et

(*a*) Voir Marchetti, 25e relation, page 300; voir Périsse *Pèlerinages aux sanctuaires de la Mère de Dieu*, 1840; voir de Sivry et Champagnac, pages 715 et suivantes. — (*b*) On apprendra avec plaisir que, parmi les célèbres Madones d'Italie qui ont ouvert les yeux ou versé des larmes (crues miraculeuses), à certaines époques et dans certaines calamités publiques, la sainte image de Notre-Dame de Guadeloupe a été mentionnée par plusieurs historiens chroniqueurs. Nouvelle preuve que Notre-Dame de Guadeloupe est bien connue à Rome, dans la ville des Souverains Pontifes.

Digitized by Google

de plus important centre religieux que Paris. — Paris avec ses origines apostoliques qui remontent à son premier Evêque, saint Denis l'aéropagite, Paris avec sa patronne sainte Geneviève, avec sa montagne des Martyrs (Montmartre), avec sa Notre-Dame, connue dans le monde entier, avec son nouveau sanctuaire en construction du Sacré-Cœur de Jésus. — C'est donc une chose très-importante pour notre chère dévotion de Notre-Dame de Guadeloupe, qu'Elle aussi soit connue, honorée et pratiquée à Paris sous les yeux de ses Archevêques, de ses nonces apostoliques, de ses ordres religieux et de son clergé si pieux et si éclairé.

Or, la chose est ainsi, et nous nous bornerons à raconter très-sommairement ce qui se pratique à Paris touchant la dévotion dont nous parlons.

En effet, le journal catholique *Le Pèlerin* nous raconte dans plusieurs de ses numéros, celui du 9 décembre 1877, celui du 15 décembre de la même année, celui du 15 mars 1879, etc., que le couvent des religieux Augustins de l'Assomption, si connus par leurs travaux, leurs établissements d'instruction pour la jeunesse et surtout leur grande œuvre de Notre-Dame de salut pour la régénération de la France, que le couvent, disons-nous, se glorifie de posséder, lui aussi, une copie de l'Image miraculeuse de Notre-Dame de Guadeloupe, et que les Parisiens aiment à y aller prier et à l'invoquer souvent.

Cette copie de l'Image miraculeuse, dont une belle reproduction a été insérée dans le *Pèlerin* du 9 décembre 1877, leur a été donnée par la munificence d'une noble Mexicaine, Madame de Landa, l'une des principales fondatrices du sanctuaire de *Nuestra Senora da Guadalupe*, à Paris.

Digitized by Google

Cette noble bienfaitrice est morte en mars 1879, et une messe, à laquelle assistait toute la colonie mexicaine de Paris, a été célébrée pour elle, devant la sainte Patronne qu'elle avait aimée et priée si souvent pendant sa vie (a).

La légende de la sainte copie de Notre-Dame de Guadeloupe, telle que les Pères Augustins l'ont publiée, ne diffère pas de celle que nous avons racontée plus haut, dans les choses principales, et il suffira, comme nous l'avons fait pour la sainte Image de Rome, de placer ici quelques-uns des détails édifiants qui viennent s'y ajouter.

Par exemple : la légende parisienne a conservé plus de couleur locale que les autres relations similaires; elle reproduit des noms de personnes, de localités, etc..., qui ont leur prix, parce qu'ils donnent comme un cachet de provenance, d'authenticité.

Ainsi, c'est par la légende parisienne que nous savons que Jean Diégo était un simple ouvrier du nombre de ceux que l'on appelle : *Nazehoualé* (hommes de service).

Par elle, nous savons que Diégo, avant sa conversion, avait vécu quarante-huit ans dans l'idolâtrie, et qu'il était, par conséquent, homme mûr et grave lors de l'apparition.

Par elle, nous connaissons le nom du religieux qui le convertit, lui et sa femme (on l'appelait Torribio de Benevente), et reçut le vœu de chasteté de Diégo ainsi que celui de sa femme, car ils de-

(a) Il se fait chaque mois, le 12, dans le couvent des Augustins de l'Assomption, une fête de Notre-Dame de Guadeloupe. Il y a messe, vêpres, sermon, exposition du très-saint Sacrement.

Digitized by Google

vaient vivre ensemble désormais comme frère et sœur.

Par elle, nous apprenons le jour et la date précise où l'apparition eut lieu (ce fut un samedi, 9 décembre 1531), alors que l'Indien se rendait, comme à son ordinaire, au couvent de Tlatelolco à Mexico, éloigné de sept kilomètres de son village, pour assister à la messe.

Nous savons aussi par la relation parisienne que l'Evêque de Mexico s'appelait François-Jean de Zumarraga, et que l'Indien, voyant sa réserve qu'il prenait pour de l'incrédulité, pria la sainte Vierge de le décharger de sa commission et de vouloir nommer à sa place quelqu'un de plus capable que lui, — que l'Evêque avait fait suivre l'Indien en secret, mais que, quand il arriva au pied de la colline, il disparut aussitôt aux yeux de ses surveillants, — qu'une source d'eau vive jaillit tout-à-coup dans son chemin à l'apparition de la sainte Vierge.....

Enfin, pour passer beaucoup d'autres détails, nous savons que tout le peuple de Mexico et des environs fut bientôt instruit du prodige de l'apparition, du miracle des fleurs et de la peinture de Marie sur le manteau, et que, dès les premiers moments, le concours fut si grand qu'il fallut placer la sainte Image sur le maître-autel de la cathédrale pour que tous pussent satisfaire leur dévotion, jusqu'au moment où on bâtit une chapelle sur la colline, en attendant la grande église qu'avait demandée la sainte Vierge, sous le nom de Notre-Dame de Guadeloupe.

Tels sont quelques traits empruntés à l'histoire écrite par les religieux de Paris et qui complètent

Digitized by Google

pour nous, d'une manière intéressante, ce que nous connaissions déjà par ailleurs.

Au reste, ce serait se tromper de croire que Notre-Dame de Guadeloupe ne soit connue que dans quelques couvents ; elle l'est des savants eux-mêmes, des écrivains, et c'est ainsi, par exemple, que nous trouvons plusieurs détails, et l'Image elle-même, dans un remarquable et très-intéressant ouvrage de M. Aladel, sur la *Médaille miraculeuse et ses Manifestations* (ouvrage qui est maintenant (1878) à sa huitième édition) (a).

Notre-Dame de Guadeloupe se trouve parmi les gravures historiques, en compagnie des plus belles fresques et peintures sur toile des grands maîtres de toutes les époques chrétiennes.

Toutes ces choses nous inspireront une grande vénération pour le riche trésor que nous possédons dans notre église paroissiale.

Notre-Dame de Guadeloupe et l'île de la Guadeloupe (Antilles)

Nous allons entrer, en ce moment, dans une suite de choses bien intéressantes pour la dévotion qui nous occupe et non moins intéressantes pour nous, au point de vue paroissial, parce qu'il va y être question de Notre-Dame de Guadeloupe et d'un Evêque qui est un des plus illustres enfants de cette cité d'Abbeville et de cette paroisse du Saint-Sépulcre : Monseigneur François-Joseph-Benjamin

(a) *La Médaille miraculeuse*, 8e édition. Paris, Pellier et Moulin, éditeurs.

Digitized by Google

Blanger, évêque de Basse-Terre, providentiellement choisi de Dieu, ce semble, pour être le restaurateur et nous dirons presque le fondateur de la grande dévotion Guadalupéenne, dans son diocèse de la Guadeloupe (*a*).

La Guadeloupe, cette île admirable de l'océan Atlantique, semblait avoir oublié les origines religieuses, auxquelles elle devait son nom. Un de ses Evêques (*b*), il est vrai, avait songé à bâtir un sanctuaire en l'honneur de Marie Immaculée sur un des Mornes les plus pittoresques de la Grande-Terre, mais cette Vierge, saluée de loin par Mgr Forcade, n'était pas, ce semble, dans son esprit, Notre-Dame de Guadeloupe.

Quoi qu'il en soit, dès le premier instant où il se vit nommé au siége épiscopal de la Basse-Terre, Mgr Blanger paraît avoir, lui, immédiatement pensé à la patronne antique, mais oubliée, de l'île.

Son premier soin, le 4 novembre 1876, fut de publier un éloquent mandement, dans lequel il consacre la colonie toute entière à Notre-Dame de Guadeloupe.

Plus loin le pieux Evêque, dans ce même mandement, organise une première grande manifestation religieuse : c'était la bénédiction solennelle d'une statue de la Vierge de Guadeloupe, qui fut placée, conformément au dispositif du mandement,

(*a*) Déjà, dès 1873, le *Propagateur* de la Martinique, dans son numéro du 23 avril, que nous avons sous les yeux, relevait l'heureuse coïncidence de Mgr Blanger, élevé pour ainsi dire sous les ailes de Notre-Dame de Guadeloupe, dans sa paroisse du Saint-Sépulcre d'Abbeville. Voir la note I^re^, à la fin du volume. — (*b*) Mgr Forcade, ancien évêque de Basse-Terre, actuellement archevêque d'Aix.

Digitized by Google

au frontispice de sa cathédrale de Basse-Terre.

Il faut l'entendre lui-même, dans l'admirable mandement de cette année 1876, raconter à ses diocésains l'histoire si religieuse, si chrétienne et tout à la fois si héroïque de leur île natale.

« Nous lisons, nos très-chers frères, dit Mgr Blanger, dans l'histoire de la découverte du Nouveau Monde, que le grand homme qui présidait à cette expédition sans précédent, se voyant assailli par une violente tempête qui menaçait d'engloutir du même coup et sa flotte et toutes ses espérances, proposa à ses compagnons réunis, un vœu à la Vierge honorée en Espagne sous le nom de Notre-Dame de Guadeloupe. Celui sur qui le sort tomberait devrait aller au sanctuaire vénéré, remercier celle qui les aurait miraculeusement sauvés d'un naufrage certain. Le sort désigna l'amiral lui-même.....

« C'est dans une attitude humble et reconnaissante qu'en l'année 1493, nous rencontrons aux pieds de sainte Marie de Guadeloupe, le vice-roi des Indes, l'*Inventeur* d'un monde nouveau, Christophe Colomb.—Mais là, il fait un autre vœu à celle qu'il regarde comme sa libératrice : il met sous sa spéciale protection la deuxième expédition qu'il prépare; elle sera son guide, son image flottera au plus haut mât de son vaisseau, *Marie la Gracieuse;* et, pour s'assurer une plus puissante assistance, il jure de donner son nom à la première terre importante qu'il rencontrera dans son nouveau voyage; les autres s'appelleront Dominique, la Désirade, Sainte-Marie l'Ancienne, Sainte-Marie de la Rotonde, Sainte-Marie de Montserrat, mais il réservera pour une terre privilégiée le titre du

Digitized by Google

plus célèbre sanctuaire de l'Espagne : Notre-Dame de Guadeloupe. »

Quelques mois plus tard, après une traversée des plus rapides et des plus heureuses, une flotte de onze navires, après avoir découvert des îles moins importantes, appareillait en face d'une île prédestinée.....

« ... En effet, à l'horizon se dressait, dans sa majesté native une terre qui, par l'heureuse disposition de ses côtes, présentait l'aspect d'un continent; de hautes montagnes aux formes mouvementées, mais sévères, lui formaient un diadème, au haut duquel l'imagination croyait voir se dessiner comme son plus beau joyau la tête de loup (a), origine du célèbre pèlerinage d'Espagne. Christophe se rappelle sa promesse; le moment est venu de l'accomplir et de rendre un solennel hommage à sa maîtresse et patronne, à celle qui a favorisé son entreprise, fixé ses incertitudes et dissipé ses angoisses au couvent de la Rabida, à celle enfin qui l'avait sauvé du naufrage. — Debout sur le rivage qui s'appelle encore aujourd'hui Sainte-Marie, il donne solennellement à cette terre, appelée jusque-là Karoukara, le nom, si cher à son cœur, de Guadeloupe. »

Il ne faut pas nous étonner si après de telles paroles, la grande solennité annoncée par Mgr Blanger fut accueillie par toute la population avec sympathie et accomplie avec transport.

L'année suivante, Mgr Blanger poursuivait son

(a) On dit que le rocher dans lequel fut cachée si longtemps la Madone miraculeuse, avait la forme d'une gueule de loup, Guadalupe, d'où le nom de Notre-Dame de Guadeloupe.

Digitized by Google

œuvre. — Il écrivait un autre mandement, digne du précédent, où il annonçait la consécration de sa cathédrale, restaurée, agrandie et transformée par ses soins sous le nom de Sainte-Marie de Guadeloupe.

Cette consécration solennelle eut lieu le mardi 11 décembre 1877, au milieu d'un grand concours de clergé et de peuple, et le lendemain 12, date liturgique de la fête patronale de Notre-Dame de Guadeloupe, dans l'église, toute l'île, accourue à la capitale, célébra la fête à laquelle rien ne manqua, ni les pompes de l'église, ni les processions au dehors, ni les illuminations brillantes de toute la ville, ni les feux et les salutations des navires mouillés dans le port.

La Senora da Guadalupe dut être contente de son île, et son évêque dévoué le fut certainement aussi, mais il ne s'arrêtera pas dans son amour pour Marie, et l'année suivante, 1878, celui qu'il nous est bien permis d'appeler désormais l'évêque de Notre-Dame de Guadeloupe dédiait solennellement la chapelle commencée vingt années auparavant (1858) par Mgr Forcade et délaissée depuis; il entourait cette dédicace des pompes et des splendeurs dont il semble avoir le secret.

« De très-bonne heure, écrit M. Brugère, dans sa relation détaillée de la cérémonie, avant le lever de l'aurore, les routes qui aboutissent au bourg des Abîmes (a) étaient littéralement couvertes de véhicules de toutes sortes: voitures de maîtres, wagons, charrettes, etc., et d'une multitude de

(a) Abymes, localité considérable de la Guadeloupe (Antilles).

Digitized by Google

cavaliers et de piétons, se rendant en habits de fête pour être les témoins des honneurs qu'on préparait à Notre-Dame de Guadeloupe. Le soleil s'était levé radieux pour dissiper les inquiétudes que la journée pluvieuse de la veille avait inspirées ; le ciel souriait à la terre et lui réservait un temps superbe, qui ne s'est pas démenti un seul instant, — et ici, nous ne pouvons nous empêcher de remarquer qu'à trois époques bien distinctes, et pour le même objet (la dévotion à Notre-Dame de Guadeloupe), le ciel s'est montré prodigue de la même faveur : le 12 décembre 1877 et le 3 mai 1858 (*a*). »

Ces auspices ne furent pas trompeurs, et la fête de la consécration de la chapelle du pèlerinage de Notre-Dame de Guadeloupe s'accomplit dans toutes ses phases : offices pontificaux, processions aux flambeaux, discours pleins d'onction du Pontife consécrateur, illuminations, etc., avec une magnificence et une réussite que la chronique locale de l'île, aussi bien que l'histoire du culte de Notre-Dame de Guadeloupe, ne manquera pas d'enregistrer.

Le soir de cette journée, Mgr Blanger a tout clôturé par ces grandes et nobles paroles : « A la Basse-Terre, j'ai élevé un trône à la Reine ; — à la Grande-Terre, je suis venu consacrer un sanctuaire à la Mère, pour confondre dans un même symbole les deux grandes forces qui soutiennent le monde : *l'autorité et l'amour* (*b*). »

Et maintenant la dévotion de Sainte-Marie Guadalupéenne, ainsi inaugurée ou restaurée à la Guadeloupe, n'a plus qu'à évoluer à travers les

(*a*) Jour où avait été posée la première pierre du sanctuaire de Notre-Dame de Guadeloupe, aux Abîmes, par Mgr Forcade. — (*b*) Voir la note I^re *bis*.

Digitized by Google

générations et les siècles, accomplissant ses destinées si glorieuses pour Marie et si fécondes pour ses enfants. Avant de clore cet article, nous ajouterons que Mgr Blanger n'a pas voulu se contenter pour son cher diocèse de la statue miraculeuse de l'Estramadure, mais qu'il a voulu y joindre la peinture miraculeuse de Tepeyacac. C'est pourquoi Monseigneur a prié une de ses vénérables amies de France de lui faire préparer une copie de l'apparition de Marie au berger, et nous autres, possesseurs à Abbeville d'une copie exacte et dite miraculeuse même (comme on le verra un peu plus loin), de cette apparition, avons été assez heureux pour fournir les reproductions photographiques qui serviront sans doute à la grande peinture de la basilique cathédrale de la Guadeloupe.

Ainsi, un Evêque béni de la Vierge de Guadeloupe aura-t-il constamment sous les yeux la copie de l'image qu'il a tant de fois vénérée dans son enfance, et qui lui a obtenu, peut-être, sa vocation au sacerdoce, et plus tard, son élévation à l'épiscopat.

Notre-Dame de Guadeloupe à la paroisse Saint-Sépulcre d'Abbeville

Après avoir longuement parlé des choses préparatoires qui nous ont paru utiles, nécessaires même pour la bonne intelligence de ce qui nous reste à exposer, après avoir parlé de ces choses qui nous ont demandé de difficiles et patientes recherches, nous arrivons enfin avec bonheur à notre riche trésor.

Digitized by Google

Personne certainement ne s'étonnera de cette qualification; car, après l'auguste tabernacle où réside notre divin Sauveur et Rédempteur, avec nos reliques sacrées et notre saint tombeau, nous n'avons rien dans cette paroisse, dans cette église, de plus précieux, de plus respectable, que cette vénérable image de l'Immaculée-Conception de Notre-Dame de Guadeloupe.

Aussi dirons-nous, comme au jour de notre solennité patronale, en appliquant à notre sainte image ce que la liturgie nous fait chanter du Saint-Sépulcre :

Thesauris cunctis ditior,
Qualem nec aula principum,
Nec gaza claudit divitum.

C'est-à-dire :

O trésor plus précieux que tous les trésors;
Ni les palais des princes,
Ni les coffres des riches, n'en contiennent un pareil.

Nous partagerons ce que nous avons à dire sur notre sainte image en cinq points : l'*explication* du sujet; l'*historique* de notre possession; la *description* du tableau; pourquoi et comment il est dit *miraculeux* (a); enfin le récit de la *ferveur* des paroissiens du Saint-Sépulcre, et des dernières *faveurs* obtenues par eux.

I.

Et d'abord, quant à ce qui fait le sujet de notre sainte image, nous voyons par nos archives parois-

(a) Il faut remarquer que chaque fois que nous prononcerons ce mot de *miraculeux*, ce sera sans rien préjuger sur les intentions ou les jugements de l'Eglise.

Digitized by Google

siales que c'est une quadruple apparition de Notre-Dame Immaculée de Guadeloupe, à un pauvre berger brésilien. — Il avait une piété très-sincère, une dévotion très-grande à la Mère de Dieu. — Il lui adressait souvent de ferventes prières, et la Sainte Vierge voulut récompenser sa simplicité et sa foi par la répétition de la faveur singulière qu'elle avait faite à un autre Indien, sur la colline de Tepeyacac.

La Sainte Vierge, avec tous les attributs de Notre-Dame de Guadeloupe du Mexique, lui apparut quatre fois.

Une première fois, Marie se présente au berger et lui commande d'aller trouver son Evêque et de lui demander la construction d'une chapelle. — L'Evêque refusant, Marie réitère l'ordre à son voyant. — Même refus de la part de l'Evêque; alors la Sainte Vierge apparaît au berger, et, au milieu de l'hiver, lui remet des fleurs qu'il ira porter à l'Evêque en signe de sa volonté. — Le refus du prélat persiste; alors Marie emploie le grand moyen de la roche de Tepeyacac: elle imprime miraculeusement son image sur le vêtement de l'Indien, et ce prodige ouvrant enfin les yeux du Pontife, il croit, il vénère l'image, et il va processionnellement reconnaître les lieux qui lui sont désignés pour y bâtir un sanctuaire.

II.

Quant à l'historique de notre possession de la sainte image, l'Immaculée-Conception de Notre-Dame de Guadeloupe, tout le monde à peu près

Digitized by Google

sait ici (*a*) qu'elle a été donnée par un capitaine de vaisseau à un missionnaire de la Compagnie de Jésus, dans le Nouveau-Monde, en lui disant « que, pour reconnaître ses services à son égard, il lui offrait ce qu'il possédait de plus précieux (*b*). »

Il ne faut pas nous étonner de voir la célèbre apparition de Notre-Dame de Guadeloupe, du Mexique, connue ainsi et renouvelée même au Brésil, parce que (outre la puissance de Marie, pour laquelle il n'y a pas de distances) ces régions ne sont pas très-éloignées l'une de l'autre ; qu'on communique facilement de l'une à l'autre par terre et par mer; et que, comme l'écrit l'auteur de l'article inséré au numéro du 15 décembre 1877, du journal *le Pèlerin*, le fait miraculeux du Mexique a été « le point de départ de l'immense dévotion à Notre-Dame de Guadeloupe, qui, du Mexique, s'est répandue dans toute l'Amérique du Sud, et a trouvé sa place aussi en Europe, où les copies de l'image miraculeuse sont en grand honneur : à Rome, à Paris et en Espagne (*c*). »

Or le missionnaire du Nouveau-Monde qui avait reçu le précieux cadeau de notre sainte image, en fit présent à son tour, cela était bien naturel, à un des supérieurs de son ordre, à son supérieur immédiat, « le R. P. de Gouy (*d*), procureur général des Missions d'Amérique au XVIII^e^ siècle. »

Et le R. P. de Gouy, de son côté, fit présent de la sainte image à sa vénérable sœur Anne-Madeleine

(*a*) Nous avons trouvé des relations très-anciennes entre les mains des fidèles. — (*b*) Voir le volume intitulé : *La Paroisse Saint-Sépulcre*, aux notes et pièces. — (*c*) Voir le journal *le Pèlerin*, 15 décembre 1877. — (*d*) De Gouy, ou de Gouye, ou de Goye, selon les uns et les autres.

Digitized by Google

de Gouy, religieuse Visitandine, professe du monastère de Dieppe, dont elle était prieure, et qui, ayant ensuite été élue abbesse du monastère des Visitandines d'Abbeville, ne manqua pas d'apporter avec elle ce qu'elle possédait de plus précieux : sa chère Notre-Dame Immaculée et miraculeuse (a).

Ce fut donc en 1710 que la sainte image arriva dans cette cité d'Abbeville. — Elle fut placée avec honneur sur l'autel de la très-sainte Vierge de l'église des Visitandines, qui s'élevait rue des Rapporteurs (*b*), au commencement de la rue, à gauche, en arrivant par la place Sainte-Catherine.

La sainte image y resta depuis l'année 1710 jusqu'aux jours de la grande révolution de 1793. — Les Visitandines furent dispersées comme un timide troupeau; leurs biens furent confisqués, leurs maisons vendues, puis rasées, et enfin le mobilier de leur église dispersé aux quatre vents du ciel.

Mais la Providence, qui est admirable et digne d'être à jamais bénie, fit arriver jusqu'à nous une de ces précieuses épaves dispersées par la tourmente révolutionnaire, et nos pasteurs, MM. Deunet et Cauchye, furent mis en possession du tableau dont ils connaissaient toute la valeur. — M. Cauët, dont la mémoire est restée populaire parmi nous, à cause de sa fin tragique, qu'on croit due à son dévoûment et à sa charité pour les pauvres, renferma précieusement dans nos archives les pièces

(a) Voir dans le volume : *La Paroisse Saint-Sépulcre*, la relation que nous croyons d'une des sœurs Visitandines, aux notes et pièces. Voir aussi la relation de *l'Hagiographie diocésaine*, à la fin du présent volume, note I^re^. — (*b*) Voir M. Prarond, *Rues d'Abbeville*, page 114. Les fonds du couvent s'étendaient jusque dans la rue des Wetz ou de l'Ouest, appelée maintenant rue des Saintes-Maries, précisément à cause du monastère de la Visitation (A. C.).

Digitized by Google

authentiques relatant tous ces faits; il les authentiqua encore par sa propre signature; et plus tard, M. Crimet venant joindre son témoignage à celui de son prédécesseur, écrivit en 1832, sur une des deux pièces que nous avons encore : « Le tableau qui se trouve actuellement au-dessus de l'autel de la sainte Vierge, dans l'église du Saint-Sépulcre d'Abbeville, est le même dont il est parlé dans la relation précédente. » Cette note est écrite sur la pièce, de cette écriture du bon et vénérable Mgr Porchez, que nous reconnaîtrions tous, et elle est signée Crimet, curé-doyen du Saint-Sépulcre.

On le comprend, il ne saurait y avoir nulle part un objet religieux dont la provenance, la transmission, la possession, et par conséquent la valeur puissent être mieux établies, et nous devons remercier la très-sainte Vierge qui a permis toutes ces choses dans sa tendre bonté pour ses habitants d'Abbeville et pour les fidèles de cette paroisse en particulier, qui doivent bien, en retour, lui témoigner toute leur reconnaissance.

III.

Voici maintenant la description de la sainte image, telle qu'on la voit, suspendue à la muraille du bas-côté gauche de l'église du Saint-Sépulcre, près la chapelle du tombeau.

Elle mesure, avec sa petite bordure dorée, environ 1^{m} 05 de hauteur, sur 0^{m} 55 de largeur.

A. Et d'abord, quant à la personne même de l'auguste Marie, elle est représentée, on le voit à ses traits, à l'âge heureux où l'adolescence et la jeunesse semblent se toucher et s'unir; elle est debout, la

Digitized by Google

tête modestement inclinée sur la droite, les mains jointes sur la poitrine avec les doigts tournés en haut; son pied droit, le seul que l'on aperçoive, est posé sur un croissant, qui repose lui-même sur la tête d'un ange gracieux, aux ailes éployées en éventail. La ceinture, dont on aperçoit les deux bouts tombant au-dessous des mains jointes, laisse deviner un torse correct; et le cou, sans collier ni ornement, mais suffisamment protégé par les extrémités du vêtement intérieur, donne à toute sa personne un air de virginale pureté.

Telle est la Vierge sainte, représentée sur notre tableau.

B. Quant aux vêtements de la Vierge de Guadeloupe, ils se composent d'un grand *voile-manteau* qui couvre la tête, sans dérober entièrement les cheveux; il est d'azur foncé, constellé d'étoiles et bordé d'un galon d'or dans toute son étendue.

La robe est ample, à longs plis, retenue sur le haut de la poitrine par un bouton marqué d'une croix grecque. L'étoffe de la robe est parsemée de fleurs aux formes indécises, ou de ramages à reflets chatoyants. Elle paraît doublée d'une peluche blanche qui se montre aux poignets et au cou de la Vierge. Le bas de la robe est terminé par un gros pli transversal qui semble indiquer sa grande longueur, et qui cache tout le pied gauche. — La robe est soutenue d'un côté par la main droite de l'ange, qui touche le manteau de la main gauche.

Le voile-manteau est sans plis, excepté un seul au bras gauche et deux légères ondulations, à gauche aussi, qui laissent apercevoir la doublure, d'un bleu plus pâle en ces seuls endroits.

C. Pour ce que nous appellerons les insignes de

Digitized by Google

Marie, ils sont clairement marqués sur ce tableau : Marie est complètement entourée d'une auréole, d'un soleil aux rayons d'or, droits et ondulés alternativement : c'est la réalisation de la prophétie Marianique : *Signum magnum apparuit in Cœlo, mulier amicta sole,* un grand signe a apparu dans le ciel, c'était une femme comme toute revêtue du soleil. Marie a la lune sous ses pieds, pour rappeler cet autre oracle Marianique : *Pulchra ut luna*, elle elle est belle comme la lune, elle a l'air calme et serein comme l'astre des nuits.

Marie porte sur la tête une couronne fermée et radiée à huit rayons sur le devant, en conformité de la parole du cantique : Venez, mon amie, vous serez couronnée : *Veni amica mea, coronaberis.*

Enfin Marie, sur cette sainte image, porte le grand signe iconographique de l'Immaculée Conception (*a*) ; c'est-à-dire qu'elle est représentée sans le divin Enfant, ce qui indique l'âge où elle n'était pas encore mère (*b*).

(*a*) Voir note III.— (*b*) Voici l'explication exacte des quatre médaillons qui accompagnent le tableau, et traduisent pour ainsi dire en peinture les faits qui ont rapport à l'apparition de Notre-Dame de Guadeloupe.

Le premier, à gauche, au haut de l'image, représente la première apparition de la Madone à son serviteur. Il est droit, son bonnet à la main gauche, la droite sur son cœur.

Le deuxième, à droite de l'image, en haut, représente la seconde apparition ; même attitude du serviteur de Marie, qui est soutenu et comme présenté par son ange.

Le troisième, à gauche, au bas de l'image, montre le pauvre Indien recevant de Marie les fleurs qu'elle lui a apportées pour les présenter à l'Evêque. Il les reçoit à genoux.

Le quatrième, à droite, au bas de l'image, fait voir l'Indien portant sur son vêtement l'image de Marie, qu'elle y a imprimée elle-même. Il se présente devant l'Evêque, qui est accompagné d'un de ses officiers, et qui, à cette vue, tombe respectueusement à genoux.

Digitized by Google

Après ces descriptions, tout homme ayant un peu voyagé, ou ayant lu et étudié ce qui a rapport aux images célèbres connues dans l'univers chrétien, reconnaîtra au premier coup d'œil que la sainte Image, objet de ces descriptions, est certainement une Notre-Dame Immaculée de Guadeloupe.

Toute personne la reconnaîtra, à cause de notre image elle-même, parfaitement semblable dans ses moindres détails à la Madone mexicaine de Paris, de Rome et d'ailleurs;

A cause de l'historique raconté dans nos deux légendes paroissiales, et qui reproduit tous les traits principaux de l'histoire de l'apparition de Notre-Dame de Guadeloupe;

A cause de l'opinion raisonnée des personnes érudites en ces sortes de choses;

Enfin, à cause de notre tradition paroissiale, tradition non interrompue et générale, par suite de laquelle nos pères et nous, avons toujours donné ce nom à la Madone que nous possédons.

IV.

Quant à l'appellation de *Tableau miraculeux* dont nous nous servons quelquefois à Abbeville, pour désigner notre sainte Image, nous répéterons que nous n'avons nullement l'intention de croire ou de dire que l'Eglise ait rien décidé officiellement à cet égard.

Nous voulons dire seulement que notre tableau est, pour le moins, la copie du tableau qu'on croit avoir été miraculeusement imprimé sur le manteau de l'Indien.

Digitized by Google

Nous voulons dire encore que c'est chez nous une pieuse croyance que notre tableau n'est pas une copie comme les autres, comme celles de Rome, de Paris, par exemple, mais qu'elle a cela de particulier, qu'elle est l'ouvrage d'un pauvre petit pâtre qui, dans son admiration pour le tableau primitif, a peint celui-ci sans avoir jamais reçu la moindre notion de peinture, ce que nous assurent nos deux légendes paroissiales et ce qui la leur fait appeler une peinture miraculeuse.

Ces mêmes légendes appellent notre tableau *miraculeux* parce que, lors du grand accident de l'explosion de la poudrière d'Abbeville, le 9 décembre 1774, alors que tout était plus ou moins endommagé dans la ville; alors surtout que dans le couvent des Visitandines, où était l'Image, tout était autour d'elle ébranlé, arraché de sa place, renversé par terre, alors surtout que pas une vitre n'avait échappé dans le couvent, comme par toute la ville, l'Image, placée sur un autel, ne fut ni dérangée, ni remuée, ni endommagée dans le large châssis (de glace) qui adhérait à son cadre et la recouvrait tout entière.

Enfin, nous ajouterons encore que, de nos jours même au Saint-Sépulcre, lors de l'incendie de l'autel et des décorations du Mois de Marie, qui arriva du temps que le vénérable Mgr Porchez était encore vicaire du Saint-Sépulcre, notre saint tableau, placé sur l'autel de la Sainte Vierge, au milieu des étoffes, des draperies et des fleurs enflammées, ne reçut aucune atteinte, et fut parfaitement respecté, par une grâce que nous aimons à croire providentielle et divine.

Il ne faut pas nous étonner, après cela, si une

Digitized by Google

dévotion persévérante à Notre-Dame Immaculée de Guadeloupe a obtenu encore dans ces derniers temps de nouvelles faveurs, que nous aimons à appeler pieusement des faveurs célestes, et dont témoignent d'une manière évidente les inscriptions assez nombreuses qui entourent la sainte Image, comme des monuments de notre reconnaissance.

C'est sans doute à ces choses que faisait allusion Mgr Blanger dans son mandement de novembre 1878, et le journal *le Dimanche*, semaine religieuse d'Amiens, dans son numéro du 2 février 1879.

Il nous est donc permis de l'espérer, ce semble, la grande dévotion de Notre-Dame de Guadeloupe, telle qu'elle est pratiquée en Espagne, en Italie, en France et au Mexique comme au Brésil, continuera à se développer parmi nous; elle nous inspirera même, si cela est dans les intentions de la divine Providence, une ferveur nouvelle, et nous aimerons toujours à venir dans toutes nos difficultés, déposer nos fleurs, allumer nos flambeaux, suspendre nos ex-voto, mais surtout nous aimerons à venir répandre nos humbles et confiantes prières aux pieds de la Vierge Immaculée (*a*) de Guadeloupe, dite *Miraculeuse* (*b*).

(*a*) Voir la note IV, à la fin du présent volume. — (*b*) Voir le texte des deux relations du monastère des Visitandines, dans *La Paroisse Saint-Sépulcre*, notes et pièces (in-12, Abbeville, C. Paillart).

Digitized by Google

DEUXIÈME PARTIE

LE TRIDUUM PRÉPARATOIRE A LA FÊTE DE NOTRE-DAME DE GUADELOUPE

PREMIER JOUR

LES MÉDITATIONS

Le premier exercice de ces trois jours de préparation, est la *méditation*, que toutes les âmes pieuses regardent, avec raison, comme une des pratiques principales de la vie chrétienne, comme une de celles qui procurent à Dieu le plus de gloire.

Et en effet, s'il s'agit de travailler à glorifier le Seigneur, ce qui est une des premières fins de l'homme : faites tout pour Dieu, *omnia propter Deum facite* (a), n'est-il pas évident que l'homme qui contracte l'habitude de penser souvent à Dieu, de méditer sa présence, ses grandeurs, ses attributs, n'est-il pas évident que l'âme qui se fait un devoir de contempler souvent les œuvres de Dieu, le monde, la religion, l'Eglise et les admirables développements que comportent ces choses,

(a) I Cor., 10-31.

Digitized by Google

n'est-il pas évident que cette âme rapporte à Dieu toute la gloire que les êtres intelligents ont été créés exprès pour lui rapporter, car pendant et après cette contemplation retentit sans cesse dans l'âme méditative ce cri de louange : *Magnus Dominus et magnitudinis ejus non est finis* (a) : vous êtes grand, Seigneur, et sans bornes est votre grandeur.

La pratique de la méditation, si glorieuse à Dieu, est aussi bien utile à nos sentiments religieux, à nous-mêmes; car, plus qu'aucune autre, elle excite doucement notre piété, elle l'éclaire, elle l'assure, elle affermit pour jamais nos convictions religieuses, comme l'a si bien chanté le prophète : Seigneur, je considérerai souvent vos voies, *considerabo vias tuas*, souvent je méditerai vos justices : *In justificationibus meditabor,* et alors, j'en suis sûr, avec votre grâce, jamais je n'oublierai vos préceptes : *Non obliviscar sermones tuos* (b).

Enfin, et cela suffirait pour que tout chrétien raisonnable prît la résolution de s'appliquer franchement et chaque matin, s'il était possible, à la sainte pratique de la méditation, c'est qu'il n'en est pas de plus consolante pour nos âmes.

Souvent, en effet, il y a pour nous en ce monde bien des peines, des aridités et des ennuis; eh bien ! quel sera le remède? quelle sera la consolation ? c'est dans la méditation des choses religieuses que le Seigneur l'a placée. — Mon âme, dit le prophète, s'est affaissée dans l'ennui : *Dormitavit anima mea præ tædio* (c), mais, ô Seigneur, vous me fortifiez par la méditation de votre parole.

(a) Ps. 144-3. — (b) *Id.* 118-16. — (c) *Id.* 118-28.

Digitized by Google

Et encore : l'épouvante a saisi mon âme, mais, ô Seigneur, votre parole bien écoutée, bien comprise, me console : *Adhæsit pavimento anima mea; vivifica me secundum verbum tuum* (a).

C'est ce salutaire exercice de la méditation qu'il faut au moins bien accomplir pendant ces trois jours de préparation.

Nous y prendrons pour sujet facile et touchant de nos contemplations religieuses trois grandes paroles de Marie, choisies parmi les six ou sept principales qu'elle a prononcées et que rapportent les Evangiles; nous y verrons la preuve de trois grandes affections qui ont consumé pendant sa vie le cœur de celle à qui l'Eglise fait dire dans sa liturgie : je suis la mère de la belle dilection : *Ego mater pulchræ dilectionis* (b).

Ces trois amours que nous méditerons l'un après l'autre sont : l'amour de Marie pour Dieu, son amour pour Jésus, son fils unique, et enfin son amour pour nous, ses enfants adoptifs.

Nous verrons qu'il y a là, comme nous le disions, de quoi glorifier Dieu, échauffer notre piété et consoler nos âmes.

PREMIÈRE MÉDITATION

Magnificat anima mea Dominum, et exultavit spiritus meus, in Deo salutari meo (S. Luc). Mon âme glorifie le Seigneur, et mon esprit a tressailli dans le Dieu, mon salut.

(a) Ps. 118-25. — (b) Eccli. 24-24.

Digitized by Google

Préparation.

Premier prélude. — Nous ne pouvons rien faire de mieux, pour nous disposer à notre méditation, que d'ouvrir nos âmes aux sentiments de la présence de Dieu, de l'adoration et de la componction, en récitant lentement le psaume 94 : *Venite, exultemus Domino,* qui exprime si bien ces sentiments. Nous le traduisons ici à peu près littéralement :

« Venez, réjouissons-nous dans le Seigneur, « célébrons le Dieu notre salut, présentons-nous « devant lui dans l'humble aveu de nos fautes, et « avec des hymnes d'amour.

« Ah ! il est grand notre Dieu ! Il est un grand « roi parmi tous les saints ! Non ! il ne repoussera « pas son peuple, celui qui tient dans sa main les « confins de la terre, celui qui regarde sans s'éton- « ner la hauteur des montagnes.

« Ah ! la mer est à lui, et c'est lui qui l'a faite ; « ses mains ont façonné la terre ; venez donc, « adorons, prosternons-nous devant Dieu ; pleu- « rons devant ce Dieu qui nous a faits ; car il « est le Seigneur notre Maître ; et nous, nous « sommes son peuple, et les brebis de ses pâtu- « rages.

« O mon âme, si dans ce moment vous êtes assez « heureuse pour entendre la voix de Dieu, ne vous « laissez pas endurcir comme Israël autrefois dans « le désert. — Entendez-le nous dire lui-même : « Oui, vos pères plus d'une fois ont provoqué mon « courroux, ils en ont ressenti les effets, ils ont vu « ce que je puis faire !

« Hélas ! pendant quarante ans consécutifs j'ai « voulu vivre comme un père au milieu de cette

Digitized by Google

« génération impie, et je lui disais pour provoquer « ses regrets : Vous pécherez donc toujours dans « vos cœurs ! Mais eux n'ont pas voulu marcher « dans mes voies et, j'en ai fait le serment dans « mon indignation : non, non ! ils n'entreront pas « dans le lieu de mon repos. — Gloire au Père, au « Fils et au Saint-Esprit, etc. (*a*) »

Deuxième prélude. — Prions le Sacré Cœur de Jésus, si bon et si compatissant, de nous pardonner nos offenses.

Mettons notre oraison sous la protection du divin Esprit pour qu'il nous donne lumière, amour et force.

Prions Marie Immaculée, qui, depuis le VII^e^ siècle, a obtenu tant de grâces au peuple chrétien des Espagnes, l'invoquant par le nom mystérieux de Notre-Dame de Guadeloupe, ce nom qui a retenti d'abord sur le rocher de Guadalupe, ce nom qu'ont saluë avec transport les plaines de l'Estramadure et les rives de son fleuve aimé (*b*).

Prions et méditons la grande parole : Mon âme glorifie le Seigneur, et mon esprit a tressailli dans le Dieu, mon salut.

Considérations.

La très-sainte Vierge avait reçu, depuis quelques jours seulement, la visite de l'Archange Gabriel, ambassadeur du Très-Haut. — Il avait traité avec elle du grand dessein de la Rédemption, par l'Incarnation du Fils de Dieu dans son sein immaculé, et la Vierge émue, timide, tremblante, mais magnanime toujours, avait dit : Je suis la servante

(*a*) La petite doxologie : *Gloria Patri*, etc. — (*b*) Le Duero, ou Douro.

Digitized by Google

du Seigneur, que ses desseins s'accomplissent selon votre parole, et immédiatement, *in ictu oculi* (a), Marie avait conçu le Rédempteur. Dans l'élan de son bonheur, elle traverse les montagnes, accompagnée, protégée par le fidèle Joseph, et elle s'avance avec rapidité pour faire part du grand prodige à Elisabeth.

Celle-ci est éclairée tout-à-coup d'en haut; elle s'élance à la rencontre de Marie en disant: D'où me vient cet honneur que la mère de mon Dieu veuille ainsi venir à moi?

Alors, Marie répond par le *Magnificat,* qui contient dans son premier verset, dans sa première explosion, comme le sommaire, comme l'argument de tous les autres: Mon âme magnifie le Seigneur, dit-elle, et mon esprit a tressailli dans le Dieu mon salut.

Considérons chacun de ces mots si féconds, si larges de significations.

1° Marie dit: *Mon âme,* c'est-à-dire mon intelligence, ma pensée, mon entendement, et avec mon intelligence toutes les facultés qui en dépendent ou en découlent: mon jugement, mon sens intime, mon raisonnement, mes convictions: *Anima mea.*

Marie dit: Mon âme, c'est-à-dire tous ces organes qui, quoique matériels, semblent cependant tenir en quelque chose de l'intelligence elle-même: mes yeux, qui voient les merveilles des œuvres divines; mes oreilles, qui entendent les mystérieuses louanges de l'univers à Dieu; mon palais, qui perçoit les saveurs variées qu'il a mises dans les substances inférieures qui doivent être ma nourriture;

(a) I Cor., 15-52.

Digitized by Google

ces membranes qui envoient à mon cerveau les parfums des fleurs; et ce toucher, ce contact qui m'est comme une démonstration de l'existence de l'univers, devenue palpable pour moi par un miracle divin; et ces lèvres, ces lèvres étranges, merveilleuses, autant spirituelles pour ainsi dire que matérielles, qui font entrer ma pensée à l'aide de faibles sons jusque dans la pensée de mes frères, en un mot, tout mon être.

Tout mon être, depuis ma tête, où réside l'intelligence, jusqu'à la moelle de mes os, qui connaît, elle aussi, d'intimes agitations, oui, toute mon âme magnifie le Seigneur : *Anima mea.*

Marie dit encore : Mon âme *magnifie*, *Magnificat*, c'est-à-dire : ah ! mon âme est heureuse de rendre à mon Dieu tout ce qui lui est dû : la louange, l'adoration, la reconnaissance pour ses perfections infinies; ah ! mon âme exalte son éternité, elle chante sa puissance, elle admire sa sagesse, elle préconise sa bonté, elle se perd dans son immensité, en un mot elle magnifie ses grandeurs : *Magnificat anima mea.*

Enfin, Marie dit encore : Mon âme magnifie *le Seigneur*, c'est-à-dire le Dieu, le maître, le juge, le roi des rois, le souverain de l'univers : *Dominum*, c'est-à-dire le législateur, le juge, l'arbitre souverain de toute destinée.

Dominum, c'est-à-dire Eloï, le Grand, Adonaï, le Très-Haut, Jéhovah, celui qui est avant et après les temps et dans l'éternité, oui, voilà celui que magnifie mon âme : *Magnificat anima mea Dominum.*

2° Cependant, à ce premier cri de son admiration, Marie en joint un second : c'est celui de son amour,

Digitized by Google

et elle dit : Mon esprit a tressailli dans le Dieu mon salut : *Et exultavit spiritus meus in Deo salutari meo.*

Chaque mot, ici encore, a besoin d'être remarqué soigneusement, pieusement. — Marie dit : *Mon esprit,* c'est-à-dire mon souffle, ma respiration, ma poitrine, mes entrailles, mon cœur : *Spiritus meus.*

Elle dit : Mon esprit, c'est-à-dire tout mon être sensible, ma reconnaissance pour celui qui a fait en moi de si grandes choses, mon étonnement, ma stupéfaction pour celui qui a daigné regarder la bassesse de sa pauvre servante, mon patriotisme pour celui qui a bien voulu tendre la main à Israël mon peuple, à Israël son enfant, ma confiance en celui qui n'a pas laissé tomber une seule de ses promesses faites à tous nos saints prophètes, à tous nos patriarches, à Jacob, à Abraham, depuis 4,000 ans.

Mon esprit, enfin, c'est-à-dire ma dilection, ma tendresse, mon amour : *Spiritus meus.*

Remarquons aussi cet autre mot : Mon cœur *a tressailli* : *Exultavit spiritus meus,* c'est-à-dire ah ! ce pauvre cœur, ce pauvre vase d'argile, à la nouvelle de ce qu'il allait devenir, il a été remué dans ses profondeurs : *Exultavit.*

Il a tressailli, c'est-à-dire il s'est soulevé d'anxiété, de crainte, d'inquiétude, comme une mer sourdement troublée dans ses profondeurs.

Exultavit, il a tressailli enfin, c'est-à-dire une douceur inconnue, une suavité, une onction ineffable, une émotion divine s'y sont glissées, y ont circulé, y ont raisonné comme une harmonie, comme une divine mélodie : *Et exultavit spiritus meus.*

Digitized by Google

Enfin, Marie tressaille, dit-elle, dans le *Dieu son salut.*

Beaucoup d'interprètes, et non sans raison, ont voulu entendre dans le Dieu : mon Sauveur, dans le Dieu : mon Jésus, selon la version syriaque, et assurément ce devait bien être là l'intime tressaillement de Marie, devenue la mère de son Jésus et celui de l'humanité ; mais dans une autre méditation nous considérerons l'amour de Marie pour son fils dans une autre grande parole, et aujourd'hui considérons plutôt que par ce mot : le Dieu mon Sauveur, Marie fait allusion au grand bienfait de Dieu pour elle, à sa Conception Immaculée qui était une grâce si grande, si exceptionnelle, si au dessus de toute autre, une grâce qui était déjà pour elle, longtemps même avant sa maternité, le gage et la garantie certaine de son salut, offert à elle de la main du Père éternel, et qui suffisait bien pour lui faire dire : Mon cœur a tressailli dans le Dieu de mon salut.

Affections.

Reconnaissance à Marie Immaculée, pour le témoignage solennel qu'elle a bien voulu nous donner de son amour pour Dieu.

Sainte émulation pour former à l'exemple de Marie un pareil sentiment d'amour.

O Vierge Immaculée de Guadeloupe, nous vous en prions avec humilité et ferveur, obtenez-nous du Seigneur que nous l'aimions comme vous l'avez fait vous-même. Pour cela, une grâce particulière nous sera nécessaire sans doute, mais nous l'obtiendrons par votre entremise ; nous en avons la confiance, car vous êtes toujours la Vierge miracu-

Digitized by Google

leuse de saint Grégoire le Grand et de saint Léandre ! Vous êtes toujours la Vierge dont la gloire rayonna sur les cimes Guadalupéennes, et eut pour premiers témoins les 12,000 habitants de Cazerra, le Douro et toute l'Estradamure. — Ainsi soit-il.

Résolution pour le premier jour.

Penser à l'examen de sa conscience.

On pourra terminer la Méditation par les *Litanies de l'Immaculée Conception.*

Litanies de l'Immaculée-Conception de la Sainte Vierge.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, écoutez-nous.
Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie Immaculée, priez pour nous.
Sainte Vierge des Vierges, Immaculée,
Sainte Vierge Immaculée dans votre Conception,
Fille immaculée de Dieu le père,
Mère immaculée de Jésus,
Epouse immaculée du Saint-Esprit,
Trône immaculé du Saint-Esprit,
Image immaculée de la sagesse de Dieu,
Aurore immaculée du soleil de justice,
Arche vivante et immaculée du corps de Jésus,
Fille immaculée de David,

Priez pour nous.

Digitized by Google

Route immaculée qui menez à Jésus-Christ,
Vierge immaculée qui triomphez du péché originel,
Vierge immaculée qui avez brisé la tête du serpent,
Reine immaculée du ciel et de la terre,
Porte immaculée de la céleste Jérusalem,
Dispensatrice immaculée de la grâce,
Epouse immaculée de saint Joseph,
Etoile immaculée du monde,
Tour immaculée et très-puissante de l'Eglise militante,
Rose immaculée parmi les épines,
Olivier immaculé de la campagne,
Exemplaire immaculé de toute perfection,
Cause immaculée de notre foi,
Source immaculée du divin amour,
Gage immaculé et très-assuré de notre salut,
Règle immaculée de la plus parfaite obéissance,
Demeure immaculée de la chaste pudeur,
Ancre immaculée de notre salut,
Lumière immaculée des anges,
Couronne immaculée des patriarches,
Gloire immaculée des prophètes,
Maîtresse immaculée des apôtres,
Force immaculée des martyrs,
Vertu immaculée des confesseurs,
Salut immaculé des malades,
Avocate immaculée de tous les pécheurs,
Terreur immaculée des hérétiques,
Notre tutelle immaculée,

Priez pour nous.
Priez pour nous.
Priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.
Christ, écoutez-nous.
Christ, exaucez-nous.

Digitized by Google

v. Sainte Marie, mère de Dieu, immaculée, priez pour nous ;

r. Afin que nous soyons rendus dignes des promesses de Jésus-Christ.

PRIONS.

Dieu tout-puissant et éternel, qui donnez à votre Eglise de pouvoir honorer la Conception Immaculée de la mère de votre Fils, faites, nous vous en prions, que ceux qui la célébreront dévotement sur la terre, jouissent du bonheur éternel dans les cieux. — Ainsi soit-il.

ORAISONS JACULATOIRES ET PENSÉES

POUR LE PREMIER JOUR.

1. *Benedicta tu, filia, a Domino Deo excelso, præ omnibus mulieribus super terram.* (Ad Laud. Judith, 13-23, B. R.)

Vous avez été bénie, ô Vierge, plus que toutes les autres femmes qui sont sur la terre.

2. *Qui creavit me requievit in tabernaculo meo et dixit mihi : In Jacob inhabita, in Israel hæreditare, et in electis meis mitte radices.* (Eccles. c. 24.)

Celui qui m'a créée s'est reposé dans mon sein, et il m'a dit : Sois par excellence la fille de Jacob, sois l'héritière d'Israël, et la première parmi les saints.

3. *Quid splendidius eâ quam splendor elegit ?* (S. Ambroise, de Virg., lib. 2.)

Quoi de plus resplendissant de sainteté et d'innocence que celle que la splendeur divine elle-même a choisie ?

4. *Corde humilis, verbo gravis, animo prudens, loquendi parcior, legendi studiosior.* (Id., id.)

Elle était humble de cœur, grave de discours, prudente de démarches, économe de paroles, appliquée à la lecture.

Digitized by Google

5. *Fecit mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus.* (Cant. *Magnificat.*)

Le Seigneur a fait pour moi de grandes choses, et son nom est saint.

6. *Sentiant omnes tuum juvamen quicumque celebrant tuam sanctam conceptionem.* (S. Aug., serm. 18 de sanctis.)

O Marie ! puissions-nous ressentir les effets de votre pouvoir, nous tous qui célébrons avec tant de joie votre Immaculée-Conception !

LECTURES DU MATIN

Observations. — Nous trouverons nos lectures du matin dans la bulle dogmatique du Souverain Pontife Pie IX, de sainte mémoire, sur la définition du dogme de l'Immaculée-Conception de la Sainte Vierge. Nous prendrons pour cela les quinze leçons de l'octave de la fête, et nous les partagerons en trois lectures, après les avoir traduites avec soin.

Il nous a semblé que nous ne pouvions rien faire de mieux pendant ce *triduum* ni rien de plus agréable à Notre-Dame Immaculée de Guadeloupe, que de placer sous les yeux de ses fidèles enfants cette célèbre constitution, qui résume et explique si lumineusement toute la question de l'Immaculée-Conception; cette constitution qui a excité dès son apparition un légitime enthousiasme dans l'univers catholique; cette constitution enfin qui a été traduite en plus de trois cents langues ou idiomes, et jusque dans le dialecte de nos campagnes de

Digitized by Google

Picardie; cette constitution que les étrangers ont tant admirée à Paris, lors de l'Exposition universelle de 1878, dans ces splendides volumes et cette riche bibliothèque qui les renfermait (*a*).

PREMIÈRE LECTURE DU MATIN

De la Bulle dogmatique du Pape Pie IX (*b*).

« Le Dieu ineffable dont les voies sont la miséri-
« corde et la vérité, dont la volonté est la toute-
« puissance, et dont la sagesse sait atteindre toutes
« ses fins avec force, tout en disposant ses moyens
« avec suavité (Sap. 8-1); ce Dieu ineffable ayant

(*a*) Voir, sur la traduction picarde de la célèbre bulle, un intéressant article des *Annales catholiques* de Chantrel, 6 décembre 1879. Voir la note III, à la fin du volume. — (*b*) Les actes officiels des Souverains Pontifes prennent tantôt les noms de rescrit, bref, lettre encyclique, tantôt celui de bulle.

Les rescrits pontificaux sont des décisions des Souverains Pontifes sur quelque point de théologie.

Les brefs, comme l'indique le mot, sont des pièces plus courtes que les bulles, et généralement sur des choses moins importantes, ou encore des pièces adressées à des particuliers, princes ou autres; cependant il existe aussi quelques brefs qui sont sortis de ces catégories.

Les encycliques ou circulaires sont des lettres solennelles que les Souverains Pontifes envoient à tous les Evêques catholiques, pour leur faire connaître leur sentiment sur quelque point de dogme ou de discipline.

Enfin, les bulles, qui sont les actes les plus solennels des Souverains Pontifes, et qui sont ainsi appelées parce qu'elles sont scellées avec un sceau de plomb en forme de boule, portant d'un côté la tête de saint Pierre et de saint Paul, et de l'autre le nom du Pape régnant.

Les bulles sont désignées par leur premier mot: *Bulle unam sanctam, bulle unigenitus*, etc.

Quand les bulles, comme celle de l'Immaculée-Conception, sont dites dogmatiques, il faut entendre qu'elles ont pour objet un dogme, ou vérité de foi.

Digitized by Google

« prévu de toute éternité la ruine si lamentable de « tout le genre humain, par suite de la transgres- « sion adamique, et aussi ayant décrété, dans un « mystère caché aux hommes, et premier acte de » sa bonté, ayant décrété, disons-nous, par le mys- « tère plus caché encore de l'Incarnation du Verbe, « de faire que l'homme, malgré les desseins misé- « ricordieux de son Créateur, poussé au péché par « la malice du démon, ne périt pas, et que ce qui « devait tomber un jour par le premier Adam, fût « heureusement relevé par le second ; au commen- « cement, disons-nous, et avant les siècles, il voulut « choisir une mère, de laquelle son fils unique fait « chair pût naître dans l'heureuse plénitude des « temps, et il voulut l'entourer d'un amour si supé- « rieur à celui qu'il ressentait pour toutes les autres « créatures, qu'il mit en elle seule toute son affec- « tion, par une préférence absolue.

« Conformément à ces prémisses, le Seigneur la « combla magnifiquement de tous les dons de la « Divinité, et cela, en plus grande abondance en- « core que les esprits angéliques et tous les saints « ensemble, à ce point même qu'exempte toujours « de toute tache de péché, et étant, de plus, toute « belle et parfaite, elle posséda cette plénitude d'in- « nocence et de sainteté qui ne saurait être conçue « plus grande, en Dieu excepté, et à laquelle, en « dehors de Dieu seul, nulle ne pourrait être ima- « ginée supérieure par la pensée.

« Et, en effet, il convenait tout-à-fait qu'une mère si vénérable fût ornée toujours des splendeurs de la plus parfaite sainteté, et que, complètement exemptée de la tache du péché originel, elle remportât le plus complet triomphe sur l'antique ser-

Digitized by Google

pent; oui, cela convenait à une mère si vénérable, à qui Dieu le Père décrétait ainsi de donner son fils unique, qu'il chérit comme lui-même, et qu'il a engendré égal à lui, et de le lui donner dans des conditions telles, que le fils devint naturellement un même et commun fils de Dieu le Père et de cette Vierge bénie.

« Or, cette innocence originelle de l'auguste Vierge, unie étroitement avec sa sainteté admirable et avec sa dignité très-élevée de Mère de Dieu, l'Eglise catholique, qui instruite toujours par le Saint-Esprit, est la colonne et le fondement de la vérité, et possède sa doctrine comme directement reçue de Dieu et comprise dans le dépôt céleste de la révélation, cette Eglise, disons-nous, n'a jamais cessé de l'expliquer, de la proposer et de la favoriser de jour en jour par des raisons multiples et par des faits aussi éclatants que le soleil.

« Cette doctrine, en effet, toujours en vigueur depuis les temps les plus anciens et enracinée profondément dans l'esprit des peuples, et merveilleusement propagée par les soins et la piété des Pontifes sacrés dans l'univers, l'Eglise catholique la glorifie amplement, puisqu'elle n'a pas hésité à proposer au culte et à la vénération des fidèles la Conception de cette même Vierge bénie, et par ce fait remarquable de cette solennité, l'Eglise a bien montré cette Conception de la sainte Vierge, comme une Conception tout-à-fait singulière, merveilleuse et tout-à-fait étrangère au commencement du reste des hommes, et aussi parfaitement sainte et digne d'être honorée, puisque l'Eglise ne célèbre de fêtes que pour les saints et ce qui est saint.

« Quant aux paroles mêmes par lesquelles les

Digitized by Google

divines Ecritures parlent de la sagesse incréée et nous racontent ses éternelles origines, l'Eglise coutume, aussi bien dans les offices ecclésiastiques que dans la sainte Liturgie, de les employer et de les appliquer aux origines de la sainte Vierge, qui ont été réglées dans un seul et même décret avec l'Incarnation de la divine Sagesse.

« Or, quoique ces choses, admises par presque tous les fidèles, montrent avec quel zèle l'Eglise romaine, mère et maîtresse de toutes les autres églises, a favorisé la doctrine de la Conception immaculée de Marie, cependant, les actes illustres de cette Eglise sont certainement dignes d'être retracés en détail, puisque sa dignité et son autorité ne sont pas moindres que celle qui est due entièrement au centre de la vérité et de l'unité catholiques, dans lequel seul a été gardée inviolablement la religion, et duquel toutes les autres églises doivent emprunter la tradition de la Foi.

« C'est pourquoi cette même Eglise romaine n'a rien eu de plus à cœur que d'affirmer de toutes les façons les plus éloquentes, l'Immaculée-Conception de la Vierge, et d'en établir le culte et la doctrine aussi bien que de les protéger, promouvoir et défendre au besoin.

« Et, en effet, nos prédécesseurs se sont fait gloire d'instituer, par leur autorité apostolique, la fête de la Conception dans l'Eglise romaine, et, en établissant un office propre et une messe propre aussi dans lesquels le privilége de l'Immaculée-Conception était très-clairement affirmé, d'augmenter, d'honorer et de promouvoir de toutes manières le culte déjà établi, comme aussi de l'étendre, soit par des concessions d'indulgences; soit par la faculté

Digitized by Google

accordée à des villes, provinces et royaumes de se choisir la sainte Vierge pour patronne, sous le titre d'Immaculée, soit par des Congrégations approuvées, soit par des Ordres religieux institués en l'honneur de l'Immaculée-Conception, soit par des éloges décernés à la piété de ceux qui élevaient des monastères, des hôpitaux, des autels, des temples sous le vocable de l'Immaculée-Conception, ou qui s'engageaient sous la foi du serment à défendre courageusement cette Conception de Marie. »

En finissant la lecture de ce premier fragment de la Bulle pontificale, nous devons nous efforcer de rendre aussi vive que possible notre foi au dogme catholique de la Conception immaculée de Marie, et nous le ferons avantageusement, en nous rappelant de temps en temps les motifs si sérieux sur lesquels s'est appuyée l'Eglise pour prononcer son infaillible jugement. — C'est d'abord la convenance évidente qui voulait que Celle qui devait être un jour la Mère de Dieu, fût parfaitement pure et sans tache depuis le premier instant de son existence, car, autrement, le démon aurait pu reprocher à Marie qu'un jour au moins Marie avait été sous sa domination, qui est celle du péché.

Un autre motif encore qu'invoque la Bulle et qui doit éclairer et fortifier notre foi, c'est que ce privilége de la Conception de Marie a été cru dans tous les temps et presque par tous les chrétiens. — On comprend, en effet, qu'une telle universalité de temps, de lieux et de peuples, soit un sûr garant de la vérité de ce beau privilége de Marie.

Enfin, la considération majeure qui doit élever bien haut notre foi à l'Immaculée-Conception de

Digitized by Google

notre Mère, c'est que la sainte Eglise romaine, celle qui est mère et maîtresse, c'est-à-dire docteur de toutes les autres, a toujours cru à la vérité de cette Conception immaculée; qu'elle a érigé, à travers les siècles, mille monuments de tous genres, attestant sa conviction profonde, comme, par exemple, des fêtes en l'honneur de la Conception de Marie, des temples, des statues, des autels, des ordres religieux, des confréries et une foule d'autres choses bien dignes d'être considérées par une âme vraiment fidèle.

O Marie Immaculée, oui, nous en faisons la promesse solennelle, toujours votre glorieux privilége sera devant nos yeux, et nous vous demanderons souvent par lui des lumières, des grâces, et surtout celle de notre salut éternel.

EXAMENS PARTICULIERS

Observations. — Nous commencerons, comme o le fait ordinairement, ces saints et utiles exercices par la lecture de quelques versets de l'Evangile, ayant rapport à la sainte Vierge, et nous prendrons pour sujet général des examens de notre *Triduum* le culte que nous devons à la sainte Vierge.

Ainsi, nous verrons d'abord comment nous nous acquittons envers notre sainte Mère du ciel, des prières et exercices pieux qu'un chrétien fervent doit faire chaque jour en l'honneur de Marie: c'est ce que l'on peut appeler notre culte individuel et personnel pour la sainte Vierge.

Digitized by Google

Nous nous examinerons ensuite sur l'exactitude que nous mettons à célébrer les fêtes de Marie, fêtes qui doivent être si chères à tous ses enfants: c'est le culte catholique et liturgique en l'honneur de Marie.

Et enfin, nous verrons soigneusement quel est le fond de nos pensées, et quelle est notre pratique, par rapport aux associations, confréries et bonnes œuvres qui ont pour objet la très-sainte Vierge, et que nous pouvons appeler ici le culte facultatif de Marie.

Puissions-nous prendre la résolution d'être fidèles toujours à honorer Marie de ces trois manières! et nous pouvons être sûrs qu'il y aura là pour nous la plus sérieuse garantie de salut.

PREMIER EXAMEN PARTICULIER

Culte individuel en l'honneur de Marie.

Lecture du saint Evangile selon saint Mathieu, chap. 1er, verset 16.

16. Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé le Christ.

17. Toutes les générations, depuis Abraham jusqu'à David, sont au nombre de quatorze, et de David jusqu'à la captivité de Babylone, au nombre de quatorze; et depuis le retour de la captivité de Babylone jusqu'au Christ, il y eut aussi quatorze générations.

18. Telle était la généalogie du Christ lorsque Marie, sa mère, qui avait épousé Joseph, conçut son fils du Saint-Esprit, sans avoir vécu avec son mari.

Digitized by Google

19. Cependant Joseph, qui était un homme saint, (ne croyait pas, à cause de cela, pouvoir demeurer avec elle), mais connaissant son innocence, il ne voulait pas la traduire devant (les juges); il résolut de la remettre à sa famille en secret.

20. Or, pendant qu'il était agité de ces pensées, voici que l'ange du Seigneur lui apparut dans son sommeil, lui disant: Joseph, fils de David, ne crains pas de retenir près de toi Marie, ton épouse, car celui qui a été conçu en elle est du Saint-Esprit.

21. (Quand le temps sera venu), elle donnera le jour à un fils, et toi tu l'appelleras du nom de Jésus (c'est-à-dire Sauveur), parce que c'est lui qui sauvera son peuple (condamné à la mort éternelle) à cause de ses péchés.

22. Tout ceci arriva, afin que fût accompli ce qu'avait dit le Seigneur par le prophète (*a*) :

23. Voici qu'une *Vierge* concevra et enfantera un fils et on l'appellera *Emmanuel*, c'est-à-dire Dieu avec nous.

24. Or, Joseph sortant de son sommeil fit comme l'ange lui avait ordonné, et il continua de demeurer avec son épouse.

25. Mais il ne la connut pas, (ni avant), ni après qu'elle eût enfanté son fils unique, à qui il donna le nom de Jésus.

ORAISON.

Ces paroles sont vraies et fidèles, nous les croyons de cœur et les confessons de bouche; ô Jésus, notre Sauveur, dont la bonté et l'humanité nous sont apparues un jour, alors que vous nous appreniez à rejeter l'impiété, les désirs terrestres, et à pratiquer

(*a*) Isaïe, ch. VII, v. 5.

Digitized by Google

la modération et la justice, accordez-nous qu'après vous avoir connu semblable à nous par votre humanité, nous soyons reformés par vous, sur votre modèle, ô Jésus, notre Maître et notre Sauveur (*a*). Ainsi soit-il.

EXAMEN SUR LE CULTE INDIVIDUEL DE LA S^te^ VIERGE.

Ai-je été bien persuadé d'abord que nous devons rendre à la très-sainte Vierge des honneurs et un culte religieux véritable, que les théologiens appellent *hyperdulie*, de deux mots grecs qui signifient : culte au-dessus de celui des saints ordinaires ?

Me suis-je bien rappelé le chapitre du catéchisme sur la prière et l'intercession des saints, où il est dit qu'il est bon et utile de les honorer, de les invoquer, et qu'il faut surtout honorer et invoquer la sainte Vierge, Mère de Dieu et notre Mère ?

Ai-je été exact à rendre chaque jour à Marie un culte individuel et personnel, n'attendant pas, pour l'honorer, aux époques désignées par l'Eglise pour le faire dans un culte public et solennel ?

Ai-je offert, chaque jour, mon cœur à la très-sainte Vierge, m'excitant à l'aimer, à mettre en elle toute ma confiance, la priant de me soutenir dans les difficultés de la vie présente, de me soutenir au milieu des épreuves et des traverses inhérentes à ma position ?

Ai-je surtout demandé à Marie, à quelque âge que je sois parvenu, mais surtout pendant mon adolescence et ma jeunesse, qu'elle daigne me protéger contre les périls qui menacent mon innocence, et pourraient entraîner ma perte éternelle ?

(*a*) Oraison tirée des Epitres de saint Paul à Tite, 2-11 et 3-4.

Digitized by Google

Ai-je eu soin, si je suis dans l'état du mariage, si je suis père ou mère de famille, de La conjurer de me donner grâces et lumières, pour que je puisse bien connaître et bien accomplir tous mes devoirs ?

Et si, au contraire, je ne vis pas dans le monde, si je me suis consacré à Dieu, par la vie religieuse ou par une vie particulièrement pieuse, même en restant dans le monde, ai-je eu soin d'avoir toujours la sainte Vierge devant mes yeux, comme le modèle de mes pensées, de mes sentiments, de mes paroles, de mes actes et de toutes mes démarches ?

Et puis, si je suis parvenu à la vieillesse, ou si je suis dans l'état de maladie, ai-je compris que je dois recourir sans cesse à la Vierge puissante, à Marie, patronne de la bonne mort, à Notre-Dame Immaculée de Guadeloupe, qui s'est signalée tant de fois par des conversions, par des persévérances heureuses, par des fins précieuses, qu'elle a obtenues à ses vrais serviteurs ?

Enfin, toujours par rapport au culte individuel que nous devons à Marie, avons-nous récité, chaque jour, avec une attention particulière, l'*Ave Maria*, la plus belle prière après l'Oraison dominicale ?

Avons-nous dit l'*Angelus* tous les jours, quand nous l'avons entendu sonner et que nous pouvions le réciter, chaque fois que nous étions seuls, par exemple ; ou même, sans le réciter entièrement, avons-nous pensé au grand mystère de l'Incarnation et à la Maternité de Marie que l'*Angelus* nous rappelle ?

Avons-nous aimé à produire de temps en temps quelque oraison jaculatoire en l'honneur de Marie, comme par exemple : Par votre sainte Virginité et votre Immaculée-Conception, ô Vierge très-pure, purifiez mon corps et mon âme. — Ou encore : O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous. — Ou encore : *Sancta Maria Guadalupensis, ora pro nobis,* Notre-

Digitized by Google

Dame Immaculée de Guadeloupe, priez pour nous (a)?

Enfin, avons-nous aimé à faire brûler quelque cierge, à mettre quelques fleurs, à faire une visite devant l'autel ou l'Image de Marie, surtout le samedi de chaque semaine, qui lui est consacré, puisque ce sont là autant d'actes de ce culte personnel et particulier que nous devons et pouvons rendre facilement à notre sainte Mère des cieux.

*On termine par la récitation de l'*Angelus *ou du* Sub tuum.

LA VISITE AU SAINT-SÉPULCRE

ET A NOTRE-DAME DE GUADELOUPE

Observations. — Nous avons jugé bon, pendant ce *Triduum*, de proposer à la piété des fidèles une visite à faire chaque jour au tombeau de Notre-Seigneur. — Nous y contemplerons, le premier jour, Daniel et la fosse aux lions, type de Jésus-Christ et de son tombeau ; puis, nous considérerons le Paradis terrestre, figure du saint Tombeau dans lequel fut planté le véritable arbre de vie ; enfin, nous saluerons ce saint Sépulcre comme un résumé théologique de la science de Jésus-Christ.

Quant aux visites à Notre-Dame de Guadeloupe, elles avaient naturellement, nécessairement leur place dans ce *Triduum* préparatoire à la fête de l'Immaculée-Conception ; aussi, nous essaierons de redire, dans ces courtes effusions de nos âmes devant l'Image de Notre-Dame de Guadeloupe, trois des prérogatives qui lui font le plus d'honneur et provoquent le mieux notre confiance, c'est-à-dire sa bonté, ses gloires, sa puissance.

(a) Mandement de Mgr Blanger.

Digitized by Google

Quant à la visite au saint Sépulcre que nous avons voulu préposer à celle de Notre-Dame de Guadeloupe, nous le devions, ce semble, par convenance locale, parce que c'est notre chapelle du Saint-Sépulcre qui abrite, pour ainsi dire, notre sainte Image de Guadeloupe, parce que Notre-Dame de Guadeloupe, placée comme elle l'est, est comme l'introductrice au saint Sépulcre de Notre-Seigneur; ainsi, lisons-nous qu'après la mort de Jésus-Christ, Marie faisait, avec les Saintes Femmes, la garde de son tombeau.

Du reste, il est toujours compris des chrétiens intelligents et fidèles qu'en venant là, faire la visite au Saint-Sépulcre et à Notre-Dame de Guadeloupe, pendant ce *Triduum*, on n'oubliera jamais, ce pieux tribut d'hommage une fois payé à l'un et à l'autre, d'envoyer au saint Tabernacle ses prières les plus ferventes, avec son plus tendre amour.

PREMIÈRE VISITE AU SAINT-SÉPULCRE.

Deus meus misit Angelum suum, et conclusit ora leonum, et non nocuerunt mihi.

Le Seigneur, mon Dieu, a envoyé son ange, il a fermé la bouche des lions, et ils ne m'ont fait aucun mal. (Daniel, 6-22.)

Parmi les jeunes Hébreux transportés de Jérusalem en Perse, lors de la captivité de Babylone se trouvait, au premier rang, pour la noble origine, pour la sagesse et pour l'esprit prophétique, le jeune Daniel II.

Fidèle à son Souverain nouveau, mais plus fidèle encore à son Dieu, au Dieu de ses pères, il avait

Digitized by Google

enfreint, dans le secret de sa demeure, l'édit de Darius qui ordonnait, pendant trente jours, de faire acte d'idolâtrie à la personne et devant la statue du roi chaldéen; trois fois chaque matin, chaque midi et chaque soir, il entr'ouvrait sa fenêtre, et se tournant vers Jérusalem, il envoyait son souvenir, sa louange et son amour à Jéhovah vers sa sainte Sion. — Condamné pour ce prétendu crime, Daniel est jeté dans la fosse aux lions pour y être dévoré, mais ces fiers animaux, obéissant à un instinct mystérieux, vénèrent le jeune prophète, le caressent doucement et se couchent à ses pieds.

O Jésus, ces perfides et jaloux satrapes de la Perse, ce sont tous vos ennemis; — cette fosse, c'est l'image saisissante de votre sépulcre; ces lions qui vous attendent pour vous dévorer, c'est l'obscurité, le silence effrayant de votre tombe, c'est la pourriture, ce sont les vers, c'est la mort qui se promet de terminer son œuvre en s'acharnant sur votre corps sacré comme sur un cadavre vulgaire.

Mais vous, ô vrai Daniel, vous avez dans votre Père et votre Dieu une confiance qui ne sera pas frustrée: — le voici qui vient à votre secours; son envoyé soulève la pierre de votre sépulcre, renverse vos gardes consternés, et vous vous écriez en prenant votre essor: *Dominus meus misit Angelum suum*, le Seigneur a envoyé son ange; *conclusit ora leonum*, il a émoussé la dent des lions; *et non nocuerunt mihi*, et je n'en ai reçu aucun mal.

O vrai Daniel, apprenez-nous la fidélité à notre patrie de la terre, mais surtout à notre patrie du ciel; apprenez-nous, s'il vous plaît, la fidélité à notre religion, la fidélité à la sainte Eglise; apprenez-nous, à votre exemple, la fidélité à notre Dieu.

Digitized by Google

PREMIÈRE VISITE A N.-D. DE GUADELOUPE.

Ego sum mater pulchræ dilectionis.

Je suis la Mère de la sainte dilection. (Ecclés. 25.)

Une des plus belles prérogatives de Marie, c'est la bonté, que le Seigneur lui a donnée comme la marque la plus évidente de sa maternité.

Cette prérogative de bonté, notre mère l'a exercée à notre égard dans toute la suite des âges, et, quelque nom que la dévotion des peuples lui ait donné, par exemple: Notre-Dame d'Atocha ou du Buisson, Notre-Dame de Cavadonga ou de la Caverne, Notre-Dame de la Salette ou Notre-Dame de Lourdes; partout, sous ces mille dénominations, Marie a voulu se montrer la bonne Dame, la Mère aimable, la Vierge clémente; mais, ô Notre-Dame Immaculée de Guadeloupe, nous pouvons bien dire qu'il n'est pas un seul de vos noms que vous ayez rendu célèbre par plus de bonté, par plus de tendresse pour ceux qui vous invoquent ou vous ont invoquée en le répétant.

Déjà, quand, au VIIe siècle, l'Archevêque de Séville, le saint Pontife Léandre, qui vous avait reçue du Pape saint Grégoire-le-Grand, vous eût cachée, par crainte des Maures, dans les flancs du rocher de Guadalupe, vous faisiez sentir votre douce influence sur les campagnes d'alentour, et quand, plus tard, après de longs siècles, vous apparûtes au berger de Cazerra, sur la cime de ce même rocher, alors ce ne fut plus, sur toute l'Espagne, qu'une admirable effusion de votre tendresse et de votre amour.

O Vierge Immaculée de Guadeloupe, veuillez

Digitized by Google

vous souvenir toujours que les mains pieuses de nos anciens Pasteurs (les Victor Cauchye et les Guillaume Cauët), vous ont déposée, il y a bientôt un siècle, dans cette paroisse du Saint-Sépulcre, au sortir d'une longue révolution, et faites voir à tous les pieux habitants de cette paroisse qu'ici, comme dans le couvent des Visitandines, vous ne voulez pas cesser d'être pour eux la mère du bel amour: *ego Mater pulchræ dilectionis.*

ORAISON.

O Dieu, qui avez préparé à votre Fils une demeure digne de lui, par l'Immaculée-Conception de la sainte Vierge, accordez-nous, par son intercession, la grâce de garder fidèlement saints et sans tache nos corps et nos âmes, pour votre gloire, ô vous qui l'avez préservée de toute souillure, par le même J.-C. N.-S. Ainsi soit-il.

SUPPLICATIONS

OBSERVATION. — On pourra, après avoir terminé la visite, réciter, avant de se retirer, une des trois supplications qui seront placées chacune en son lieu. — Elles auront, pour sujet, quelques-unes des vertus de la très-sainte vierge, et, par contre, les défauts ou les vices auxquels nous nous laissons aller, par opposition à ces vertus.

Nous nous proposerons donc de demander au Seigneur la foi, l'humilité et le zèle pour les choses de la religion, dont la très-sainte Vierge nous a donné l'exemple, et nous le supplierons aussi de

Digitized by Google

nous délivrer de toute incrédulité, orgueil et indifférence religieuse qui empêcheraient le Seigneur et ses saints de nous reconnaître pour les enfants de Marie, et puis, compromettraient notre salut éternel.

Première Supplication (FOI ET INCRÉDULITÉ).

v. Seigneur, ayez pitié de nous,
R. Christ, ayez pitié de nous.
v. Seigneur, ayez pitié de nous,
R. Jésus, écoutez-nous.
v. Dieu le Père, du haut des cieux où vous régnez, ayez pitié de nous,
R. Fils de Dieu, qui êtes venu en ce monde, ayez pitié de nous.
v. Dieu le Saint-Esprit,
R. Ayez pitié de nous.
v. O vous, qui avez montré une foi si ferme pendant toute votre vie,
R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.
v. O vous qui, dès l'âge de trois ans, éclairée déjà des vives lumières de la foi, êtes venue vous offrir au Seigneur, dans le temple de Jérusalem,
R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.
v. O vous qui avez vécu de la vie cachée et intérieure de la foi, pendant de longues années, dans le tabernacle du Seigneur,
R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.
v. O vous qui avez accepté Joseph, pour votre époux, dans l'attente fidèle des desseins de Dieu sur votre âme, et alors même que vous ne pouviez encore connaître ces desseins,
R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.
v. O vous qui avez prêté, non sans timidité, non sans

Digitized by Google

stupeur, mais sans hésitation, l'oreille de votre cœur à la parole de l'Ange, ambassadeur du Très-Haut,

R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.

V. O vous qui, vous abandonnant à la volonté du ciel, avez dit avec la foi la plus humble, mais la plus profonde: « Je suis la servante du Seigneur, »

R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.

V. O vous qui avez voulu ajouter, pour notre instruction, ces autres mots: « Qu'il me soit fait selon votre parole », pour nous marquer que la ferme assise de notre foi catholique, c'est la parole de Dieu,

R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.

V. O vous qui avec répondu, par la louange et l'action de grâces, à sainte Elisabeth qui exaltait votre foi,

R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.

V. Afin que nous tous, vos enfants, nous vous imitions dans votre foi,

R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.

V. Afin que nous retranchions toutes les racines d'incrédulité, comme s'exprime saint Thomas d'Aquin,

R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.

V. Afin que nous comprenions bien, nous aussi, que c'est pour nous un grand bien, une grande paix, un grand bonheur de croire, ainsi que vous le disait votre sainte parente: *Beata quæ credidisti,* vous êtes heureuse parce que vous avez cru,

R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.

V. Afin que, dans toutes circonstances, même quand nous ne voyons pas la solution d'une difficulté religieuse, nous nous tenions doucement et sans trouble dans la foi, sûrs que nous recevrons un peu plus tard la lumière qui éclaire et l'inspiration de la grâce qui fortifie,

R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.

Digitized by Google

v. Afin que nous ayons non-seulement la vertu de foi, mais le sentiment de la foi, l'esprit de foi qui doit partout et toujours accompagner le chrétien et le faire se conduire par des motifs supérieurs, par des motifs religieux et, s'il se peut, par des motifs révélés,

R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.

v. Afin que nous portions surtout ce sentiment de la foi quand nous participons aux sacrements de pénitence et d'eucharistie ; afin que nous le portions dans tout ce qui a rapport aux saints offices, à la liturgie, aux cérémonies, aux objets du culte, à une église devant laquelle nous passons, à une croix que nous rencontrons sur notre chemin,

R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.

v. Enfin, pour que nous ne doutions jamais volontairement de ce qui nous est rapporté pieusement de la sainte Vierge, et que. sans mettre ces choses sur le rang des articles de foi révélée et définie par l'Eglise, nous aimions à croire à toutes les manifestations de la bonté de Marie, par exemple, à ses apparitions, avertissements, merveilles, etc..., quand l'autorité épiscopale ou papale ne les réprouve pas,

R. N.-D. de Guadeloupe, ayez pitié de nous.

v. Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde,

R. Pardonnez-nous, Seigneur.

v. Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde,

R. Exaucez-nous, Seigneur.

v. Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde,

R. Ayez pitié de nous, Seigneur.

v. Jésus, écoutez-nous,

R. Jésus, exaucez-nous.

v. Priez pour nous, N.-D. Immaculée,

R. Afin que nous soyons rendus dignes des promesses de Jésus-Christ.

Digitized by Google

PRIONS.

Que la très-sainte Vierge et tous les saints intercèdent pour nous, afin que nous méritions d'être secourus et sauvés par Celui qui vit et règne avec le Fils et le Saint-Esprit dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

On adore le Saint-Sacrement et on se retire.

LECTURES DE L'APRÈS-MIDI

OBSERVATION. — Nous prendrons pour sujet de lecture du soir de chacun de ces trois jours, la vie de trois des plus dévots serviteurs de Marie: ainsi, saint Jean l'Evangéliste, qui a été non-seulement le serviteur de Marie, mais son fils adoptif; ainsi l'illustre saint Léandre, archevêque de Séville, que nous trouvons aux premières origines de la dévotion à Notre-Dame de Guadeloupe; ainsi saint Alphonse de Liguori, qui est si célèbre dans les derniers âges par ses livres en l'honneur de Marie; nous ferons rapidement l'histoire de ces trois Saints, et nous nous attacherons surtout aux rapports qu'ils ont pu avoir avec la très-sainte Vierge Immaculée.

La vie des Saints, outre son utilité incontestable, puisqu'elle est la mise en pratique du christianisme tout entier, a aussi pour l'esprit et le cœur un charme particulier, auquel tout chrétien pieux a toujours été sensible, à toutes les époques de l'histoire de l'Eglise, et dans toutes les conditions de la vie.

Digitized by Google

PREMIÈRE LECTURE DE L'APRÈS-MIDI

Saint Jean l'Evangéliste.

De tous les saints et dévots serviteurs de Marie, il n'en est certainement pas, excepté Notre-Seigneur et saint Joseph, qui aient professé pour elle plus de vénération et d'amour que saint Jean l'Evangéliste, puisqu'il fut son fils adoptif et qu'il vécut avec elle pendant vingt-deux ans.

1° Ce saint Apôtre était fils de Zébédée et frère de saint Jacques le Majeur. Il était particulièrement cher à Notre-Seigneur, parce qu'il était vierge quand le Seigneur l'appela à sa suite, et qu'il le demeura toute sa vie. Saint Jean était d'un caractère très-ardent, d'un zèle impétueux, dans sa jeunesse, contre les pécheurs, et c'est pour cela que le Sauveur lui donna un jour, ainsi qu'à Jacques, son frère, le nom de *Boanergès,* fils de la foudre, fils du tonnerre. — Jean profita admirablement des leçons de son divin Maître; il se laissa façonner par lui comme une obéissante argile, et il devint si doux, si patient et si tendre pour tous, qu'il sera appelé, jusqu'à la fin des âges, l'Apôtre de la charité.

C'est lui que Notre-Seigneur choisit pour un des témoins de sa gloire sur le Thabor; il le prit également pour témoin de son agonie dans le jardin des Oliviers. — A la dernière cène, nous le voyons assis à la gauche de Jésus, et inclinant doucement la tête sur sa poitrine, pour lui demander, de la part de saint Pierre, le nom du disciple qui devait le trahir. — Un peu plus tard, Jean était au jardin

Digitized by Google

de Gethsémani, au-delà du Cédron, quand les soldats et les ministres des prêtres vinrent se saisir de Jésus ; tous les apôtres, à cette vue, s'enfuirent comme un timide troupeau, ainsi que Jésus l'avait prédit : *Percutietur Pastor et dispergentur oves gregis,* le Pasteur sera frappé et les brebis seront dispersées ; mais l'Apôtre bien-aimé, lui, n'abandonnera pas son Bienfaiteur et son Maître. — Il l'accompagne au prétoire, il le suit au calvaire, et se tient près de sa croix avec Marie, la Mère de douleur.

Ce fut, sans doute, pour le récompenser d'un attachement si vrai, si généreux, que Jésus-Christ lui fit le legs inestimable de sa Mère, avec des paroles qui émotionneront toujours doucement les âmes sensibles : Mon fils, voici votre mère.

Après l'Ascension, saint Jean l'Evangéliste se retira dans l'Asie-Mineure, que saint Pierre, chef des Apôtres, avait confiée à ses soins. — Ce fut là qu'il fonda des chrétientés célèbres, et, en particulier, les sept églises de Pergame, de Thyatire, de Sardes, de Philadelphie, de Laodicée, de Smyrne et enfin d'Ephèse, à chacune desquelles il préposa un Evêque, conservant pour lui la direction générale de toutes. — Il faisait sa résidence à Ephèse.

Ce fut en ce temps que l'empereur Domitien, qui savait tout ce que l'Apôtre avait opéré dans l'univers pour la dilatation du nom chrétien et, par conséquent, pour la destruction du polythéisme, se le fit amener enchaîné à Rome, le jeta dans une chaudière d'huile bouillante, puis, n'ayant pu le faire mourir, le fit conduire à Pathmos, une des îles de la Méditerranée, pour y travailler aux carrières et y trouver la mort. — Saint Jean écrivit le

Digitized by Google

quatrième Evangile, vers l'an 66 de Jésus-Christ; plus tard, le livre de ses révélations, appelé l'Apocalypse, et, à différents temps, les trois lettres que nous avons de lui.

2° C'est surtout dans son Evangile, que saint Jean nous montre toute la tendresse qu'il avait pour ainsi dire héritée de Jésus-Christ pour la Sainte Vierge. — Il nous montre d'abord, dès le commencement du chapitre IIe, Marie aux noces de Cana, et il le fait avec ces mots, aussi simples que touchants : *Mater Jesus erat ibi,* la mère de Jésus y était. — Puis, l'apôtre met de suite en scène la mère des hommes, des malheureux surtout : « *Vinum non habent,* ils n'ont pas de vin », dit-elle; et c'est vainement que Notre-Seigneur lui répond avec une gravité divine, qu'il est le seul juge de ses moments : *Nondum venit hora mea;* la douce Marie dit aux serviteurs sans se déconcerter, sans hésiter (car elle connaît le cœur de son fils) : *Quodcumque dixerit vobis, facite,* faites tout ce qu'il vous dira.

Dans les chapitres suivants, saint Jean ne parle pas de Marie, s'en référant pour ainsi dire aux autres évangélistes, à saint Luc surtout, mais au XIXe chapitre, pour conclure son Evangile comme pour le commencer, saint Jean revient à Marie, et c'est pour nous raconter la parole fameuse où le Maître l'a substitué à sa place auprès de sa mère.

Près de la croix de Jésus, dit-il, se tenaient sa mère et la sœur de sa mère Marie femme de Cléophas, et Marie de Magdala. Jésus ayant donc regardé sa mère et le disciple qui était près d'elle, ce disciple qu'il aimait entre tous les autres, il dit à sa mère, en lui adressant la parole à la manière

Digitized by Google

orientale : Femme, voici désormais votre fils ; et il dit au disciple : Elle sera votre mère.

Paroles vraiment divines, mais auxquelles ne le cède presque pas, la réflexion qui les suit : or, dès ce moment, le disciple la reçut comme sienne, c'est-à-dire comme sa propre mère : *Accepit eam discipulus in suâ.*

Après cela, saint Jean ne parlera plus de Marie ; il aurait trop à en dire, ce semble, et puis ce serait comme parler de lui-même en parlant de sa mère : la modestie chrétienne le lui interdirait, et il ne parlera plus de Marie qu'à la fin de son apocalypse, et encore sans la nommer, sans la désigner autrement que sous le voile transparent de l'allégorie.

Saint Jean dit donc au chapitre XII de son apocalypse, au jour où le ciel, se dépliant comme un livre devant ses yeux, lui en manifestait les secrets :

« Tout-à-coup un grand signe apparaît dans le ciel : *c'était une femme revêtue du soleil, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles.*

« Et cette femme portait un enfant dans son sein, et elle élevait la voix comme une jeune mère qui enfante.

« Et alors j'aperçus un autre signe dans le ciel : c'était un énorme dragon aux cheveux rouges, aux sept têtes, sept diadèmes, et dix cornes ; et il traînait à sa queue la troisième partie des étoiles (les mauvais anges que le démon enveloppa dans sa révolte), et il les laissa tomber sur la terre ; et le dragon se tint devant la femme qui allait être mère, afin de dévorer son enfant, quand elle l'aurait mis au monde.

« Or la femme enfanta un fils qui devait gouverner les nations avec un sceptre puissant, et son fils fut

Digitized by Google

enlevé jusqu'à Dieu et jusqu'à son trône, et la femme s'enfuit dans une solitude, où elle trouva un asile qui lui était préparé de Dieu (la maison de saint Jean, peut-être), et elle y vécut mille deux cent soixante jours dans la paix (*a*). »

Il serait inutile de computer minutieusement ces 1260 jours, afin de voir comment ils correspondent au temps que la très-sainte Vierge a passé à Ephèse; c'est assez pour nous d'avoir vu comment saint Jean a voulu donner à sa mère adoptive, dans son dernier ouvrage, un suprême souvenir de son amour et de sa tendresse. Et nous, qui sommes aussi les enfants de la Sainte Vierge, appliquons-nous à rivaliser avec saint Jean, d'ardeur, de zèle, de dévoûment et d'amour pour elle (*b*).

LES INSTRUCTIONS

Dans ce *triduum* que nous voulons célébrer comme préparation à la grande fête de Notre-Dame Immaculée de Guadeloupe, nous ne pouvons mieux faire, ce semble, que de méditer attentivement et pieusement le grand dogme lui-même, dans nos instructions de la fin de chaque jour.

(*a*) Ce passage peut s'entendre aussi très-bien des luttes de l'Eglise contre le démon. Beaucoup d'interprêtes l'appliquent aux persécutions des trois premiers siècles, mais beaucoup aussi appliquent ce passage à Marie, et saint Augustin : « Personne n'ignore, dit-il, que cette femme figure la sainte Vierge, aussi bien que l'Eglise qui l'une et l'autre enfantent le Fils de Dieu, l'une littéralement et l'autre spirituellement. (Voir de Genoude, 5, page 716.) — (*b*) Voir la note V, à la fin du volume.

Digitized by Google

Nous considérerons donc successivement le privilége de Marie, d'abord à la lumière de la sainte Ecriture seule, afin que nous soyons de plus en plus convaincus que ce dogme est bien contenu et certainement révélé dans la sainte Ecriture, encore que plusieurs ne l'y aient pas toujours reconnu et acclamé.

Ensuite, nous l'examinerons dans ses rapports avec la tradition catholique des Pères de l'Eglise, et, sans en citer tous les témoignages, dont la nomenclature ne finirait pas, nous verrons néanmoins suffisamment que, dans les différents siècles, les grands Docteurs ont toujours proclamé et consigné dans leurs écrits la Conception Immaculée.

Enfin, nous devrons nous appliquer aussi à voir l'Immaculée-Conception telle que la sainte Eglise nous la présente, depuis des siècles, dans son culte, dans ses formules liturgiques, aussi bien que dans ses prières jaculatoires, qu'elle a enrichies plus d'une fois de ses indulgences et faveurs spirituelles.

Ces trois instructions, lues et méditées avec un esprit fidèle et simple, nous instruiront sur le grand mystère de la Conception Immaculée, échaufferont nos cœurs à la reconnaissance pour Dieu, à l'admiration pour Marie, notre mère, en même temps qu'elles nous suggèreront de bons désirs d'imiter Marie dans sa sainteté et sa pureté, autant que cela sera possible à de pauvres créatures souillées par la faute originelle, mais purifiées par la régénération baptismale.

Digitized by Google

PREMIÈRE INSTRUCTION

N.-D. Immaculée et la Sainte Ecriture

Adjuvabit eam manè diluculo.

Le Seigneur viendra à son secours dès le matin de sa vie. (Ps. 45-5.)

La fête de l'Immaculée-Conception, que l'Eglise catholique célèbre en ces jours, est bien ancienne, puisque pour l'Occident (car elle est beaucoup plus ancienne encore pour l'Orient), elle remonte au XII[e] siècle, même sous la forme bien explicite de fête de l'Immaculée-Conception. En 1287, on la trouve déjà obligatoire en Angleterre. En 1477, elle est étendue par Sixte IV à toute l'Eglise, mais *ad libitum*, c'est-à-dire sans obligation. En 1708, le Pape Clément XI fait encore faire à la fête un nouveau pas. En 1854, Pie IX proclame le dogme, et rend la fête obligatoire pour toute l'Eglise, et vingt-cinq ans après, c'est-à-dire en l'année 1879, le Pape Léon XIII nous conviait par ses indulgences à célébrer le premier anniversaire jubilaire de la grande définition.

Tel est le développement providentiel et divin de la croyance la plus honorable à notre mère du ciel, et de la fête qui est la plus capable de satisfaire à notre piété et à notre amour pour Marie.

Nous considérerons le grand privilége de Marie à la lumière de la Sainte Ecriture, à la lumière des prophéties israélites, et à celle bien plus brillante encore des réalisations évangéliques.

Prions, avons de commencer, Notre-Dame Immaculée de Guadeloupe, de nous soutenir dans ces saintes considérations.

Digitized by Google

I.

Et d'abord, nous devons nous le rappeler, presque tous les prophètes ont parlé, d'une manière plus ou moins explicite, de l'Immaculée-Conception de Marie. — Les paroles de Salomon sont comme des prophéties, de continuelles louanges de la pureté et sainteté de Marie.

Salomon s'écrie : Vous êtes toute sainte, et il n'y a pas de tache en vous. Il s'écrie : Comme le lys entre les épines, ainsi est Marie entre les filles d'Adam. Il s'écrie : Venez du Liban, de la montagne de la blancheur éternelle et vous serez couronnée : *Veni de Libano, coronaberis.* Qui se refuserait à reconnaître Marie avec tous les Exégètes dans ces paroles mystérieuses, dans ces élans prophétiques de l'écrivain inspiré ?

Au reste, avant le grand roi, avant Salomon, déjà David, son père, plus saint que lui, plus grand prophète que lui encore, avait parlé plus explicitement aussi de l'Immaculée Marie.

Il s'écriait, en effet, dans le psaume 45e, ce psaume si plein d'éclat, de mouvement et de vie : un fleuve aux eaux abondantes et impétueuses réjouit la cité de Dieu : *Fluminis impetus lætificat civitatem Dei;* le Très-Haut, dit-il, a sanctifié son tabernacle : *Sanctificavit tabernaculum suum Altissimus;* oui, le Seigneur, au milieu de ce palais, goûtera un repos divin : *Deus in medio ejus non commovebitur;* oui, il viendra lui-même à son secours, dès le matin, dès l'aurore : *Adjuvabit eam manè diluculo.*

Or, si ces paroles inspirées peuvent s'entendre dans un sens littéral inférieur et du reste peu exact

Digitized by Google

de Sion, de Jérusalem, qui ne possèdent ni fleuve impétueux, ni origine illustre, avant David et Salomon, elles doivent surtout s'entendre dans un sens supérieur, exact, rigoureux même, de Marie, de celle que le fleuve divin de la grâce a vivifiée et réjouie, de celle qui a été le vrai tabernacle, le véritable palais de son Dieu, de celle dans le sein virginal de qui le Seigneur a pu goûter un repos plein d'honneur, comme en une terre respectée par le démon et inconnue au péché, de celle que ce même Dieu a voulu protéger et bénir d'une manière spéciale, d'une manière exceptionnelle, et cela dès l'aurore de ses jours, dès le premier matin de sa conception : *Adjuvabit eam manè diluculo.*

Mais si David et Salomon ont salué d'avance la Conception Immaculée de Marie, il est un prophète qui les surpasse, eux et tous les autres, eux et les Isaïe, les Ezéchiel, les Daniel : c'est le Seigneur lui-même, le premier des prophètes, le plus grand des prophètes, l'inspirateur des prophètes, et c'est lui qui est, ici en particulier, le grand voyant de la Conception-Immaculée.

Et en effet, l'homme avait péché, par suite des suggestions sataniques : Dieu, rapporte l'Ecriture, appela le serpent et lui dit : « Parce que tu as fait cela : *Quia fecisti hoc,* je mettrai l'inimitié entre toi et la femme : *Inimicitias ponam inter te et mulierem,* et elle, un jour, te brisera la tête : *Ipsa conteret caput tuum.* » Or tout le mystère de l'Immaculée-Conception est dans cette parole, dans cette sublime et antique prophétie, proférée solennellement dès les premiers jours de la création, et rappelée tant de fois depuis.

D'abord Dieu condamna le serpent, parce qu'il

Digitized by Google

est l'auteur du péché : « *Quia fecisti hoc.* Et de quel péché s'agit-il ? Evidemment du premier péché, du péché adamique, de ce péché transmis de race en race et de génération en génération, c'est-à-dire, du péché originel.

Le Seigneur ajoute : « Je mettrai l'inimitié, la haine, entre toi et la femme. » Or ceci évidemment n'est pas dit d'Eve qui ne haït pas le démon, au contraire, d'Eve ni de ses descendantes, qui seront à jamais les filles et les sujettes du démon, qu'elles ont choisi pour roi et père; ce mot : l'inimitié, le combat, fait pressentir le triomphe et désigne la Sainte Vierge et son fils : « *Semen tuum et semen illius.* » — D'ailleurs Eve séduite est une femme, mais elle n'est pas la femme, l'Eve véritable, mère de vie, mère du nouvel Adam créé dans la sainteté.

Enfin, dit Dieu au serpent, Dieu le grand prophète de la Conception-Immaculée, cette femme te brisera la tête : « *Ipsa conteret caput tuum.* » Ah ! voyons ici l'annonce du triomphe de Marie, voyons sa victoire anticipée. Le démon est sous son pied, dit le Seigneur : *Ipsa conteret*; la victoire de Marie est complète : *Conteret,* elle ne blessera pas seulement le démon, mais elle le brisera, l'écrasera : *Conteret,* et ce qu'elle écrasera ainsi, ce sera la tête du serpent : *Caput,* le premier péché satanique, car les autres péchés actuels ne sont que des péchés d'hommes faibles et malheureux; ce sera le péché d'origine que Marie détruira en elle, qu'elle détruira tellement en elle, qu'il n'aura pas même existé un seul instant : *Conteret caput tuum.*

Et ensuite, Marie triomphera du démon bien facilement; il ne pourra plus rien contre elle, et

Digitized by Google

ses attaques, ses ruses, ne dépasseront plus son talon, la plante de son pied virginal; ainsi le porte l'oracle du Très-Haut.

C'est ainsi que les écritures prophétiques de l'Ancien Testament nous ont raconté si longtemps à l'avance la Conception Immaculée de Marie.

II.

Mais ces mêmes écritures qui nous ont donné la prophétie du grand privilége de Marie, nous en donnent aussi la réalisation dans les saints Evangiles, et pour nous en convaincre rapidement il nous suffira de nous rappeler l'Ange Gabriel, et sa célèbre ambassade auprès de Marie.

La plénitude des temps marqués par les décrets providentiels était arrivée; le Fils de Dieu était sur le point de descendre sur la terre, et de s'incarner dans le sein de la Vierge choisie de toute éternité à ce sujet.

L'Archange, envoyé de Dieu pour demander à Marie le consentement nécessaire à ce profond mystère, se présente devant elle, il la salue humblement, et tout dans ses paroles trahit ou plutôt dévoile, manifeste, le grand privilége de sa Conception, source et origine de sa divine maternité.

Et en effet, voyez l'Ange : n'est-il pas vrai qu'il salue Marie avec un respect, une vénération qui montre bien l'opinion de sainteté, de pureté, d'innocence absolue qu'il professe pour elle. — *Ave, Maria,* je vous salue, Marie.

Entendons-le maintenant : « Je vous salue, dit-il, pleine de grâce, *gratiâ plena* » ; or, si l'Ange, lui, est un esprit de vérité, si l'Ange qui n'exagère

Digitized by Google

jamais, l'appelle pleine de grâces, c'est évidemment qu'aucune grâce n'a manqué à celle qui les possède toutes, c'est évidemment que la grâce initiale, la conception sans tache, n'a pas plus manqué à Marie que toutes les autres : *Gratiâ plena.*

Entendons encore l'Archange : Marie, dit-il, le Seigneur est avec vous : *Dominus tecum* ; or le Seigneur pourrait-il être où serait le péché grave, le péché originel ! non, non : *Absit ;* Dieu n'est avec Marie, simplement et absolument que parce qu'elle est et a toujours été sa possession, son temple, son sanctuaire, qu'il habite dès le premier de ses jours, dès le premier de ses instants : *Adjuvabit eam mane diluculo* (a).

Et enfin, entendons sainte Elisabeth : Marie, dit-elle, vous êtes bénie entre toutes les femmes, plus que toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles est béni. — Non, évidemment, il n'est rien de plus clair, rien qui éclate mieux dans ces paroles que la sainteté complète, illimitée, de Marie, et, par conséquent, que le privilége de sa Conception-Immaculée.

Après les passages si clairs de la sainte Ecriture, que nous reste-t-il à faire, sinon de croire avec toute l'Eglise catholique au grand dogme de l'Immaculée-Conception de Marie ?

Que nous reste-t-il encore, sinon de vénérer Marie, de l'admirer, de la féliciter, sinon de lui dire comme l'Ange : Vous êtes bénie entre toutes les femmes ?

Que nous reste-t-il enfin, sinon de prier la très-sainte Vierge de nous obtenir à tous quelque chose

(a) Ps. 45-5.

Digitized by Google

de cette sainteté, de cette pureté dont nous sommes si heureux de penser et de dire qu'elle a eu la plénitude. Ah! que Marie daigne nous obtenir à tous la haine du péché, la haine du démon; qu'elle nous obtienne de pouvoir briser en nous l'orgueil, la désobéissance, l'amour des richesses et des plaisirs, car se sont là autant de têtes sataniques qu'il nous faut humilier, blesser, écraser.

O Notre-Dame Immaculée de Guadeloupe, veuillez accepter les hommages tendres et respectueux de vos enfants, et puisse votre image vénérée nous protéger toujours, nous et les nôtres, jusqu'aux âges les plus reculés! — Ainsi soit-il.

Digitized by Google

DEUXIÈME JOUR

du Triduum préparatoire.

IIe MÉDITATION.

Fili, quid fecisti nobis sic ? etc...

Mon fils, pourquoi en avez-vous agi ainsi avec nous. (S. Luc, 2-48.)

PRÉPARATION.

Premier prélude. — Pour nous mettre en la sainte présence de Dieu, et ouvrir en même temps nos âmes à un sentiment de componction et de contrition, nous pouvons réciter lentement, et avec une ferveur tranquille le beau psaume 62 : *Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo*, qui contient dix versets ou phrases : « O Dieu, mon Dieu, vers vous avec la lumière je m'éveille.

« Mon âme a soif de vous, et combien aussi toute ma chair !

« Dans cette terre déserte, sans chemin et sans eau, je parais devant vous comme un sanctuaire, pour y contempler votre puissance et votre gloire.

« Oui, votre miséricorde vaut mieux pour moi que plusieurs vies, et mes lèvres chanteront vos louanges.

Digitized by Google

« Oui, je veux vous bénir tant que je vivrai, et en prononçant votre nom je lèverai vers le ciel mes mains suppliantes.

« Ah ! que mon âme soit remplie comme d'une onction abondante, et ma bouche pourra vous louer avec des lèvres émues.

« Seigneur, quand, encore sur mon lit, je me souviendrai de vous, dès le matin je méditerai vos bienfaits, car vous avez été tant de fois mon secours !

« Aussi, je me placerai avec confiance à l'ombre de vos ailes; mon âme se serrera contre vous, et, je l'espère, vous me donnerez votre main.

« Alors, mes ennemis me chercheront en vain ; par vous, la terre s'ouvrira sous leurs pieds, ou livrés au tranchant du glaive, ils seront la proie des vautours.

« (Pour mon âme), elle se réjouira dans le Seigneur, car tous ceux qui recourent à son nom seront sauvés; et obstruée sera la bouche des impies. »

Deuxième prélude. — Prions le divin Esprit qu'il nous éclaire dans ce saint exercice; prions Notre-Seigneur qu'il veuille bien nous recevoir dans l'asile de son Sacré-Cœur; prions notre bon ange et saint Joseph; prions l'Immaculée Notre-Dame de Guadeloupe, et méditons une seconde parole de Marie, manifestation touchante de son amour pour Jésus : Mon Fils, pourquoi nous avez-vous fait ceci? voici que votre père et moi, nous vous cherchions dans la douleur : *Fili, quid fecisti nobis sic ? ecce pater tuus et ego dolentes quærebamus te.* (S. Luc, 2-48.)

Digitized by Google

Considérations.

Jésus avait douze ans : son adolescence était dans sa fleur, son âme était ornée de tous les trésors de la science et de la grâce divine, et il était venu à Jérusalem avec sa famille pour y donner aux docteurs d'Israël ses premiers enseignements. — Occupé à remplir ces prémices de son ministère sacerdotal, Jésus, dans ses desseins providentiels, avait été séparé des siens; déjà depuis trois jours, Marie et Joseph le cherchaient avec anxiété ; enfin ils le trouvent dans le temple, entouré, admiré par les vieux docteurs israélites; et Marie, s'élançant vers lui avec tendresse, lui dit : Mon Fils, pourquoi donc nous avoir fait cela? voici trois jours que votre père et moi, vous cherchons avec douleur.

Or tous ces mots, qui marquent si bien, qui trahissent si bien l'amour de Marie pour son fils, méritent d'être pesés avec soin.

1° D'abord, Marie dans son amour, dans son bonheur de le retrouver, lui donne la plus douce appellation : *Fili,* mon Fils. — Ah! elle sait bien sans doute, qu'il est le Fils du Très-Haut, elle sait qu'il est le Dieu du ciel et de la terre, mais elle sait aussi que, par un mystère profond : *Manifeste magnum est pietatis sacramentum,* elle sait qu'elle l'a porté dans son sein, elle sent que ce simple souvenir émeut ses entrailles, et se laissant aller à savourer la douceur de ce mot, elle lui dit : « Fils, mon Fils. »

2° Marie ajoute à son appellation une autre preuve de son amour pour Jésus; elle lui fait un doux reproche : « Pourquoi nous avez-vous fait ceci : *Cur fecisti nobis sic ?* » Ah! c'est que l'affec-

Digitized by Google

tion a toujours aimé à s'exhaler, à se décharger en tendres objurgations, c'est que toujours elle a aimé à cacher pour ainsi dire, sous le voile bien transparent d'une parole de blâme, son trouble, son émotion, comme aussi son bonheur! « Mon Fils, pourquoi avez-vous fait ceci? *Cur fecisti nobis sic?* »

Qui n'admirerait, du reste, la douceur particulière du reproche de Marie? la discrétion de ce reproche? le charme même de ce reproche? Et qui n'admirerait aussi des expressions comme celles-ci, vagues, voilées et contenues à dessein par l'amour d'une mère : « Pourquoi avez-vous fait ainsi : *Cur fecisti sic?* » Et encore, quelle âme de parent, d'époux, de frère, de sœur ou d'ami ne serait pas touchée de la délicatesse de ce dissyllabe : *Nobis*, à nous. « Mon Fils, pourquoi avez-vous fait ainsi à nous? *Cur fecisti nobis sic?* »

3° Considérons maintenant la suite de la parole de Marie; nous y verrons toujours le même amour pour Jésus.

D'abord : « voici votre père et moi : *Ecce pater tuus et ego.* » Quel est ce père si tendre dont la mère la plus tendre ne craint pas d'invoquer le nom, de le mettre même avant le sien quand il s'agit de l'amour de son fils? Ah! nous le savons, c'est Joseph : c'est Joseph, le pieux, le juste, le vénérable; c'est Joseph, le noble fils de David, Joseph, l'ouvrier dévoué qui pendant trente ans donnera au fils et à la mère sa protection et du pain; c'est Joseph enfin, le père adoptif de Jésus. — Tel est le père de Jésus! et la mère? ah! c'est celle dont l'humilité la fait se désigner par un seul mot, par trois lettres : « Votre père et moi : *Pater tuus et ego.* »

Digitized by Google

4° Après avoir appelé son tendre fils, après lui avoir fait entendre une faible plainte, après s'être abritée derrière Joseph, son vénérable époux, Marie formulera enfin son reproche; elle l'exprime donc, et cette expression même révèle encore sa tendresse : « *Quærebamus te*, ah ! mon Fils, que n'avons-nous pas fait depuis trois jours? A quel groupe de pèlerins ne nous sommes-nous pas adressés? Auquel de nos proches, de nos amis, de nos voisins, n'avons-nous pas parlé? Ah ! mon fils, votre père et moi, nous ne pouvions goûter aucun repos; pas de nourriture pour nos corps, pas de sommeil pour nos yeux; nous allions, disant à tous : Où est Jésus? qui a entendu sa voix suave? qui a aperçu de loin ses traits gracieux? qui l'a aperçu priant avec extase dans quelque endroit solitaire, ou distribuant quelque obole à une pauvre veuve, ou caressant un petit enfant plein d'innocence? Mon Fils, votre père et moi, voilà ce que nous avons fait, rien que cela, toujours vous chercher : *Quærebamus te !*

5° Il semblerait que tout soit dit et montré par ces paroles sur l'amour de Marie pour Jésus, et pourtant elle y ajoutera encore un dernier trait : « *Dolentes quærebamus te,* nous vous cherchions dans la douleur. » — Ah ! combien Marie a souffert dans toute sa vie et toujours pour son fils : A Bethléem, dans une étable humide, elle souffre pour son fils; dans la circoncision, pour son fils; dans les paroles poignantes de Siméon : « Celui-ci sera un signe de contradiction », pour son fils; dans les poursuites d'Hérode, dans l'exil de l'Egypte, toujours elle souffre, non pour elle, c'est pour son fils.

Mais aujourd'hui, voici une douleur plus poi-

Digitized by Google

gnante: Marie souffre non plus seulement pour son fils, mais par son fils, par son fils qui s'est égaré, perdu, attardé loin d'elle; vraiment Marie fait déjà dans cette circonstance l'apprentissage de ses dernières douleurs, vraiment elle se montre déjà la mère de douleur, mais aussi elle se montre la mère d'amour : *Ego Mater pulchræ dilectionis.*

Affections.

Compatissons à Marie : *Eia, Mater, fons amoris, me sentire vim doloris fac ut tecum lugeam !* O mère d'amour, faites que je sente un peu de votre douleur, faites que je pleure avec vous.

Consolons Marie par notre piété, par notre sérieux pendant ces trois jours.

Imitons Marie dans son amour pour Jésus :

O Marie, Vierge Immaculée de Guadeloupe, recevez nos hommages à la fin de cette méditation. Oui, comme le pauvre berger du Tepeyacac (a) nous désirons porter votre image, vous porter vous-même, non-seulement imprimée sur notre manteau, mais sur notre chair et dans notre cœur. O Marie, donnez-nous, en vos priviléges, en votre puissance, la foi prudente de l'archevêque mexicain, mais donnez-nous surtout la foi simple de vos bergers, donnez-nous surtout l'amour de vos fidèles serviteurs, répandus sous toutes les latitudes, dans tous les climats, dans les deux hémisphères. — Ainsi soit-il.

(a) Il y a différentes manières d'écrire le nom ; cette orthographe est celle du *Dictionnaire* Migne, tom. I^er^, p. 718.

Digitized by Google

Résolution du deuxième jour.

Penser aux conditions d'une sainte et chrétienne confession.

On terminera par les *Litanies de l'Immaculée-Conception*, page 50.

ORAISONS JACULATOIRES ET PENSÉES

POUR LE DEUXIÈME JOUR.

1. *Admirabile est nomen tuum, Domine, in universâ terrâ, quia in Virgine Mariâ dignum tibi habitaculum invenisti.* (Immaculée-Conception, Off.)

Seigneur, votre nom est digne d'être admiré par toute la terre, parce que vous vous vous êtes préparé en Marie une demeure digne de vous.

2. *In sole posuit tabernaculum suum.* (B. R. Imm.-C.)

Le soleil a placé sa tête dans le soleil brillant du sein de Marie.

3. *Maria, simul te infundit tota plenitudo gratiæ.* (S. Jérôme, Assomp. de la S. Vierge.)

Toute la plénitude de la grâce se répandit comme d'un seul coup dans l'âme de Marie.

4. *Quidquid maledictionis infusum est per Evam, totum abstulit benedictio Mariæ.* (Id., id.)

Tout ce qui nous avait été infusé de malédictions par Eve, tout nous a été enlevé par la bénédiction de Marie.

5. *Nihil coinquinatum in eam incurrit; candor est lucis æternæ et speculum sinè maculâ.* (Off. Imm.-Conc.)

Il n'y a rien en elle de souillé. Elle est un reflet de lumière éternelle; elle est un miroir sans tache.

Digitized by Google

6. *Tu hominum exornasti naturam, tu angelorum ordines superasti.* (S. Sophrone, sur l'Annonc.) (a).

C'est vous, ô Marie, qui avez embelli la nature humaine, c'est vous qui avez surpassé les hiérarchies angéliques.

IIe LECTURE DU MATIN

De la bulle dogmatique du Pape Pie IX.

« Nos prédécesseurs (les Pontifes romains), ont éprouvé le plus grand bonheur à décréter que la fête de la Conception (de la très-sainte Vierge) devait être prise par toute l'Eglise de la même manière que la fête de sa Nativité, qu'elle devait être célébrée avec octave par toute l'Eglise, placée par tous entre les fêtes qui sont de précepte, et que

(a) Saint Sophrone, appelé de son temps le sophiste ou le savant, à cause de son habileté dans les lettres humaines, était patriarche de Jérusalem au commencement du VIIe siècle. Il est remarquable surtout par son zèle contre l'hérésie monothélite, tellement que l'histoire de l'Eglise aime à le regarder comme divinement suscité pour combattre cette erreur. Parmi ceux des ouvrages de saint Sophrone qui viennent d'être retrouvés récemment, on remarque en particulier vingt hymnes sacrées, écrites avec une vraie inspiration ; on lui doit aussi plus de deux cents odes sur les vertus chrétiennes, un commentaire précieux sur la liturgie de Jérusalem, c'est-à-dire sur les offices de l'Eglise catholique grecque. Il a écrit aussi les vies des saints. Ce saint et savant Evêque professe explicitement, dans ses écrits, le dogme de l'Immaculée Conception de la sainte Vierge. Dans une de ses odes, où il plaçait toujours une invocation à la sainte Vierge, il s'écrie : « O Vierge sans tache, c'est vous qui avez enfanté pour nous avec deux volontés et en deux natures le Fils unique du Père, fait homme pour nous rendre participants de la nature divine, Lui le Dieu suprême. » — (Rohrbacher ; 5, *Passim.*)

Digitized by Google

chaque année, au jour sacré de la Conception de la Sainte Vierge, serait tenue chapelle pontificale dans notre Basilique libérienne (*a*).

« Or, dans leur vif désir de cultiver de plus en plus cette doctrine de la Conception Immaculée de la mère de Dieu dans l'esprit des fidèles, et d'exciter leur piété à honorer et vénérer cette Vierge conçue sans tache, ils se sont réjouis de permettre que dans les litanies de Lorette (*b*), aussi bien que dans la préface de la messe même, cette Conception Immaculée fût proclamée, et qu'ainsi encore la loi de la foi fût confirmée par la loi de la prière.

« Mais comme les choses qui ont rapport au culte sont unies par un lien très-étroit avec l'objet même de ce culte et que ces choses ne sauraient être fixes et certaines si cet objet est douteux et mal défini, les Pontifes romains nos prédécesseurs, élevant de tous leurs soins le culte de la Conception, se sont appliqués très-attentivement à bien éclaircir et à bien inculquer cet objet et cet enseignement.

« Et en effet, ils ont enseigné clairement et ouvertement que c'était bien de la Conception de Marie qu'on faisait la fête, et ils ont proscrit comme fausse, et totalement opposée à l'esprit de l'Eglise, l'opinion de ceux qui affirmeraient que ce n'est pas la Conception même de Marie, mais sa sanctification, que l'Eglise entend honorer.

« Ils n'ont pas même voulu qu'on fût plus indulgent pour ceux qui, dans l'intention d'affaiblir la doctrine de l'Immaculée Conception, ayant imaginé une différence entre le premier et le second mo-

(*a*) Voir la note VI. — (*b*) On appelle souvent ainsi les Litanies de la Sainte Vierge.

Digitized by Google

ment de la Conception, prétendaient que l'Eglise célébrait vraiment la Conception de Marie, mais non dans son premier instant.

« Or, nos prédécesseurs ont pensé qu'il leur importait de défendre et de soutenir avec le plus grand zèle la fête de la Conception, et cette conception même dans son premier instant, comme le véritable objet de ce culte.

« De là, des paroles ayant tout-à-fait force de décret, par lesquelles Alexandre VII (a), notre prédécesseur, a déclaré l'intention véritable de l'Eglise, affirmant que c'est certainement l'antique piété des disciples de Jésus-Christ envers la Bienheureuse Vierge sa mère, qui les a portés à croire que son âme, dès le premier instant de sa création et de son infusion dans son corps, a été par une grâce et un privilége spécial de Dieu, en vertu des mérites de Jésus-Christ son fils, rédempteur du genre humain, préservée et exemptée de la tache du péché originel, et que c'est dans ce sens qu'ils ont toujours célébré et honoré la fête de sa Conception.

« Or, ce fut également un souci particulier de nos prédécesseurs de protéger de toutes manières cette doctrine de l'Immaculée-Conception ; car, non-seulement ils ne souffrirent en aucune façon que cette doctrine fût infirmée ou détractée par qui que ce fût, mais encore, allant même beaucoup plus loin, ils établirent dans des déclarations évidentes, et à plusieurs reprises, que la doctrine par laquelle nous professons la Conception immaculée de Marie, est et doit être tenue à bon droit comme parfaitement consonnante avec tout le culte ecclé-

(a) Pape de 1655 à 1667.

Digitized by Google

siastique, et qu'elle est antique, presque universelle, et de ce caractère que l'Eglise romaine a jugé bon de la prendre pour sienne, de la défendre et de la regarder comme tout-à-fait digne d'être mentionnée dans la liturgie elle-même et dans les prières solennelles.

« Et cependant, peu contents encore de ces choses, afin que cette doctrine de la Conception immaculée demeurât inviolable, ils ont défendu sévèrement que l'opinion opposée à cette doctrine pût être soutenue en public et en particulier, et ils ont voulu que cette opinion erronée fût pour ainsi dire anéantie comme par des coups nombreux.

« Tout le monde sait avec quel soin cette doctrine de l'Immaculée-Conception de Marie a été transmise, établie et défendue par les plus célèbres familles religieuses, par les plus célèbres théologiens et académiciens, par les docteurs les plus éminents dans la science des choses divines. — Tous savent aussi combien se sont appliqués les Evêques catholiques, même dans les assemblées ecclésiastiques, à professer en public et en secret, que la très-sainte Vierge, mère de Dieu, en prévision des mérites du Christ, notre Rédempteur et Seigneur, n'a jamais été soumise au péché originel, mais qu'elle fut préservée entièrement de la tache de ce péché, et qu'ainsi elle a été rachetée de la façon la plus sublime.

« A ces différentes autorités, il faut joindre celle qui est de toutes la plus grave et la plus grande, celle du Concile de Trente qui, lorsqu'il rendait son décret dogmatique sur le péché originel, dans lequel, d'après les témoignages des saintes Ecritures, des saints Pères et des Conciles les plus cé-

Digitized by Google

lèbres, il statua et définit « que tous les hommes naissent infectés de la faute originelle. » Cependant déclara solennellement « qu'il n'était pas dans son intention, dans ce décret, de comprendre la Bienheureuse et Immaculée Vierge, mère de Dieu, Marie. »

« En effet, par cette exposition, les Pères de Trente ont assez déclaré, selon les circonstances des choses et des temps, et ils ont signifié assez clairement que rien dans les divines Ecritures, rien dans la tradition, rien dans l'autorité des Pères ne peut être apporté, qui restreigne de quelque manière la prérogative d'une Vierge si excellente. »

Nous ne devons pas terminer cette lecture sans réfléchir un moment à la gravité sainte dont ne se départ jamais l'Eglise, dans les choses de la religion, gravité dont la preuve éclate à chaque pas dans les moindres détails de cette célèbre constitution apostolique : *Ineffabilis Deus.* On y voit en effet l'Eglise attacher une véritable importance au simple fait même d'introduire une courte phrase dans une de ses litanies : *Vierge* conçue sans la tache du péché originel, priez pour nous; moins encore, au simple fait d'introduire un seul mot dans la préface de la messe de la Conception : *Et te in immaculata conceptione.* Or, si la sainte Eglise procède si gravement pour des choses de piété ou de liturgie, que ne fera-t-elle pas ou plutôt que ne fait-elle pas, pour les choses de morale et de dogme, comme nous en avons eu la preuve toute récente dans la proclamation du grand privilége de Marie en 1854.

Il faut admirer aussi la patience de l'Eglise romaine dans les choses auxquelles il est évident

Digitized by Google

qu'elle tient le plus, auxquelles elle a toujours tenu le plus, comme par exemple dans la reconnaissance de la Conception immaculée de Marie.

Dès les premiers siècles, cette Eglise n'a jamais cessé de professer cette croyance, de la favoriser, de la développer chez les peuples chrétiens, en établissant des fêtes, des prières, des indulgences, des érections de temples, de statues ou de corporations, associations, confréries, en l'honneur de Marie Immaculée, et cependant, au milieu de tout cela, l'Eglise Mère et Docteur des autres se possède admirablement, elle sait se contenir, elle attend, elle enregistre les faits, elle étudie les traditions des églises particulières sur le point qui lui tient le plus à cœur, et ce n'est qu'après des siècles qu'elle se décide à définir enfin officiellement, à proclamer officiellement le nouveau dogme de foi! Vraiment, qui ne se sentirait heureux de faire partie d'une Eglise si mesurée, si sage? et combien nous devons déposer nos intérêts spirituels, ceux de notre conscience catholique, dans des mains si habiles, si intelligentes et si patientes, avec une entière et parfaite sécurité!

IIe EXAMEN PARTICULIER

Sur les Fêtes de la Sainte Vierge

Lecture du saint Evangile selon saint Luc, 1-42.

42. Or Elisabeth, élevant la voix, s'écria: Vous êtes bénie entre les femmes, et béni le fruit de votre sein.

Digitized by Google

43. Et comment ai-je mérité cet honneur, que la mère de mon Dieu vienne à moi ?

44. Oui, voici qu'au premier son de votre voix qui me saluait, l'Enfant que je porte en mon sein a tressailli plein de bonheur.

45. Et vous, ah! combien êtes-vous heureuse d'avoir cru, puisque les choses qui vous avaient été annoncées par le Seigneur seront accomplies.

46. Alors Marie répondit: Mon âme glorifie le Seigneur.

47. Et mon esprit a tressailli dans le Dieu mon Sauveur.

48. Car il a regardé la bassesse de sa servante; et voici que dès ce moment toutes les générations chanteront mon bonheur.

49. Oui, il a fait en moi de grandes choses, Celui qui est tout-puissant, et trois fois saint est son nom.

50. Sa miséricorde s'étend de générations en générations sur ceux qui le craignent.

51. Il a montré la puissance de son bras, il a renversé ceux qui sont orgueilleux au fond de leur cœur.

52. Il a précipité les puissants de leur trône, et il a exalté les humbles.

53. Il a rempli les affamés de ses biens, et les opulents, il les a laissés vides.

54. Il a pris entre ses bras Israël son fils, se souvenant de ses miséricordes.

55. Ainsi l'avait-il promis à nos pères, à Abraham et à ses descendants pour toujours.

56. Or, Marie resta chez Elisabeth environ trois mois; puis elle retourna dans sa maison.

Digitized by Google

Oraison.

Ces paroles sont vraies et fidèles, nous les croyons de cœur et les confessons de bouche, ô Jésus notre Sauveur, dont la bonté et l'humanité nous sont apparues un jour, alors que vous nous appreniez à rejeter l'impiété, les désirs terrestres, et à pratiquer la modération et la justice, accordez-nous qu'après vous avoir connu semblable à nous par votre humanité, nous soyons réformés par vous, sur votre modèle, ô Jésus, notre maître et notre Sauveur. — Ainsi soit-il.

DEUXIÈME EXAMEN PARTICULIER SUR LE CULTE LITURGIQUE DE LA SAINTE VIERGE.

Ai-je une vraie dévotion pour les fêtes de la très-sainte Vierge, qui ont été admirablement combinées par l'Eglise, pour nous rappeler chaque année les principaux évènements de la vie de la Sainte Vierge ?

Me suis-je efforcé de comprendre qu'il y a là un enseignement des plus complets, comme des plus touchants, non-seulement sur les actions de Marie notre mère, mais aussi sur le grand rôle que le Seigneur lui a confié en ce monde, par rapport à notre salut ?

Ai-je compris que presque tous les mystères de la vie de Marie sont liés à ceux de Jésus-Christ son fils, comme par exemple sa maternité à la naissance de Jésus ; sa purification à la présentation de Jésus ; sa compassion à son crucifiement, de manière qu'on peut dire que sans les fêtes de Marie il manquerait quelque chose de très-important et presque d'essentiel à la liturgie catholique?

Ai-je aimé à m'instruire à fond de ce qui fait l'objet spécial des fêtes de Marie, de ce qui les distingue nettement les unes des autres, ainsi que l'ont expliqué nos saints auteurs : saint Liguori, par exemple, dans ses

Digitized by Google

Gloires de Marie, le R. P. de Bussy, dans son *Mois de Marie*, et notamment dans ces dernières années, son Eminence le cardinal Villecourt, dans son *Annuaire de Marie ?*

Ai-je eu une dévotion particulière à l'Immaculée-Conception, ce mystère si profond, mais si honorable à la Sainte Trinité, à la Sainte Vierge et à nous ?

Ai-je vu arriver avec une sainte allégresse la nativité de Marie, qui est venue, dit un saint père, annoncer la joie au monde entier, en nous montrant celle de laquelle est sorti *l'Orient*, annoncé par les prophètes, le soleil de justice, le Christ notre Dieu : *Ex te ortus est sol justitiæ, Christus Deus noster* (a).

Ai-je éprouvé une douce émotion, moi surtout jeune enfant, jeune personne, quand j'ai vu revenir l'époque de la Présentation, de l'Annonciation, de la Purification, des Sept Douleurs et des autres solennités de Marie ?

Ai-je aimé à me rendre compte, dans mon livre d'église, des offices que nous chantons aux diverses fêtes de Marie, tâchant d'en pénétrer un peu la composition, les différents fragments de l'Ecriture ou des Pères qui en font partie ; de ce que l'Eglise y a ajouté ; des psaumes particuliers qui ont été choisis pour ces jours, avec intention ; des hymnes, qui sont si propres à échauffer nos esprits et nos cœurs ; des oraisons qui marquent toujours le but de la fête et le fruit à en tirer ?

Ai-je fait quelques jours de préparation aux deux plus grandes solennités de la Sainte Vierge : l'Immaculée-Conception, dont le rit est double de deuxième classe, et l'Assomption, qui est double de première classe, et qui a une particulière solennité pour la France à cause du célèbre vœu de Louis XIII, fait à Abbeville en 1637 ?

N'ai-je pas laissé passer inaperçues les autres fêtes de Marie, qui sont moins connues du gros des fidèles,

(a) Br. romain, *Office de la Sainte Vierge.*

Digitized by Google

comme, par exemple, les fêtes dites d'octobre : la Maternité, la Pureté, le Patronage de la Sainte Vierge, et encore les fêtes de Notre-Dame Auxiliatrice, dite ordinairement de Bon Secours (24 mai), l'Attente de la Maternité (18 décembre), etc..... fêtes qui sont concédées pour le diocèse d'Amiens, sans compter d'autres fêtes encore, comme le mariage de la Sainte Vierge (23 janvier), la translation de sa maison à Lorette (10 décembre), et autres qui, quoique ne figurant pas au propre diocésain, peuvent néanmoins être célébrées par les fidèles en leur particulier ?

Enfin, ai-je eu la dévotion éclairée de communier à ces fêtes de Marie, au moins d'assister à la sainte messe ces jours-là, de venir visiter la chapelle de la Sainte Vierge, de faire quelque lecture, quelque bonne œuvre en son honneur, surtout de tâcher en ces jours, de bien imiter quelqu'une de ses vertus, me rappelant la belle parole de saint Augustin : *Summa religionis, imitari quod colimus*, le sommaire, l'abrégé de la religion, c'est d'imiter ce que nous honorons.

Angelus ou ***Sub tuum.***

IIe VISITE AU SAINT-SÉPULCRE

Produxit Dominus etiam lignum vitæ in medio Paradisi.

Le Seigneur plaça aussi l'arbre de vie au milieu du Paradis. (Gen. 2-9.)

Les traditions les plus anciennes des peuples païens ont conservé la mémoire de cet arbre mystérieux qui devait réparer les forces de l'homme, entretenir sa santé, faire durer indéfiniment sa vie.

Digitized by Google

le rendre immortel. Pour eux, c'était tantôt le nectar, l'ambroisie, le népenthès qui chassait le chagrin, le moly, herbe odorante qui endormait la douleur et plongeait les sens dans le repos. Hélas ! Adam pécheur ne sut pas profiter de l'arbre de la vie, il ne put manger de son fruit délicieux, et lui et sa postérité malheureuse furent chassés du Paradis terrestre et condamnés à la mort.

O Jésus, c'est vous qui êtes l'arbre véritable de la vie, vous qui avez été planté d'abord sur la cime la plus élevée du Golgotha, et qui quelques heures après, comme le chante l'Eglise, avez été transplanté dans le sépulcre de Joseph le décurion : *Ferax inseritur vitæ lignum humo.*

Là, dans le sépulcre, je vois comme dans le paradis terrestre quatre fleuves l'arroser ; c'est le sang de vos pieds, de vos mains, de votre tête et de votre cœur; là, je vois ce sang, ces plaies, ce terrain fertile, produire avec abondance les fruits de l'immortalité : *Fructus producitur.* Là le genre humain, coupable et voué à la mort jusqu'à la fin des siècles, viendra avec allégresse puiser la grâce, le salut, dans ces fontaines du Sauveur : *Haurietis aquas cum gaudio de fontibus salvatoris.* Ah! qui ne voudra pas s'enfermer souvent dans ce sépulcre où ne germe pas la mort, mais la vie, ah! qui ne voudra pas s'asseoir souvent sous l'ombre tutélaire, sous l'ombre sacrée de la Croix de Jésus!

Heureux le chrétien qui aimera cette croix! heureux le chrétien qui visitera souvent ce tombeau ! Il y laissera infailliblement la sentence de mort et en rapportera infailliblement la vie : *Morti datus homo est vitæ redditus.*

Il y trouvera la dévotion, la componction, la

Digitized by Google

ferveur; il y trouvera la gravité, la vigueur de l'âme; il y trouvera le mépris du monde et le désir des biens éternels; en un mot, comme nous l'avons dit plus haut, le chrétien laissera dans le sépulcre de Jésus-Christ sa sentence de mort et en remportera infailliblement la vie: *Morti datus homo est vitæ redditur.*

IIe VISITE A N.-D. DE GUADELOUPE.

Fecit mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus.

Le Seigneur a fait en moi de grandes choses, et son nom est saint. (S. Luc, 1-49.)

Parmi toutes les faveurs que la sainte Trinité a accordées à Marie avec une divine profusion, il n'en est pas de plus grandes, de plus extraordinaires dans l'ordre religieux et surnaturel que celles que nous appelons les quatre priviléges de Marie.

C'est d'abord la Conception Immaculée, c'est-à-dire la grâce exceptionnelle, la grâce par excellence, celle qui a fait de l'humble fille de Juda la première entre toutes les femmes, la bénie entre toutes les femmes: *Ex hoc beatam me dicent omnes generationes.* C'est ensuite la virginité absolue de Marie, avant, pendant et après sa maternité, comme l'enseigne l'Eglise; puis, cette maternité elle-même, cette maternité infiniment élevée au-dessus de tout mérite comme de toute dignité humaine; et enfin, cette impeccabilité qui fit du cœur de Marie un sanctuaire toujours pur, toujours sans tache, un sanctuaire exempt toujours des plus légères fautes actuelles.

Digitized by Google

O Marie, que vous êtes glorieuse, que vous êtes grande aux yeux de la foi! Votre âme est toute belle, comme l'écrit Salomon, et il n'y a pas de tache en vous : *Et macula non est in te !* Vous êtes toute sainteté, toute lumière, ô Marie, et dans toutes les apparitions dont vous avez favorisé, à travers les siècles, vos serviteurs de prédilection, toujours vous leur êtes apparue au sein d'une vive lumière, rayonnement de votre gloire intérieure. Ainsi vous êtes apparue à l'heureuse Bernadette ; ainsi aux enfants de Pontmain, comme à l'ouvrier de Guadeloupe, à Diego, l'ouvrier de Mexico, comme au berger du Brésil.

Ah! Notre-Dame Immaculée de Guadeloupe, nous aimons à répéter après vous, en la modifiant, pour en faire une hymne à votre gloire, votre parole: Le Seigneur a fait en nous de grandes choses : *Fecit (tibi) magna qui potens est,* et son nom est trois fois saint : *Et sanctum nomen ejus.*

Supplications (HUMILITÉ ET ORGUEIL).

v. Seigneur, ayez pitié de nous.
R. Christ, ayez pitié de nous.
v. Seigneur, ayez pitié de nous.
R. Jésus, écoutez-nous.
v. Dieu le Père, du haut des Cieux où vous régnez, ayez pitié de nous.
R. Fils de Dieu, qui êtes venu en ce monde, ayez pitié de nous.
v. Esprit Saint qui êtes Dieu,
R. Ayez pitié de nous.

Digitized by Google

v. O vous qui avez pratiqué pendant soixante-douze ans de votre existence une si profonde humilité,

R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.

v. Vous qui chantiez avec une onction si pénétrante, avec une sincérité si évidente : le Seigneur a regardé la bassesse de sa servante,

R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.

v. Vous qui, loin de rechercher la faveur, l'éclat, l'honneur de la part des hommes, n'avez aimé que la solitude, l'obscurité, la pauvreté de votre humble maison de Nazareth,

R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.

v. O vous, qui fûtes toujours si simple dans vos habits : la tête, selon le type traditionel qui est parvenu jusqu'à nous, couverte d'un voile épais, les épaules enveloppées d'un manteau à longs plis ne laissant apercevoir qu'à peine votre tunique azurée,

R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.

v. O vous, qui avez si bien enseigné dans votre célèbre cantique que Dieu élève les humbles : *Et exaltavit humiles,*

R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.

v. O vous, qui vous placiez si modestement après Joseph votre époux, quand, d'après l'évangéliste saint Luc, vous disiez à Jésus retrouvé dans le temple : Ne saviez-vous pas que votre père et moi nous vous cherchions dans la douleur : *Ecce pater tuus et ego dolentes quærebamus te* (a),

R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.

v. O vous qui, après la mort de Jésus-Christ, présidant dans le cénacle le collége apostolique, consultée sans cesse de tous les points de l'Eglise naissante, vénérée par des hommes tels que saint Jean l'évangéliste, saint Denis, évêque d'Athènes et ensuite de

(a) Saint Luc, ch. II, v. 48.

Digitized by Google

Paris, par Hiérothée et tant d'autres, n'avez voulu ni vous répandre en paroles, ni même permettre que les auteurs chrétiens les rapportassent,

R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.

V. Afin que nous fuyions nous-mêmes avec soin le démon de l'orgueil,

R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.

V. Afin que nous évitions toute vaine complaisance, tout vain retour sur nous-mêmes,

R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.

V. Afin que dans nos pensées, nos sentiments, nos jugements intérieurs, nous ne nous écartions jamais de la modération, de la justice à l'égard des autres et d'une défiance raisonnable à l'égard de nous-mêmes,

R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.

V. Afin que dans notre langage, nos conversations, nos discours, nous gardions la plus parfaite modestie à l'exemple de Marie, qui disait : je suis la servante du Seigneur,

R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.

V. Afin que nous soyons toujours bien persuadés que, serions-nous mille fois plus parfaits que nous puissions l'être, nous ne serions rien devant Dieu,

R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.

V. Afin que nous soyons bien persuadés de la parole de Jésus-Christ : *Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien* (*a*),

R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.

V. Et enfin, pour qu'après avoir accompli avec zèle tous nos devoirs, après avoir travaillé de longues années à la gloire de Dieu et au bien du prochain, nous finissions notre vie en répétant avec une humble conviction : *Servi inutiles sumus*, nous ne sommes et n'avons été que des serviteurs inutiles (*b*),

(*a*) Jean, 8-54. — (*b*) Luc, 17-10.

Digitized by Google

R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.
V. Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,
R. Pardonnez-nous, Seigneur.
V. Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,
R. Exaucez-nous, Seigneur.
V. Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,
R. Ayez pitié de nous, Seigneur.
V. Jésus, écoutez-nous.
R. Jésus, exaucez-nous.
V. Priez pour nous, N.-D. Immaculée de Guadeloupe,
R. Afin que nous soyons rendus dignes des promesses de Jésus-Christ.

ORAISON.

Que la très-sainte Vierge et tous les saints intercèdent pour nous, afin que nous méritions d'être secourus et sauvés par Celui qui vit et règne avec le Fils et le Saint-Esprit, par Jésus-Christ, notre Seigneur. — Ainsi soit-il.

On adore le Saint-Sacrement et on se retire.

IIe LECTURE DE L'APRÈS-MIDI

Saint Léandre, archevêque de Séville.

Ce grand et célèbre personnage méritait bien de figurer un des premiers dans la dévotion à Notre-Dame de Guadeloupe, d'abord à cause de son tendre amour pour Marie, à cause de sa croyance profonde au privilége de l'Immaculée-Conception, mais surtout parce que c'est lui qui se trouve tout-à-fait aux premières origines de la dévotion à Notre-Dame de Guadeloupe, comme nous le raconterons plus loin.

Digitized by Google

Léandre, né à Carthagène au commencement du VI^e^ siècle, était d'une famille illustre et surtout d'une famille de saints. Un de ses frères puînés fut saint Fulgence (*a*), qui avait été évêque de Ecija et de Carthage, sans doute la *Carthago vetus,* appelée maintenant *Canta vieja*, dans la province actuelle (royaume) d'Aragon.

Un autre frère de saint Léandre fut le célèbre saint Isidore (*b*), qui est encore une des gloires de l'Espagne par ses vertus et ses talents.

Léandre eut aussi une sœur que l'Eglise honore du culte public, sainte Florentine, et quant à la seconde, sainte Théodosie, elle avait épousé le prince Leuvigilde, roi des Visigoths d'Espagne.

Saint Léandre, après des études brillantes, après

(*a*) Saint Fulgence, qui était plus jeune que saint Léandre, mourut néanmoins avant lui. Le nom de son siége épiscopal, Ecija, est indiqué par les historiens Rohrbacher, Godescard, Vaillant), mais sans aucune désignation de province ; les cartes modernes de l'Espagne ne le relatent pas ; il est probable que cette localité est devenue quelque village sans importance. Quant au deuxième siége, Carthage, c'est peut-être *Canta Vieja,* autre village de 1,200 habitants, non loin de Saragosse. — (*b*) Saint Isidore, archevêque de Séville, après la mort de saint Léandre, son frère, fut fait évêque de ce siége en 601. Il se distingua également par son érudition et sa piété. Nous avons de lui beaucoup d'ouvrages : les origines ou étymologies des commentaires sur la sainte Ecriture ; un traité des écrivains ecclésiastiques. Il a écrit aussi une chronique ou histoire abrégée des sept premiers siècles. On a imprimé souvent ses ouvrages. Ce saint personnage tint pendant toute sa vie les heureux pronostics de sa première enfance : un jour qu'on l'avait laissé seul dans le jardin de ses parents, quand il ne marchait pas encore, un essaim d'abeilles vint voltiger autour de lui sans lui faire aucun mal, puis les abeilles, entrant dans sa bouche, y déposèrent leur miel. On en tira le présage que peut-être un jour ce jeune enfant serait un homme distingué par sa doctrine et sa douceur, et c'est ce qui se réalisa parfaitement. Il mourut en 636. Sa fête est le 4 avril.

Digitized by Google

avoir conquis dans les assemblées de ce temps et dans les causes du barreau le renom de premier orateur de son pays, quitta tout-à-coup le monde et embrassa la vie religieuse dans un couvent de Séville. Mais il n'y resta pas autant que son humilité l'eût désiré, car l'archevêque de Séville, dans la province de l'Andalousie, étant venu à mourir, il fut, malgré sa longue résistance, obligé de lui succéder, dans une église qui est depuis le IIIe siècle la métropole de toute l'Espagne.

Léandre, devenu archevêque, ne changea rien de sa manière de vivre, ni de son ordinaire de simplicité. Il s'appliqua avec un soin extrême aux devoirs si multipliés et si pénibles de sa charge d'évêque, travaillant incessamment à sanctifier son peuple et à convertir les hérétiques Ariens, qui existaient alors en grand nombre en Espagne.

Ces hérétiques étaient les Goths de l'Est ou Ostrogoths qui, sortis au IVe siècle des rivages de la Baltique, étaient venus s'abattre sur le sol de l'Espagne; ils y étaient depuis cent cinquante ans environ, quand le saint archevêque de Séville tenta de les convertir. Il y réussit, mais ce ne fut qu'au prix de travaux infinis.

D'abord le roi de ce peuple hérétique, Leuvigilde, qui avait épousé Théodosie, sœur de l'archevêque de Séville, voyant la conversion du prince héritier, son fils Herménégilde, entra dans une grande colère, et, étouffant le cri du sang et de la paternité, il condamna Herménégilde à mort. Cette sentence barbare fut exécutée, et il y ajouta immédiatement le bannissement de son beau-frère, l'évêque de Séville, qui supporta noblement son exil et l'employa à écrire des ouvrages qu'il faisait

Digitized by Google

passer en Espagne, et qui avancèrent beaucoup l'œuvre de la conversion des Goths.

Cependant le Seigneur, qui punit souvent les coupables même en ce monde, frappa le roi Leuvigilde d'une maladie incurable. — Il changea alors de politique : il rappela l'Archevêque, lui confia son fils Récarède, avec permission à celui-ci d'embrasser le catholicisme, ce qui eut lieu bientôt ; mais lui, prince endurci, prince infortuné, il mourut peu après dans son hérésie, dont il avait cependant reconnu la fausseté.

C'est à cette époque qu'il convient de placer les origines de la dévotion qui doit nous rendre saint Léandre très-cher dans cette paroisse.

Léandre était lié d'une amitié sainte, basée sur une estime réciproque, avec l'illustre Grégoire, fils du sénateur romain Gordianus. L'un et l'autre s'étaient connus et pratiqués à Constantinople, où ils séjournaient auprès de l'empereur, dans les intérêts politiques et religieux de leurs souverains.

Grégoire, celui qui devait devenir le pape saint Grégoire le Grand. avait en son ami Léandre une confiance particulière ; il le consultait assidûment sur ses ouvrages ; il lui communiquait, chapitre par chapitre, entr'autres son célèbre commentaire sur Job ; il lui envoyait aussi son *Pastoral* plus célèbre encore.

Or, étant de retour au tombeau des saints Apôtres, pour remercier son ami et lui être agréable, il lui envoya une image de Marie qui passait à Rome pour miraculeuse. Il la confia à des matelots qui faisaient le voyage d'Italie en Espagne. — Dans le chemin, une grande tempête s'éleva et fut apaisée, grâce à l'intervention de la Madone. — Alors, dès

Digitized by Google

qu'il eut touché la terre d'Espagne, l'équipage sauvé, remontant le Guadalquivir, conduisit en triomphe la Madone miraculeuse à l'évêque de Séville, qui en était le destinataire.

Mais cette sainte Image vénérée pendant quelque temps dans le diocèse de Séville n'était encore que la Madone miraculeuse de Rome, et voici comme elle devint *Nostra Senora da Guadalupe*. — A cette époque (fin du VI^e^ siècle), les Sarrasins avaient fait invasion en Espagne, ils exerçaient surtout leur fureur, comme les sectateurs de Mahomet, contre la religion chrétienne, ils recherchaient partout les croix, les images, les reliques; alors saint Léandre, pour dérober à leurs recherches les objets les plus précieux, avisa dans les montagnes voisines une caverne profonde et il y cacha l'Image miraculeuse, des reliques de son frère Fulgence, des cloches, que les musulmans ont encore en si grande exécration; il déposa dans cette caverne un procès-verbal de son dépôt, et plus tard, six siècles après, quand la Madone romaine fit sur la cime de *Guadalupe* les manifestations et les merveilles que nous avons rapportées en détail au premier chapitre de la première partie de ce volume, la grande dévotion de Notre-Dame de Guadeloupe conquit le nom qu'elle a retenu et qu'elle illustre depuis six siècles.

Cependant il ne fut pas donné à saint Léandre de voir, autrement peut-être que par la lumière surnaturelle des révélations divines, toute la gloire de Notre-Dame de Guadeloupe; il mourut en 596, plein de jours, de sainteté, et au milieu des bénédictions de cette nation ostrogothique qu'il avait ramenée à la vraie foi et dont il sera toujours appelé l'Apôtre.

Digitized by Google

En finissant, prions ce grand saint qu'il rende florissante parmi nous la dévotion à Notre-Dame Immaculée de Guadeloupe, qu'il a comme préparée, comme ébauchée lui-même. — Prions-le qu'il nous obtienne quelque chose de son amour pour Marie, de sa confiance envers elle, de sa vénération pour la sainte Eglise romaine, et de ses convictions profondes pour le beau privilége de l'Immaculée-Conception de Marie.

IIe INSTRUCTION

Sur l'Immaculée-Conception.

Adjuvabit eam Deus manè diluculo.

Le Seigneur viendra à son secours dès l'aurore de sa vie. (Ps. 45-5.)

Le dogme de l'Immaculée-Conception de la sainte Vierge n'a pu être défini comme de foi, par le Souverain Pontife de sainte mémoire, Pie IX, que parce qu'il a vu, et les Evêques du monde chrétien avec lui, que cette vérité faisait partie du dépôt des vérités révélées par le Saint-Esprit prophétiquement, et par Notre-Seigneur pendant le temps de sa vie humaine.

C'est ainsi que nous avons vu hier que la sainte Ecriture, Ancien et Nouveau Testament, contiennent clairement ce dogme de l'exemption du péché originel pour Marie. — Les passages qu'on pourrait invoquer sont nombreux, mais il suffisait comme nous l'avons fait par exemple, de citer la

Digitized by Google

grande prophétie divine: une femme t'écrasera la tête; et puis la parole angélique qui déclare si bien à Marie sa sainteté, son état de grâce absolu, complet, exceptionnel, et commençant avec sa vie même.

Chacun de nous aura pu en inférer ces utiles leçons, entr'autres, qu'il nous faut haïr le péché, le démon, lui écraser en nous la tête, et tâcher de le faire haïr autour de nous.

Aujourd'hui, nous examinerons l'Immaculée-Conception à la lumière de la tradition catholique des Pères, soit de l'Orient, soit de l'Occident, et il nous suffira du reste, pour nous borner, de commenter un des passages les plus connus de l'illustre saint Jérôme, et un autre du non moins célèbre docteur saint Epiphane, évêque de Salamine.

Invoquons intérieurement l'Immaculée Marie la priant de nous accorder ses lumières et ses grâces.

I.

Et d'abord, écoutons saint Jérôme portant la parole pour tous les Docteurs de l'Eglise latine, dans ce grand et universel concert des Docteurs catholiques de l'Occident, nous ne pourrions trouver un meilleur porte-voix, un Docteur plus autorisé.

« Marie, s'écrie tout-à-coup saint Jérôme dans son discours sur l'Assomption que l'Eglise a voulu insérer dans sa liturgie même, Marie devait être telle, qu'elle eût la plénitude de la grâce: *Talis decebat ut esset gratiâ plena;* elle le devait, parce que c'est elle qui devait donner au ciel la gloire, à la terre le Seigneur et la paix, la foi aux nations, la fin au péché, l'ordre à la vie, et la discipline

Digitized by Google

aux mœurs. » Or, dire tout cela de Marie, n'est-ce pas proclamer évidemment et sans aucune hésitation le privilége de Marie aussi bien que ses convenances divines, — oui, sans nul doute, l'Immaculée-Conception est sous chacune des paroles du saint Docteur.

Ainsi, selon lui, Marie devait donner, Marie donna à Dieu la gloire qu'il mérite : *Quæ dedit cœlis gloriam,* comment cela? par sa conception immaculée, car ce fut elle seulement, cette conception, qui pouvait glorifier complètement et dès le premier instant celui qui est la sainteté même, et qui n'est vraiment glorifié que par la sainteté absolue : *Qui glorificatur in concilio justorum.*

Selon saint Jérôme, Marie donna au monde le Christ et la paix : *Terris Dominum pacemque refudit.* Or Jésus devait-il, pouvait-il avoir pour mère une femme qui eût été à une époque de sa vie la sujette du démon, l'esclave du péché, et du péché originel, péché grave, péché mortel s'il en fut jamais, péché vouant le pécheur à l'éternelle damnation? et quelle paix véritable, c'est-à-dire, ne pouvant être séparée de la grâce, aurait pu apporter à la terre une créature souillée et malheureuse elle-même : *Terris Dominum pacemque refudit.*

Selon saint Jérôme encore, Marie apporta la vraie foi aux nations, la religion seule véritable dans sa troisième forme, la forme chrétienne, que Jésus-Christ, le fils de Marie, est venu donner à la terre : *Fidem gentibus;* elle a donné au péché sa fin : *Finem vitiis,* à la vie, sa règle : *Vitæ ordinem,* aux mœurs, leur sainteté : *Moribus disciplinam.* Or, je le demande, la sainteté absolue, complète, finale et initiale tout à la fois ne résulte-t-elle pas

Digitized by Google

de tout cela? n'est-elle pas, n'a-t-elle pas dû être l'évident apanage de celle qui répandait sur les autres tant de lumières, de grâces et de sainteté, à moins qu'on ne prétende que l'eau de la source ne doit pas être plus limpide et plus pure que celle de ses ruisseaux! Ainsi, il faut reconnaître que sous chacun des mots, sous chacune des lettres de ce célèbre passage, se montre ou plutôt rayonne le beau privilége de Marie.

Donc, nous le voyons par le passage de saint Jérôme, c'est la gloire de l'Eglise latine d'avoir marqué clairement, dans la tradition de ses Pères et de ses Docteurs, la Conception immaculée de Marie.

II.

Mais les Pères et les saints Docteurs de l'Occident ne sont pas les seuls à chanter le grand privilége de Marie, ceux de l'Orient leur font écho, leur répondent avec un ensemble, un enthousiasme non moins digne d'être remarqué.

Nous citerons seulement ici, pour brièveté, un de ces écrivains qui ont été le plus dévoués aux gloires de Marie, l'illustre saint Epiphane, évêque de Salamine, dans les îles de la mer Egée (île de Chypre), au IIIe siècle.

Il disait donc, dans son pieux et beau discours: *Des louanges de sainte Marie, mère de Dieu,* que l'Eglise a inséré dans l'office de l'Immaculée-Conception, au jour de l'octave: « Je vous salue, très-sainte mère Immaculée qui avez engendré le Christ, qui est cependant avant vous: *Ave, sanctissima Mater immaculata quæ portasti Christum qui est antè te*; et encore: je vous salue, pourpre royale

Digitized by Google

qui avez revêtu le roi du ciel et de la terre : *Ave, purpura regia quæ cœli terræque regem induisti ;* et enfin : salut, ô livre profond, livre mystérieux, qui avez porté dans vos pages le Verbe, fils du Père : *Ave, liber incomprehensus, quæ Verbum et filium patris mundo legendum exhibuisti.*

Or ces paroles sont admirables et elles méritent bien d'être méditées avec soin.

D'abord le saint Evêque s'écrie, dans son pieux transport : *Ave, Immaculata mater;* il prononce donc dès le IIIe siècle, seize cents ans avant le saint pape Pie IX, il prononce le mot sans ambiguïté, sans réticence : Je vous salue, Mère Immaculée, et il semble ajouter, et il en devait être ainsi : puisque c'est vous qui avez porté, non-seulement dans vos bras, mais dans votre sein, le Christ, fils de Dieu, votre fils et cependant existant avant vous, le même qui devait dire plus tard : En vérité, avant qu'Abraham votre père ne fût, j'étais : *Quæ portasti Christum qui fuit antè te.*

Après cette première exclamation, le saint Evêque en poussera une deuxième : Je vous salue, dit-il, pourpre royale, c'est-à-dire, vous qui pendant neuf mois avez enveloppé Jésus-Christ d'un manteau royal, vous qui l'avez abrité comme en un temple sans tache, comme en un sanctuaire semblable au ciel, pur comme le ciel : *Ave, purpura regia quæ Dominum induisti, ave.*

Et enfin saint Epiphane, dans sa riche imagination hellénique, saluera Marie comme un livre mystérieux, comme un livre dont chacun des feuillets contient des paroles divines, ou plutôt la parole par excellence, le Verbe divin plein de grâce et de vérité. — Ah! vraiment Marie n'était-elle pas, en

Digitized by Google

effet, quand elle portait le Sauveur dans son sein, ce livre de l'Apocalypse, de la révélation par excellence, ce livre fermé de sept sceaux et qu'ouvrit au jour de sa naissance l'Agneau qui en était digne : *Dignus est Agnus aperire librum et signacula ejus.*

Ainsi ont pensé les Docteurs de l'Orient sur la sainteté complète de Marie, ainsi devons-nous penser nous-mêmes. — Ainsi devons-nous la saluer souvent par ces titres, de manteau royal, de temple, de livre et de Mère Immaculée.

Honorons donc toujours Marie Immaculée ; ne soyons pas comme ces mauvais chrétiens qu'a tant combattus saint Epiphane, ces hérétiques nommés *antimarianistes*, auxquels le démon et l'enfer avaient suggéré que Marie pouvait n'avoir été ni Vierge ni Immaculée.

Ne soyons pas, non plus, malgré notre amour et notre vénération pour la très-sainte Vierge, comme les autres hérétiques qu'a combattus aussi le même saint Epiphane, hérétiques que l'Eglise appelle les Collyridiens ou mangeurs de gâteaux, qui adoraient la sainte Vierge, lui offraient le sacrifice et prétendaient faire avec ces gâteaux comme une communion marianique. Saint Epiphane prouva contre eux que Marie n'est qu'une créature, mais il établit en même temps qu'elle est la première des créatures, que le culte que nous devons lui rendre est celui de l'hyperdulie, c'est-à-dire, supérieur à celui des saints, en un mot que Marie n'a au-dessus d'elle en vertus, en sainteté, en dignité, en pureté, que Dieu lui-même, comme le dit saint Jean-Chrysostôme : *Solo facta minor Virgo tonante.*

Digitized by Google

TROISIÈME JOUR

du Triduum préparatoire.

IIIe MÉDITATION.

Vinum non habent. — Quodcumque dixerit, facite.

Ils n'ont plus de vin. — Tout ce qu'il vous dira, faites-le. (S. J. 2, 3 et 5.)

PRÉPARATION.

Premier prélude. — Pour bien nous mettre en la présence de Dieu, dans ce troisième jour du *Triduum* préparatoire à la fête de Notre-Dame Immaculée de Guadeloupe, et surtout, pour exciter dans nos âmes des sentiments de vraie contrition avant et pendant la confession que nous devons faire aujourd'hui, nous pouvons dire avec ferveur la première partie du psaume de la Pénitence: *Miserere meî, Deus*, (Ps. 50), ayez pitié de moi, ô Dieu, selon votre grande miséricorde.

Et selon la multitude de vos bontés, effacez mon iniquité.

Purifiez-moi de plus en plus de ma faute et délivrez-moi de mon péché; ô Dieu, je connais mon iniquité, et mon péché est constamment devant moi.

Digitized by Google

Oui, c'est vous que j'ai offensé, c'est sous vos yeux que j'ai commis le mal, peut-être, hélas, pour justifier vos menaces contre les pécheurs, peut-être, hélas, pour réaliser la sévérité de vos jugements.

Ah ! j'ai été conçu dans l'iniquité et ma mère m'a donné la vie dans le péché.

Pour vous, vous aimez la vérité et la sainteté et vous m'avez révélé les desseins profonds et cachés de votre sagesse.

(Seigneur, je l'espère,) vous me purifierez avec l'hysope et je serai purifié, vous répandrez l'eau sur mon corps et je deviendrai plus blanc que la neige.

Vous direz à mon oreille une parole de consolation et de joie et mes ossements troublés retrouveront la paix.

Détournez vos yeux de mes péchés et détruisez toutes mes iniquités.

Créez en moi un cœur pur, ô Dieu, et placez dans mon sein un esprit droit.

Enfin, Seigneur, ne me repoussez pas de votre face et ne me privez pas de votre Esprit saint.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit, etc.

Deuxième prélude. — Recours au Sacré-Cœur de Jésus.

Au divin Esprit de lumière, de grâce et d'amour,

Au bon ange,

A saint Joseph.

Recours surtout à Marie.

O Notre-Dame Immaculée de Guadeloupe, vous qui vous êtes montrée si puissante dans les siècles passés et sur tous les points de la terre, vous qui êtes apparue aux pauvres, aux petits et qui, cependant, avez été invoquée par les rois, par les

Digitized by Google

Alphonse VI, les don Juan II, les don Henrique, etc., les reines dona Maria et autres princesses, qui ont voulu être enterrés dans votre sanctuaire, protégez-nous en ce moment afin qu'il nous soit donné d'extraire le suc de votre parole, manifestation de votre amour pour les hommes : *Ils n'ont plus de vin ; faites tout ce qu'il vous dira.*

Considérations.

1° Marie prouvant aux hommes sa tendresse par ce qu'elle fait pour nous.

L'apôtre saint Jean nous raconte, dans son Evangile, qu'il y avait, un jour, une cérémonie de noces à Cana (province de Galilée), et que Jésus y avait été invité ainsi que ses disciples. — Marie, mère de Jésus, y était également et ce fut là qu'elle donna une preuve évidente de sa bonté pour les hommes par ses actes.

A. D'abord Marie étudie, considère la situation, les besoins de ces pauvres époux. Elle voit sur-le-champ, qu'ils manquent de quelque chose, qu'ils ont à désirer quelque chose et elle se dit : *Non habent,* voici ce qui leur manque. — Or, Marie, au ciel, fait la même chose pour nous. Elle nous considère tous, tant que nous sommes, nous surtout, chrétiens, qui sommes ses enfants. Elle sait, soyons-en sûrs, ce qui manque à chacun de vous, et elle le constate en elle-même, non sans commisération, non sans une maternelle pitié : *Non habent.*

B. Marie embrasse dans son amour, même les besoins matériels, c'est-à-dire les moins importants de ces pauvres époux, puisque, évidemment, l'âme l'emporte du tout au tout sur le corps. — Et cependant, l'amour maternel veut épargner à ses enfants

Digitized by Google

les moindres souffrances et elle dit : *Vinum non habent,* ils n'ont pas de vin.

Or, Marie, au ciel, ne cesse pas de faire la même chose pour nous. Ah ! elle étend son zèle à tous nos maux, à ceux de l'esprit, du cœur, de la réputation, de la famille, comme à ceux de la santé, de la fortune, de nos affaires, de notre bien-être, et elle se dit, dans sa sollicitude, ils manquent de ceci, *non habent.*

C. Mais Marie ne se contente pas de constater ce qui manque aux jeunes époux, oh ! non ! *Amor operatur,* l'amour agit, l'amour s'emploie, l'amour se dépense, l'amour trouve des moyens : *Miris modis operatur ;* l'amour sait descendre à la prière pour ceux qu'il aime et voyons-le, en effet, dans Marie, la mère de la belle dilection, *Mater pulchræ dilectionis.* — Elle va aussitôt à son Fils, elle le prie, elle le conjure, elle le décide à tout faire pour elle et pour ses protégés, fût-ce même un miracle.

Ainsi fait-elle maintenant pour nous tous au ciel, elle agit pour nous, elle intercède pour nous, elle plaide pour nous, et nous l'appelons notre avocate : *Eia ergo, advocata nostra :* et elle gagne toutes nos causes par sa sainte éloquence, car c'est elle qui rend les langues disertes, dit la sainte Ecriture : *Quæ linguas facit disertas;* elle gagne surtout nos causes parce qu'elle est influente, puissante sur notre juge, sur l'arbitre de nos destinées. Oui, il est grand l'amour de Marie, et grand est ce qu'elle fait pour nous.

2° *Marie prouvant aux hommes sa tendresse par les conseils qu'elle leur donne.*

A. Et, en effet, considérons Marie, la tendre protectrice des époux de Cana, dans le second temps

Digitized by Google

de son amour. Il ne lui suffit pas de tout avoir fait pour eux auprès de son fils, elle veut qu'ils agissent eux-mêmes, qu'ils opèrent, et elle leur dit : *Facite,* faites ce qu'il y aura à faire pour sortir de votre détresse.

Or, Marie, du haut du ciel, n'oublie pas non plus de nous donner des conseils, et le premier qu'Elle nous donne, quand nous sommes dans la peine, dans les embarras, dans les mauvais succès, c'est de ne pas nous décourager, mais d'agir.

B. Un des conseils de Marie encore aux époux de Cana, c'était qu'ils recourussent à la prière, qu'ils allassent, eux aussi, s'adresser au Sauveur puissant et que, par là, ils aideraient, ils rendraient plus efficace encore son intervention à elle-même près de lui.

Eh bien, du haut du ciel, Marie nous fait les mêmes recommandations à tous. — Allez à lui, nous dit-elle, ne craignez pas; quand vous souffrez, demandez, cherchez, frappez, il est si bon mon Fils ! je lui ai fait un cœur sensible, généreux, soyez-en sûr, il vous écoutera, il vous exaucera, il guérira vos maux.

C. Enfin, dit la tendre Mère aux époux de Cana, voici ma grande recommandation, faites bien tout ce qu'il vous dira, n'hésitez pas, ne raisonnez pas, ayez la foi, ayez la confiance, l'espérance qui ne trompe pas, qui ne confond pas, *spes non confundit;* votre nécessité sera bientôt comblée, votre pauvreté enrichie, vos convives rassasiés et désaltérés.

Or, du haut du ciel, notre tendre Mère nous dit à tous la même chose. « Dans tous vos besoins, priez mon Fils, mais pour assurer vos demandes, faites-vous ses amis, écoutez bien sa parole, prati-

Digitized by Google

quez bien sa loi sainte, suivez même, si vous le pouvez, ses conseils, et à ce prix n'en doutez pas, vous serez puissant sur le cœur de Dieu, et moi-même vous me rendrez alors toute-puissante pour vous ; *quodcumque dixerit facite.* »

AFFECTIONS.

O Marie, je vous remercie de votre tendresse, je sais que, du haut du ciel, vous avez toujours les yeux tournés vers moi, que vous pensez à moi, que vous priez pour moi. — Ah ! et moi aussi, je veux, sur cette terre malheureuse, m'occuper beaucoup de vous, je veux, chaque jour, vous saluer souvent, vous remercier, vous louer, vous prier, vous exposer mes besoins, ceux de mon âme, ceux de mon corps, ceux de ma famille, ceux de la sainte Eglise, ceux de la religion, ceux des pauvres pécheurs. — Ah ! puissé-je passer ma vie en m'occupant à vous aimer et à vous le dire. — Douce occupation ! bienheureuse garantie du salut éternel !

Exprimons aussi à Marie notre volonté de suivre ces conseils maternels qu'elle nous donnait à tous, en parlant aux époux de Cana.

Oui, ô Marie, nous ferons, d'après votre parole, tout ce qu'il nous dira ; *Quodcumque dixerit vobis facite.* Hélas ! il n'est que trop vrai, que souvent nous avons été rebelles à la volonté de Dieu, que nous avons oublié ses commandements, ceux de son Eglise, que nous avons laissé plus d'une fois le chemin de la piété et de la perfection après y avoir marché quelque temps, ô Marie, « *Nuestra senora da Guadalupe* », nous suivrons mieux vos charitables avis désormais, nous serons vos enfants dociles et les disciples attentifs et fidèles de votre Fils.

Digitized by Google

Pensons, en commençant le troisième jour du *Triduum*, à l'absolution que nous recevrons aujourd'hui et à la communion que nous ferons demain.

Prions Marie de nous préparer, elle-même, pour des actions si saintes, si importantes, si grandes aux yeux de la foi.

Demandons pardon des négligences, des distractions de notre méditation, et terminons-la par le *Sub tuum* et par la récitation des Litanies de l'Immaculée-Conception (page 50).

ORAISONS JACULATOIRES ET PENSÉES

POUR LE TROISIÈME JOUR.

1. Benedicta sit Sancta et Immaculata Conceptio beatæ Mariæ Virginis. (100 jours chaque fois, 1795.)

Bénie soit la Sainte et Immaculée-Conception de la Bienheureuse Marie.

2. In Conceptione tuâ Immaculata fuisti; ora pro nobis Patrem, cujus Filium Jesum, de Spiritu Sancto conceptum, peperisti. (100 jours applicables aux défunts, 1795.)

Vierge Marie, vous avez été Immaculée dans votre Conception, priez pour nous le Père, dont vous avez enfanté le Fils, conçu par l'opération du Saint-Esprit.

3. Ave, sacrosancte, ædificatum, Immaculatum, purissimumque summi Regis Palatium, ejusdem Dei regis magnificentiâ exornatum. (S. Germain, év.) (a).

(a) Il y a eu dans l'Eglise catholique plusieurs saints Germain, évêques, entre autres le célèbre saint Germain d'Auxerre, au IV^e^ siècle, et saint Germain de Paris; mais nous croyons que le saint Germain des écrits duquel sont tirées les leçons du III^e^ nocturne de l'office de l'Immaculée Conception est le saint Germain, évêque et patriarche de Constantinople au VIII^e^ siècle, lors de la fameuse hérésie des iconoclastes ou briseurs d'images. Saint Germain après

Digitized by Google

Salut, ô édifice sacro-saint, Immaculé, Palais très-pur du plus grand des Rois, complètement orné par la magnificence de Celui qui est tout à la fois Dieu et roi.

4. Confitebor tibi adversùm me justitiam tuam, et tu remisisti iniquitatem peccati mei. (Ps. 31-5.)

Je parlerai contre moi, Seigneur, en vous confessant mon injustice, et vous me remettrez mes péchés.

5. Quis dabit aquam capiti meo et oculis meis fontem lacrymarum (*a*) *?*

Qui donnera à ma tête l'eau d'une contrition salutaire et à mes yeux des larmes de douleur?

6. Laudis thema specialis, Panis vivus et vitalis hodie proponitur. (S. Thomas d'Aq., *Lauda Sion....*)

Sujet d'une éternelle louange, le pain vivant et vivifiant vous sera présenté demain.

IIIe LECTURE DU MATIN.

« Par le fait, cette doctrine de l'Immaculée-Conception de la Bienheureuse Vierge, expliquée de mieux en mieux chaque jour, par le sentiment si

avoir occupé son siége pendant plus de quatorze ans et quoique parvenu à l'âge de quatre-vingt-quinze ans, fut disgracié par l'Empereur hérétique et mourut dans la retraite, dans la maison paternelle où il avait reçu le jour. On a de lui plusieurs lettres dans lesquelles il parle de la sainte Vierge.

Le Souverain Pontife Pie IX a voulu faire entrer dans l'office de l'Immaculée Conception 1863), des fragments des écrits des Evêques catholiques d'Orient, comme saint Germain, saint Tarassus, évêque patriarche de Constantinople, saint Sophrone, évêque de Jérusalem, saint Epiphane, évêque de Salamine, pour montrer l'accord de l'Orient et de l'Occident sur l'Immaculée Conception de la sainte Vierge. — (*a*) Jérémie, 9-1.

Digitized by Google

autorisé de l'Eglise et par son magistère (son enseignement), autant que par la science et la vraie philosophie, cette doctrine déclarée, confirmée et propagée d'une manière admirable chez tous les peuples et chez toutes les nations du monde. Les monuments les plus célèbres de la vénérable antiquité ecclésiastique en Orient et en Occident, attestent qu'elle fut toujours reçue par nos pères et qu'elle exista toujours dans l'Eglise.

« Et, en effet, les Pères et les Ecrivains de l'Eglise, instruits dans la parole divine, n'eurent jamais rien de plus à cœur dans les livres qu'ils compulsèrent pour expliquer les Ecritures, pour venger les vérités dogmatiques et pour instruire les fidèles, que de célébrer de toutes les manières et d'élever à l'envi la sainteté absolue de la Bienheureuse Vierge, sa dignité, son intégrité parfaite, par rapport à la tache originelle et sa victoire complète sur l'ennemi cruel du genre humain.

« C'est pourquoi les saints Docteurs, racontant les paroles par lesquelles Dieu annonçait les remèdes qu'il avait préparés aux hommes dans son amour, dès le commencement du monde, remèdes propres à refouler, d'une part, l'audace du serpent fallacieux et relevant, d'autre part, *merveilleusement*, l'espérance de notre race, en disant : Je mettrai l'inimitié entre toi et la femme, et entre sa postérité et la tienne ; ces docteurs, disons-nons, ont enseigné que cet oracle montrait clairement et ouvertement le miséricordieux Rédempteur du genre humain, c'est-à-dire le Fils unique de Dieu, le Christ, Jésus, et la Bienheureuse Marie, sa mère, et en même temps les inimitiés de l'un et de l'autre à l'égard du démon.

Digitized by Google

« C'est pourquoi, comme le Christ médiateur entre Dieu et les hommes, ayant pris la nature humaine et déchirant la sentence qui avait été décrétée contre nous, l'attacha à la croix, de même, la Vierge très-sainte, unie à lui et grâce à lui, par un lien indissoluble, exerçant contre le serpent venimeux une inimitié profonde et triomphant pleinement de lui, a brisé sa tête de son pied immaculé.

« (En considération de ces choses), dès les temps antiques, les saints Evêques, les prêtres, les ordres religieux et même les Empereurs et les Rois demandèrent constamment, à ce Siége apostolique, que la Conception immaculée de la Bienheureuse Vierge, fût définie comme un dogme de la foi catholique. — Ces demandes furent réitérées aussi de notre temps, et plus spécialement à Grégoire XVI, de sainte mémoire, notre prédécesseur, et à nous, et elles nous ont été présentées, tant par les Evêques, par le clergé séculier et régulier que par des princes illustres et les peuples fidèles.

« C'est pourquoi, connaissant toutes ces choses parfaitement et dans la joie de notre cœur et les ayant sérieusement considérées, à peine avons-nous été élevé, quoique sans mérite de notre part, par un dessein caché de la divine Providence, sur cette chaire sublime de Pierre, et à peine avons-nous pris en main le gouvernement de toute l'Eglise que nous n'avons rien eu de plus à cœur certainement, selon la très-grande vénération que nous avons eue dès nos tendres années pour la très-sainte Vierge, mère de Dieu, que de faire avec piété et amour tout ce qui était dans les vœux de l'Eglise pour que l'honneur de cette Bienheureuse Vierge

Digitized by Google

fût augmenté et que ses prérogatives fussent mises encore en plus grande lumière.

« C'est pourquoi, plein de confiance dans le Seigneur, que les temps opportuns sont venus, de définir la Conception immaculée de la très-sainte Vierge, mère de Dieu, cette Conception immaculée que les divins oracles, la vénérable tradition, le sentiment perpétuel de l'Eglise et l'accord extraordinaire des Evêques et des fidèles catholiques, ainsi que les actes célèbres de nos prédécesseurs, leurs constitutions éclairant et expliquant merveilleusement tous ces points; toutes choses examinées soigneusement et après avoir répandu devant le Seigneur d'assidues et ferventes prières, nous avons pensé que, sans aucun retard, nous devions sanctionner et définir, par notre jugement suprême, l'Immaculée-Conception de cette Vierge, et ainsi satisfaire aux pieux désirs de l'univers catholique, à notre amour pour la très-sainte Vierge et, en même temps, dans cette Immaculée Vierge, honorer de plus en plus son Fils unique, Notre-Seigneur Jésus-Christ, puisque tout l'honneur et toute la louange qui s'adressent à la Mère retombent nécessairement sur le Fils.

« C'est pourquoi, après que nous n'eûmes cessé dans l'humiliation et le jeûne, d'offrir à Dieu le Père, par son Fils, nos prières particulières et celles de l'Eglise, afin que par la vertu du Saint-Esprit, il daignât affermir notre esprit, après avoir imploré l'assistance de toute la Cour céleste et invoqué l'esprit paraclet, par nos gémissements et par son inspiration spéciale : à l'honneur de la sainte et indivisible Trinité, à la gloire et à l'ornement de la Vierge, mère de Dieu, pour l'exaltation

Digitized by Google

de la foi et la dilatation de la religion catholique, par l'autorité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, des bienheureux apôtres Pierre et Paul et la nôtre, nous déclarons, prononçons et définissons que la doctrine qui tient que la Bienheureuse Vierge Marie, dès le premier instant de sa Conception, a été, par une grâce et un privilége singulier du Dieu tout-puissant, en vertu des mérites du Christ, sauveur du genre humain, préservée et exemptée de toute tache de la faute originelle, est révélée de Dieu, et qu'en conséquence, elle doit être crue fermement et constamment par tous les fidèles. — C'est pourquoi, si quelqu'un, ce qu'à Dieu ne plaise, présumait de croire dans son cœur autrement qu'il n'a été défini par nous, il saura et qu'il sache que, condamné par son propre jugement, il a fait naufrage touchant la foi et qu'il ne fait plus partie de l'unité de l'Eglise. »

Après avoir lu toute entière cette belle constitution pontificale et surtout ses dernières paroles, il nous serait bien impossible de ne pas être frappés de la grandeur de cette chose que l'on appelle l'unité de l'Eglise. — Cette unité qui est la marque la plus rationnelle, la plus évangélique, la plus incontestable en fait et, par suite, la marque, la note la plus éclatante de la religion et de l'Eglise catholique.

Et, en effet, la raison nous apprend que la vérité est et ne peut être qu'une, que le oui et le non ne sauraient appartenir sur le même point à une doctrine sans que, par là même, elle ne soit convaincue d'erreur et c'est ce qui arrive chez les chrétiens protestants qui sont divisés en une multitude de sectes, sans autre lien commun, pour les relier,

Digitized by Google

que leur désobéissance historique, dogmatique et disciplinaire à l'Eglise romaine, mère et maîtresse de toutes les autres.

L'unité est aussi la marque la plus évangélique de la vérité catholique, car, sans cesse, dans les évangiles et les écrits des Apôtres, la vraie religion de Jésus-Christ nous est représentée comme ne faisant qu'un seul troupeau, une seule bergerie, un seul pasteur invisible qui est Notre-Seigneur, un seul pasteur visible qui est saint Pierre et à qui Notre-Seigneur dit : « Pais mes brebis, c'est-à-dire les prêtres ; pais mes agneaux, c'est-à-dire les fidèles. »

L'unité est la marque la plus incontestable et la plus éclatante de la divinité du catholicisme et de sa vérité à l'exclusion de toutes les sectes chrétiennes, car où est Jésus-Christ, là est son Eglise, et là où est Pierre, là est Jésus-Christ, et là où est le Pape, successeur de Pierre, là est Pierre lui-même, donnant à l'Eglise son universalité, son apostolicité et son unité.

Remercions le Seigneur d'avoir donné, comme base de notre foi à l'Eglise catholique romaine, une marque si évidente, si facile à reconnaître par tous, l'unité, et protestons dans notre cœur que toujours nous fuirons les hommes et les doctrines qui tendraient de près ou de loin à nous détacher de cette unité.

Digitized by Google

IIIe EXAMEN PARTICULIER

Sur le culte facultatif de Marie.

Lecture du saint Evangile, selon saint Luc (2-1).

1. Or, il arriva en ces jours qu'il sortit un édit de César-Auguste pour qu'on fît le recensement de tout le monde (romain).

2. Ce premier recensement fut fait (en Judée) par le gouverneur de Syrie, Cyrinus.

3. Et tous devaient aller de leur personne pour se faire inscrire dans la ville de leur naissance (et de leur famille).

4. Joseph vint donc de la ville de Nazareth (province de Galilée), dans la cité de David, qui est appelée Bethléem (province de Judée), parce qu'il était de la maison et de la famille de David...

5. Pour se faire inscrire avec Marie, son épouse, qui était sur le point d'être mère.

6. Or, il advint que, quand ils furent arrivés à Bethléem, le moment d'enfanter arriva pour Marie.

7. Et elle mit au monde son Fils unique, et elle l'enveloppa de langes et elle le coucha dans une crèche parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie.

8. Et des bergers étaient dans la campagne de Bethléem, surveillant leurs troupeaux et les gardant pendant la nuit.

9. Et voici que l'ange du Seigneur se tint devant eux et une lumière divine les enveloppa et ils eurent une grande frayeur.

10. Et l'ange leur dit : Ne craignez pas, car j'ai à

Digitized by Google

vous annoncer une grande joie qui sera pour vous et pour tout le peuple.

11. C'est qu'il vous est né aujourd'hui un Sauveur qui est le Christ-Dieu (le Messie), dans la cité de David.

12. Et voilà votre signe : Vous trouverez un enfant enveloppé de langes et placé dans une crèche.

13. Et aussitôt apparut, avec l'ange, la multitude de l'armée céleste qui louait Dieu et chantait :

14. Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et, sur la terre, paix aux hommes de bonne volonté.

15. Alors les anges disparurent, et les bergers se dirent entr'eux : Allons jusqu'à Bethléem et voyons ce qui est advenu de ce que le Seigneur nous a dit.

16. Et ils vinrent en toute hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph, et l'Enfant placé dans une crèche.

ORAISON.

Ces paroles sont vraies et fidèles ; nous les croyons de cœur et les confessons de bouche : Jésus notre Sauveur, dont la bonté et l'humanité nous sont apparues un jour, alors que vous nous appreniez à rejeter l'impiété, les désirs terrestres et à pratiquer la modération et la justice, accordez-nous, qu'après vous avoir connu semblable à nous par votre humanité, nous soyons réformés par vous, sur votre modèle, ô Jésus notre Maître et notre Sauveur. Ainsi soit-il.

EXAMEN SUR LE CULTE FACULTATIF DE MARIE OU DÉVOTIONS A LA SAINTE VIERGE.

Ai-je bien compris que ce que nous appelons la dévotion à la sainte Vierge, dévotion qui s'exprime par

Digitized by Google

le culte intérieur et le culte public, ainsi que nous l'avons vu dans les examens des deux premiers jours n'est pas la même chose que ce que nous entendons par les dévotions à la sainte Vierge ?

Ai-je vu que ces dévotions ainsi comprises, confréries, œuvres, réunions, etc., etc., en l'honneur de la sainte Vierge sont quelque chose de tout facultatif, de libre, mais que cependant le serviteur zélé de Marie aime à en accomplir au moins quelques-unes ?

Qu'ai-je pensé, par exemple, de la Congrégation, dite de la sainte Vierge, où on se réunit les dimanches pour réciter en commun l'office de la sainte Vierge et entendre quelques pieuses exhortations ?

Ai-je voulu faire partie de l'Association du saint Rosaire qui est enrichie de nombreuses indulgences et qui donne aux paroissiens, par la récitation journalière de deux dizaines de chapelet à l'église, le moyen de réciter chaque semaine le Rosaire et, par là, de faire partie de cette sainte Association ?

Ai-je au moins désiré être uni à la grande Association, dite de Notre-Dame des Victoires, pour la conversion des pécheurs, Association dont le centre est à Paris, mais dont nous avons ici, à la Paroisse, une affiliation ?

Ai-je pensé à entrer dans l'Association de Notre-Dame des Malades qui procure des indulgences aux vivants et des grâces particulières aux personnes malades et aux agonisants ?

Ne me suis-je pas laissé aller à penser que ces quatre Associations paroissiales et d'autres dévotions semblables ne sont pas de mise pour des personnes de qualité, selon l'esprit et l'opinion des mondains ?

N'ai-je pas pensé que ces dévotions et ces pratiques ne sont pas pour les personnes riches et qu'il faut les laisser exclusivement à de pauvres domestiques, à de

Digitized by Google

bonnes ouvrières, à des filles âgées ou à de toutes jeunes personnes ?

N'ai-je pas cru ou même dit comme le monde, que toutes ces pratiques de surérogation fatiguent et abêtissent l'esprit, qu'il suffit de voir et de faire les choses largement et d'ensemble, sans entrer dans tant de détails ?

N'ai-je pas ri des personnes pieuses, de leur modestie, de leur recueillement, de la simplicité de leurs vêtements, ou bien ne me suis-je abstenu de plaisanterie simplement que par décence et partageant au fond les idées communes sur ces points ?

Ne me suis-je pas persuadé que ces dévotions multipliées sont incompatibles avec la position d'une personne du monde ou avec les devoirs d'une épouse, d'une mère de famille, etc. ?

Qu'ai-je pensé des pèlerinages en l'honneur de la sainte Vierge? ne les ai-je pas blâmés, critiqués ?

De même, sans les regarder comme des articles de foi et, par conséquent, comme des choses absolument nécessaires à croire de foi divine, ai-je incliné mon esprit à admettre les apparitions de la sainte Vierge qui sont approuvées par les autorités diocésaines : Notre-Dame de Lourdes, de la Salette, etc., etc.?

Ai-je même aimé à l'occasion, quand je sentais pour moi et ma famille quelque besoin pressant de grâce, à recourir à Marie honorée et priée dans les différents sanctuaires ?

Ai-je eu pour Notre-Dame Immaculée de Guadeloupe une confiance que justifie une dévotion qui a pour objet le plus beau privilége de Marie, son Immaculée-Conception... Une dévotion qui a été reconnue solennellement par les Souverains Pontifes, qui est pratiquée à Rome, comme à Paris, en Europe comme en Amérique, une dévotion que nous possédons au Saint-Sépulcre depuis plus

Digitized by Google

de quatre-vingts années, et à Abbeville depuis un temps bien plus reculé encore ?

Enfin, puis-je me rendre le témoignage que je suis un dévot serviteur, une fidèle servante ou plutôt une enfant dévouée de Marie, une enfant pleine de vénération, de tendresse et d'amour ?

On termine par le Sub tuum *et l'*Angelus.

IIIe VISITE AU SAINT SÉPULCRE.

Factum est cor meum tanquàm cera liquescens in medio ventris mei.

Mon cœur est devenu comme une cire liquéfiée dans ma poitrine. (Ps. 21-15.)

Parmi les symboles qui désignent et figurent le tombeau de Notre-Seigneur, il n'en est pas de plus vrai, ni de plus juste que celui de notre cœur, c'est qu'en effet, surtout aux jours de nos communions, Jésus-Christ lui-même, réellement, corporellement, descend dans ce cœur, y repose et daigne y faire sa demeure. C'est alors que se réalise la parole du saint Evangile : Mon père et moi nous viendrons en lui et nous y habiterons, *veniemus et mansionem apud eum faciemus* (a). Oh ! c'est alors aussi que l'homme instruit de la religion, que l'homme connaissant son Dieu et se connaissant lui-même avec toutes ses faiblesses dont il vient de faire l'aveu au prêtre, c'est alors que l'homme s'émeut, tressaille d'amour à la vue du Dieu qui vient à lui; c'est alors qu'il sent, comme dit le prophète, son

(a) Saint Jean, 14-23.

Digitized by Google

cœur se fondre comme une cire liquéfiée dans sa poitrine embrasée : *Factum est cor meum tanquàm cera liquescens in medio ventris mei.*

O mon Dieu, oui, cette émotion, cet amour je les éprouverai, je les goûterai demain, je l'espère, quand je viendrai m'asseoir à votre table sainte et célébrer ainsi cette fête si chère de Notre-Dame Immaculée de Guadeloupe, votre sainte Mère ! Ah ! comme je comprendrai alors les analogies frappantes que vous avez voulu mettre vous-même entre votre sépulcre béni et mon propre cœur ! comme je comprendrai que par la communion, ce cœur est devenu tout à la fois le temple, le sanctuaire, le trône, la couche de repos de mon Dieu, ainsi que l'a été pour lui autrefois le sépulcre de Jérusalem.

O mon Dieu, je vous en conjure, préparez vous-même ce cœur pour qu'il soit plus digne de vous ; rendez-le ferme dans sa foi comme le roc de votre sépulture véritable, élevé dans ses sentiments, comme la cime où il avait été creusé, orné de vertus comme l'était de fleurs le jardin du noble décurion Joseph, embrasé d'amour comme le cœur de Marie et de ces femmes admirables qui veillèrent tout autour.

Ainsi, Seigneur, je serai comblé et heureux et je dirai longtemps : Ah ! en ce jour, mon cœur fut vraiment ému de la plus parfaite félicité : *Factum est cor meum tanquàm cera liquescens in medio ventris mei.*

IIIe VISITE A N.-D. DE GUADELOUPE.

Gloria Libani data est ei.

Toute la gloire du Liban lui a été donnée. (Is., 35-2.)

O Marie, c'est vous que le prophète avait en vue

Digitized by Google

quand il prononçait cet oracle; c'est vous, vous seule qu'il désignait comme renfermant en vous-même, dans votre esprit et votre cœur, toute la beauté, la richesse, l'abondance, la fertilité de cette montagne célèbre : *Gloria Libani data est ei.*

Oui, ô Marie, en vous est l'objet continuel de nos pensées, en vous est le charme de notre vie ! en vous est le but de nos espérances ! en vous est la garantie de notre heureuse éternité.

O Notre-Dame Immaculée de Guadeloupe, vous avez fait sentir votre pouvoir à tous les peuples de la terre, vous avez rempli de l'éclat et de la multitude de vos miracles l'Espagne et l'Italie, l'ancien et le nouveau monde qui, partout, vous ont bâti des temples, dressé des statues, élevé des autels ! Ah ! continuez parmi nous ces prodiges antiques, ces prodiges universels ; que vos pieds sans tache foulent encore nos cimes aériennes, comme autrefois celles du Mexique et du Brésil.

O Notre-Dame de Guadeloupe, visitez surtout la colline de nos cœurs ; faites-y croître des lys de sainteté et d'innocence, des roses de mortification et de pénitence ; faites-y jaillir les sources rafraîchissantes de la piété, de l'onction, de la prière, afin que demain nous puissions recevoir votre divin Fils dans des âmes innocentes et pures, comme ces sommets neigeux du Liban auxquels le prophète vous a comparée : *Gloria Libani data est ei.*

Digitized by Google

Troisièmes Supplications (ZÈLE ET INDIFFÉRENCE).

V. Seigneur, ayez pitié de nous,
R. Christ, ayez pitié de nous.
V. Seigneur, ayez pitié de nous,
R. Jésus, écoutez-nous.
V. Dieu le Père, du haut du ciel où vous régnez, ayez pitié de nous,
R. Fils de Dieu qui êtes venu en ce monde, ayez pitié de nous.
V. Dieu le Saint-Esprit,
R. Ayez pitié de nous.
V. O vous qui avez toujours eu un si grand zèle pour la religion,
R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.
V. Vous qui, dès votre premier âge, éclairée par la lumière d'en haut, avez quitté votre famille pour venir vous offrir dans le saint Temple et y vivre de la vie des Vierges consacrées à Dieu,
R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.
V. Vous qui, pendant de longues années, avez, tour à tour, étudié la loi sainte du Seigneur, avez, tour à tour, travaillé pour la décoration des autels,
R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.
V. Vous qui, après la naissance de Jésus, avez voulu, sans y être obligée, garder toutes les prescriptions de la loi israélite et venir vous purifier dans le temple comme les femmes ordinaires,
R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.
V. Vous qui avez fait accomplir toutes les pratiques religieuses à votre divin Fils que vous saviez bien cependant être au-dessus de toutes les lois, et cela afin de donner l'exemple à toutes les mères chrétiennes,
R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.

Digitized by Google

v. Vous qui avez présenté Jésus au couteau de la Circoncision, puis au temple de Jérusalem, puis chaque année aux solennités pascales,

R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.

v. Afin que nous aussi, à votre exemple, nous ayons un vrai zèle pour la religion,

R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.

v. Afin que nous nous gardions soigneusement de l'indifférence religieuse qui semble un des caractères de ces derniers temps,

R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.

v. Afin que, comme vous l'avez fait vous-même, nous nous appliquions à une étude constante de la religion, qui est si étendue et si profonde,

R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.

v. Afin que nous aimions à lire les saintes Ecritures, les Ecritures inspirées, qui contiennent le dépôt authentique de la révélation chrétienne,

R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.

v. Afin que nous nous appliquions à bien voir l'accord des faits évangéliques avec les prophéties sacrées dont les oracles se rapportaient tous si manifestement au Messie, ce qui, d'après saint Pierre, est la plus forte preuve de la vérité du catholicisme : *Habemus firmiorem propheticum sermonem*, c'est-à-dire, nous avons les prophéties, garantie la plus certaine de nos vérités religieuses,

R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.

v. Afin que nous fassions chaque jour en famille nos prières du matin et du soir et une courte lecture, ce qui serait un excellent moyen de conserver et de développer notre zèle pour la religion,

R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.

v. Afin que nous nous affectionnions à la lecture de quelques-uns de ces petits ouvrages ascétiques que

Digitized by Google

les saints nous ont laissés, et qui sont si propres à former en nous la pratique, l'esprit, et même l'admirable langue de la piété (*a*),

R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.
V. Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde,
R. Pardonnez-nous, Seigneur.
V. Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde,
R. Exaucez-nous, Seigneur.
V. Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde,
R. Ayez pitié de nous, Seigneur.
V. Jésus, écoutez-nous,
R. Jésus, exaucez-nous.
V. Priez pour nous, N.-D. Immaculée de Guadeloupe,
R. Afin que nous soyons rendus dignes des promesses de Jésus-Christ.

ORAISON.

Que la sainte Vierge et tous les Saints intercèdent pour nous, afin que nous méritions d'être secourus et sauvés par Celui qui vit et règne avec le Fils et le Saint-Esprit, par J.-C. N.-S. Ainsi soit-il.

On adore le Saint-Sacrement et on se retire.

IIIe LECTURE DE L'APRÈS-MIDI.

Saint Alphonse de Liguori (1696-1787).

Saint Alphonse de Liguori est un des écrivains célèbres du XVIIIe siècle qui auront à jamais l'hon-

(*a*) On peut placer au rang de ces précieux ouvrages : *l'Imitation de N. S.; le Combat spirituel*, du P. Scupoli; *l'Introduction à la Vie dévote*, de saint François de Sales; *le premier Pensez-y bien; l'Horloge de la Passion*, de saint Liguori; *les Visites au Saint-Sacrement et à la Sainte Vierge*, du même; *l'Instruction chrétienne*, de Lhomond, etc., etc.

Digitized by Google

neur d'avoir le plus travaillé à la gloire de Marie par la parole et par le livre, comme aussi d'avoir exalté longtemps à l'avance le plus beau de ses priviléges, qui est celui de son Immaculée-Conception.

C'est pour cela principalement que nous aimerons à lire quelques détails de sa vie dans ce dernier jour du *Triduum* préparatoire à la fête de Notre-Dame Immaculée de Guadeloupe.

Alphonse de Liguori, fils d'un riche patricien, naquit à Naples à la fin du XVIIe siècle. Son enfance fut favorisée de tous les dons de l'esprit, du cœur et de la piété ; à seize ans, il était déjà deux fois docteur, en droit civil et en droit ecclésiastique.

Il plaida au barreau avec succès et éclat, mais à la suite d'une retraite sérieuse qu'il avait faite avec son père, dans un couvent de Jésuites, il renonça au droit de primogéniture établi dans sa famille et, après avoir suspendu son épée à la statue de Notre-Dame de la Merci, il se consacra tout entier au service des autels.

Devenu prêtre, Liguori s'appliqua aussitôt au ministère de la prédication. — Les missions des villes et des campagnes occupaient tous les jours de sa vie, et il faisait partout de nombreuses et étonnantes conversions, dans tous les rangs de la société

Cependant, quelque grande qu'ait été son aptitude au ministère qu'il avait embrassé par l'inspiration de la grâce, quelque fruit qu'il lui ait été donné de produire dans les âmes, saint Liguori comprit bientôt que tant qu'il serait borné à ses seules forces, l'œuvre de Dieu serait toujours restreinte, et il prit la résolution de fonder un ordre

Digitized by Google

religieux qui s'inspirerait de ses vues, de son esprit, et ainsi continuerait, complèterait et assurerait son œuvre.

Le saint fonda, selon ces intentions, et non sans avoir prié et consulté beaucoup, l'ordre du Saint Rédempteur, composé de prêtres missionnaires, appelés encore maintenant Rédemptoristes et dont nos contrées, Boulogne, Lille, Saint-Omer, etc., possèdent ou, du moins, possédaient des communautés.

Cependant les mérites et les vertus d'un prêtre si remarqué ne pouvaient manquer d'attirer les regards vigilants des supérieurs ecclésiastiques ; plusieurs évêchés importants, entre autres celui de Naples, lui furent proposés à différentes reprises, mais le saint et modeste religieux refusait tous les honneurs ecclésiastiques qui sont liés à tant de charges pesantes. — Enfin, le Souverain Pontife Clément XIII le nomma, avec ordre de ne plus refuser, au diocèse de Sainte-Agathe-des-Goths, dans le royaume de Naples (*a*).

Saint Liguori gouverna ce diocèse pendant de longues années avec une sagesse égale à sa science, formant un clergé modèle, fondant des communautés pour les Vierges consacrées à Dieu, parcourant les villes et les campagnes et trouvant encore le temps d'écrire de longs et nombreux ouvrages, tous destinés immédiatement et directement à l'unique bien des âmes.

Cependant la santé du saint Evêque, qui avait toujours été délicate, avait souffert de rudes at-

(*a* Cette ville est située non loin de Capoue, dans la terre de Labour (royaume de Naples), et près de l'antique contrée des Samnites (principauté ultérieure). Sainte Agathe, nommée ainsi par les Goths qui l'avaient relevée de ses ruines, était la *Saticola* d'autrefois.

Digitized by Google

teintes par suite de tous ces travaux. — Il ne se trainait plus qu'avec peine. Il ne pouvait plus gouverner son diocèse, comme lui écrivait le Pape Clément XIV, que de dessus son lit, *dal sul letto*, et néanmoins les Souverains Pontifes ne voulaient pas entendre parler de sa démission.

Enfin, l'un d'eux cependant, Pie VI, permit à saint Liguori de rentrer dans son cher ordre du Saint Rédempteur, et il y reprit gaiement toutes ses habitudes de simple religieux, comme autrefois. Il s'était retiré à *Nocera dei pagani* (a). Il acheva de s'y sanctifier par la prière, l'étude, la composition de ses ouvrages si pieux, si utiles, et il mourut à l'âge de quatre-vingt-onze ans, en 1787.

Telle est la biographie bien sommaire d'un des plus illustres saints des derniers temps. — Nous y ajouterons seulement une preuve choisie entre mille autres de son amour pour la très-sainte Vierge : c'est que plusieurs de ses ouvrages ont pour but sa louange. — Le plus connu de ses ouvrages est celui intitulé : *Les Gloires de Marie*, qui est divisé en trois parties distinctes : La première où le saint fait la paraphrase du *Salve Regina* avec une onction et une tendresse d'expression dont il semblait avoir le secret ; la deuxième partie traite des vertus de la sainte Vierge, et le fait avec une grande érudition, qui marque une lecture prodigieuse des écrits des Pères et des Ascètes ; la troisième partie renferme des discours pour les fêtes de la sainte Vierge, et c'est là que le saint donne à son amour pour sa Bien-

(a) Royaume de Naples (principauté citérieure), ville épiscopale, 9,000 habitants, près Salerne.

Digitized by Google

heureuse et Immaculée Mère, comme il l'appelait sans cesse, tout le mouvement et l'élan de son cœur.

Pour avoir une idée seulement de cette espèce de pressentiment que le Saint-Esprit donne aux hommes de Dieu, il suffira de se rappeler la dédicace du livre des *Visites au Saint-Sacrement et à la sainte Vierge.* On y verra figurer en première ligne ce beau privilége de l'exemption de la faute originelle en Marie.

« A L'IMMACULÉE ET TOUJOURS VIERGE MARIE, MÈRE DE DIEU.

« Ma très-sainte Souveraine, au moment de mettre en lumière ce faible opuscule que j'ai composé sur l'amour que nous devons à votre Fils, j'ai cru ne pouvoir mieux faire que de vous le dédier, à vous, ma très-chère Mère, qui êtes, entre toutes les créatures, celle qu'il a aimée le plus tendrement. J'espère que ce léger tribut d'un ouvrage qui n'a pour but que d'exciter les âmes à l'amour de Jésus-Christ, sera favorablement accueilli de votre cœur, si rempli du désir de le voir aimé comme il mérite. Je vous l'offre tel qu'il est; daignez l'accepter et le protéger, non pour que j'obtienne des éloges des hommes, mais pour que ceux qui le liront apprennent à répondre avec plus d'affection et de reconnaissance à l'amour excessif que notre doux Sauveur nous a voulu témoigner par sa Passion et par l'institution du très-saint Sacrement. C'est pourquoi je mets à vos pieds mon livre, que je vous conjure de regarder comme vous appartenant, de même que son auteur qui, depuis bien longtemps, a placé en vous toutes ses espérances et qui ne désire pas d'autre bonheur que de pouvoir toujours

Digitized by Google

se nommer, *très-agréable Souveraine*, votre très-dévoué serviteur, Alphonse DE LIGUORI, de la Congrégation du très-saint Rédempteur. »

Nous aussi, à l'imitation du naïf et sublime Saint, aimons Marie, aimons Notre-Dame Immaculée, et souvent, pendant la journée, invoquons-la sous ce vocable que l'Eglise a autorisé et qui est si cher à la très-sainte Vierge.

L'Eglise célèbre la fête du grand serviteur de Marie, saint Alphonse de Liguori, le troisième jour du mois d'août.

IIIe INSTRUCTION

Sur l'Immaculée-Conception.

Veni de Libano, sponsa mea, coronaberis.

Venez, ô mon épouse, des hauteurs du Liban, et vous serez couronnée. (Isaïe, 35-2.)

Nous avons vu, dans les deux jours précédents de ce *triduum* préparatoire à la fête de demain, le grand dogme de l'Immaculée-Conception de Marie à la lumière de la sainte Ecriture et de la tradition écrite des saints Pères. C'est la gloire de Marie que le ciel et la terre, le Testament ancien et nouveau, le poétique Orient et l'Occident à l'esprit plus positif, aient rendu témoignage dans tous les temps et dans tous les lieux à son immortel privilége ; aujourd'hui, complétant notre étude, nous considérerons l'Immaculée-Conception dans ses rapports avec l'Eglise catholique, c'est-à-dire, que nous la lirons dans les formules de la Liturgie, dans

Digitized by Google

quelques-unes de ces prières jaculatoires qu'elle a enrichies de précieuses indulgences, enfin dans la déclaration solennelle par laquelle elle a fixé pour jamais la croyance catholique.

C'est par ces considérations que nous tâcherons de nous faire une idée convenable d'un dogme qui a révélé si bien dans ces derniers jours la fécondité, l'inspiration, la vie toujours jeune, au sein d'une Eglise vieille cependant de six mille ans.

I.

Et d'abord, la sainte Eglise, qui aime à nous découvrir ses vérités de foi dans ses offices, parce que, nous dit-elle par ses saints Docteurs, la loi de croire est la même que la loi de prier : *Lex credendi, lex orandi*, la sainte Eglise a incrusté pour ainsi dire le dogme dont nous parlons ici, dans l'office qu'elle a composé, en 1863, pour le jour de la fête de l'Immaculée-Conception.

Or, dans cet office, nous ferons remarquer entre plusieurs autres, trois formules liturgiques :

La première est le verset qui revient plusieurs fois au jour et à l'octave de la fête : *Hodie est Immaculata conceptio Beatæ Virginis quæ virgineo pede serpentis contrivit caput* (a), verset qui marque bien clairement et affirme sans aucune hésitation le grand privilége.

La deuxième de ces formules liturgiques est le verset de l'office votif de l'Immaculée-Conception, *per annum*, c'est-à-dire, pendant l'année. — Ici l'Eglise nous fait dire, en adressant la parole à Marie elle-même : Votre Immaculée-Conception, ô

(a) Off. Imm. Concep., *ad vesper.*

Digitized by Google

mère de Dieu, est venue apporter la joie à tout l'univers : *Immaculata conceptio tua, sancta Dei genitrix, gaudium annuntiavit universo mundo* (a).

Mais pourquoi donc cela? pourquoi Marie comble-t-elle ainsi la terre de joie au jour de sa bienheureuse Conception? Ah! c'est parce que cet évènement est un jour de deuil pour le démon, c'est parce que Satan en ce jour est vaincu, écrasé par une faible femme, descendante de cette Eve qu'il avait séduite autrefois dans le paradis terrestre.

C'est encore parce que cette Conception sans péché est comme la réhabilitation de l'honneur de l'humanité, qui peut enfin de son propre sol produire un fruit digne d'être présenté au Seigneur, comme une offrande digne de son autel.

Ah! c'est encore parce que ce jour de la Conception-Immaculée de Marie est l'aurore de celui de l'Incarnation du Fils de Dieu, l'aurore de la rédemption, l'aurore de la régénération baptismale, l'aurore de la sainteté et du bonheur éternel redevenu possible à tous ; — et voilà pourquoi, selon la formule liturgique, l'humanité se réjouit : *Gaudium annuntiavit universo mundo.*

Enfin, la troisième formule liturgique, qui nous découvre le grand privilége de Marie, c'est l'oraison du jour de la fête, où nous trouvons tout à la fois le fait de cette Conception : *O Dieu qui, par l'Immaculée-Conception,* son motif : *O Dieu qui avez préparé à votre Fils une demeure digne de lui,* sa cause opérante : *En prévision de la mort de Jésus-Christ,* et son fruit pour nous : *Rendez-nous purs aussi par la grâce de cette Conception.*

(a) B. R., Imm. Conc., *passim.*

Digitized by Google

Telle est la première preuve que nous pouvons établir de la vérité de l'Immaculée-Conception, en l'empruntant aux formules de la liturgie, qui est en ceci claire, comme tout ce qui est vrai, simple comme tout ce qui est grand, universelle comme tout ce qui est catholique.

II.

Mais nous pouvons aussi revendiquer pour le privilége de l'Immaculée-Conception de Marie, un autre genre d'affirmation de la part de l'Eglise, c'est celui de ses prières jaculatoires, ainsi nommées, nous le savons, parce que par leur brièveté et leur ardeur, elles sont lancées vers le ciel, comme un trait, comme une flèche effilée pour ainsi dire.

Or, parmi ces nombreuses, petites et vives prières, nous en rapporterons ici trois, qui nous donneront l'idée des autres.

C'est d'abord celle-ci, dont les chrétiens font un si fréquent usage : *Regina sinè labe Concepta, ora pro nobis,* Reine conçue sans la tache du péché, priez pour nous.

On se rappellera que cette invocation figure dans les litanies de Lorette, ces litanies ou appellations presque aussi anciennes que le christianisme, selon un savant auteur (*a*), ces litanies dont les Souverains Pontifes tenaient le texte en si grande vénération, qu'ils avaient expressément défendu d'y introduire le moindre changement (*b*), litanies auxquelles ils permirent néanmoins, plus tard, d'ajouter : *Regina sinè labe concepta,* comme nous

(*a*) *Dictionnaire des Indulgences,* page 874. — (*b*) Alexandre VII, 28 mai 1664.

Digitized by Google

le récitons toujours depuis avec allégresse et reconnaissance.

Puis, après cette première jaculatoire, l'Eglise en présente une deuxième qui a eu un grand retentissement parmi les fidèles, parce qu'elle était comme la reconnaissance implicite de la vérité des révélations faites à une humble novice des Filles de la Charité, et aussi la proclamation de l'efficacité de la Médaille miraculeuse. Cette médaille portait, on le sait, l'invocation suivante: *O Marie, conçue sans péché, priez pour nous, qui avons recours à vous;* et on sait aussi que la sainte Eglise, en 1832, accorda cent jours d'indulgences à la récitation de cette touchante prière.

Enfin, nous connaissons tous et depuis longtemps cette jaculatoire que nous avons récitée sans nul doute si souvent, les uns et les autres, dans les tentations: *Per sanctissimam Virginitatem,* c'est-à-dire par votre sainte Virginité et votre Immaculée-Conception, ô Vierge très-pure, purifiez mon corps et mon âme.

Eh! pourquoi donc l'Eglise a-t-elle inventé ou approuvé ces prières? Oh! elle l'a fait avec l'assistance du Saint-Esprit, pour exciter la dévotion des fidèles envers Marie; elle l'a fait pour populariser, rendre universelle ce qui n'était encore en ce temps qu'une pieuse croyance; elle l'a fait surtout ~~et elle le fait,~~ ce semble, pour affirmer devant tous cette ferme persuasion de la sainteté absolue et initiale de Marie, à laquelle elle se préparait à donner une solennelle et définitive sanction, comme nous l'allons voir.

Digitized by Google

III.

Cependant les temps avaient marché, les jours s'étaient accumulés avec les jours, et le moment était venu de saluer de près ce qui avait été pressenti de loin, désiré de loin, salué de loin et de partout.

De tous les bouts de l'univers, la divine Providence avait envoyé ses Pontifes pour soutenir par leur présence les déclarations qu'ils avaient faites naguère par écrit. Les religieux, les chefs d'ordre, les délégués des universités savantes entouraient le Souverain Pontife dans le plus beau temple de l'univers, quand Pie IX, assis sur la chaire immortelle de saint Pierre, s'étant levé tout-à-coup fit entendre devant une foule immense la proclamation solennelle du dogme si désiré.

C'était le 8 décembre 1854. — Vingt-cinq ans ont passé depuis, entraînant avec eux et effaçant bien des souvenirs, mais celui de la grande proclamation est vivant toujours, comme à la première heure; c'est que la vérité du Seigneur ne passe jamais, comme dit la sainte Ecriture: *Veritas Domini manet in æternum.*

Voici les paroles textuelles de la proclamation tombée des lèvres du pape Pie IX, comme un écho du Sinaï lui-même:

« Nous déclarons et définissons par l'autorité des saints apôtres Pierre et Paul et la nôtre, que la doctrine de l'Immaculée-Conception de Marie est une doctrine révélée, et que comme telle, elle doit être crue par tous les fidèles sous peine de ne plus faire partie de la sainte Eglise. »

Telle est l'Immaculée-Conception de la sainte Vierge Marie, quand on la considère au point de

Digitized by Google

vue des déclarations, affirmations et définitions de l'Eglise !

Et que nous reste-t-il à faire maintenant, si ce n'est de remercier l'Eglise, qui a si bien interprété les sentiments, les aspirations, les traditions de tout l'univers !

Que nous reste-t-il, sinon d'acclamer avec le monde entier ce dogme nouveau dans sa définition, dans son expression, sans doute, mais antique, mais vieux comme les siècles chrétiens, comme la religion, comme l'homme, à qui il fut révélé dans le jardin d'Eden, il y a six mille ans : une femme écrasera un jour la tête du démon !

Que nous reste-t-il enfin, sinon de redoubler toujours et d'admiration et de respect, et d'amour et de confiance, pour celle à qui le Seigneur n'a concédé le privilége unique de son Immaculée-Conception qu'à cette fin, qu'elle pût devenir la mère du Fils de Dieu, et comme telle, notre avocate, notre reine, notre puissante protectrice dans tous nos dangers, dans tous nos maux, pendant toute notre vie et surtout à l'heure de notre mort.

Digitized by Google

TROISIÈME PARTIE

LE JOUR DE LA FÊTE DE NOTRE-DAME DE GUADELOUPE

MÉDITATION.

Qui creavit me requievit in tabernaculo meo, et dixit mihi : In Jacob inhabita, et in Israel hæreditare, et in electis meis mitte radices.

Celui qui m'a créée s'est reposé dans mon sein comme un tabernacle, et il m'a dit : Fixe ta demeure dans Jacob, prends Israël pour ton héritage, et sois pour mes élus comme un arbre qui les protége de son ombre. (Ecclésiastique, 24.)

PRÉPARATION.

Pour nous bien placer en la présence de Dieu dans ce beau jour de fête où nous voulons honorer Notre-Dame Immaculée de Guadeloupe, dont la sainte Image est en notre possession, transportons-nous par la pensée dans le ciel ; prosternons-nous devant le trône de Dieu, alors qu'avant la naissance des temps, la sainte Trinité préparait dans ses conseils la réhabilitation de l'homme pécheur par l'Incarnation de Jésus-Christ et par l'Immaculée-Conception de Marie, sa mère.

Les trois personnes divines lui font à l'envi leurs

Digitized by Google

dons les plus précieux : le Père lui donne la sainteté parfaite comme à sa fille bien-aimée ; le Saint-Esprit lui donne la virginité entière comme à son épouse ; le Fils lui donne la puissance et l'amour pour en user à jamais au profit de ses élus, de son Eglise : *In electis meis mitte radices.*

Donnons la ferme adhésion de notre esprit à ces profonds mystères. Pour pouvoir les mieux contempler, purifions de notre mieux nos âmes par la contrition de toutes nos fautes, basée sur la sainteté, la bonté de Dieu, la passion de Notre-Seigneur et la compassion très-douloureuse de Marie. — *Confiteor Deo...*

Et puis, invoquons le Sacré Cœur de Jésus ;

Le Saint-Esprit, père de la lumière et des saintes affections.

Invoquons saint Joseph, et surtout l'Immaculée Marie, dont nous nous proposons de méditer les paroles que lui attribue la sainte Liturgie, paroles qui nous montrent l'amour de Marie pour l'Eglise catholique, épouse mystérieuse de son divin Fils.

Considérations.

1° *La Vierge Immaculée témoigne tout son amour pour l'Eglise en général.*

En effet, Marie du haut du ciel, nous le savons, se préoccupe sans cesse des intérêts généraux de cette Eglise ; Marie travaille sans cesse.

A. A l'union de la sainte Eglise dans l'unité de la foi, de la morale, des pratiques, Marie détourne de l'Eglise les erreurs, les schismes, les hérésies ; elle poursuit ces dernières surtout dans tout l'univers et les perce de ses armes victorieuses : *Cunc-*

Digitized by Google

tas hæreses interemisti sola in universo mundo (*a*).

B. La Vierge Immaculée travaille non moins efficacement à l'exaltation de la sainte Eglise, car comme Jésus-Christ, Marie veut que son épouse soit non-seulement sans rides et sans taches : *Sinè rugâ, sine maculâ* (*b*), mais encore elle désire sa gloire, son triomphe sur le monde et sur l'enfer; elle la veut possible, honorée, aimée par les individus comme par les peuples, afin que par là, elle puisse opérer le bien pour lequel son divin fondateur l'a établie.

C. L'Immaculée Marie travaille non moins activement à la diffusion, à l'extension de l'Eglise; c'est pour cela, par exemple, que sous le nom et avec les traits de Notre-Dame de Guadeloupe, la madone si chère aux Castillans, elle se laisse arborer au grand mât du vaisseau de Christophe Colomb, et qu'elle donne du premier coup à l'Eglise une des plus riches perles des Antilles, la terre de Karukera (*c*), qui prendra dorénavant son nom : la Guadeloupe.

C'est pour cela aussi, que maintenant encore, à chaque départ de nos missionnaires, les vaisseaux qui les conduisent aux extrémités du monde, s'éloignent des ports de notre France au chant de l'*Ave, Maris stella,* l'hymne par excellence à Marie.

D. Enfin, la Vierge Immaculée veille sur l'Eglise comme sur un précieux héritage, pour la diriger, pour la conseiller, pour la sanctifier et la rendre toujours digne de Dieu et de son Christ: *In Jacob inhabita et in Israël hæreditare.*

Voilà l'amour de Marie pour la sainte Eglise,

(*a*) B. R., Office Sainte Vierge. — (*b*) S. Paul aux Ephes., 5-27. — (*c*) L'île de Guadeloupe actuelle (Antilles).

Digitized by Google

épouse de son fils, et voilà aussi une image de ce que nous devons faire de notre côté, nous aussi, pour aimer vraiment l'Eglise, en travaillant à procurer son unité, sa glorification, sa dilatation, et surtout sa sanctification en nous et autour de nous.

2° *La Vierge Immaculée témoigne son amour à tous les ordres de l'Eglise en particulier.*

A. Et en effet, c'est d'abord le Souverain Pontife, le chef visible de l'Eglise, qui est le premier objet des sollicitudes de Marie, car elle voit en lui pour ainsi dire le Christ son fils, vivant et se perpétuant à travers les âges. — Elle voit en lui le successeur de ces Apôtres qu'elle présidait, qu'elle consolait, qu'elle animait, aux premiers jours de l'Eglise naissante. — Elle voit en lui Pierre, la colonne, le roc sur lequel est bâtie l'Eglise, et elle a pour lui du haut du ciel un particulier suffrage comme un particulier amour.

B. Marie professe aussi un spécial amour pour les chefs de nos Eglises particulières, pour les Evêques; elle leur obtient des grâces spéciales, parce qu'elle sait que Jésus-Christ les a établis pour régir son Eglise: *Posuit episcopos regere ecclesiam Dei* (*a*), parce qu'elle sait qu'il faut qu'ils soient irrépréhensibles: *Oportet episcopum irreprehensibilem esse;* parce qu'il faut qu'ils soient puissants par la doctrine pour exhorter les fidèles et pour terrasser les contradicteurs: *Ut potens sit exhortari in doctrinâ sanâ, et eos qui contradicunt arguere* (*b*).

Mais la Vierge Immaculée aime spécialement

(*a*) Actes, 20-28. — (*b*) Tite, 1-9.

Digitized by Google

toute la hiérarchie sainte, le clergé de tous les degrés, le clergé qui travaille à l'œuvre de Dieu dans les villes et dans les campagnes, au sein de la civilisation comme chez les hordes sauvages, ce clergé qui parle, écrit, agit, se dévoue sans cesse pour l'instruction et la sanctification des âmes. Aussi Marie aime le clergé catholique, et elle inspire aux Souverains Pontifes d'écrire dans les litanies qu'elle est sa reine : *Regina cleri, ora pro nobis* (*a*).

Marie aime aussi les ordres religieux, car ce sont ceux qui les composent qui sont les plus fidèles à suivre la parole qu'elle disait aux époux de Cana : « Faites tout ce qu'il vous dira », et elle voit avec une maternelle tendresse toutes ces saintes légions d'hommes et de femmes qui n'ont pas voulu avoir d'autre partage en ce monde que celui des conseils évangéliques : l'obéissance, la pauvreté de Jésus-Christ.

Enfin Marie aime tout le peuple chrétien ; elle prie sans cesse pour lui : *Ora pro populo* (*b*). — Elle prie surtout pour les jeunes vierges chrétiennes, pour les jeunes enfants qui sont l'espoir du troupeau de Jésus-Christ ; elle prie pour les personnes pieuses qui cherchent avant tout le royaume de Dieu, l'avancement dans la vertu et la sanctification de leurs âmes : *Pro devoto femineo sexu.*

Tels sont les heureux objets de l'amour de préférence de Marie au sein de l'Eglise de Jésus-Christ.

Affections.

Remercions notre Mère Immaculée de l'amour et de la protection qu'elle accorde à la sainte Eglise, cette patrie de nos âmes. — Ah ! nous aussi, à son

(*a*) Litanies de Lorette. — (*b*) Off. Sainte Vierge, B. R.

Digitized by Google

exemple, efforçons-nous d'aimer l'Eglise tous les jours de plus en plus, et de nous dévouer tous les jours de plus en plus pour elle, par nos paroles, nos démarches, nos actions.

Faisons notre communion de ce jour en union avec Marie, la conjurant de nous conduire à l'autel, de nous présenter elle-même à son divin Fils.

Qu'elle ouvre nos cœurs à la foi, à l'humilité, à la confiance, à l'amour, et qu'elle obtienne à nos prières pour l'Eglise si éprouvée maintenant, cette ferveur, cette onction pénétrante qui leur donne toujours accès auprès de Dieu.

O Notre-Dame Immaculée de Guadeloupe, priez pour nous: *Sancta Maria Guadalupensis, ora pro nobis.*

Sub tuum et les *Litanies de l'Immaculée-Conception.* p. 50.

ORAISONS JACULATOIRES ET PENSÉES

POUR LE JOUR DE LA FÊTE.

1. *Opus est mediatore ad mediatorem Christum, nec alter utilior quam Maria.* (S. Bernard, serm. 12, *de Stellis*).

Nous avons besoin d'un médiateur, auprès de notre médiateur Jésus, et il n'en saurait être de plus autorisé que Marie.

2. *Inter rubeta lilium,*
Columba formosissima,
Virga radice germinans
Nostro medelam vulneri.

(Hymne de l'Imm.-Conc.)

O lys venu parmi les épines,
O colombe éclatante de blancheur,
O rejeton d'une source antique
Portant le suc nécessaire à nos plaies.

Digitized by Google

3. *Omnibus misericordiæ sinum aperit, ut de plenitudine ejus accipiant universi, captivus redemptionem, æger curationem, peccator veniam, justus gratiam, angelus lætitiam.* (S. Bernard, id.)

Elle ouvre à tous les bras de sa miséricorde, afin que nous puissions tous puiser de la plénitude de son cœur: le captif, la rédemption; le malade, la guérison; le pécheur, le pardon; le juste, la grâce; et l'ange, une parfaite joie.

4. *Jam si Ecclesia lunæ vocabulo intelligenda videtur, habes mediatricem evidenter expressam: mulier, inquit, amicta sole, et luna sub pedibus ejus.* (S. Bernard, *ut supra.*)

S'il est vrai, comme le disent les Pères, que la lune dont parle l'Ecriture, c'est l'Eglise, Marie est évidemment notre médiatrice, puisque c'est d'elle qu'il est dit, qu'elle est enveloppée du soleil comme d'un manteau, et qu'elle a la lune sous ses pieds.

5. *Auxilium Christianorum, ora pro nobis.*

Bon secours des chrétiens, priez pour nous.

Causa nostræ lætitiæ, ora pro nobis.

Cause de notre allégresse, priez pour nous.

6. *Altiùs ergo intuemini quanto devotionis affectu eam voluerit à nobis honorari, qui totius boni plenitudinem posuit in Mariâ; ut proinde, si quid spei in nobis est, si quid gratiæ, si quid salutis, ab eâ noverimus redundare quæ ascendit deliciis affluens.* (S. Bernard, homélie sur la Nativité S. Vierge.)

Considérez attentivement avec quelle dévotion affectueuse Dieu a voulu que vous honoriez Marie, puisqu'il a placé en elle la plénitude de tout bien, de sorte que s'il y a pour nous quelque espérance, quelque grâce, quelque garantie de salut, nous sachions que c'est d'elle que tout cela découle abondamment, de Marie, qui est montée au ciel tout enveloppée de délices.

Digitized by Google

LECTURE DU MATIN.

La sainte Eglise, conduite et inspirée par le Saint-Esprit, a fait composer par ses Docteurs trois offices différents en l'honneur de la Conception-Immaculée de Marie. — Le premier avait été composé dans des temps reculés, et il fut longtemps le seul qu'il fût permis de réciter, dans le bréviaire romain (*a*). Le second vit le jour en 1849 (*b*), et remplaça le premier qui était beaucoup moins explicite dans ses acclamations en l'honneur du grand privilége de Marie; mais le troisième office, bien supérieur aux deux autres comme étendue, solennité et application de l'Ecriture et de la tradition à l'Immaculée-Conception a été composé en 1863, quelques années après la proclamation du dogme; il est maintenant dans le corps du bréviaire à la place des deux premiers qu'il supprime, comme on le voit par la bulle du Souverain Pontife Pie IX, de sainte mémoire, en date du 25 septembre 1863, la dix-huitième année de son pontificat.

Quoi qu'il en soit, pour ne pas perdre la mémoire des travaux successifs de l'Eglise, nous nous servirons pour notre lecture de ce jour des leçons si pieuses et si pratiques des deux offices périmés; par là, nous apprendrons à connaître ces pages immortelles, monument, elles aussi, de la tradition universelle et constante des chrétiens touchant la croyance du dogme défini depuis vingt-cinq ans.

(*a*) On l'appelait simplement : *Officium de Conceptione*, ou : *In festo Conceptionis.* — (*b*) Voir Falise, page 237.

Digitized by Google

I (a).

Du livre de l'Evêque saint Ambroise sur les Vierges. (Lib. 2; au commencement.)

« Que la vie de la bienheureuse Marie soit toujours pour vous comme un tableau fidèle de la virginité.

« En effet, la beauté de la chasteté, aussi bien que le modèle accompli des vertus, resplendissent en elle. — C'est là qu'il nous est donné de venir puiser des exemples pour bien vivre; c'est là que, comme dans un magistral exemplaire de vertus vous est montré ce que vous devez corriger en vous, ce que vous devez faire, ce que vous devez retenir avec soin dans votre conduite.

« Et d'abord, si ce qui inspire le plus d'ardeur à un disciple, c'est la noblesse du maître, qu'y a-t-il de plus noble que la Mère de Dieu? Quoi de plus resplendissant que Celle que la splendeur même a choisie? Quoi de plus pur que Celle qui a engendré un corps sans le contact d'aucun corps?

« Et pourquoi parler de ses autres vertus? Marie était vierge non-seulement de corps, mais d'esprit aussi, elle chez qui le moindre calcul de malice n'altéra jamais la sincérité des affections; elle qui était humble de cœur, grave de paroles, prudente de desseins; elle qui était lente à parler, empressée à lire; elle qui ne mettait pas son espoir dans les richesses incertaines, mais dans la prière du pauvre qu'elle soulageait; elle qui était attentive au travail, timide en ses entretiens, accoutumée à prendre le Seigneur pour le juge de ses pensées, et non les

(a) IIe nocturne de l'Office de la Conception.

Digitized by Google

hommes; elle qui ne blessa jamais personne, qui était bienveillante pour tous, qui rendait volontiers honneur aux plus âgés, n'enviait pas ses égaux, fuyait la jactance, suivait en tout la raison et chérissait la vertu.

« Et puis Marie, par un air insoumis, fit-elle jamais quelque peine à tous ses parents? jamais se laissa-t-elle aller à des dissentiments avec ses proches? quand dédaigna-t-elle le pauvre? quand méprisa-t-elle le plus faible? quand se détourna-t-elle de l'indigent? Sa coutume était de ne visiter jamais que ceux qui ne rougissent pas d'être miséricordieux, et qui n'ont pas honte d'être timides. Rien n'était égaré dans ses regards, rien de fier dans ses paroles, rien de trop hardi dans ses actes. Son geste n'était pas saccadé, sa démarche molle, son ton pétulant.

« Oui, tout l'extérieur de Marie était le sincère reflet de son âme, le miroir de sa vertu. »

II (*a*).

Discours de saint Thomas de Villeneuve, Archevêque de Valence, sur la Conception de la B. V. Marie (*b*).

« Dans sa charité, on peut dire que la sainte

(*a*) Leçons du second nocturne du deuxième jour de l'octave de l'Immaculée-Conception. — (*b*) Saint Thomas de Villeneuve est appelé ainsi de la petite ville de *villa nova de Los infantes*, en Espagne, près de laquelle il naquit. Il embrassa à un âge sérieux l'ordre des Ermites de saint Augustin, à peu près en même temps que le trop célèbre Luther, en Allemagne, quittait cet ordre. Thomas devint, malgré sa modestie et ses résistances, archevêque de Valence, en Espagne. Le lendemain de son sacre, il se mit en route à pieds, pour son diocèse, et avec son habit monastique, qui était fort usé, puisqu'il le portait depuis sa pro-

Digitized by Google

Vierge ne connaissait ni le poids, ni la mesure (*a*). Elle donnait à tous; elle remplissait tout; — et de même que le soleil de justice, le Christ notre Dieu, fait lever sa lumière sur les bons et sur les méchants, ainsi la Vierge très-sainte, comme une lumière indéficiente, envoyant de tous côtés les rayons de sa miséricorde, se montre exorable à tous indifféremment, se montre à tous très-clémente et secourt avec une immense affection les nécessités de tous.

« Marie s'est faite toute à tous (*b*). Elle s'est faite, dans une très-abondante charité, la débitrice de tous, savants et ignorants. Elle a ouvert à tous le sein de sa miséricorde, afin que tous puissent puiser de sa plénitude, le captif, la liberté; le malade, la guérison; l'affligé, la consolation; le pécheur, le pardon; le juste, la grâce; l'ange, l'allégresse; la Trinité entière, la gloire; et enfin la personne du Fils, la substance de son corps et de son sang.

« O Marie, brillant flambeau, que d'âmes vous avez réjouies, lorsque, revêtue d'une divine splendeur, vous avez apparu Immaculée dans le sein de votre mère! Votre Conception, ô Vierge, mère de Dieu, est venue annoncer la joie à tout l'univers. — C'est avec raison que le chantre de l'épithalame sacré, vous contemplant de loin, dans votre lever: Qu'elle est, dit-il, celle-ci, qui s'avance comme l'aurore naissante, belle comme la lune, éclatante comme le soleil, terrible comme la ligne de bataille d'un camp?

fession. Ce fut un grand évêque, un saint. Il mourut en 1555, à l'âge de soixante-sept ans, et l'Eglise le fête le 18 septembre. — (*a*) Sap., 11-21. — (*b*) I Cor., 9-22.

Digitized by Google

« Comme une aurore très-brillante, vous avez paru dans le monde, ô Marie, lorsqu'enveloppée de la lumière du vrai soleil, vous avez été faite Immaculée dans votre Conception.

« Et en effet, le soleil de justice qui devait sortir de vous, vous prévenant par une irradiation matinale, concentra sur vous avec abondance les rayons de sa lumière, à l'aide desquels vous avez mis en fuite ces puissances de ténèbres qu'Eve avait déchaînées.

« Pour vous, vous serez appelée belle comme l'astre de la nuit, et vous lui serez comparée, non sans justesse, car la lune seule parmi tous les astres, semblable au soleil, parée d'une touchante candeur, brille entre des milliers d'astres qui entourent le trône de Dieu, brille glorieusement dans le ciel avec une complète pureté.

« Et vous, vous êtes belle comme la lune et bien plus belle encore, parce que vous êtes entièrement belle et qu'il n'y a pas en vous l'ombre de la tache originelle ni actuelle.

« Oui, vous avez été choisie comme le soleil, c'est-à-dire comme le créateur du soleil lui-même qui a été choisi dans la multitude des hommes et vous, vous avez été choisie dans l'universalité des femmes.

« Vous aussi, vous êtes terrible comme une armée rangée en bataille. — Est-ce qu'ils n'ont point tremblé, les princes des ténèbres, quand ils ont vu une femme, malgré la loi universelle, conçue Immaculée, une femme qui s'avançait contre eux, couverte de la plus puissante armure ?

« Aussi, nous ne doutons pas que dans votre naissance, les vaillantes armées des puissances spiri-

Digitized by Google

tuelles et la milice innombrable des esprits célestes n'aient été déléguées, afin que les unes et les autres gardassent le lit sans tache de Salomon, et qu'ils ne permîssent pas qu'un hôte étranger vînt envahir la demeure préparée au roi éternel. »

Exerçons-nous, avec toutes ces pensées, à honorer, à célébrer Notre-Dame de Guadeloupe, la Vierge Immaculée.

EXAMEN PARTICULIER

Sur le culte d'imitation de Marie.

Lecture du saint Evangile, selon saint Luc (chap. 2, v. 19).

19. Or, Marie conservait toutes ces choses, les méditant dans son cœur.

20. Et les bergers s'en retournèrent, glorifiant et honorant Dieu de ce qu'ils avaient vu et entendu, selon les paroles qui leur avaient été dites de cet Enfant.

21. Et après que, huit jours s'étant passés, il fallut circoncire l'Enfant, on lui donna le nom de Jésus, qui avait été désigné par l'ange avant même qu'il fût conçu.

22. Et ensuite, quand fut terminé le temps de la Purification de Marie, selon la loi de Moïse, Joseph et Elle portèrent l'Enfant à Jérusalem, pour l'offrir au Seigneur.

23. Selon qu'il est écrit dans la loi du Seigneur: Que tout enfant premier-né du sexe masculin sera consacré au Seigneur.

Digitized by Google

24. Joseph et Marie portèrent donc l'Enfant à Jérusalem, afin d'offrir en sacrifice, comme il est dit encore dans la loi du Seigneur, deux tourterelles ou deux petits de colombes.

25. Or, il y avait un homme à Jérusalem que l'on appelait Siméon; c'était un homme juste, craignant Dieu, attendant avec foi la rédemption d'Israël, et l'Esprit-Saint était en lui.

26. Et il avait reçu réponse de l'Esprit-Saint: Qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Christ du Seigneur.

27. Et il vint dans le temple, inspiré par l'Esprit: et au moment où les parents de Jésus l'introduisaient, pour faire, à son intention, ce que voulait la loi,

28. Siméon le reçut dans ses bras, et il bénit Dieu en disant:

29. Maintenant, mon Dieu, vous pouvez appeler à vous votre serviteur dans la paix, selon votre parole;

30. Car mes yeux ont vu le Sauveur que vous nous donnez;

31. Ce Sauveur que vous avez préparé pour tous les peuples.

32. C'est la lumière pour éclairer les nations, et la gloire de votre peuple Israël.

33. Et le père et la mère de Jésus étaient dans l'admiration de tout ce qui avait été dit sur l'Enfant.

34. Et Siméon les bénit et s'adressant à Marie, sa mère: « Voici que cet Enfant, dit-il, est placé pour la ruine et pour la résurrection de beaucoup en Israël, et comme un signe de contradiction »;

35. Et quant à vous, un glaive percera votre âme,

Digitized by Google

et par toutes ces choses seront manifestées les pensées secrètes de beaucoup de cœurs.

ORAISON.

Ces paroles sont vérité et vie; nous les croyons de cœur et confessons de bouche, ô Jésus, notre Sauveur, dont la bonté et l'humanité nous sont apparues un jour, alors que vous nous appreniez à rejeter l'impiété, les désirs terrestres, et à pratiquer la modération et la justice; accordez-nous qu'après vous avoir connu semblable à nous par votre humanité, nous soyons réformés par vous, sur votre modèle, ô Jésus notre Maître et notre Sauveur. — Ainsi soit-il.

EXAMEN SUR LE CULTE D'IMITATION DE LA SAINTE VIERGE.

Nous porterons notre examen, non sur les vertus de Marie en particulier, son humilité, sa foi, etc..., mais sur les sentiments vertueux qui ont inspiré toutes ses actions, simples en apparence, mais admirables au fond, et surtout, semblables à celles que nous sommes appelés à opérer nous-mêmes, chacun selon notre âge et notre position. Ceci posé :

Je sais que Marie, à peine âgée de trois ans, a voulu quitter sa famille pour se consacrer tout entière au Seigneur et ne plus vivre que pour lui; eh bien! moi, petit enfant de cinq, six ou sept ans, ai-je eu soin, dès que je suis parvenu à l'âge de raison, de bien me donner à Dieu, à la piété, de répéter avec attention les prières que l'on m'apprenait, de bien m'appliquer à l'étude du catéchisme? etc...

Marie a passé de longues années dans le temple de Jérusalem, sous la discipline des saintes femmes et la

Digitized by Google

direction des prêtres; et moi, jeune élève, jeune pensionnaire, dans mon couvent, dans mes classes, ai-je vécu avec soumission, bon esprit, application à l'étude, amour du travail. Me suis-je laissé former à la piété, au bon et noble caractère, aux dignes et chrétiennes manières, me tenant dans la main de mes maîtres comme une souple argile dans la main du potier? Arrivé à un certain âge, ai-je pensé sérieusement à ma vocation, afin de voir si le Seigneur ne m'appelait pas à son saint service dans la vie plus parfaite que celle du monde, dans la vie religieuse, comme Marie la mena si longtemps?

Je sais que Marie, après plusieurs années passées au temple, a accepté, de la main de sa famille et de ses prêtres, saint Joseph pour époux; eh bien! ai-je eu soin, jeune personne, quand l'époque de mon établissement a été arrivée, de me laisser conduire par mes parents, le guide de ma conscience, les personnes d'expérience, évitant de me laisser éprendre, ayant soin, au contraire, de garder bien libres mon jugement, mon cœur, et de me défier de mes propres désirs.

Quand, à l'heure marquée par la Providence, Marie eut enfanté le Sauveur, elle l'entoura de soins, de dévouement, de respect, de sollicitude, et moi, jeune mère, ai-je accompli tous mes devoirs avec cette religieuse application, m'estimant heureuse d'avoir reçu une âme à former pour la vertu, un élu à préparer pour le ciel. Ai-je pensé à l'âme de mon enfant avant tout? Me suis-je gardée de vaines recherches de vêtements pour mes enfants, pensant plutôt aux pauvres langes de l'Enfant Jésus, et au dénûment de Marie?

La très-sainte Vierge a montré un très-grand empressement pour présenter son fils au temple et pour accomplir elle-même les cérémonies de la purification légale, et nous, n'avons-nous pas retardé le baptême de nos

Digitized by Google

enfants sous de vains prétextes, et ne nous sommes-nous pas exemptées de la touchante et si utile observance des relevailles.

La Sainte Vierge, obligée de s'enfuir en Egypte pour dérober son enfant aux fureurs d'Hérode, s'en est allée confiante dans le Seigneur, pensant moins à elle qu'à son époux et à l'Enfant, et nous, quand il nous survient quelque disgrâce, quelque revers de fortune, savons-nous nous résigner, nous consoler dans le Seigneur et l'attendre : *Expecta Dominum* (a).

Marie, de retour de son exil d'Egypte, vivait obscurément, pauvrement, mais saintement, dans sa petite maison de Nazareth, et nous, comment vivons-nous dans nos intérieurs? Aimons-nous la solitude du foyer de famille? Aimons-nous à prier ensemble, à nous récréer modérément et innocemment seulement entre nous, en famille ?

Marie et Joseph allaient chaque année au temps de Pâques à Jérusalem avec l'Enfant Jésus; nous, aimons-nous à assister aux offices tous les dimanches, tous ensemble, pères, mères, grands enfants, à nous confesser, à communier ostensiblement, quoique simplement, pour l'édification de nos plus petits enfants et des autres chrétiens.

Enfin, voici venir l'heure des ténèbres, l'heure de la passion de Jésus-Christ, Marie y assiste avec intrépidité. Elle aide à ensevelir son divin Fils, et après que les derniers mystères sont accomplis, Marie se retire à Ephèse dans la maison de saint Jean, que Jésus lui avait donné pour fils adoptif, et elle y passe de longues années dans une tristesse patiente, soumise et priante.

Et nous, quand nous perdons les nôtres, des enfants pleins de jeunesse et d'avenir, quand nous perdons un époux, notre soutien, une épouse notre consolation, un

(a) Ps. 26-14.

Digitized by Google

père, une mère chérie, modelons-nous nos sentiments et nos actes sur ceux de Marie, et savons-nous comme elle, privés de ce qui faisait notre bonheur, vivre et mourir en chrétiens désenchantés de ce qui passe, en saints qui ne voient plus que ce qui est éternel.

On termine par le *Sub tuum* et l'*Angelus*.

VISITE AU SAINT-SÉPULCRE

Conversa illa, dicit ei : Rabboni (quod dicitur Magister).

Celle-ci, s'étant retournée, lui dit : *Rabboni*, ce qui signifie : ô mon Maître. (S. Jean, ch. 20, v. 16.)

Une des scènes les plus touchantes qui se soient passées au saint Sépulcre de Notre-Seigneur, ce fut quand, aussitôt après sa résurrection, Marie-Madeleine, qui l'avait quitté un instant pour aller acheter des parfums, ne trouva plus le corps de son Maître.

Alors, elle entre dans le Sépulcre, elle se penche, elle regarde avec anxiété, son cœur bat avec violence, elle s'imagine, dans sa douleur, que les ennemis de Jésus ont enlevé son corps pour le priver des hommages de ses fidèles et elle verse d'amères larmes.

Mais, tout-à-coup, la scène change ; Jésus qui aime tant à venir à ceux qui l'appellent, se présente : « Femme, lui dit-il, pourquoi pleurez-vous? *Mulier, quid ploras ?* » Madeleine le reconnaît aussitôt et tombe à ses pieds en lui disant : O mon bon Maître, *Rabboni (quod dicitur Magister).*

Digitized by Google

Et nous aussi, en ce jour, il nous a été donné de retrouver Celui que nous voulons toujours aimer. Il est venu à nous, comme à Madeleine, pour nous témoigner son amour, pour nous dire sa tendresse; il est venu pour nous consoler au milieu de nos peines, pour nous fortifier dans nos faiblesses, pour combattre avec nous dans nos combats, pour nous aider à triompher de nos ennemis, pour assurer notre persévérance dans le bien.

Ah ! rappelons-nous toujours pendant toute notre vie que c'est à la table sainte, aux pieds du saint Tabernacle que l'on trouve le Seigneur, et quand il ne nous est pas donné de pouvoir nous unir sacramentellement à notre Dieu, aimons à venir le visiter comme Madeleine dans son Sépulcre, vide de sa personne, mais rempli toujours des plus chers souvenirs.

Alors, assis près de ce saint Tombeau, faisant quelquefois près de lui notre action de grâces, nous sentirons de douces larmes mouiller nos yeux et nous dirons comme elle: *Rabboni (quod dicitur Magister)*, vous êtes mon bon Maître.

VISITE A NOTRE-DAME DE GUADELOUPE.

Exultet terra, lætentur insulæ multæ.

Que la terre se réjouisse, que les îles de la mer tressaillent d'allégresse. (Ps. 96-1.)

De tous les royaumes terrestres sur le sol desquels la Reine du ciel a voulu marquer de glorieux vestiges de sa Conception immaculée, il n'en est point qui ait été plus favorisé que le nôtre. — Oui, notre catholique France, avec sa célèbre apparition

Digitized by Google

de Lourdes, avec ses roches de Massabielle où Marie a gravé ces mots: *Je suis l'Immaculée,* n'a rien à envier aux terres du reste si favorisées de l'Italie, de l'Espagne et du Nouveau-Monde. — *Exultet terra...*

Nos îles non plus, qu'on pourrait appeler, à juste titre, selon le mot des Romains, tantôt les mamelles et tantôt les greniers de la mère-patrie, nos îles françaises, non plus, n'ont pas été privées par Marie des monuments de sa Conception immaculée, et c'est une de ces îles fortunées qui, ayant rejeté le nom barbare de Karukera, porte, depuis quatre siècles, et portera toujours le nom glorieux de Notre-Dame de Guadeloupe.

O Notre-Dame de Guadeloupe, nous n'oublierons pas, sans doute, vos sanctuaires de l'Espagne, de l'Italie, du Mexique, du Brésil, des Etats-Unis et du Canada, mais nous aimerons à nous tourner vers cette île à laquelle le grand explorateur Christophe Colomb a donné votre nom; nous aimerons à nous tourner souvent vers cette chapelle des Abîmes, pèlerinage qu'un Pontife aimé du ciel a su rendre populaire en quelques jours; nous aimerons à nous tourner vers cette cathédrale de la Basse-Terre, dont vous êtes la patronne vénérée, et c'est là que sera spécialement pour nous votre cour, votre sanctuaire, votre trône, du haut duquel vous ferez rayonner sur nous vos faveurs.

O Notre-Dame de Guadeloupe, en ce jour de votre fête, recevez les vœux de vos enfants du Saint-Sépulcre d'Abbeville qui vous seront présentés, nous n'en doutons pas, aujourd'hui et dans cette octave par le Pontife qui nous est si cher et que son diocèse proclamera à jamais, avec l'histoire

Digitized by Google

ecclésiastique de France, comme le promoteur, comme le restaurateur de la dévotion à Notre-Dame de Guadeloupe, dans ces îles de l'Océan qui en tressaillent d'allégresse; *Exultet terra, lætentur insulæ multæ.*

Supplications (PURETÉ ET SENSUALISME).

v. Seigneur, ayez pitié de nous.
R. Christ, ayez pitié de nous.
v. Seigneur, ayez pitié de nous.
R. Jésus, écoutez-nous.
v. Dieu le Père, du haut des cieux où vous êtes assis, ayez pitié de nous.
R. Fils de Dieu, qui êtes venu en ce monde, ayez pitié de nous.
v. Esprit Saint, qui êtes Dieu,
R. Ayez pitié de nous.
v. O vous que la sainte Eglise acclame comme la mère de toute pureté : *Mater purissima,*
R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.
v. O vous qui, par un privilége admirable, avez été sans tache dans votre Conception, tandis que les plus grands saints contractent tous la souillure originelle,
R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.
v. O vous que l'Eglise appelle la Vierge des Vierges,
R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.
v. O vous que l'Eglise acclame comme la mère très-chaste : *Mater castissima,*
R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.
v. O vous, qui êtes la mère inviolée, la mère sans tache,

Digitized by Google

la Vierge respectée par tous et toujours : *Mater inviolata, mater intemerata,*

R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.

V. O vous que nous honorons comme la Vierge très-prudente, comme la Vierge toute vénérable, comme la Vierge digne de tous éloges,

R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.

V. O vous dont le corps est un vase tout spirituel : *Vas spirituale,* un vase d'honneur : *Vas honorabile,* un organisme d'insigne dévotion : *Vas insigne devotionis,*

R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.

V. O vous qui tremblâtes à l'approche d'un ange même, tant vous aviez toujours mis votre étude à fuir les regards humains,

R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.

V. O vous qui répondîtes à l'ambassadeur céleste avec tant de timidité, de modestie et de brièveté, que vous étiez la servante du Seigneur,

R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.

V. O vous, qui vécûtes enfermée soigneusement à Nazareth, ne connaissant que votre époux, votre fils, le temple de Jérusalem et la synagogue de votre bourgade,

R. N.-D. Immaculée, intercédez pour nous.

V. O vous qui vécûtes vingt-deux ans à Ephèse, dans la maison de votre fils adoptif, et qui gardâtes si bien votre solitude, votre démarche et votre langue, qu'on ne peut citer de vous ni un seul fait, ni une seule parole pendant cette longue période de temps,

R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.

V. Afin que nous tous aussi, à l'imitation de la Vierge très-pure, nous veillions sans cesse sur nos sens,

R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous

Digitized by Google

V. Afin que nous rejetions loin de nous, avec une sainte énergie, les imaginations, les pensées, les souvenirs qui pourraient être dangereux pour notre innocence,

R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.

V. Afin que nous détournions toujours nos regards des mondanités, des curiosités, des vanités, des pompes de Satan, qui sont la cause de bien des fautes,

R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.

V. Afin que nous évitions soigneusement non-seulement les livres dits obscènes, mais encore tous ceux qui sont légers, romanesques, passionnés,

R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.

V. Afin que nous traitions toujours avec nous-mêmes comme des hommes, comme des chrétiens qui ne pensent pas à leur corps, mais ne songent qu'à leur âme, à leurs destinées futures, à leur salut éternel,

R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.

V. Enfin pour que, nous étant nourris aujourd'hui du froment des élus et du vin qui fait germer les Vierges, nous soyons à votre exemple comme il a été dit de plusieurs qui vous ont imitée, des anges dans des corps mortels,

R. N.-D. de Guadeloupe, intercédez pour nous.

V. Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,

R. Pardonnez-nous, Seigneur.

V. Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,

R. Exaucez-nous, Seigneur.

V. Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,

R. Exaucez-nous, Seigneur.

V. Jésus, écoutez-nous,

R. Jésus, exaucez-nous.

V. Priez pour nous, N.-D. Immaculée de Guadeloupe,

R. Afin que nous soyons rendus dignes des promesses de Jésus-Christ.

Digitized by Google

PRIONS.

O Dieu qui, après nous avoir placés sous la protection singulière de la Bienheureuse Vierge Marie, avez bien voulu nous combler de perpétuels bienfaits, accordez à nos supplications que celle dont nous faisons la mémoire avec tant de joie sur la terre, soit par sa douce présence notre bonheur dans le ciel. — Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

LECTURE DE L'APRÈS-MIDI

Le Pape Pie IX, de sainte mémoire (1792-1878).

Le Souverain Pontife Pie IX, quelque grandes qu'aient été ses vertus, n'est certainement pas encore un saint placé sur les autels, et cependant, si l'on se rappelle qu'il a été nommé bien des fois, de son vivant, le Pontife de l'Immaculée-Conception, on ne s'étonnera pas de voir figurer ici le récit de sa vie et de ses actions glorieuses.

Jean Mastaï Ferretti naquit, en 1792, à Sinigaglia, l'ancienne Sena Gallica, bâtie par les Gaulois sénonais sur les bords de la mer Adriatique. — Ses parents étaient nobles et pieux, et ils lui donnèrent sur les fonts du baptême avec le nom de Jean, celui de Marie, qui devait être comme l'horoscope, ou mieux, la prophétie de sa grande dévotion à la sainte Vierge.

Jean-Marie fit ses premières études dans sa ville natale et plus tard, quand il fut en âge, il passa six années au collége de Volaterra, en Toscane, où il se fit remarquer de tous par son esprit et sa

Digitized by Google

piété. On a dit, écrit et répété partout que le jeune Jean-Marie, au sortir du collége, avait embrassé la carrière des armes, mais il n'en est rien, et la vocation au sacerdoce datait, chez Pie IX, de ses plus tendres années.

On sait aussi généralement que, sur le point de recevoir les ordres, le saint jeune homme fut pris tout-à-coup d'une maladie qui semblait devoir lui en interdire l'accès pour toujours, mais, dès lors, sa confiance en sa céleste Protectrice se dessinait de plus en plus, en même temps que la protection spéciale de celle-ci. — Marie le permit donc : elle envoya la guérison à son jeune serviteur, et à l'âge de vingt-six ans, le 12 avril 1818, il eut le bonheur, tant désiré par lui, de célébrer sa première messe.

Or, la dignité du sacerdoce ne fut pas, pour le jeune abbé, comte Mastaï, une station de repos; ce ne fut que le commencement d'une vie d'incessants labeurs et les évènements semblent se précipiter avec lui dans une carrière tantôt obscure, tantôt brillante, magnifique même, mais toujours laborieuse, éprouvée et, par conséquent, fructueuse pour l'Eglise.

A vingt-six ans, Jean-Marie Mastaï était aumônier d'un orphelinat fondé par un pauvre maçon, orphelinat et maçon appelés d'un même et touchant nom, *Tata Giovanni* ou Père Jean. Trois ans après, le jeune prêtre devenait attaché de Nonciature d'ambassade en Amérique (Chili). Encore trois ans (1825), et il est rappelé à Rome, élevé à la prélature et préposé à la direction de l'hôpital Saint-Michel. Enfin, deux autres années encore, et neuf ans presque jour pour jour après sa promotion au sacerdoce (21 mai 1827), il est élevé à la

Digitized by Google

dignité redoutable d'Archevêque de Spolète, une des villes anciennes et célèbres de l'Ombrie.

C'eût été pour un autre le terme d'une carrière glorieusement remplie, mais la divine Providence a d'autres desseins sur son élu. Quelques années après, le Pape Grégoire XVI le transfère au siége d'Imola, ville plus importante que celle de Spolète, puis il le crée cardinal, dans le consistoire du 14 décembre 1840.

Jean Mastaï était donc arrivé, jeune encore, au sommet des charges et des honneurs ecclésiastiques. Il jouissait paisiblement de la vénération de ses diocésains qui connaissaient tous son zèle, la bonté de son cœur et sa tendre piété, quand, tout-à-coup, la Providence, dans une dernière faveur pour l'Eglise et pour l'homme de sa droite, l'éleva à la plus haute dignité de ce monde, le suprême Pontificat des chrétiens.

C'était l'année 1846, le 17 juin, Jean Mastaï fut proclamé Pape, sous le nom de Pie IX, aux acclamations de l'univers catholique, et, à dater de ce jour, pendant trente-deux ans, il marqua chacun de ses pas par une multitude d'actes qui sont trop nombreux, trop célèbres et trop modernes aussi pour qu'il soit besoin de les rappeler ici.

Il suffira, pour nous rapprocher de notre objet principal, qui est Notre-Dame Immaculée de Guadeloupe, de mentionner seulement les trois grandes dévotions de Pie IX et, par suite, ses trois grands actes en l'honneur de saint Joseph, du Sacré-Cœur de Jésus et surtout de l'Immaculée-Conception de la très-sainte Vierge,

Quant à saint Joseph, ce fut au 8 décembre 1870 que Pie IX, pour satisfaire à sa propre dévotion et

Digitized by Google

aussi faire droit à la demande d'un grand nombre d'Evêques, le déclara Patron de l'Eglise universelle. Ce fut dans son mandement du carême de l'année 1871, que Mgr Boudinet, d'heureuse mémoire, donna connaissance au diocèse de ce grand acte qui élevait la fête de Saint Joseph au rit de 1re classe, et en même temps Monseigneur modifiait les dispositions de l'*Ordo* dans ce sens.

Cinq ans après, le 22 avril 1876, Pie IX donnait satisfaction à un autre besoin de son cœur, à une autre de ses dévotions les plus chères; il ordonnait à la Sacrée-Congrégation des Rites, d'envoyer à tous les Evêques du monde catholique, un rescrit portant que dans l'Eglise tout entière, le 16 juin suivant, jour anniversaire de l'apparition de Notre-Seigneur à la Bienheureuse Marguerite-Marie, on ferait partout la consécration solennelle au Sacré-Cœur de Jésus, et en même temps, il faisait transmettre une formule de consécration composée par lui, et dans laquelle on reconnaît, au premier coup d'œil, toute la sainteté et la haute piété de cet admirable Pontife.

C'est Mgr Bataille qui donna connaissance du décret et de l'acte de consécration, dans sa lettre pastorale et mandement du 4 juin 1876; et il ordonna que la consécration demandée serait faite solennellement, dans toutes les églises et chapelles de sa juridiction, le 16 juin suivant. Il promulguait, en même temps, l'indulgence plénière accordée par le Souverain Pontife en ce jour.

Mais, enfin, la dévotion par excellence du saint Pape Pie IX était, comme on le sait, la dévotion à la sainte Vierge; c'est ce qui rendra son nom immortel parmi les chrétiens, et c'est ce qui nous

Digitized by Google

le rendra particulièrement cher à nous-mêmes.

Sans doute, Pie IX n'a pas eu en vue spécialement Notre-Dame de Guadeloupe dans ce qu'il a défini touchant le privilége de Marie; il n'a pas, comme Benoît XIV, son prédécesseur, publié une bulle en faveur de la Vierge miraculeuse de Guadeloupe, mais par là même qu'il travaillait à la gloire de l'Immaculée-Conception, il travaillait directement pour la *Senora da Guadalupe*, qui est avant tout, non une Vierge-Mère, mais une Immaculée-Conception.

Ce fut, on le sait, le 8 décembre 1854, il y a, par conséquent, vingt-cinq ans, que Pie IX, entouré des Evêques du monde entier, qu'il avait préalablement consultés, entouré d'une immense multitude venue de tous les points du monde et remplissant la basilique de saint Pierre, prononça la formule célèbre qui déclarait, de foi révélée, le dogme de l'exemption en Marie du péché originel.

On se souvient encore des acclamations qui répondirent à ce célèbre décret de Pie IX dans tous les lieux du monde, et la gloire du Pontife, fruit de son insigne dévotion pour Marie, fut fondée et indiscutée désormais.

Vingt-quatre ans après son grand acte, Pie IX, chargé de mérites, de gloire et d'amour, rendait à Dieu son âme, le 7 mai 1878. Il avait quatre-vingt-six ans.

A son exemple, aimons le Sacré-Cœur de Jésus, protecteur dévoué de la France dans ses malheurs, aimons saint Joseph, si grand et si puissant dans le ciel; et aussi n'oublions jamais Marie qui, sur les sommets de l'Espagne comme sur les montagnes du Nouveau-Monde, comme sur les rochers

Digitized by Google

de Lourdes, a aimé à se déclarer toujours la *Vierge Immaculée*.

INSTRUCTION

Sur l'Immaculée-Conception.

Fecit mihi magna qui potens est; et sanctum nomen ejus.

Il a fait en moi de grandes choses, Celui qui est puissant et son nom est saint. (Le *Magnificat*.)

L'Eglise a été, comme toujours, sagement inspirée quand elle a placé, pour les pays qui ont obtenu l'autorisation nécessaire, la fête de Notre-Dame de Guadeloupe au 12 décembre, un des jours de l'octave de l'Immaculée-Conception.

L'Eglise, en rapprochant ces deux fêtes, en les identifiant presque, semble bien nous dire que pour elle, ce qu'il y a de plus précieux dans la dévotion à Notre-Dame de Guadeloupe, ce ne sont pas, peut-être, ses différentes apparitions, si autorisées soient-elles, mais avant tout et surtout parce que, dans ses manifestations, Marie se montrait à ses serviteurs, dans l'Ancien comme dans le Nouveau-Monde, avec les attributs de l'Immaculée-Conception.

En effet, ce qui frappe le plus tout d'abord dans les différentes images de Notre-Dame de Guadeloupe, dans la nôtre comme dans celles de l'Amérique, de Rome, de Paris ou d'Espagne, c'est que Marie y est représentée à l'âge de l'adolescence, n'ayant point encore été honorée de l'ambassade

Digitized by Google

angélique ni, par conséquent, de la divine Maternité.

Non pas, sans doute, que ces choses : La Maternité, la Virginité et la Conception Immaculée ne s'accordent parfaitement en Marie, mais en ce que le privilége de la Conception a devancé les autres ; et c'est pourquoi les peintres et les statuaires chrétiens se sont accordés à choisir deux types bien distincts de Madone, celle qui ne porte pas le divin Enfant, ou Immaculée-Conception, et celle qui le porte avec vénération et amour dans ses bras maternels.

Il semble indiqué, dans cette fête de Notre-Dame de Guadeloupe, que nous considérions d'abord le grand privilége de l'Immaculée-Conception, et qu'ensuite nous tâchions de nous en faire l'application à nous-mêmes. — Nous le ferons en appelant à notre secours Notre-Dame Immaculée.

I.

Quand nous considérons attentivement le mystère de l'exemption du péché originel en Marie, ce qui nous frappe d'abord, c'est la certitude de ce mystère.

Et, en effet, nous savons qu'aucun genre de preuve ne lui manque.

Nous savons que les Ecritures affirment en cent endroits ce privilége, soit par des prophéties, soit par des figures, soit par des paroles directes comme celle-ci : *Tota pulchra es, amica mea, et macula non est in te*, vous êtes toute pure, ô mon amie, et il n'y a pas de tache en vous.

Nous savons que les convenances les plus rationnelles et les plus évidentes semblent appeler ce

Digitized by Google

privilége d'une sainteté parfaite dans la personne de celle qui devait être la Mère de Jésus, c'est-à-dire le temple et le tabernacle du Saint des saints.

Nous savons que tous les peuples, même non chrétiens, ont entrevu ou même hautement proclamé ce privilége d'une Vierge Immaculée, Mère de Dieu, comme les Indiens, les Musulmans, et même nos ancêtres, les antiques habitants des Gaules.

Oui, nous savons surtout que l'Eglise, qui ne se trompe pas dans les choses religieuses, l'Eglise infaillible, reconnaît solennellement ce dogme de la Vierge sans tache, et alors nous comprenons que notre foi, ici encore, est une foi solide, une foi fondée sur le roc, une foi contre laquelle rien ne pourra prévaloir, ni l'hérésie, ni le rationalisme, ni l'athéisme, ni l'enfer : *Portæ inferi non prævalebunt* (a).

Mais le privilége de l'Immaculée-Conception est non-seulement très-certain, il a encore une autre qualité, c'est qu'il est absolument personnel, spécial à la sainte Vierge, en un mot *unique*.

En effet, l'Ecriture nous l'enseigne : Marie, dit le livre de la Sagesse, est comme un lys au milieu des épines, *sicut lilium inter spinas*, c'est-à-dire au milieu de la corruption universelle. — Sainte Elisabeth est peut-être plus précise encore quand elle dit à Marie : *Benedicta tu in mulieribus*, vous êtes bénie entre toutes les femmes. Et Marie, elle-même, éclairée d'une spéciale lumière sur ce qui la touche, ne s'écrie-t-elle pas dans le *Magnificat* : Dieu a fait en moi de grandes choses; aussi toutes les généra-

(a) Matth., 16-18.

Digitized by Google

tions chanteront mon bonheur, *ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes* (a).

Ainsi, l'Immaculée-Conception est pour Marie seule; ce privilége unique la rend supérieure à ceux d'entre les Bienheureux qui ont été sanctifiés dès le sein maternel, à un Jérémie que le Seigneur présanctifiait parce qu'il le réservait aux plus importantes missions; à un Jean-Baptiste qui devait être le précurseur de Celui qui était la sainteté par excellence; à saint Joseph, lui-même, que ses vertus comme son ministère rapprochent tant de la sainte Vierge, mais en l'en tenant néanmoins séparé par l'infranchissable limite de l'exemption totale de la faute originelle.

Enfin, l'Immaculée-Conception est pour Marie le plus honorable de tous les priviléges. Car, en effet, aux yeux de Dieu et dans la réalité des choses, ce qu'il y a de plus haut, de plus grand, de plus honorable, c'est la sainteté, c'est la pureté absolue. — Ah ! il faut nous le dire toujours, pour bien mettre la vérité et la justice dans toutes nos appréciations et nos jugements : ce qui fait le vrai honneur, ce n'est pas la richesse, l'autorité, le succès; non, non, c'est la vertu, c'est l'innocence; et plus est complète cette innocence, plus cela nous rend honorables aux yeux de Dieu et des anges, parce que cela seul nous rend semblables à Lui et à eux.

Aussi, nous n'en saurions douter, celui de tous les priviléges qui est le plus cher à Marie, celui qu'elle estime le plus, celui auquel volontiers elle sacrifierait, s'il le fallait, tous les autres, c'est celui que célèbre aujourd'hui l'Eglise dans la fête de

(a) Saint Luc, *Magnificat.*

Digitized by Google

Notre-Dame de Guadeloupe et cette octave de l'Immaculée-Conception.

II.

Maintenant, une chose non moins importante que de considérer le grand privilége de Marie en lui-même, c'est de nous en faire l'application à nous-mêmes, c'est de nous en approcher du moins dans la mesure permise à notre déchéance originelle.

Or, le premier pas à faire pour nous rapprocher de la Conception sans tache de Marie, c'est d'abord de nous exciter à une grande répulsion pour le mal moral, pour le péché, qui est le mal par excellence et, à proprement parler, le seul mal; que cette haine de tout ce qui est bas et méprisable soit une haine parfaite, selon l'expression du prophète: *Perfecto odio oderam illos* (a), et, par conséquent, une haine raisonnée, constante, vigoureuse, qui nous fasse nous abstenir de l'apparence même du mal: *ab omni specie malâ abstinete vos* (b), qui nous fasse prendre la fuite du plus loin que nous apercevons le péché, ce serpent si trompeur et si meurtrier: *Quasi à facie colubri fuge peccata* (c).

Efforçons-nous aussi de concevoir une vive horreur du mal, non-seulement en général, mais aussi en particulier, c'est-à-dire de tel et tel vice auquel nous nous sentons entraînés même par notre nature, de telle ou telle faiblesse à laquelle nous sacrifions trop volontiers, de telle et telle habitude que nous ne savons pas réprimer, en un mot, de tout péché que nous savons, que nous connaissons,

(a) Ps. 138-22. — (b) I Thes., 5-22. — (c) Eccli., 22-2.

Digitized by Google

injustice, paresse, intempérance, etc., et qu'il faut nous exercer à détruire dès nos plus jeunes ans, comme ce héros antique qui étouffait les monstres dès son berceau.

Enfin, nous devons apprendre à nous rapprocher de la sainteté complète et initiale de Marie en faisant le bien, c'est-à-dire en pratiquant les vertus chrétiennes, surtout celles dont nous avons le plus besoin dans notre état et notre position.

Nous devons nous rapprocher de Marie en bien veillant sur nos sens, ce qu'elle faisait, elle, sans y être obligée, mais ce que nous ne pourrions omettre, nous, sans la plus coupable négligence, sans le plus dangereux oubli.

Nous devons nous rapprocher de Marie, en soutenant notre infirme nature par la prière, par la méditation, par la sainte communion, par les exercices journaliers d'une piété fervente, car, sans ces moyens, loin de profiter de l'heureux état d'innocence que nous avons recouvré dans le baptême, dans le baptême, cette espèce d'Immaculée-Conception du chrétien, nous l'aurons bientôt perdu cet état, et de fautes en fautes, nous serons bientôt enfoncés dans cette boue profonde où il n'y aura plus pour nous de salut : *Infixus sum in limo profundi, et non est substantia* (*a*).

En finissant ces considérations, élevons nos cœurs vers le Dieu de toute puissance et de toute grâce, vers Celui qui, seul, peut nous détourner efficacement du mal et nous apprendre à faire le bien (*b*).

Elevons aussi nos âmes et nos prières vers *Marie* Immaculée, Notre-Dame de Guadeloupe, et sup-

(*a*) Ps. 68-3. — (*b*) Ps. 36-27.

Digitized by Google

plions-la que, du haut du ciel, elle veille sur nous. — Ah ! qu'elle soit propice aux fidèles de cette paroisse, comme autrefois à ses pieuses servantes de la Visitation de Sainte-Marie, qui conservaient son Image avec tant de vénération.

Ah ! qu'elle soit présente pour nous toujours sur les bords ombragés de notre modeste rivière du Scardon, comme elle le fut autrefois sur l'abrupte rocher de Cazerra, aussi bien que sur les montagnes du Mexique et sur les collines du Brésil. — Ah ! qu'elle soit, pour nous, notre Dame, notre Maîtresse, toujours, et qu'il nous soit donné de vivre et de mourir en répétant : « *Dominare nostri, tu et filius tuus,* régnez sur nous, vous et votre Fils » ; et encore : « *Tuus sum ego, salvum me fac,* je suis à vous, sauvez-moi. » — Ainsi soit-il.

Digitized by Google

QUATRIÈME PARTIE

L'OFFICE DE N.-D. IMMACULÉE DE GUADELOUPE.

La paroisse Saint-Sépulcre d'Abbeville, quoique en possession depuis un temps déjà long de l'image de Notre-Dame Immaculée de Guadeloupe, n'en célèbre cependant pas la fête d'une manière publique et solennelle. — Nos pères et nous, nous sommes toujours contentés d'une dévotion particulière et privée, qui s'exprime tantôt par des prières ferventes, tantôt par des flambeaux allumés, tantôt par des inscriptions sur les murs environnant la sainte Madone, tantôt par des fleurs, entretenues avec piété, tantôt par un pieux concours de fidèles; ces différents hommages s'adressent à l'Immaculée Dame de Guadeloupe, mais, nous le répétons, d'une manière individuelle et privée.

Cependant, malgré cet état de choses, nous croyons bon et utile, nécessaire même moralement, dans un livre consacré à Notre-Dame de Guadeloupe, de donner ici son office tel qu'on le récite et le chante dans les pays si nombreux, du reste (le Mexique, les Etats-Unis, le Brésil, l'Espagne, l'Italie, etc.), qui y sont autorisés par le Saint-Siége apostolique.

Nous devions, ce semble, ne pas omettre cet office, pour montrer de plus en plus que la devotion

Digitized by Google

dont il s'agit est connue de l'Eglise, approuvée par elle, décorée même d'une liturgie spéciale, d'une fête de première classe avec octave. — C'est le pape Benoit XIV, si connu par ses vertus, ses lumières et ses grands talents, Benoît XIV, que les philosophes du XVIIIe siècle ne pouvaient s'empêcher d'admirer, et à qui Voltaire lui-même rendait hommage en lui dédiant un de ses ouvrages, c'est Benoît XIV qui a autorisé le culte et la liturgie de Notre-Dame de Guadeloupe, dont il a étendu l'usage, d'un seul coup, à toutes les possessions si vastes alors dans les Deux Mondes des Espagnols et des Portugais.

Un autre motif devait nous engager encore à donner cet office, au moins à titre de renseignement, dans un volume consacré à *Nuestra Senora da Guadalupe :* c'est qu'un office de ce genre contient nécessairement beaucoup de détails qui importent extrêmement. — Ainsi est relatée, dans les leçons du IIIe nocturne, la haute approbation des Souverains Pontifes, de Benoît XIV à Pie IX (*a*); ainsi trouvera-t-on dans cet office de nombreuses formules de prières, oraisons jaculatoires, sentiments pieux, etc..., avec une oraison spéciale pour le jour de la fête et les huit jours de l'octave; ainsi trouvera-t-on la mention expresse de l'apparition de Notre-Dame de Guadeloupe sur les cîmes américaines, avec la dévotion immense des fidèles et la fréquence des miracles ; *Ingenti colitur populorum et miraculorum frequentiâ*, etc. (*b*).

(*a*) Le pape Pie IX, par décret spécial de la Sacrée Congrégation des Rites (2 août 1877), a élevé N.-D. de Guadeloupe au rang de patronne du diocèse et de la ville épiscopale de Basse-Terre (Guadeloupe). (Voir l'Appendice du Missel et le propre de Basse-Terre.) — (*b*) Office de N.-D. de Guadeloupe.

Digitized by Google

Enfin une autre considération surtout devait nous déterminer à entreprendre ce long et minutieux travail de la publication et de la traduction mot par mot de cet office : c'est que, par là, nous fournirions aux personnes de bonne volonté, si nombreuses dans cette paroisse, l'occasion et le moyen de pouvoir en leur particulier et à titre de dévotion privée, réciter cet office au jour de la fête du 12 décembre et pendant son octave.

Or, nous n'en doutons pas, plusieurs, beaucoup même, seront heureux de pouvoir payer ce petit tribut d'amour à Notre-Dame de Guadeloupe.

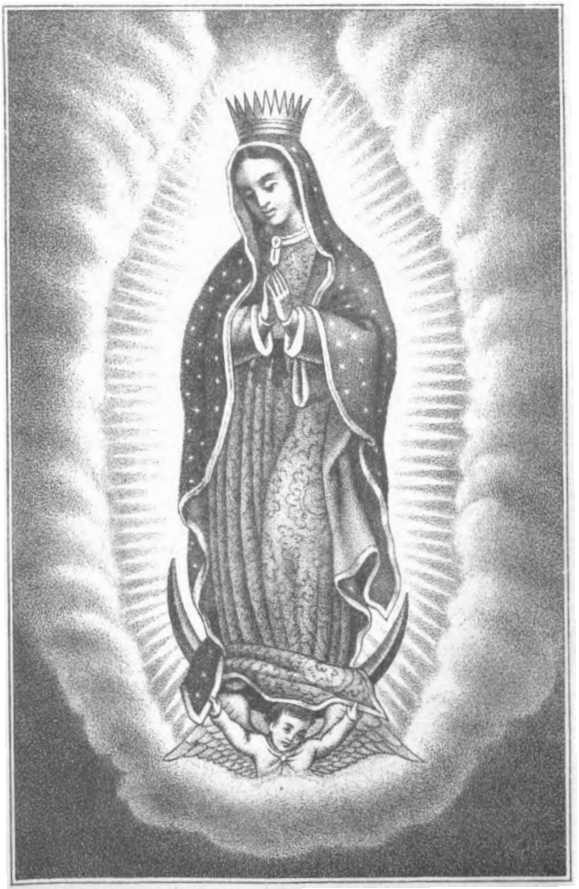
Les religieuses de nos nombreuses communautés, ainsi que nos congréganistes, qui récitent le petit office de la sainte Vierge, pourraient, s'il leur plaît, le changer au jour du 12 décembre et pendant l'octave en celui de Notre-Dame de Guadeloupe, et nous espérons qu'elles le feront d'autant plus volontiers qu'il leur sera plus facile, à l'aide de notre traduction littérale, de se rendre compte, pour ainsi dire, de chacune des phrases et presque de chacun des mots de cet office.

Les quelques notes placées aussi au bas des pages élucideront suffisamment, nous l'espérons, les endroits difficiles des psaumes ou des autres passages de la sainte Ecriture (a).

(a) Les R. P. Assomptionistes de Paris, qui font chaque année et une fois chaque mois, la fête de N.-D. de Guadeloupe, ont bien voulu nous écrire qu'au lieu de l'Office spécial de Benoit XIV, ils se servent de l'Office de l'Immaculée Conception, dans l'octave de laquelle tombe la fête de N. D. de Guadeloupe.

Quant à la paroisse de N.-D. de Guadalupe du Sapello, aux Etats-Unis, dont M. Antoine Fourchegu est le curé très-connu en France et ailleurs, nous avons des raisons de penser qu'on y suit la liturgie de Benoit XIV.

Digitized by Google



NOTRE-DAME DE GUADELOUPE, PRÈS MEXICO.

XII^e JOUR DE DÉCEMBRE

LA B. V. IMMACULÉE DE GUADELOUPE

Double de I^re^ classe avec Octave (a)

AUX I^res^ VÊPRES

Tout comme aux secondes Vêpres, excepté ce qui suit :

AD MAGNIFICAT. *Ant.* Elegi et sanctificavi locum istum, ut sit ibi nomen meum, et permaneant oculi mei et cor meum ibi cunctis diebus.

A MAGNIFICAT. *Ant.* J'ai choisi et sanctifié ce lieu, pour que mon nom y demeure, pour que mes yeux et mon cœur y soient tous les jours.

OREMUS.

Deus qui sub beatissimæ Virginis Mariæ singulari patrocinio constitutos, perpetuis beneficiis nos cumulari voluisti, præsta supplicibus tuis, ut cujus hodie commemoratione lætamur in terris, ejus conspectu perfruamur in Cœlis. Per Dominum.

PRIONS.

O Dieu qui nous ayant placés sous le patronage spécial de la Bienheureuse Vierge Marie avez voulu nous combler de perpétuels bienfaits, accordez à nos prières, que nous jouissions un jour dans le ciel de la présence de celle dont nous faisons aujourd'hui la mémoire sur la terre. Par N.-S. J.-C.

(a) Office approuvé par le pape Benoît XIV. Double de I^re^ classe pour les provinces, diocèses et paroisses dont N.-D. de Guadeloupe est patronne.

Digitized by Google

A COMPLIES

Comme après les secondes Vêpres. — On dit à la fin des Hymnes :

Jesu tibi sit gloria.
Qui natus es de Virgine
etc...

Jésus, à vous soit la gloire,
Qui êtes né de Marie,
etc...

A MATINES

INVITATOIRE.

Sancta Maria Dei genitrix Virgo * intercede pro nobis.

Sainte Marie, mère de Dieu, * intercédez pour nous.

PSAUME 94.

Venite, exultemus Domino, jubilemus Deo salutari nostro : præoccupemus faciem ejus in confessione, et in psalmis jubilemus ei.

Venez, réjouissons-nous dans le Seigneur, chantons à la louange de Dieu notre Sauveur : présentons-nous devant sa face en confessant ses grandeurs et que nos psaumes redisent sa gloire.

Sancta Maria Dei genitrix Virgo * intercede pro nobis.

Sainte Marie, mère de Dieu, * intercédez pour nous.

Quoniam Deus magnus Dominus, et rex magnus super omnes deos : quoniam non repellet Dominus plebem suam, quia in manu ejus sunt omnes fines terræ, et altitudines montium ipse conspicit.

Car Dieu est un Seigneur puissant et un grand roi qui est au-dessus de tous les dieux ; le Seigneur ne repoussera pas son peuple, il tient dans sa main les extrémités de la terre et son œil mesure la hauteur des montagnes.

* Intercede pro nobis.

* Intercédez pour nous.

Digitized by Google

Quoniam ipsius est mare, et ipse fecit illud, et aridam fundaverunt manus ejus : venite adoremus, et procidamus ante Deum ; ploremus coram Domino, qui fecit nos : quia ipse est Dominus Deus noster, nos autem populus ejus et oves pascuæ ejus.

La mer est à lui, c'est lui qui l'a faite, ce sont ses mains qui ont fondé l'Aride (*a*) ; venez, adorons et prosternons-nous devant Dieu ; pleurons devant le Seigneur qui nous a créés, car il est le Seigneur notre Dieu. Nous, nous sommes son peuple et les brebis de son pâturage.

Sancta Maria Dei genitrix Virgo * intercede pro nobis.

Sainte Marie, mère de Dieu, * intercédez pour nous.

Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione secundum diem tentationis in deserto : ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt, et viderunt opera mea.

Aujourd'hui si vous entendez sa voix, gardez-vous d'endurcir vos cœurs, comme il arriva au jour de l'exaspération, au jour de la tentation dans le désert, c'est là que vos pères m'ont provoqué ; ils ont éprouvé ma puissance et ils ont vu mes œuvres.

* Intercede pro nobis.

* Intercédez pour nous.

Quadraginta annis proximus fui generationi huic et dixi : Semper hi errant corde : ipsi vero non cognoverunt vias meas, quibus juravi in ira mea, si introibunt in requiem meam.

Quarante années, je me tins tout près de cette génération et j'ai dit : ceux-ci errent toujours dans leur cœur ; ils n'ont point connu mes voies, aussi ai-je juré dans mon indignation qu'ils n'entreraient pas dans le lieu de mon repos.

Sancta Maria, Dei ge-

Sainte Vierge Marie, mère

(*a*) La terre par opposition à l'humide, aux eaux.

Digitized by Google

nitrix Virgo * intercede pro nobis.

Gloria Patri... * Intercede pro nobis.

Sancta Maria...

de Dieu, * intercédez pour nous.

Gloire au Père..., * intercédez pour nous.

Sainte Marie...

Hymne.

Quem terra, pontus, sidera
Colunt, adorant, prædicant,
Trinam regentem machinam
Claustrum Mariæ bajulat.

Celui que la terre, le ciel et l'onde,
Servent, adorent et proclament,
Celui qui régit la triple machine
Est porté dans le sein de Marie.

Cui luna, sol et omnia
Deserveunt per tempora,
Perfusa cœli gratia
Gestant puellæ viscera.

Celui à qui la lune, le soleil et tout l'univers
Obéissent à travers les âges,
Une Vierge le porta en son sein
Visité par la grâce d'en haut.

Beata Mater munere
Cujus supernus artifex,
Mundum pugillo continens,
Ventris sub arca clausus est.

Heureuse mère, grâce à qui
Le céleste ouvrier de ce monde
Qu'il porta dans une seule main,
Fut enfermé dans une arche vivante.

Beata cœli nuntio,
Fœcunda sancto Spiritu,
Desideratus gentibus
Cujusper alvum fusus est.

Heureuse par le message du ciel,
Fécondée par le Saint-Esprit,
C'est par vous que le Désiré
Fut enfin donné aux nations.

Jesu tibi sit gloria
Qui natus es de Virgine,

O Jésus, à vous soit la gloire,
A vous qui êtes né de Marie,

Digitized by Google

Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Avec le Père et le Saint-Esprit
Dans les siècles éternels. *Amen.*

AU Ier NOCTURNE

ANTIENNE.

Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui.

Vous êtes bénie entre toutes les femmes et béni le fruit de votre sein.

PSAUME 8.

Domine Dominus noster, * quam admirabile est nomen tuum in universa terra !

O Seigneur Notre-Seigneur * qu'admirable est votre nom par toute la terre !

Quoniam elevata est magnificentia tua * super cœlos.

Ah ! votre magnificence est élevée au-dessus des cieux !

Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem propter inimicos tuos, * ut destruas inimicum et ultorem.

De la bouche des plus petits enfants, vous vous êtes fait une louange parfaite contre vos ennemis, pour humilier la haine et la vengeance.

Quoniam videbo cœlos tuos, opera digitorum tuorum : * lunam et stellas, quæ tu fundasti.

Un jour je contemplerai les cieux, ouvrages de vos mains, la lune et les étoiles que vous avez créées.

Quid est homo, quod memor es ejus ? * aut filius hominis, quoniam visitas eum ?

Et l'homme, quel est-il, pour que vous vous souveniez de lui et le fils de l'homme pour que vous daigniez le visiter ?

Minuisti eum paulo minus ab Angelis, gloria

Vous ne l'avez placé que bien peu au-dessous des anges,

Digitized by Google

et honore coronasti eum, * et constituisti eum super opera manuum tuarum.

Omnia subjecisti sub pedibus ejus, * oves et boves universas, insuper et pecora campi,

Volucres cœli, et pisces maris, * qui perambulant semitas maris.

Domine Dominus noster, * quam admirabile est nomen tuum in universa terra !

vous l'avez couronné de gloire et d'honneur et vous l'avez établi sur les œuvres de vos mains.

Vous avez tous mis sous ses pieds, les brebis et les bœufs et de plus les animaux des champs,

Les oiseaux du ciel et les poissons qui se promènent dans les sentiers de la mer.

O Seigneur, notre Dieu, que votre nom est admirable par toute la terre !

ANTIENNE.

Sicut myrrha electa odorem dedisti suavitatis, sancta Dei genitrix.

Comme une myrrhe de choix, vous avez exhalé une odeur suave, ô sainte mère de Dieu.

PSAUME 18.

Cœli enarrant gloriam Dei, * et opera manuum ejus annuntiat firmamentum.

Dies diei eructat verbum, * et nox nocti indicat scientiam.

Non sunt loquelæ, neque sermones, * quorum non audiantur voces eorum.

In omnem terram exivit sonus eorum : * et in

Les Cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament publie les œuvres de ses mains.

Le jour l'annonce au jour et la nuit en donne connaissance à la nuit.

Ah ! ce ne sont pas paroles et discours dont on ne comprend pas le sens.

Leur voix s'est répandue par toute la terre et leurs pa-

Digitized by Google

fines orbis terræ verba eorum.

In sole posuit tabernaculum suum ; * et ipse tamquam sponsus procedens de thalamo suo.

Exultavit ut gigas ad currendam viam ; * a summo cœlo egressio ejus.

Et occursus ejus usque ad summum ejus : * nec est qui se abscondat a calore ejus.

Lex Domini immaculata, convertens animas : * testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis.

Justitiæ Domini rectæ, lætificantes corda : * præceptum Domini lucidum, illuminans oculos.

Timor Domini sanctus, permanens in sæculum sæculi : * judicia Domini vera, justificata in semetipsa.

Desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum : * et dulciora super mel est favum.

roles ont été jusqu'à ses extrémités.

Dieu a dressé sa tente dans le soleil et celui-ci à son lever est comme un époux qui sort de sa couche.

Il s'élance comme un géant qui bondit dans sa course, il est sorti du bout de l'univers.

Il s'est avancé jusqu'au plus haut du ciel, et il n'est personne qui puisse se dérober à ses feux.

La loi du Seigneur est immaculée, elle change les cœurs, elle est le fidèle témoignage de Dieu (*a*).

Les justices (*b*) du Seigneur sont droites, elles donnent la joie au cœur : le précepte du Seigneur est élevé, il illumine les yeux.

La crainte du Seigneur est sainte, elle subsiste éternellement ; les jugements du Seigneur sont véritables, ils portent leur justification en eux-mêmes.

Ils sont plus désirables que l'or et la pierre la plus précieuse, ils sont plus doux que le miel pris dans son rayon.

(*a*) Révélation faite aux hommes. — (*b*) Ses ordonnances.

Digitized by Google

Etenim servus tuus custodit ea : * in custodiendis illis retributio multa.

Aussi votre serviteur les observe-t-il : il y a un grand avantage à les accomplir.

Delicta quis intelligit? ab occultis meis munda me: * et ab alienis parce servo tuo.

Qui connaît toutes ses fautes? purifiez-moi, Seigneur, de mes péchés cachés, pardonnez à votre serviteur ceux mêmes de ses frères (*a*).

Si mei non fuerint dominati, tunc immaculatus ero : * et emundabor a delicto maximo.

Ah! si mes frères ne me dominaient pas (*b*) je serais sans tache, je serais exempt des plus grandes fautes.

Et erunt ut complaceant eloquia oris mei : * et meditatio cordis mei in conspectu tuo semper.

Alors les paroles de ma bouche vous seront agréables et la méditation de mon cœur sera toujours devant vous.

Domine, adjutor meus, * et redemptor meus.

O Seigneur, vous êtes mon protecteur, vous êtes mon rédempteur.

ANTIENNE.

Ante torum hujus Virginis frequentate nobis dulcia cantica dramatis.

Devant le trône de cette Vierge, représentez-nous une scène agréable avec des chants.

PSAUME 23.

Domini est terra, et plenitudo ejus: * orbis terrarum et universi qui habitant in eo.

La terre est au Seigneur avec sa plénitude, le globe de la terre et tous ceux qui l'habitent.

Quia ipse super maria fundavit eum: * et super

Le Seigneur l'a affermie au milieu des mers, et il l'a

(*a*) Dont il serait cause. — (*b*) Par le respect humain ou une fausse complaisance.

Digitized by Google

flumina præparavit eum.

étendue le long des rives des fleuves.

Quis ascendet in montem Domini ? * aut quis stabit in loco sancto ejus ?

Qui montera sur la montagne du Seigneur? ou qui se tiendra dans son lieu saint ?

Innocens manibus, et mundo corde, * qui non accepit in vano animam suam, nec juravit in dolo proximo suo.

Ce sera l'homme aux mains innocentes et au cœur pur, l'homme qui n'a pas reçu en vain son âme, l'homme qui n'a pas trompé son frère dans un serment.

Hic accipiet benedictionem a Domino, * et misericordiam a Deo salutari suo.

Celui-là sera béni du Seigneur et il recevra miséricorde de Dieu qui est son salut.

Hæc est generatio quærentium eum, * quærentium faciem Dei Jacob.

Telle est la génération de ceux qui craignent Dieu, de ceux qui cherchent la face du Dieu de Jacob (a).

Attollite portas, principes vestras, et elavimini, portæ æternales : * et introibit Rex gloriæ.

Ouvrez vos portes, ô princes, et vous, portes éternelles, ouvrez-vous, et le Roi de gloire fera son entrée.

Quis est iste Rex gloriæ ? * Dominus fortis et potens, Dominus potens in prælio.

Quel est donc ce Roi de gloire ? c'est le Seigneur fort et puissant, c'est le Seigneur puissant dans les combats.

Attollite portas, principes, vestras, et elavimini, portæ æternales : * et introibit Rex gloriæ.

Princes, ouvrez vos portes, portes éternelles ouvrez-vous, et le Roi de gloire entrera.

Quis est iste Rex gloriæ ? * Dominus virtu-

Qui est ce Roi de gloire ? Ah ! le Dieu des vertus, c'est

(a) Qui cherchent un jour à voir le Seigneur.

Digitized by Google

tum ipse est Rex gloriæ.
v. Specie tua et pulchritudine tua,
R. Intende, prospere procede, et regna.
Pater noster...

lui qui est le Dieu de gloire.
v. Avec vos charmes et votre beauté.
R. Levez-vous, marchez heureusement et régnez.
Notre Père...

ABSOLUTION.

Exaudi, Domine Jesu Christe, preces servorum tuorum, et miserere nobis: qui cum Patre et Spiritu sancto vivis et regnas in sæcula sæculorum. R. Amen.
v. Jube, Domine, benedicere.

Ecoutez, Seigneur Jésus-Christ les prières de vos serviteurs et ayez pitié de nous, Vous, qui avec le Père et le Saint-Esprit, vivez et régnez dans les siècles des siècles.
R. Ainsi soit-il.
v. Veuillez nous bénir.

BÉNÉDICTION.

Benedictione perpetua benedicat nos Pater æternus. R. Amen.

Que le Père éternel nous bénisse d'une perpétuelle bénédiction. R. Ainsi soit-il.

LEÇON Ire.

Ex libro Ecclesiastici, c. 24.

Ego ex ore Altissimi prodivi primogenita ante omnem creaturam. Ego feci in cœlis, ut oriretur lumen indeficiens, et sicut nebula texi omnem terram. Ego in altissimis habitavi, et thronus meus in columna nubis. Gyrum cœli circuivi sola, et profundum abyssi penetravi: in fluctibus ma-

Du livre de l'Ecclésiast., ch. 24.

C'est moi qui, du cœur du Très-Haut, suis sortie comme un premier né, avant toute créature. C'est moi qui ai commandé dans le ciel que la lumière indéficiente se levât, et qui ai enveloppé la terre comme d'un nuage. C'est moi qui ai habité au plus haut des cieux et dont le trône est porté sur une colonne de nuées. Seule j'ai parcouru le

Digitized by Google

ris ambulavi, et in omni terra steti, et in omni populo, et in omni gente primatum habui ; et omnium excellentium et humilium corda virtute calcavi : et in his omnibus requiem quæsivi, et in hæreditate Domini morabor. — Tu autem, Domine, miserere nobis. — R. Deo gratias.

cercle du ciel et j'ai pénétré la profondeur de l'abîme, et je me suis promenée sur les flots de la mer et je me suis arrêtée partout sur la terre et j'ai eu la primauté sur tous les peuples et toutes les nations et par ma vertu j'ai mis sous mes pieds les anges et les hommes, et en tout cela j'ai cherché le repos et je m'établirai dans l'héritage du Seigneur (a). Vous, Seigneur, ayez pitié de moi. R. Grâces soient à Dieu.

Répons.

Vidi speciosam sicut columbam ascendentem desuper rivos aquarum ; cujus inæstimabilis odor erat nimis in vestimentis ejus : * Et sicut dies verni circumdabant eam flores rosarum, et lilia convallium. v. Quæ est ista, quæ ascendit per desertum sicut virgula fumi, ex aromatibus myrrha et thuris ? Et sicut.

v. Jube, etc.

Ben. — Unigenitus Dei filius nos benedicere et adjuvare dignetur. — Amen.

J'ai vu une Vierge gracieuse comme une colombe qui s'élève sur le bord des eaux, une inestimable odeur sortait de ses vêtements : les fleurs de la rose et les lys des vallées l'entouraient comme aux jours du printemps. v. Quelle est celle qui s'élève du désert comme un trait de fumée, des aromates, de la myrrhe et de l'encens. La fleur de la rose et le lys de la vallée...

v. Veuillez...

Bén. Que le fils unique de Dieu daigne nous bénir et nous protéger. Ainsi soit-il.

(a) Ma félicité.

Digitized by Google

Leçon II.

Tunc præcepit, et dixit mihi Creator omnium ; et qui creavit me, requievit in tabernaculo meo, et dixit mihi : in Jacob inhabita, et in Israël hæreditare, et in electis meis mitte radices. Ab initio, et ante sæcula creata sum, et usque ad futurum sæculum non desinam, et in habitatione sancta coram ipso ministravi. Et sic in Sion firmata sum, et in civitate sanctificatà similiter requievi, et in Jerusalem potestas mea. Et radicavi in populo honorificato et in parte Dei mei hæreditas illius, et in plenitudine sanctorum detentio mea. — Tu autem...

Alors le Créateur de tous les êtres m'a donné ses ordres, il m'a parlé. Celui qui m'a créée s'est reposé dans ma demeure et il m'a dit : habite en Jacob et place ton héritage en Israël et enfonce tes racines parmi ceux que j'ai choisis. J'ai été créée dès le commencement et avant les siècles et je vivrai jusque dans les siècles à venir, le servant fidèlement dans le temple saint, et ainsi j'ai été affermie en Sion et ainsi je me suis reposée dans la cité sanctifiée et j'exerce mon autorité dans Jérusalem et j'ai poussé mes racines dans un peuple glorieux dont l'héritage est dans le service de mon Dieu, et mon séjour est dans la plénitude des saints (*a*). Et vous, Seigneur...

Répons.

R. Quæ est ista, quæ ascendit sicut aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol, * terribilis ut castrorum acies ordinata? v. Filia Sion, tota formosa, et

R. Quelle est celle qui s'avance comme une aurore naissante, belle comme la lune, brillante comme le soleil, * terrible comme une armée rangée en bataille ? v. O fille de Sion, vous êtes toute

(*a*) Parmi les saints.

Digitized by Google

suavis es, pulchra ut luna, electa ut sol. Terribilis...

v. Jube, etc.

Ben. — Spiritus sancti gratia illuminet sensus et corda nostra.

pure et pleine de douceur, belle comme la lune, brillante comme le soleil. Terrible...

v. Veuillez...

Bén. Que la grâce du Saint-Esprit illumine nos sens et nos cœurs.

Leçon III.

Quasi cedrus exaltata sum in Libano, et quasi cypressus in monte Sion. Quasi palma exaltata sum in Cades, et quasi plantatio rosæ in Jericho. Quasi oliva speciosa in campis, et quasi platanus exaltata sum juxta aquam in plateis. Sicut cinnamomum, et balsamum, aromatizans odorem dedi, quasi myrrha electa, dedi suavitatem odoris, et quasi storax, et galbanum, et ungula, et gutta et quasi Libanus non incisus vaporavi habitationem meam, et quasi balsamum non mixtum odor meus: Ego quasi terebinthus extendi ramos meos, et rami mei honoris, et gratiæ. Ego quasi vitis

Ainsi que le cèdre, j'ai été élevée sur le Liban et ainsi que le cyprès sur la montagne de Sion. Comme le palmier, je me suis élevée en Cadès et comme un plan de rosiers en Jéricho. Comme l'olivier majestueux dans les campagnes et comme le platane sur le bord des eaux, comme le cinamome, le balsamier parfumé et la myrrhe de choix. J'ai exhalé une vapeur suave et comme le storax et le galbanum et l'ongle aromatique et la gutta et comme l'oliban qui n'a pas eu d'incision, j'ai embaumé ma demeure et mon parfum est celui du baume le plus pur (a). C'est moi qui, semblable au térébinthe, ai étendu au loin mes branches qui ont l'utilité et la grâce. C'est moi qui, semblable à la vigne ai donné

(a) Voir la note VII sur les parfums des Hébreux.

Digitized by Google

fructificavi suavitatem odoris. — Tu autem...

mes fruits avec de suaves odeurs. Et vous, Seigneur...

RÉPONS.

R. Quæ est ista, quæ processit sicut sol, et formosa tanquam Jerusalem ? * Viderunt eam filiæ Sion, et beatam dixerunt, et reginæ laudaverunt eam. v. Et sicut dies verni circumdabant eam flores rosarum, et lilia convallium. Viderunt... Gloria Patri... Viderunt...

R. Quelle est celle qui s'est avancée comme le soleil et qui est belle comme Jérusalem ? Les filles de Sion l'ont aperçue, elles l'ont proclamée heureuse et les reines ont chanté ses louanges. v. Comme aux jours du printemps, la fleur des roses et le lys de la vallée l'environnaient de toutes parts. Les filles de Sion... Gloire au Père... Les filles de Sion...

IIe NOCTURNE

Ant. Specie tua et pulchritudine tua, intende, prospere procede, et regna.

Ant. Levez-vous dans votre grâce et votre beauté, marchez avec bonheur et régnez.

PSAUME 44.

Eructavit cor meum verbum bonum: * dico ego opera mea Regi.

Lingua mea calamus scribæ, * velociter scribentis.

Speciosus forma præ filiis hominum, diffusa est gratia in labiis tuis: * propterea benedixit te Deus in æternum.

Mon cœur a trouvé une belle parole; je l'adresserai à mon roi.

Ma langue est comme la plume d'un scribe, qui sait écrire avec rapidité.

(O mon roi) vous êtes beau par dessus les fils des hommes, la grâce est répandue sur vos lèvres, et c'est pourquoi Dieu vous a béni pour toujours.

Digitized by Google

Accingere gladio tuo super femur tuum, * potentissime.

Suspendez votre épée à vos flancs, ô roi très-puissant.

Specie tuâ et pulchritudine tuâ, * intende, prospere procede, et regna.

Avancez dans votre beauté et votre grâce, soyez heureux dans vos démarches et régnez.

Propter veritatem, et mansuetudinem, et justitiam : * et deducet te mirabiliter dextera tua.

Vous avez la vérité, la douceur et la justice et votre droite fera pour vous des prodiges.

Sagittæ tuæ acutæ, populi sub te cadent, * in corda inimicorum Regis.

Vos flèches sont aigues, les guerriers tomberont sous leurs coups, elles perceront la poitrine des ennemis du roi.

Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi : * virga directionis, virga regni tui.

Votre trône, ô Dieu, est pour les siècles des siècles, le sceptre le plus équitable est celui de votre domination.

Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem : * propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis.

Vous avez aimé la justice et vous avez haï l'iniquité, c'est pourquoi le Seigneur votre Dieu vous a sacré avec l'huile de l'allégresse, de préférence à tous vos rivaux.

Myrrha, et gutta, et casia a vestimentis tuis, à domibus eburneis : * ex quibus delectaverunt te filiæ regum in honore tuo.

La myrrhe, l'ambre et l'aloës découlent de vos riches vêtements enfermés dans des coffres d'ivoire, c'est avec ces parfums que vous ont délecté les filles des princes, les répandant en votre honneur.

Astitit regina a dextris tuis in vestitu de aurato,

La reine s'est assise à votre droite avec un vêtement tissu

Digitized by Google

* circumdata varietate.

Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, * et obliviscere populum tuum, et domum patris tui.

Et concupisset Rex decorem tuum : * quoniam ipse est Dominus Deus tuus, et adorabunt eum.

Et filiæ Tyri in muneribus, * vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis.

Omnis gloria ejus filiæ Regis ab intus, * in fimbriis aureis circumamicta varietatibus.

Adducentur Regi Virgines post eam : * proximæ ejus afferentur tibi.

Afferentur in lætitiâ et exultatione ; * adducentur in templum Regis.

d'or et de dessins variés (*a*).

Ecoutez, jeune Vierge, et voyez, prêtez l'oreille (à l'invitation de votre époux) et oubliez votre peuple et la maison de votre père.

Et le roi désirera votre beauté, car il est votre Seigneur, votre Dieu, et les peuples l'adoreront.

Alors les jeunes Tyriennes viendront à vous avec des présents, les plus riches parmi le peuple vous adresseront des prières.

Cependant la plus grande gloire de la reine, fille des rois, est pour l'intérieur (de son palais) et sa robe est bordée de franges d'or aux formes variées.

Alors seront introduites devant le roi les jeunes vierges qui forment la suite de son épouse, ses parentes les plus proches vous seront aussi présentées, ô roi !

Elles feront leur entrée dans la joie et l'allégresse, elles seront introduites dans le palais du roi.

(*a*) Ce magnifique psaume, dans plusieurs de ses détails, est une poésie lyrique en l'honneur des noces de Salomon, mais, dans l'esprit de l'écrivain inspiré, il avait un objectif supérieur, c'était le Messie, Jésus-Christ Roi, Dieu et Epoux spirituel de la sainte Eglise. Plusieurs traits de ce psaume conviennent aussi à la sainte Vierge.

Digitized by Google

Pro patribus tuis nati sunt tibi filii : * constitues eos principes super omnem terram.

Pour tenir la place de vos pères, des fils vous ont été donnés, vous en ferez des princes par toute la terre.

Memores erunt nominis tui, * in omni generatione et generationem.

Ils seront fiers de votre nom, de génération en génération.

Propterea populi confitebuntur tibi in æternum, * et in sæculum sæculi.

Et les peuples vous acclameront à jamais, dans les siècles des siècles.

Ant. Adjuvabit eam. * Deus vultu suo : Deus in medio ejus, non commovebitur.

Ant. Dieu la protégera avec un visage plein de bonté ; Dieu sera en paix dans son sein.

Psaume 45.

Deus noster refugium et virtus : * adjutor in tribulationibus, quæ invenerunt nos nimis.

Le Seigneur est notre refuge et notre force ; il est notre ressource dans les tribulations qui fondent trop souvent sur nos têtes.

Propterea non timebimus dum turbabitur terra : * et transferentur montes in cor maris.

Aussi nous serons sans crainte quand la terre sera ébranlée, quand ses montagnes seront transportées au sein des mers.

Sonuerunt, et turbatæ sunt aquæ eorum : * conturbati sunt montes in fortitudine ejus.

Les eaux de ces mers ont fait entendre un grand bruit et se sont émues, les montagnes ont été troublées à cause de la fureur des flots.

Fluminis impetus lætificat civitatem Dei : *

Pour la cité de Dieu, un fleuve (a) la réjouit de son

(a) Le Siloé, ruisseau.

Digitized by Google

sanctificavit tabernaculum suum Altissimus.

Deus in medio ejus, non commevebitur: * adjuvabit eam Deus mane diluculo.

Conturbatæ sunt gentes, et inclinata sunt regna: * dedit vocem suam, mota est terra.

Dominus virtutum nobiscum: * susceptor noster Deus Jacob.

Venite, et videte opera Domini, quæ posuit prodigia super terram: * auferens bella usque ad finem terræ.

Arcum conteret, et confringet arma: * et scuta comburet igne.

Vacate, et videte quoniam ego sum Deus: * exaltabor in gentibus, et exaltabor in terra.

Dominus virtutum nobiscum: * susceptor noster Deus Jacob.

Ant. Sicut lætantium * omnium nostrum habitatio est in te.

cours et le Très-Haut y a placé son tabernacle saint.

Le Seigneur est au milieu d'elle, et elle ne sera pas ébranlée, le Seigneur viendra à son secours dès le premier matin (*a*).

Les nations ont été troublées et les royaumes abaissés; le Seigneur a fait entendre sa voix et la terre a été ébranlée.

Le Dieu des vertus (*b*) est avec nous, notre secours c'est le Dieu de Jacob.

Venez et voyez les œuvres du Seigneur, les prodiges qu'il a opérés sur la terre faisant cesser les combats jusqu'à la fin du monde.

Il brisera les arcs et jettera au feu les boucliers.

Reposez-vous et considérez que je suis le Seigneur; je serai élevé parmi les nations et exalté sur la terre.

Le Dieu des vertus est avec nous: notre protecteur est le Dieu de Jacob.

Ant. En vous est la demeure de tous ceux qui se

(*a*) Dès la première apparence de son besoin. — (*b*) Des armées.

Digitized by Google

bitatio est in te, Sancta Dei genitrix.

réjouissent, sainte mère de Dieu.

Psaume 86.

Fundamenta ejus in montibus sanctis : * diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob.

Ses fondements sont jetés sur les saintes montagnes ; le Seigneur aime les portes de Sion plus que tous les tabernacles de Jacob (a).

Gloriosa dicta sunt de te, * civitas Dei.

Des choses bien glorieuses ont été dites de vous, cité de Dieu.

Memor ero Rahab et Babylonis * scientium me.

Je me souviendrai, dit le Seigneur, de Rahab et de Babylone, de ceux qui, parmi les peuples, me connaissent.

Ecce alienigenæ, et Tyrus, et populus Æthiopium, * hi fuerunt illic.

Voici des étrangers, des Tyriens et des Ethiopiens, plusieurs parmi eux sont venus en Sion (par la foi).

Numquid Sion dicet : homo, et homo natus est in ea : * et ipse fundavit eam Altissimus ?

Quant à Sion, dira-t-on d'elle, un tel et un tel y sont nés, est-ce bien le Seigneur qui l'a fondée ?

Dominus narrabit in scripturis populorum, et principum : * horum, qui fuerunt in ea.

Le Seigneur seul (pourra) raconter dans les écritures des peuples et des princes, la multitude de ceux qui ont été en Sion (dans la vraie foi).

Sicut lætantium omnium * habitatio est in te.

Vous êtes, ô Sion, la demeure de tous ceux qui se réjouissent dans la connaissance du vrai Dieu.

(a) Les demeures des autres villes de la Judée.

Digitized by Google

v. Adjuvabit eam Deus vultu suo.

R. Deus in medio ejus, non commovebitur.

v. Le Seigneur viendra à son secours.

R. Dieu est au milieu d'elle, elle ne sera pas ébranlée.

ABSOLUTION.

Ipsius pietas et misericordia nos adjuvet, qui cum Patre et Spiritu sancto vivit et regnat in sæcula sæculorum. Amen.

Que la bonté et la miséricorde de celui qui vit avec le Père et le Fils nous protègent toujours. Ainsi soit-il.

v. Jube, Domne...

Ben. — Deus Pater omnipotens sit nobis propitius et clemens. Amen.

v. Veuillez....

Bén. — Que Dieu, le Père tout-puissant, nous soit propice et clément. Ainsi soit-il.

LEÇON IV.

Sermo sancti Bernardi, Abbatis. De verb. apoc. c. 12.

Fidelis plane, et præpotens mediator Dei et hominum homo Christus Jesus. Nec ipsa Mulier benedicta in mulieribus videbitur otiosa: invenietur equidem locus ejus in hac reconciliatione. Opus est enim mediatore ad Mediatorem istum, nec alter nobis utilior quam Maria. Quid ad Mariam accedere trepidet humana fragilitas? Nihil austerum in ea, nihil terribile. Quod si (ut vere sunt) plena omnia pietatis, et gratiæ,

Sermon de S. Bernard, abbé. (Apocal., c. 12.)

Il est entièrement fidèle et médiateur tout-puissant, entre Dieu et les hommes, l'homme Dieu, le Christ Jésus, et cependant sa mère bénie entre les femmes, n'a pas un ministère inutile, car une place lui sera faite dans l'œuvre de la réconciliation. En effet, il faut un médiateur auprès du Médiateur lui-même et aucun autre ne nous est plus utile que Marie. Comment la fragilité humaine craindrait-elle d'approcher de Marie? En elle il n'y a rien d'austère, rien de terrible. Que si, au contraire, vous

Digitized by Google

plena mansuetidinis, et misericordiæ, quæ ad eam pertinent, inveneris, age gratias ei, qui talem ibi mediatricem benignissimâ miseratione providit. Omnibus omnia facta est, omnibus misericordiæ sinum aperit, ut de plenitudine ejus accipiant universi : captivus redemptionem, æger curationem tristis consolationem, peccator veniam, justus gratiam, Angelus lætitiam, denique tota Trinitas gloriam.

trouvez tout en elle, comme cela est vraiment, plein de bonté et de grâce, plein de douceur et de miséricorde, rendez grâces à celui qui, dans sa tendresse, nous a préparé une telle médiatrice. Elle a été faite toute à tous ; à tous elle ouvre le sein de la miséricorde, afin que tous puissent recevoir de sa plénitude : le captif sa délivrance, le malade sa guérison, l'affligé sa consolation, le pécheur son pardon, le juste la grâce dont il a besoin, l'ange la joie, enfin toute la Trinité sa gloire.

RÉPONS.

Signum magnum apparuit in cœlo, mulier amicta sole, et luna sub pedibus ejus : * et in capite ejus corona duodecim stellarum. v. Fundamenta ejus in montibus sanctis : diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob. Et...

Un grand prodige est apparu dans le ciel, c'était une femme enveloppée du soleil, ayant la lune sous ses pieds * et sur sa tête une couronne de douze étoiles. v. Ses fondements ont été jetés sur les saintes montagnes : Le Seigneur aime les portes de Sion au-dessus des tabernacles de Jacob. Et sur sa tête...

v. Jube, Domne, benedicere.

v. Mon père, veuillez nous bénir.

Ben. — Christus perpetuæ det nobis gaudia vitæ. Amen.

Bén. — Que le Christ nous donne les joies de la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

Leçon V.

Nimirum ea est, quæ velut alterum solem induit sibi. Quemadmodum enim ille super bonos et malos indifferenter oritur, sic ipsa quoque præterita non discutit merita ; sed omnibus sese exorabilem, omnibus clementissima præbet, omnium denique necessitates amplissimo quodam miseratur affectu. Nam et defectus omnis sub ea, et quidquid fragilitatis seu corruptionis est, excellentissima quadam sublimitate præ cœteris omnibus excedit et supergraditur creaturis, ut merito sub ejus pedibus luna esse dicatur. Amplectamur Mariæ vestigia, fratres mei, et devotissimâ supplicatione beatis illius pedibus provolvamur : teneamus eam, nec dimittamus, donec benedixerit nobis. Virtus altissimi obumbrabit tibi. Nihil itaque mirum, si sub tali umbraculo, talis etiam a muliere sustinea-

Marie est celle qui est devenue, pour ainsi dire, comme un second soleil. Car, de même que le premier se lève indifféremment sur les bons et sur les mauvais, de même Marie ne discute pas les mérites passés, mais à tous elle se montre exorable ; à tous elle se montre clémente ; à tous dans les besoins elle vient en aide avec la plus tendre affection. Quant à tous les défauts, à la fragilité et à la corruption de notre nature, Marie les domine, elle qui surpasse toutes les créatures par une merveilleuse sublimité, de manière à ce qu'il soit vrai de dire que la lune est sous ses pieds. Baisons, mes frères, les vestiges de Marie, et avec de dévotes supplications, prosternons-nous à ses pieds sacrés ; tenons-la embrassée et ne la quittons pas qu'elle ne nous ait bénis. L'ange disait à Marie : la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre, il n'est pas étonnant après cela que sous un tel ombrage une femme ait pu soutenir un vêtement comme le soleil. La

Digitized by Google

tur amictus. Mulier amicta sole. Induimini Dominum Jesum Christum. Quam familiaris ei facta es, Domina, quam proxima, imo, quam intima fieri meruisti! quantam invenisti gratiam apud Deum! in te manet, et tu in eo, et vestis eum, et vestiris ab eo. Vestis eum substantiâ carnis, et vestiris ab eo gloriâ suæ majestatis.

sainte Ecriture dit: c'était une femme revêtue du soleil. Eh bien! nous aussi soyons revêtus de Notre-Seigneur Jésus-Christ. O Notre-Dame, combien vous lui êtes devenue familière, combien vous lui êtes devenue proche; bien plus, combien vous avez mérité de devenir l'intime de Jésus! quelles grâces vous avez trouvées près de Dieu! Il demeure en vous, et vous en lui; vous le revêtez et il vous revêt; vous le revêtez de la substance de votre chair et lui il vous revêt de la gloire de sa majesté.

Répons.

Quæ est ista, quæ progreditur quasi aurora consurgens: * Pulchra ut luna, electa ut sol. v. Quasi arcus refulgens inter nebulas gloriæ, et quasi flos rosarum in diebus verni? Pulchra...

Quelle est celle qui s'avance comme une aurore naissante * elle est belle comme la lune, brillante comme le soleil. v. Elle est comme un arc qui se dessine au milieu des nuages brillants et comme un bouquet de roses aux jours du printemps? Elle est belle...

v. Jube, etc.

Ben. — Ignem sui amoris accendat Deus in cordibus nostris. Amen.

v. Mon père, bénissez...

Bén. — Que le Seigneur allume dans nos cœurs le feu de son amour. Ainsi soit-il.

Leçon VI.

In capite (inquit) ejus corona stellarum duode-

Sur sa tête, dit l'Ecriture, est une couronne de douze

Digitized by Google

cim. Dignum plane stellis coronari caput, quod et ipsis longe clarius micans, ornet eas potius quam ornetur ab eis. Quidni coronent sidera quam sol vestit? sicut dies verni circumdabant eam flores rosarum, et lilia convallium. Quis illas æstimet gemmas? quis stellas nominet quibus Mariæ regium diadema compactum est? Supra hominem est coronæ hujus rationem exponere, indicare compositionem. In ea fere specie anno millesimo quingentesimo trigesimo primo mirabiliter picta Dei paræ imago Mexici apparuisse fertur, quæ inibi loci prope urbem, ubi pio neophyto ædem sibi sacram prodigio dicitur designasse, magnifico excepta templo, ingenti colitur populorum ac miraculorum frequentiâ. Quam propterea uti præsentissimum adversus publicas privatasque calamitates præsidium, Archiepiscopus Mexicanus,

étoiles. Oui, la tête de Marie est bien digne d'être couronnée par les étoiles, elle qui, beaucoup plus brillante que les astres, est plus capable de les orner que d'en être ornée elle-même. Et pourquoi donc les étoiles ne couronneraient-elles pas Celle que le soleil enveloppe comme d'un manteau? Les rosiers en fleurs et les lys des vallées l'entourent comme aux jours du printemps; qui est-ce qui appréciera ces pierreries à leur valeur? qui est-ce qui nommera les étoiles dont le diadème de Marie est formé? Il est au-dessus de l'homme d'exprimer le mystère de cette couronne, d'en indiquer la composition. C'est dans cet appareil que l'an 1531, on croit que l'image de la Vierge mère de Dieu, peinte miraculeusement, est apparue au Mexique. Dans un endroit, près de la ville, Marie est dite avoir déclaré par un prodige à un pieux néophyte qu'elle voulait qu'on lui bâtît un sanctuaire. Son image donc, placée dans un temple magnifique, est honorée par un grand concours de peuple et un

Digitized by Google

et reliqui etiam illarum partium Antistites, omnium Ordinum consensione, in primarium adlegit novæ Hispaniæ patronam, riteque electam Benedictus decimus quartus autoritate apostolica declaravit, atque officium proprium, et Missam sub titulo beatæ Virginis Mariæ Guadalupensis, recitari concessit.

grand nombre de miracles. C'est pourquoi l'Archevêque de Mexico et les autres Evêques de ces contrées, la regardant comme un secours certain contre les calamités publiques et privées, du consentement de tous les ordres des fidèles, la choisit comme patronne principale de la nouvelle Espagne et Benoît XIV ratifia ce choix officiellement et concéda un office et une messe propres, pour être récités sous le titre de la Bienheureuse Vierge Marie de Guadeloupe.

RÉPONS.

Elegi, et sanctificavi locum istum : * Ut sit ibi nomen meum, et permaneant oculi mei, et cor meum ibi cunctis diebus. v. Non fecit taliter omni nationi, et judicia sua non manifestavit eis. Ut... Gloria Patri... Ut...

J'ai choisi et sanctifié ce lieu * afin que mon nom y soit invoqué ainsi que mon cœur, que mes yeux aiment à s'y reposer toujours. v. Dieu n'a pas fait la même chose pour les autres peuples et il ne leur a pas donné ses commandements. Afin que... Gloire au Père... Afin que...

IIIe NOCTURNE

Ant. Gaude, Maria Virgo, * cunctas hæreses sola interemisti in universo mundo.

Ant. Réjouissez-vous, Vierge Marie, c'est vous toute seule qui avez terrassé les hérésies par toute la terre.

Digitized by Google

Psaume 95.

Cantate Domino canticum novum: * cantate Domino, omnis terra.

Cantate Domino, et benedicite nomini ejus: * annuntiate de die in diem salutare ejus.

Annuntiate inter gentes gloriam ejus, * in omnibus populis mirabilia ejus.

Quoniam magnus Dominus, et laudabilis nimis: * terribilis est super omnes deos.

Quoniam omnes dii gentium dæmonia: * Dominus autem cœlos fecit.

Confessio et pulchritudo in conspectu ejus: * sanctimonia et magnificentia in sanctificatione ejus.

Afferte Domino, patriæ gentium, afferte Domino gloriam et honorem: * afferte Domino gloriam nomini ejus.

Tollite hostias, et introite in atria ejus; * adorate Dominum in atrio sancto ejus.

Commoveatur a facie

Chantez au Seigneur un cantique nouveau et que toute la terre chante le Seigneur.

Chantez le Seigneur et bénissez son nom; annoncez de jour en jour le salut qui vient de lui.

Annoncez sa gloire parmi les nations et ses prodiges parmi tous les peuples.

Oui, le Seigneur est grand et digne de louange, il est le plus redoutable des dieux.

Tous les Dieux des nations ne sont que des démons, c'est le Seigneur seul qui a fait les cieux.

La gloire et la beauté se tiennent devant lui, la sainteté et la magnificence sont dans son sanctuaire.

Apportez au Seigneur, familles des nations, apportez au Seigneur la gloire et l'honneur, rendez gloire à son nom.

Prenez des victimes et entrez dans ses saints parvis, adorez le Seigneur dans son sanctuaire.

Que la terre tremble en sa

Digitized by Google

ejus universa terra ; * dicite in gentibus, quia Dominus regnavit.

Et enim correxit orbem terræ, qui non commovebitur : * judicabit populos in æquitate.

Lætentur cœli, et exultet terra, commoveatur mare et plenitudo ejus : * gaudebunt campi, et omnia quæ in eis sunt.

Tunc exultabunt omnia ligna silvarum a facie Domini, quia venit : * quoniam venit judicare terram.

Judicabit orbem terræ in æquitate, * et populos in veritate sua.

Ant. Dignare me, * laudare te, Virgo sacrata : da mihi virtutem contra hostes tuos.

présence, publiez parmi les nations que c'est le Seigneur qui règne.

Il a affermi le globe de la terre et il ne sera pas ébranlé, il jugera les peuples avec équité.

Que les cieux se réjouissent, que la terre tressaille, que la mer mugisse elle et sa plénitude, les campagnes seront heureuses avec tout ce qu'elles renferment.

Alors les arbres des forêts tressailleront à la vue du Seigneur qui vient : qui vient pour juger l'univers.

Il jugera le globe de la terre dans la justice et les peuples selon la vérité qu'il aime.

Ant. Permettez que je vous loue, Vierge sacrée, donnez-moi de la force contre mes ennemis.

Psaume 96.

Dominus regnavit, exultet terra : * lætentur insulæ multæ.

Nubes et caligo in circuitu ejus : * justitia et judicium correctio sedis ejus.

Le Seigneur a régné, que la terre se réjouisse, que la multitude des îles soit dans l'allégresse.

Les nues et les ténèbres sont autour de lui, la justice et le jugement forment l'escabeau de son siége.

Digitized by Google

Ignis ante ipsum præcedet: * et inflammabit in circuitu inimicos ejus.

Le feu marche devant lui et il couronnera au loin ses ennemis.

Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ: * vidit, et commota est terra.

Les éclairs ont brillé, la terre a vu et elle a été ébranlée.

Montes sicut cera fluxerunt a facie Domini: * a facie Domini omnis terra.

Les montagnes se sont écoulées comme de la cire devant le Seigneur, toute la terre s'est liquéfiée devant lui.

Annuntiaverunt cœli justitiam ejus: * et viderunt omnes populi gloriam ejus.

Les cieux ont publié sa justice et tous les peuples ont vu sa gloire.

Confundantur omnes qui adorant sculptilia: * et qui gloriantur in simulacris suis.

Qu'ils soient confondus tous ceux qui adorent les idoles, tous ceux qui se glorifient dans de vains simulacres.

Adorate eum, omnes Angeli ejus: * audivit, et lætata est Sion.

Adorez-le, vous, ses anges, Sion a entendu sa voix et elle s'est réjouie.

Et exultaverunt filiæ Judæ, * propter judicia tua.

Les filles de Juda ont tressailli, à cause de vos jugements, Seigneur.

Quoniam tu Dominus Altissimus super omnem terram: * nimis exaltatus es super omnes deos.

Car c'est vous qui êtes le Très-Haut pour toute la terre, et vous êtes élevé au-dessus de tous les Dieux.

Qui diligitis Dominum. odite malum: * custodit Dominus animas sanctorum suorum, de manu peccatoris liberabit eos.

Vous qui aimez le Seigneur, haïssez le mal; le Seigneur garde les âmes de ses saints, il les délivrera de la main des pécheurs.

Lux orta est justo, * et rectis corde lætitia.

La lumière s'est levée pour le juste et la joie pour ceux qui ont le cœur droit.

Digitized by Google

Lætamini, justi, in Domino: * et confitemini memoriæ sanctificationis ejus.

Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur et rendez hommage à sa sainteté.

Ant. Angelus Domini * nuntiavit Mariæ et concepit de Spiritu sancto.

Ant. L'ange du Seigneur annonça à Marie, et Elle conçut par le Saint-Esprit.

Psaume 97.

Cantate Domino canticum novum, * quia mirabilia fecit.

Chantez au Seigneur un cantique nouveau, parce qu'il a fait des choses merveilleuses.

Salvabit sibi dextera ejus, * et brachium sanctum ejus.

Sa droite est venue à son secours, ainsi que son bras tout-puissant.

Notum fecit Dominus salutare suum: * in conspectu gentium revelavit justitiam suam.

Le Seigneur a fait connaître son salut (*a*), il a révélé sa loi sainte aux nations.

Recordatus est misericordiæ suæ, * et veritatis suæ domui Israël.

Il s'est souvenu de sa miséricorde et des promesses faites à Israël dans sa vérité.

Viderunt omnes termini terræ * salutare Dei nostri.

Les extrémités les plus éloignées de la terre ont vu le salut de notre Dieu.

Jubilate Deo, omnis terra, * cantate, et exultate, et psallite.

O terre, louez le Seigneur, élevez la voix, réjouissez-vous et chantez.

Psallite Domino in cithara, in cithara et voce psalmi: * in tubis ductilibus, et voce tubæ corneæ.

Chantez le Seigneur sur la cithare, sur la cithare et le psaltérion, avec les tubes sonores et la trompe de corne.

Jubilate in conspectu

Chantez en présence du Sei-

(*a*) Sa loi seule peut nous donner le salut, ou encore un Sauveur.

Digitized by Google

Regis Domini : * moveatur mare et plenitudo ejus ; orbis terrarum, et qui habitant in eo.

gneur-Roi, que la mer avec tout ce qu'elle contient s'émeuve, que la terre et ceux qui l'habitent s'émeuvent pareillement.

Flumina plaudent manu, simul montes exultabunt a conspectu Domini, * quoniam venit judicare terram.

Les fleuves applaudiront, les montagnes tressailleront devant la face du Seigneur, parce qu'il vient juger la terre.

Judicabit orbem terrarum in justitia, * et populos in æquitate.

Il jugera l'univers dans la justice et les peuples dans l'équité.

v. Elegit eam Deus, et præelegit eam,

v. Le Seigneur l'a choisie et prédestinée.

R. In tabernaculo suo habitare facit eam.

R. Il l'a fait habiter dans sa propre demeure.

Pater noster...

Notre Père...

Absolution.

A vinculis peccatorum nostrorum absolvat nos omnipotens et misericors Dominus. Amen.

Que des liens de nos péchés, daigne nous délivrer le Seigneur puissant et miséricordieux. Ainsi soit-il.

v. Jube, Domne...

v. Bénissez-nous...

Ben. — Evangelica lectio sit nobis salus et protectio. Amen.

Bén. — Que la lecture de l'évangile soit pour nous salut et protection. Ainsi soit-il.

Leçon VII.

Lectio sancti Evangelii secundum Lucam, cap. 1.

Lecture du saint Evangile, selon saint Luc, ch. 1er.

In illo tempore : Exurgens **Maria**, abiit in montana **cum** festinatione in **civitatem** Juda. Et intra-

En ce temps-là, Marie se levant, s'en alla rapidement à travers les montagnes vers une ville de Juda. Elle entra

Digitized by Google

vit in domum Zachariæ, et salutavit Elisabeth.

Et reliqua.

Homilia S. Bernardi Abbatis. De verb. apoc., c. 12, circa fin.

Mirabatur Elisabeth personam venientis, dicens: unde hoc mihi ut veniat Mater Domini ad me? Commendabat et vocem salutantis adjiciens: Ut facta est vox salutationis tuæ in auribus meis, exultavit in gaudio infans in utero meo; et beatificabat fidem credentis: Beata, inquiens, quæ credidisti. Magna quidem præconia: sed et devota humilitas nihil sibi passa retinere. in eum magis universa refudit, cujus in se beneficia laudabuntur.

dans la maison de Zacharie et salua Elisabeth.

Et le reste.

Homélie de saint Bernard, abbé. (Apoc. 12, vers la fin.)

Elisabeth témoignait son admiration pour la personne qui venait la visiter en disant: D'où me vient cet honneur que la mère de mon Dieu vienne à moi. Elle faisait aussi l'éloge de la salutation de Marie, en disant: Dès que la voix de votre salutation s'est fait entendre à mon oreille, l'enfant, plein de joie, a tressailli dans mon sein. Elle exaltait aussi la foi de Marie, en disant: Vous êtes heureuse d'avoir cru. Ces éloges étaient grands, sans doute; mais la pieuse humilité de Marie ne lui permet pas de rien en retenir pour elle-même et elle préfère tout rapporter à Celui dont on loue en elle les bienfaits.

Répons.

Felix mamque es, sacra Virgo Maria, et omni laude dignissima: * Quia ex te ortus est sol justitiæ, Christus Deus noster. v. Ora pro populo, interveni pro clero, inter-

Vous êtes heureuse, sainte Vierge Marie, vous êtes très-digne de toute louange, * car c'est de vous qu'est sorti le soleil de justice, le Christ notre Dieu. v. Priez pour le peuple, intercédez pour le clergé, in-

Digitized by Google

cede pro devoto femineo sexu : sentiant omnes tuum juvamen, quicumque celebrant tuam sanctam festivitatem. Quia...

v. Jube, Domne...

Ben. Cujus Festum colimus, ipsa Virgo Virginum intercedat pro nobis ad Dominum. Amen.

tercédez pour les personnes dévotes; qu'ils ressentent votre secours, tous ceux qui célèbrent votre sainte solennité. C'est à vous...

v. Bénissez...

Bén. Que celle dont nous célébrons la fête, la Vierge des Vierges, intercède pour nous auprès du Seigneur. Ainsi soit-il.

Leçon VIII.

Tu, inquit, magnificas Patrem Domini, sed magnificat anima mea Dominum. In voce mea filium perhibes exultasse in gaudio, sed exultavit spiritus meus in Deo salutari meo, et ipse quoque tanquam amicus sponsi gaudet ad vocem sponsi. Beatam esse dicis quæ credidi : sed credulitatis et beatitudinis causa respectus est supernæ pietatis ; ut ex hoc magis beatam me dicant omnes generationes, quia ancillam humilem et exiguam respexit Deus. Verumtamen numquid putamus, fratres, Elisabeth sanctam in eo quod per Spiritum utique loquebatur

Pour vous, répondit Marie (à Elisabeth), vous célébrez le Père du Sauveur, mais mon âme glorifie le Sauveur. Vous m'assurez que votre enfant a tressailli de joie, mais mon esprit a tressailli dans le Dieu mon Sauveur et semblable à l'ami de l'époux, il se réjouit à la voix de l'époux. Vous me dites que je suis heureuse d'avoir cru, mais la cause de ma foi comme de mon bonheur n'est pas autre chose que la divine tendresse, c'est pourquoi les générations me diront d'autant plus heureuse que le Seigneur a daigné regarder la bassesse et l'exiguité de sa servante. Cependant, pourrions-nous penser, mes Frères, que sainte Elisabeth, qui parlait sous l'inspiration de l'Esprit,

Digitized by Google

errasse? Absit. Beata plane quam respexit Deus, et beata quæ credidit. Hic enim magnus divinæ respectionis extitit fructus.

ait été dans l'erreur en quelque chose? Non, non, car elle était vraiment heureuse la Vierge que regarda le Seigneur, heureuse la Vierge qui eut la foi, car tel est le fruit excellent du regard de Dieu sur Marie.

Répons.

Beatam me dicent omnes generationes, * Quia fecit mihi Dominus magna, qui potens est, et sanctum nomen ejus. v. Et Misericordia ejus a progenie in progenies timentibus eum. Quia... Gloria Patri... Quia...

v. Jube, Domne...

Ben. Ad societatem civium supernorum perducat nos rex Angelorum. Amen.

Toutes les nations me diront heureuse, * parce que le Seigneur a fait en moi de grandes choses; il est le Tout-Puissant et son nom est saint. v. Sa miséricorde s'étend de race en race. Parce que le Seigneur...Gloire au Père...Parce que le Seigneur...

v. Bénissez...

Bén. Que le roi des Anges daigne nous conduire à la société des saints. Ainsi soit-il.

Leçon IX.

Ineffabili siquidem artificio Spiritus superveniens tantæ humilitati magnanimitas tanta, in secretario Virginei cordis accessit, ut quod videlicet nec humilitas tanta minuit magnanimitatem, nec magnanimitas tanta humilitatem. Sed

Or, par un moyen ineffable, le Saint-Esprit répondant avec la plus grande magnanimité à tant d'humilité, entra dans le secret du cœur de la Vierge, de sorte que l'humilité de l'une ne diminuât pas la bonté de l'autre, et que la bonté du second ne diminuât pas l'humilité de la première. Mais

Digitized by Google

cum in sua æstimatione tam humilis esset, nihilominus et in promissionis credulitate magnanimis : ut quæ nihil aliud, quam exiguam sese reputabat ancillam, ad incrustabile sacramentum nullatenus se dubitaret electam, et veram Dei et hominis Genitricem crederet mox futuram. Jam te, Mater misericordiæ, per ipsum sincerissimæ tuæ mentis affectum, tuis jacens provoluta pedibus Luna mediatricem sibi apud solem justitiæ constitutam devotis supplicationibus interpellat, ut in lumine tuo videat lumen, et solis gratiam tuo mereatur obtentu, tu quam vere amavit præ omnibus, et ornavit stola gloriæ induens, et coronam pulchritudinis ponens in capite tuo.

quoique Marie fût si humble dans son appréciation d'elle-même, néanmoins, elle fut grande dans la foi qu'elle eut en la promesse céleste, et ainsi celle qui ne se réputait rien autre chose qu'une pauvre servante du Seigneur, ne voulut se laisser aller à aucun doute sur sa participation au plus profond mystère et elle crut, sans hésiter, qu'elle deviendrait bientôt la véritable Mère du Dieu fait homme. Et c'est pourquoi, ô Mère de miséricorde, par cet amour très-ardent de votre âme, la lune se plaçant sous vos pieds vous acclame, par de dévotes supplications, comme sa médiatrice auprès du soleil de justice. Elle vous demande avec instance de voir la lumière dans votre lumière, et que nous méritions d'obtenir la grâce par l'intervention puissante de celle que Dieu a aimée au-dessus de tout et qu'il a ornée d'un vêtement de gloire, plaçant sur votre tête une couronne brillante.

Tu autem, Domine...
R. Deo gratias.

Et vous, Seigneur...
R. Grâces à Dieu.

Digitized by Google

Te Deum.

Te Deum laudamus : * te Dominum confitemur.

C'est vous, ô Dieu, que nous louons ; c'est vous que nous confessons, Seigneur.

Te æternum Patrem, * omnis terra veneratur.

C'est vous, éternel Père, que toute la terre révère.

Tibi omnes Angeli ; * tibi Cœli et universæ potestates ;

A vous tous les anges, à vous les cieux et toutes les puissances ;

Tibi Cherubim et Seraphim : * incessabili voce proclamant :

A vous, les Chérubins et les Séraphins chantent d'une incessante voix :

Sanctus,
Sanctus,
Sanctus,

Saint,
Saint,
Saint,

Dominus, Deus Sabaoth.

Le Seigneur, le Dieu de Sabaoth (*a*),

Pleni sunt cœli et terra * majestatis gloriæ tuæ.

Remplis sont les cieux et la terre de la majesté de votre gloire.

Te gloriosus * Apostolorum chorus.

C'est vous, que le glorieux chœur des Apôtres,

Te prophetarum * laudabilis numerus,

Vous, que la vénérable troupe des prophètes,

Te martyrum candidatus * laudat exercitus.

Vous, que la brillante armée des martyrs célèbre dans ses louanges.

Te per orbem terrarum * sancta confitetur Ecclesia,

C'est vous que dans tout l'univers confesse (*b*) la sainte Eglise.

Patrem * immensæ majestatis ;

Père, d'une infinie majesté;

Venerandum tuum verum * et unicum filium ;

Et votre vénérable, vrai et unique Fils ;

(*a*) Des armées. — (*b*) Publie.

Digitized by Google

Sanctum quoque * Paraclitum Spiritum.

Et aussi le saint et consolateur Esprit.

Tu rex gloriæ, * Christe.

Vous, roi de gloire, ô Christ.

Tu patris, * sempiternus es filius.

Vous êtes du Père l'éternel Fils.

Tu, ad liberandum suscepturus hominem, * non horruisti Virginis uterum.

Vous, pour délivrer les hommes, n'avez point eu horreur du sein de la Vierge.

Tu, devicto mortis aculeo, * aperuisti credentibus regna cœlorum.

Vous, l'aiguillon de la mort étant brisé, avez ouvert aux croyants les royaumes des cieux.

Tu, ad dexteram Dei sedes, * in gloria Patris.

Vous, à la droite de Dieu, êtes assis dans la gloire du Père.

Judex * crederis esse venturus.

Nous croyons que vous viendrez un jour comme juge.

Te ergo quæsumus, tuis famulis subveni, * quos pretioso sanguine redemisti.

Nous vous en supplions donc, secourez vos serviteurs que vous avez rachetés de votre précieux sang.

Æterna fac cum sanctis tuis * in gloria numerari.

Faites que nous soyons comptés au nombre de vos saints dans la gloire éternelle.

Salvum fac populum tuum, Domine; * et benedic hæreditati tuæ.

Sauvez votre peuple, Seigneur, et bénissez votre héritage (*a*).

Et rege eos; * et extolle illos usque in æternum.

Conduisez-les et soutenez-les jusque dans l'éternité.

Per singulos dies, * benedicimus te.

Tous les jours, nous vous bénissons.

Et laudamus nomen

Nous louons votre nom à

(*a*) Ceux qui vous ont été donnés en héritage.

Digitized by Google

tuum in sæculum, * et in sæculum sæculi.

jamais et dans le siècle du siècle (*a*).

Dignare, Domine, die isto, * sine peccato nos custodire.

Daignez, Seigneur, en ce jour, nous garder sans péché.

Miserere nostri, Domine ; * Miserere nostri.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos, * quemadmodum speravimus in te.

Que votre miséricorde soit sur nous, Seigneur, selon que nous avons espéré en vous.

In te, Domine, speravi: * non confundar in æternum.

En vous, Seigneur, j'ai espéré : je ne serai point confondu à jamais.

A LAUDES

Ant. Dum esset Rex * in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suavitatis.

Ant. Lorsque le Roi prenait son repos, le nard que j'avais placé près de lui, exhala une odeur suave.

Psaume 92.

Dominus regnavit decorem indutus est : * indutus est Dominus fortitudinem, et præcinxit se.

Le Seigneur a régné, il s'est revêtu de beauté ; le Seigneur s'est revêtu de force et il a pris sa ceinture (*b*).

Etenim firmavit orbem terræ: * qui non commovebitur.

Alors il affermit le globe de la terre et elle ne sera point ébranlée.

Parata sedes tua ex

Dès avant le temps, votre

(*a*) Les siècles des siècles. — (*b*) Comme un ouvrier pour le travail.

Digitized by Google

tunc : * a sæculo tu es.

Elevaverunt flumina Domine : * elevaverunt flumina vocem suam.

Elevaverunt flumina fluctus suos, * a vocibus aquarum multarum.

Mirabiles elationes maris : * mirabilis in altis Dominus.

Testimonia tua credibilia facta sunt nimis : * domum tuam decet sanctitudo, Domine, in longitudinem dierum.

Ant. Læva ejus : * sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me.

siége était déjà préparé, vous êtes de toute éternité.

Les fleuves ont élevé, Seigneur, les fleuves ont élevé leurs voix.

Les fleuves ont élevé leurs flots avec la voix des grandes eaux.

Admirables sont les soulèvements de la mer ; admirable est le Seigneur dans les cieux élevés.

Vos oracles sont très-dignes d'être crus ; la sainteté convient à votre maison, dans toute la durée des jours.

Ant. Sa main était sur ma tête et sa droite m'entourait.

Psaume 99.

Jubilate Deo omnis terra : * servite Domino in lætitia.

Introite in conspectu ejus, * in exultatione.

Scitote quoniam Dominus ipse est Deus : * ipse fecit nos, et non ipsi nos.

Populus ejus, et oves pascuæ ejus : * introite portas ejus : in confessione, atria ejus in hym-

Toute la terre, chantez à Dieu, servez le Seigneur dans la joie.

Entrez en sa présence avec exultation.

Sachez que c'est lui, le Seigneur qui est Dieu, lui qui nous a créés et non pas nous-mêmes.

Vous, son peuple et les brebis de son paturage, entrez avec des louanges par les portes de son palais, entrez avec

Digitized by Google

nis : confitemini illi.

des hymnes dans ses parvis, confessez ses grandeurs.

Laudate nomen ejus : quoniam suavis est Dominus, in æternum misericordia ejus : * et usque in generationem et generationem veritas ejus.

Louez son nom, car le Seigneur est doux, sa miséricorde est éternelle et sa vérité subsiste dans toutes les générations.

Ant. Nigra sum, * sed formosa filiæ Jerusalem : ideo dilexit me Rex, et introduxit me in cubiculum suum.

Ant. Je suis noire, mais agréable, filles de Jérusalem, c'est pourquoi le roi m'a aimée et il m'a introduite dans son palais.

Psaume 62.

Deus, Deus meus, * ad te de luce vigilo.

O Dieu, mon Dieu, je veille pour m'occuper de vous dès le point du jour.

Sitivit in te anima mea : * quam multipliciter tibi caro mea.

Mon âme a eu soif de vous et combien ardemment ma chair!

In terra deserta, et invia, et inaquosa : * sic in sancto apparui tibi, ut viderem virtutem tuam, et gloriam tuam.

Dans une terre déserte, sans route et sans eau, je me suis placé devant vous comme dans un sanctuaire pour y contempler votre force et votre gloire.

Quoniam melior est misericordia tua super vitas : * labia mea laudabunt te.

Votre miséricorde est plus douce que la vie, mes lèvres vous loueront.

Sic benedicam te in vita mea : * et in nomine tuo levabo manus meas.

Ainsi je vous bénirai pendant ma vie et je lèverai mes mains en votre nom.

Sicut adipe et pinguedine repleatur anima

Que mon âme soit remplie (comme) de force et d'onc-

Digitized by Google

mea : * et labiis exultationis laudabit os meum.

Si memor fui tui super stratum meum, in matutinis meditabor in te : * quia fuisti adjutor meus.

Et in velamento alarum tuarum exultabo, adhæsit anima mea post te : * me suscepit dextera tua.

Ipsi vero in vanum quæsierunt animam meam, introibunt in inferiora terræ : * tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt.

Rex vero lætabitur in Deo, laudabuntur omnes, qui jurant in eo : * quia obstructum est os loquentium iniqua.

(Non dicitur Gloria).

tion (*a*), et ma bouche vous louera avec les lèvres de l'exultation.

Quand je me souviendrai de vous sur ma couche le matin, je méditerai vos grandeurs; car vous avez été mon secours.

Et je tressaillerai (de bonheur) à l'ombre de vos ailes; mon âme s'est attachée à vous, votre droite m'a reçu (*b*).

Pour mes ennemis, ils ont cherché mon âme en vain, ils entreront dans les profondeurs de la terre ; ils ont été livrés aux mains du glaive (*c*), leurs corps seront le partage des renards (*d*).

Pour le roi, il se réjouira en Dieu ; ceux qui jurent par son nom seront glorifiés parce que la bouche des parleurs impies a été obstruée (*e*).

(On ne dit pas Gloire...)

Psaume 66.

Deus misereatur nostri, et benedicat nobis : * illuminet vultum suum

Que Dieu ait pitié de nous et qu'il nous bénisse ; qu'il fasse luire sur nous la lu-

(*a*) Mot à mot : de fleur de froment, qui donne la force, et de graisse, qui symbolise l'onction. — (*b*) Hébraïsme. — (*c*) Parfait (prophétique) mis pour le futur. — (*d*) Des animaux carnassiers. — (*e*) Fermée complètement.

Digitized by Google

super nos, et misereatur nostri.

Ut cognoscamus in terra viam tuam, * in omnibus gentibus salutare tuum.

Confiteantur tibi populi, Deus: * confiteantur tibi populi omnes.

Lætentur et exultent gentes: * quoniam judicas populos in æquitate, et gentes in terra dirigis.

Confiteantur tibi populi, Deus: confiteantur tibi populi omnes: * terra dedit fructum suum.

Benedicat nos Deus, Deus noster, benedicat nos Deus: * et metuant eum omnes fines terræ.

Gloria Patri...

Ant. Jam hiems transiit, * imber abiit et recessit: surge, amica mea, et veni.

mière de son visage et qu'il ait pitié de nous.

Afin que nous connaissions votre voie *(a)* sur la terre et votre salut dans toutes les nations.

O Dieu, que les peuples vous confessent, que tous les peuples vous confessent!

Que les nations se réjouissent et soient dans l'allégresse, parce que vous jugez les peuples dans l'équité et que vous dirigez les nations sur la terre.

Que les peuples vous confessent, ô Dieu, que tous les peuples vous confessent! la terre a donné son fruit (*b*).

Qu'il nous bénisse, Dieu, notre Dieu, qu'il nous bénisse et que les extrémités de la terre le craignent (*c*).

Gloire au Père...

Ant. Déjà l'hiver est passé, la pluie a cessé, levez-vous, mon amie, et venez.

Cantique des trois Enfants (Daniel, III).

Benedicite omnia opera Domini Domino: * laudate et superexaltate eum in sæcula.

Bénissez, vous toutes œuvres du Seigneur, le Seigneur;

(a) Par laquelle vous voulez que nous marchions. — (b) Pour: donnera son fruit, dans le sens prophétique, Notre Seigneur Jésus-Christ. — (c) Qu'on le craigne jusqu'aux extrémités de la terre.

Digitized by Google

date et superexaltate eum in sæcula.

Benedicite Angeli Domini Domino : * benedicite cœli Domino.

Benedicite aquæ omnes, quæ super cœlos sunt, Domino : * benedicite omnes virtutes Domini Domino.

Benedicite sol et luna Domino : * benedicite stellæ cœli Domino.

Benedicite omnis imber et ros Domino : * benedicite omnes spiritus Dei Domino.

Benedicite ignis et æstus Domino : * benedicite frigus et æstus Domino.

Benedicite rores et pruina Domino : * benedicite gelu et frigus Domino.

Benedicite glacies et nives Domino : * benedicite noctes et dies Domino.

Benedicite lux et tenebræ Domino : * benedicite fulgura et nubes Domino.

Benedicat terra Dominum : * laudet et superexaltet eum in sæcula.

Benedicite montes et

louez-le et surexaltez-le dans les siècles.

Bénissez, anges du Seigneur, le Seigneur ; cieux, bénissez le Seigneur.

Bénissez, toutes eaux qui êtes dans les cieux, le Seigneur ; bénissez, vous toutes vertus du Seigneur, le Seigneur.

Bénissez, soleil et lune, le Seigneur ; bénissez, étoiles du ciel, le Seigneur.

Bénissez, toutes pluies et rosées, le Seigneur ; bénissez, tous, souffles de Dieu, le Seigneur.

Bénissez, feu et chaleur, le Seigneur ; bénissez, froid et chaud, le Seigneur.

Bénissez, rosées et brumes, le Seigneur ; bénissez, gelée et froid, le Seigneur.

Bénissez, glaces et neiges, le Seigneur ; bénissez, nuits et jours, le Seigneur.

Bénissez, lumière et ténèbres, le Seigneur ; bénissez, foudres et nuées, le Seigneur.

Que la terre bénisse le Seigneur ; qu'elle le loue et le surexalte dans les siècles.

Bénissez, montagnes et col-

Digitized by Google

colles Domino : * benedicite universa germinantia in terra Domino.

Benedicite fontes Domino : * benedicite maria et flumina Domino.

Benedicite cete, et omnia quæ moventur in aquis, Domino : * benedicite omnes volucres cœli Domino.

Benedicite omnes bestiæ et pecora Domino : * benedicite filii hominum Domino.

Benedicat Israël Dominum : * laudet et superexaltet eum in sæcula.

Benedicite sacerdotes Domini Domino : * benedicite servi Domini Domino.

Benedicite spiritus et animæ justorum Domino : * benedicite sancti et humiles corde Domino.

Benedicite Anania, Azaria, Misaël, Domino : * laudate et superexaltate eum in sæcula.

Benedicamus patrem et filium cum Sancto Spiritu : * laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

lines, le Seigneur ; bénissez, toutes choses qui germez dans la terre, le Seigneur.

Bénissez, fontaines, le Seigneur ; bénissez, mers et fleuves, le Seigneur.

Bénissez, baleines et vous tous êtres qui remuez dans les eaux, le Seigneur ; bénissez, tous oiseaux du ciel, le Seigneur.

Bénissez, tous bêtes et troupeaux, le Seigneur ; bénissez, enfants des hommes, le Seigneur.

Qu'Israël bénisse le Seigneur ; qu'il le loue et le surexalte dans les siècles.

Bénissez, prêtres du Seigneur, le Seigneur ; bénissez, serviteurs du Seigneur, le Seigneur.

Bénissez, esprits et âmes des justes, le Seigneur ; bénissez, saints et humbles de cœur, le Seigneur.

Bénissez, Ananias, Azarias et Misaël, le Seigneur ; louez-le et le surexaltez dans les siècles.

Bénissons le Père et le Fils avec le Saint-Esprit ; louons-les et surexaltons-les dans les siècles.

Digitized by Google

Benedictus es, Domine, in firmamento cœli : * et laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in sæcula.

(*Non dicitur* Gloria Patri *neque* Amen).

Vous êtes béni, Seigneur, dans le firmament céleste ; et digne de louanges, et glorieux et surexalté dans les siècles.

(*On ne dit pas* Gloire au Père..., *ni* Ainsi soit-il).

Ant. Speciosa facta es : * et suavis in deliciis tuis, sancta Dei genitrix.

Ant. Vous avez été créée belle par le Seigneur, et pleine de suavité, sainte Mère de Dieu.

Psaume 148.

Laudate Dominum de Cœlis : * laudate eum in excelsis.

Louez le Seigneur du haut des cieux ; louez-le dans les hauteurs.

Laudate eum omnes Angeli ejus : * laudate eum omnes virtutes ejus.

Louez-le tous, anges du Seigneur ; louez-le toutes, vertus du Seigneur.

Laudate eum, sol et luna : * laudate eum omnes stellæ et lumen.

Louez-le, soleil et lune ; louez-le toutes, étoiles et lumière.

Laudate eum cœli cœlorum : * et aquæ omnes, quæ super cœlos sunt, laudent nomen Domini.

Louez-le, cieux des cieux ; que toutes les eaux qui sont au-dessus des cieux, louent le nom du Seigneur.

Quia ipse dixit, et facta sunt : * ipse mandavit, et creata sunt.

Car il a dit et tout a été fait ; il a commandé et tout a été créé.

Statuit ea in æternum, et in sæculum sæculi : * præceptum posuit, et non præteribit.

Il a établi ces choses pour l'éternité et jusqu'au siècle du siècle ; il a posé un commandement et il ne passera pas.

Laudate Dominum de

Louez le Seigneur sur la

Digitized by Google

terra : * dracones, et omnes abyssi ;

Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum : * quæ faciunt verbum ejus.

Montes, et omnes colles : * ligna fructifera, et omnes cedri :

Bestiæ, et universa pecora : * serpentes et volucres pennatæ :

Reges terræ, et omnes populi : * principes et omnes judices terræ.

Juvenes, et Virgines, senes cum junioribus laudent nomen Domini : quia exaltatum est nomen ejus solius.

Confessio ejus super cœlum et terram : * et exaltavit cornu populi sui.

Hymnus omnibus sanctis ejus ; * filiis Israël, populo appropinquanti sibi.

(*Non dicitur* Gloria...)

terre, vous tous dragons et abîmes.

Que le feu, la grêle, la neige, la glace, les vents, les tempêtes qui sont (comme) sa parole ;

Que les montagnes et toutes les collines, que les arbres fruitiers et tous les cèdres ;

Que les bêtes et tous les animaux, les serpents et les oiseaux qui ont des ailes ;

Que les rois de la terre et tous les peuples, les princes et tous les juges de la terre ;

Que les jeunes hommes et les vierges, les vieillards avec les plus jeunes, louent le nom du Seigneur, parce que son nom, à lui seul, a été exalté.

Sa louange est au-dessus du ciel et de la terre ; il a élevé la puissance de son peuple.

Hymne à tous les saints, aux fils d'Israël, au peuple qui l'approche.

(*On ne dit pas* Gloire au Père...)

Psaume 149.

Cantate Domino canticum novum : * laus ejus in ecclesia sanctorum.

Chantez au Seigneur un cantique nouveau ; que sa louange (retentisse) dans l'assemblée des saints.

Digitized by Google

Lætetur Israël in eo, qui fecit eum : * et filii Sion exultent in rege suo.

Qu'Israël soit heureux dans celui qui l'a fait, et que les fils de Sion se réjouissent en leur roi.

Laudent nomen ejus in choro : * in tympano, et psalterio psallant ei.

Qu'ils louent son nom en chœur, qu'ils le célèbrent avec le tambour et le psaltérion.

Quia beneplacitum est Domino in populo suo : * et exaltavit mansuetos in salutem.

Car le Seigneur s'est complu (*a*) dans son peuple, et il exaltera les humbles dans le salut.

Exultabunt sancti in gloria : * lætabuntur in cubilibus suis.

Les saints exulteront dans la gloire ; ils se réjouiront dans leurs demeures (*b*).

Exaltationes Dei in gutture eorum : * et gladii ancipites in manibus eorum.

Les louanges de Dieu seront dans leurs bouches et des glaives à deux tranchants dans leurs mains.

Ad faciendam vindictam in nationibus, * increpationes in populis :

Pour exercer la vengeance (de Dieu) sur les nations et ses châtiments sur les peuples.

Ad alligandos reges eorum in compedibus : * et nobiles eorum in manicis ferreis.

Pour lier leurs rois avec des chaînes et leurs nobles avec des menottes de fer.

Ut faciant in eis judicium conscriptum : * gloria hæc est omnibus sanctis ejus.

Afin d'exécuter sur eux le jugement prescrit ; c'est là la gloire réservée à tous les saints.

(*Non dicitur* Gloria...)

(*On ne dit pas* Gloire...)

Psaume 150.

Laudate Dominum in sanctis ejus : * laudate

Louez le Seigneur dans son sanctuaire ; louez-le dans le

(*a*) Le parfait pour le présent. — (*b*) Dans le lieu du repos.

Digitized by Google

eum in firmamento virtutis ejus.

firmament de sa gloire.

Laudate eum in virtutibus ejus : * laudate eum secundum multitudinem magnitudinis ejus.

Louez-le dans sa puissance; louez-le selon la multitude de ses grandeurs.

Laudate eum in sono tubæ : * laudate eum in psalterio et cithara.

Louez-le au son de la trompette ; louez-le sur le psaltérion (*a*) et la cithare (*b*).

Laudate eum in tympano et choro : * laudate eum in chordis et organo.

Louez-le avec le tambour et en chœur ; louez-le sur l'orgue et les instruments à cordes.

Laudate eum in cymbalis bene sonantibus : laudate eum in cymbalis jubilationis : * omnis spiritus laudet Dominum.

Louez-le avec les cymbales vibrantes ; louez-le avec les cymbales joyeuses ; que tout ce qui respire, loue le Seigneur.

Gloria Patri...

Gloire au Père...

Capitule.

Ab initio, et ante sæcula creata sum, et usque ad futurum sæculum non desinam, et in habitatione sancta coram ipso ministravi.

J'ai été faite dès le commencement et avant les siècles et je vivrai jusque dans les siècles futurs ; j'ai servi en sa présence dans le temple saint.

Hymne.

O gloriosa Virginum

O la plus glorieuse des Vierges,

Sublimis inter sidera

Brillante comme les astres,

Qui te creavit, parvulum,

Celui qui vous a créée, durant son enfance

Lactente nutris ubere.

Vous l'avez nourri de votre sein fécond.

(*a*) Instrument à cordes. — (*b*) Instrument des Hébreux et des Grecs à sept ou neuf cordes.

Digitized by Google

Quod Heva tristis abstulit,
Tu reddis almo germine:
Intrent ut astra flebiles,
Cœli recludis cardines.

Ce que nous enleva la malheureuse Eve,
Vous nous le rendez par un germe (*a*) béni.
Pour que les hommes infortunés puissent entrer dans les cieux,
Vous en avez ouvert les portes.

Tu Regis alti janua,
Et aula lucis fulgida:
Vitam datam per Virginem,
Gentes redemptæ plaudite.

Vous êtes la porte du grand roi.
Et la cour brillante de la lumière (*b*),
Et vous, nations rachetées,
Chantez la vie qui vous est donnée par Marie.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre, et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula.
Amen.

Jésus, à vous soit la gloire,
A vous qui êtes né de la Vierge
Avec le Père et le divin Esprit
Dans les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

v. Diffusa est gratia in labiis tuis.
R. Propterea benedixit te Deus in æternum.

v. La grâce est répandue sur vos lèvres.
R. C'est pourquoi Dieu vous a bénie à jamais.

A BENEDICTUS.

Ant. Non fecit taliter omni nationi; et judicia sua non manifestavit eis.

Ant. Dieu n'a pas fait la même chose pour tous les peuples; et il ne leur a pas manifesté ses jugements.

(*a*) Expression souvent employée par les Prophètes pour désigner Jésus-Christ, fils de Marie: le germe. — (*b*) De Jésus-Christ le soleil de justice.

Digitized by Google

Cantique de Zacharie (Luc, I).

Benedictus Dominus Deus Israël : * quia visitavit, et fecit redemptionem plebis suæ.

Et erexit cornu salutis nobis, * in domo David pueri sui.

Sicut locutus est per os sanctorum ; * qui a sæculo sunt, prophetarum ejus :

Salutem ex inimicis nostris, * et de manu omnium qui oderunt nos :

Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris : * et memorari testamenti sui sancti.

Jusjurandum, quod juravit ad Abraham patrem nostrum, * daturum se nobis ;

Ut sine timore, de manu inimicorum nostrorum liberati, * serviamus illi.

In sanctitate et justitia coram ipso, * omnibus diebus nostris.

Béni soit le Seigneur, Dieu d'Israël, car il a racheté son peuple.

Et il a érigé pour nous un étendard de salut, dans la maison de David, son serviteur.

Selon qu'il l'a dit par la bouche de ses saints prophètes, qui sont depuis le commencement.

(Savoir) : qu'il tirerait notre salut de nos ennemis eux-mêmes, et de la main de ceux qui nous ont haïs.

Pour faire miséricorde à nos pères, et se souvenir de son saint testament.

C'est le serment qu'il a juré à Abraham, notre père : qu'il se donnerait un jour à nous (a).

Afin que, délivrés de nos ennemis et désormais sans crainte, nous le servions fidèlement.

Dans la sainteté et dans la justice, en sa présence, tous les jours de notre vie.

(a) Par ces paroles : « Toutes les nations seront bénies dans ton Fils. » (Genèse, XXII, 18.)

Digitized by Google

Et tu puer, Propheta Altissimi vocaberis : * præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus.

Ad dandam scientiam salutis plebi ejus, * in remissionem peccatorum eorum :

Per viscera misericordiæ Dei nostri : * in quibus visitavit nos, oriens ex alto :

Illuminare his, qui in tenebris, et in umbra mortis sedent : * ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

Gloria Patri...

Et vous, Enfant, vous serez appelé Prophète du Très-Haut; vous marcherez devant la face du Seigneur, pour préparer ses voies ;

Pour donner à son peuple la science du salut, avec la rémission de leurs péchés.

(Et cela) par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, avec lesquelles il nous a visités en descendant d'en haut,

Pour illuminer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, afin de diriger nos pieds dans la voie de la paix.

Gloire au Père...

OREMUS.

Deus qui sub beatissimæ Virginis Mariæ singulari patrocinio constitutos perpetuis beneficiis nos cumulari voluisti : præsta supplicibus tuis ut cujus hodie commemoratione lætamur in terris ejus conspectu perfruamur in cœlis. Per Dominum..

PRIONS.

O Dieu qui, nous ayant placés sous le patronage spécial de la Bienheureuse Vierge Marie, avez voulu nous combler de perpétuels bienfaits, accordez à nos prières que nous jouissions un jour dans le ciel de la présence de celle dont nous faisons aujourd'hui la mémoire sur la terre. Par N.-S. J.-C.

Digitized by Google

A PRIME (a)

Pater... Ave... Credo...

v. Deus in adjutorium...

HYMNUS.

Jam Lucis orto sidere
Deum precemur supplices,
Ut in diurnis actibus
Nos servet a nocentibus.

Linguam refrænans temperet,
Ne litis horror insonet :
Visum fovendo contegat,
Ne vanitates hauriat.

Sint pura cordis intima,
Absistat et vecordia :
Carnis terat superbiam
Potus cibique parcitas :

Ut cum dies abcesserit,
Noctemque sors reduxerit,
Mundi per abstinentiam
Ipsi canamus gloriam.

Jesu tibi sit gloria
Qui natus es de Virgine
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula.

Ant. Dum esset rex * in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suavitatis.

PSALMUS 53.

Deus, in nomine tuo salvum me fac : * et in virtute tua judica me.

Deus, exaudi orationem meam : * auribus percipe verba auris mei.

Quoniam alieni insurrexerunt adversum me, et fortes quæsierunt animam meam : * et non proposuerunt Deum ante conspectum suum.

Ecce enim Deus adjuvat me : * et Dominus susceptor est animæ meæ.

Averte mala inimicis meis, * et in veritate tua disperde illos.

Voluntarie sacrificabo tibi, * et confitebor nomini tuo, Domine : quoniam bonum est.

Quoniam ex omni tribulatione eripuisti me : * et super inimicos meos despexit oculus meus.

(a) Nous donnons les Petites Heures en entier pour les personnes qui auraient la louable dévotion de réciter tout l'office, mais afin d'être moins long, nous ne mettrons pas la traduction française, on la trouvera au besoin dans l'*Office du Saint-Sépulcre.* (Paris, in-12, imprimerie St-Paul.)

Digitized by Google

PSALMUS 118.

Beati immaculati in via : * qui ambulant in lege Domini.

Beati, qui scrutantur testimonia ejus : * in toto corde exquirunt eum.

Non enim qui operantur iniquitatem, * in viis ejus ambulaverunt.

Tu mandasti * mandata tua custodiri nimis.

Utinam dirigantur viæ meæ, * ad custodiendas justificationes tuas.

Tunc non confundar, * cum perspexero in omnibus mandatis tuis.

Confitebor tibi in directione cordis, * in eo quod didici judicia justitiæ tuæ.

Justificationes tuas custodiam : * non me derelinquas usquequaque.

In quo corrigit adolescentior viam suam ? * in custodiendo sermones tuos.

In toto corde meo exquisivi te : * ne repellas me a mandatis tuis.

In corde meo abscondi eloquia tua : * ut non peccem tibi.

Benedictus es, Domine : * doce me justificationes tuas.

In labiis meis * pronuntiavi omnia judicia oris tui.

In via testimoniorum tuorum delectatus sum, * sicut in omnibus divitiis.

In mandatis tuis exercebor : * et considerabo vias tuas.

In justificationibus tuis meditabor : * non obliviscar sermones tuos.

Retribue servo tuo, vivifica me : * et custodiam sermones tuos.

Revela oculos meos : * et considerabo mirabilia de lege tua.

Incola ego sum in terra : * non abscondas a me mandata tua.

Concupivit anima mea desiderare justificationes tuas : * in omni tempore.

Increpasti superbos : * maledicti qui declinant a mandatis tuis.

Aufer a me opprobrium et contemptum : * quia testimonia tua exquisivi.

Etenim sederunt principes, et adversum me loquebantur : * servus autem tuus exercebatur in justificationibus tuis.

Digitized by Google

Nam et testimonia tua meditatio mea est : * et consilium meum justificationes tuæ.

Adhæsit pavimento anima mea : * vivifica me secundum verbum tuum.

Vias meas enuntiavi, et exaudisti me : * doce me justificationes tuas.

Viam justificationum tuarum instrue me : * et exercebor in mirabilibus tuis.

Dormitavit anima mea præ tædio : * confirma me in verbis tuis.

Viam iniquitatis amove a me : * et de lege tua miserere mei.

Viam veritatis elegi : * judicia tua non sum oblitus.

Adhæsi testimoniis tuis, Domine : * noli me confundere.

Viam mandatorum tuorum cucurri, * cum dilatasti cor meum.

Gloria Patri...

Ant. Dum esset rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suavitatis.

CAPITULUM (I, Tim., I).

Regi sæculorum immortali et invisibili, soli Deo honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen. R. Deo gratias.

R. *br.* Christe fili Dei vivi, miserere nobis. Christe fili Dei vivi, miserere nobis.

v. Qui natus es de Maria Virgine, miserere nobis.

v. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto.

R. Christe fili Dei vivi, miserere nobis.

v. Exurge Christe, adjuva nos. R. Et libera nos propter nomen tuum.

v. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Domine Deus omnipotens, qui ad principium hujus diei nos pervenire fecisti : tua nos hodie salva virtute; ut in hac die ad nullum declinemus peccatum, sed semper ad tuam justiciam faciendam nostra procedant eloquia, dirigantur cogitationes et opera. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum : qui tecum vivit et regnat in unitate spiritu sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

Digitized by Google

v. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

v. Benedicamus Domino.

R. Deo gratias.

v. Pretiosa in conspectu Domini

R. Mors sanctorum ejus.

ORATIO.

Sancta Maria et omnes sancti intercedant pro nobis ad Dominum : ut nos mereamur ab eo adjuvari et salvari, qui vivit et regnat in sæcula sæculorum.

R. Amen.

v. Deus in adjutorium meum intende. R. Domine ad adjuvandum me festina. Gloria Patri... Sicut erat...

Kyrie eleison. Christe eleison. Kyrie eleison.

Pater noster... v. Et ne nos inducas in tentationem.

R. Sed libera nos a malo.

v. Respice in servos tuos, Domine, et in opera tua, et dirige filios eorum. R. Et sit splendor Domini Dei nostri super nos, et opera manuum nostrarum dirige.

v. Gloria Patri. R. Sicut...

OREMUS.

Dirigere et sanctificare, regere et gubernare dignare, Domine Deus Rex cœli et terræ, hodie corda et corpora nostra, sensus, sermones, et actus nostros in lege tua, et in operibus mandatorum tuorum : ut hic, et in æternum, te auxiliante, salvi et liberi esse mereamur, salvator mundi : qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. R. Amen.

v. Jube Domne benedicere.

Ben. Dies et actus nostros in sua pace disponat Dominus omnipotens.

R. Amen.

A la fin du chapitre.

CAPITULUM.

In plateis sicut cinnamomum et balsamum aromatizans odorem dedi : quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris.

v. Adjutorium nostrum in nomine Domini.

R. Qui fecit Cœlum et terram.

v. Benedicite... R. Deus...

Ben. Dominus nos benedicat, et ab omni malo defendat, et ad vitam perducat æternam : et fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

R. Amen.

Digitized by Google

Ad Tertiam.

Pater... Ave... Deus in adjutorium...

HYMNUS.

Nunc sancte nobis Spiritus,
Unum Patri cum Filio,
Dignare promptus ingeri
Nostro refusus pectori.

Os, lingua, mens, sensus, vigor,
Confessionem personent,
Flammescat igne charitas,
Accendat ardor proximos.

Jesu tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula.

Ant. Læva ejus...

PSALMUS.

Legem pone mihi, Domine, viam justificationum tuarum : * et exquiram eam semper.

Da mihi intellectum, et scrutabor legem tuam, * et custodiam illam in toto corde meo.

Deduc me in semitam mandatorum tuorum : * quia ipsam volui.

Inclina cor meum in testimonia tua, * et non in avaritiam.

Averte oculos meos ne videant vanitatem : * in via tua vivifica me.

Statue servo tuo eloquium tuum, * in timore tuo.

Amputa opprobrium meum, quod suspicatus sum : * quia judicia tua jucunda.

Ecce concupivi mandata tua : * in æquitate tua vivifica me.

Et veniat super me misericordia tua, Domine : * salutare tuum secundum eloquium tuum.

Et respondebo exprobrantibus mihi verbum : * quia speravi in sermonibus tuis.

Et ne auferas de ore meo verbum veritatis usquequaque : * quia in judiciis tuis super speravi.

Et custodiam legem tuam semper, * in sæculum et in sæculum sæculi.

Et ambulabam in latitudine : * quia mandata tua exquisivi.

Et loquebar in testimoniis tuis in conspectu regum : * et non confundebar.

Et meditabar in mandatis tuis, * quæ dilexi.

Digitized by Google

Et levavi manus meas ad mandata tua, quæ dilexi : * et exercebar in justificationibus tuis.

Memor esto verbi tui servo tuo, * in quo mihi spem dedisti.

Hæc me consolata est in humilitate mea : * quia eloquium tuum vivificavit me.

Superbi inique agebant usquequaque : * a lege autem tua non declinavi.

Memor fui judiciorum tuorum a sæculo, Domine : * et consolatus sum.

Defectio tenuit me : * pro peccatoribus derelinquentibus legem tuam.

Cantabiles mihi erant justificationes tuæ, * in loco peregrinationis meæ.

Memor fui nocte nominis tui, Domine : * et custodivi legem tuam.

Hæc facta est mihi : * quia justificationes tuas exquisivi.

Portio mea, Domine, * dixi, custodire legem tuam.

Deprecatus sum faciem tuam in toto corde meo : * miserere mei secundum eloquium tuum.

Cogitavi vias meas : * et converti pedes meos in testimonia tua.

Paratus sum, et non sum turbatus : * ut custodiam mandata tua.

Funes peccatorum circumplexi sunt me, * et legem tuam non sum oblitus.

Media nocte surgebam ad confitendum tibi, * super judicia justificationis tuæ.

Particeps ego sum omnium timentium te, * et custodientium mandata tua.

Misericordia tua, Domine, plena est terra : * justificationes tuas doce me.

Bonitatem fecisti cum servo tuo, Domine, * secundum verbum tuum.

Bonitatem, et disciplinam, et scientiam doce me : * quia mandatis tuis credidi.

Priusquam humiliarer, ego deliqui : * propterea eloquium tuum custodivi.

Bonus es tu : * et in bonitate tua doce me justificationes tuas.

Multiplicata est super me iniquitas superborum : * ego autem in toto corde meo scrutabor mandata tua.

Digitized by Google

Coagulatum est sicut lac cor eorum : * ego vero legem tuam meditatus sum.

Bonum mihi quia humiliasti me, * ut discam justificationes tuas.

Bonum mihi lex oris tui, * super millia auri et argenti.

Manus tuæ fecerunt me, et plasmaverunt me : * da mihi intellectum, et discam mandata tua.

Qui timent te, videbunt me, et lætabuntur : * quia in verba tua supersperavi.

Cognovi, Domine, quia æquitas judicia tua : * et in veritate tua humiliasti me.

Fiat misericordia tua ut consoletur me, * secundum eloquium tuum servo tuo.

Veniant mihi miserationes tuæ, et vivam : * quia lex tua meditatio mea est.

Confundantur superbi, quia injuste iniquitatem fecerunt in me : * ego autem exercebor in mandatis tuis.

Convertantur mihi timentes te : * et qui noverunt testimonia tua.

Fiat cor meum immaculatum in justificationibus tuis, * ut non confundar.

Ant. Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me.

CAPITULUM.

Ab initio et ante sæcula creata sum et usque ad futurum sæculum non desinam et in habitatione sancta coram ipso ministravi.

R. *Bref.* Specie tua * et pulchritudine tua. Specie... V. Intende, prospere procede, et regna. Et pulchritudine... Gloria... Specie tua.

V. Adjuvabit eam Deus vultu suo.

R. Deus in medio ejus, non commovebitur.

OREMUS.

Deus qui sub beatissimæ Virginis Mariæ singulari patrocinio constitutos perpetuis beneficiis nos cumulari voluisti : præsta supplicibus tuis ut cujus hodie commemoratione lætamur in terris, ejus conspectu perfruamur in cœlis. Per Dominum...

Ad Sextam.

Pater... Ave... Deus in adjutorium...

Digitized by Google

HYMNUS.

Rector potens, verax Deus,
Qui temperas rerum vices,
Splendore mane illuminas,
Et ignibus meridiem :
Extingue flammas litium,
Aufer calorem noxium
Confer salutem corporum,
Veramque pacem cordium.
Jesu tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine
Cum Patre et almo Spiritu
In sempiterna sæcula.

Ant. Nigra.

PSALMUS.

Defecit in salutare tuum anima mea : * et in verbum tuum supersperavi.

Defecerunt oculi mei in eloquium tuum, * dicentes: quando consolaberis me?

Quia factus sum sicut uter in pruina : * justificationes tuas non sum oblitus.

Quot sunt dies servi tui : * quando facies de persequentibus me judicium ?

Narraverunt mihi iniqui fabulationes : * sed non ut lex tua.

Omnia mandata tua veritas : * inique persecuti sunt me, adjuva me.

Paulo minus consummaverunt me in terra : * ego autem non dereliqui mandata tua.

Secundum misericordiam tuam vivifica me : * et custodiam testimonia oris tui.

In æternum, Domine, * verbum tuum permanet in cœlo.

In generationem et generationem veritas tua : * fundasti terram, et permanet.

Ordinatione tua perseverat dies : * quoniam omnia serviunt tibi.

Nisi quod lex tua meditatio mea est, * tunc forte periissem in humilitate mea.

In æternum non obliviscar justificationes tuas : * quia in ipsis vivificasti me.

Tuus sum ego, salvum me fac : * quoniam justificationes tuas exquisivi.

Me expectaverunt peccatores ut perderent me : * testimonia tua intellexi.

Omnis consummationis vidi finem : * latum mandatum tuum nimis.

Quomodo dilexi legem tuam, Domine? * tota die meditatio mea est.

Digitized by Google

Super inimicos meos prudentem me fecisti mandato tuo: * quia in æternum mihi est.

Super omnes docentes me intellexi: * quia testimonia tua meditatio mea est.

Super senes intellexi: * quia mandata tua quæsivi.

Ab omni via mala prohibui pedes meos, * ut custodiam verba tua.

A judiciis tuis non declinavi: * quia tu legem posuisti mihi.

Quam dulcia faucibus meis eloquia tua! * super mel, ori meo.

A mandatis tuis intellexi: * propterea odivi omnem viam iniquitatis.

Lucerna pedibus meis verbum tuum, * et lumen semitis meis.

Juravi et statui * custodire judicia justitiæ tuæ.

Humiliatus sum usquequaque, Domine: * vivifica me secundum verbum tuum.

Voluntaria oris mei beneplacita fac, Domine: * et judicia tua doce me.

Anima mea in manibus meis semper: * et legem tuam non sum oblitus.

Posuerunt peccatores laqueum mihi: * et de mandatis tuis non erravi.

Hæreditate acquisivi testimonia tua in æternum: * quia exultatio cordis mei sunt.

Inclinavi cor meum ad faciendas justificationes tuas in æternum, * propter retributionem.

Iniquos odio habui: * et legem tuam dilexi.

Adjutor et susceptor meus es tu: * et in verbum tuum supersperavi.

Declinate a me, maligni: * et scrutabor mandata Dei mei.

Suscipe me secundum eloquium tuum, et vivam: * et ne confundas me ab expectatione mea.

Adjuva me, et salvus ero: * et meditabor in justificationibus tuis semper.

Sprevisti omnes discedentes a judiciis tuis: * quia injusta cogitatio eorum.

Prævaricantes reputavi omnes peccatores terræ: * ideo dilexi testimonia tua.

Digitized by Google

Confige timore tuo carnes meas: * a judiciis enim tuis timui.

Feci judicium et justitiam: * non tradas me calumniantibus me.

Suscipe servum tuum in bonum: * non calumnientur me superbi.

Oculi mei defecerunt in salutare tuum: * et in eloquium justitiæ tuæ.

Fac cum servo tuo secundum misericordiam tuam: * et justificationes tuas doce me.

Servus tuus sum ego: * da mihi intellectum, ut sciam testimonia tua.

Tempus faciendi, Domine: * dissipaverunt legem tuam.

Ideo dilexi mandata tua, * super aurum et topazion.

Propterea ad omnia mandata tua dirigebar: * omnem viam iniquam odio habui.

Ant. Nigra sum, sed formosa, filiæ Jerusalem: ideo dilexit me Rex, et introduxit me in cubiculum suum.

CAPITULUM (Eccles. 24).

Et sic in Sion firmata sum, et in civitate sanctificata similiter requievi, et in Jerusalem potestas mea. Et radicavi in populo honorificato, et in parte Dei mei hæreditas illius, et in plenitudine sanctorum detentio mea.

R. *Bref.* Adjuvabit eam * Deus vultu suo. Adjuvabit. V. Deus in medio ejus, non commovebitur. Deus... Gloria... Adjuvabit...

V. Elegit eam Deus, et præelegit eam.

R. In tabernaculo suo habitare facit eam.

OREMUS.

Deus qui sub beatissimæ Virginis Mariæ singulari patrocinio constitutos, perpetuis beneficiis nos cumulari voluisti: præsta supplicibus tuis ut cujus hodie commemoratione lætamur in terris, ejus conspectu perfruamur in cœlis. Per Dominum...

Ad Nonam.

Pater... Ave... Deus in adjutorium...

HYMNUS.

Rerum Deus tenax vigor,
Immotus in te permanens.

Digitized by Google

Lucis diurnæ tempora
Successibus determinans:
Largire lumen vespere,
Quo vita nusquam decidat;
Sed præmium mortis sacræ
Perennis instet gloria.
Jesu tibi sit gloria
Qui natus es de Virgine
Cum Patre et almo Spiritu
In sempiterna sæcula.

Ant. Speciosa...

PSALMUS.

Mirabilia testimonia tua: * ideo scrutata est ea anima mea.

Declaratio sermonum tuorum illuminat: * et intellectum dat parvulis.

Os meum aperui, et attraxi spiritum: * quia mandata tua desiderabam.

Aspice in me, et miserere mei: * secundum judicium diligentium nomen tuum.

Gressus meos dirige secundum eloquium tuum: * et non dominetur mei omnis injustitia.

Redime me a calumniis hominum: * ut custodiam mandata tua.

Faciem tuam illumina super servum tuum: * et doce me justificationes tuas.

Exitus aquarum deduxerunt oculi mei: * quia non custodierunt legem tuam.

Justus es, Domine: * et rectum judicium tuum.

Mandasti justitiam testimonia tua: * et veritatem tuam nimis.

Tabescere me fecit zelus meus: * quia obliti sunt verba tua inimici mei.

Ignitum eloquium tuum vehementer: * et servus tuus dilexit illud.

Adolescentulus sum ego, et contemptus: * justificationes tuas non sum oblitus.

Justitia tua, justitia in æternum: * et lex tua veritas.

Tribulatio et angustia invenerunt me: * mandata tua meditatio mea est.

Æquitas testimonia tua in æternum: * intellectum da mihi, et vivam.

Clamavi in toto corde meo, exaudi me, Domine: * justificationes tuas requiram.

Clamavi ad te, salvum me fac: * ut custodiam mandata tua.

Præveni in maturitate, et clamavi: * quia in verba tua supersperavi.

Digitized by Google

Prævenerunt oculi mei ad te diluculo : * ut meditarer eloquia tua.

Vocem meam audi secundum misericordiam tuam, Domine : * et secundum judicium tuum vivifica me.

Appropinquaverunt persequentes me iniquitati : * a lege autem tua longe facti sunt.

Prope es tu, Domine : * et omnes viæ tuæ veritas.

Initio cognovi de testimoniis tuis : * quia in æternum fundasti ea.

Vide humilitatem meam, et eripe me : * quia legem tuam non sum oblitus.

Judica judicium meum, et redime me : * propter eloquium tuum vivifica me.

Longe a peccatoribus salus : * quia justificationes tuas non exquisierunt.

Misericordiæ tuæ multæ, Domine : * secundum judicium tuum vivifica me.

Multi qui persequuntur me, et tribulant me : * a testimoniis tuis non declinavi.

Vidi prævaricantes, et tabescebam : * quia eloquia tua non custodierunt.

Vide quoniam mandata tua dilexi, Domine : * in misericordia tua vivifica me.

Principium verborum tuorum veritas : * in æternum omnia judicia justitiæ tuæ.

Principes persecuti sunt me gratis : * et a verbis tuis formidavit cor meum.

Lætabor ego super eloquia tua, * sicut qui invenit spolia multa.

Iniquitatem odio habui, et abominatus sum : * legem autem tuam dilexi.

Septies in die laudem dixi tibi, * super judicia justitiæ tuæ.

Pax multa diligentibus legem tuam : * et non est illis scandalum.

Expectabam salutare tuum, Domine : * et mandata tua dilexi.

Custodivit anima mea testimonia tua : * et dilexit ea vehementer.

Servavi mandata tua et testimonia tua : * quia omnes viæ meæ in conspectu tuo.

Appropinquet deprecatio

Digitized by Google

mea, in conspectu tuo, Domine : * juxta eloquium tuum da mihi intellectum.

Intret postulatio mea in conspectu tuo : * secundum eloquium tuum eripe me.

Eructabunt labia mea hymnum, * cum docueris me justificationes tuas.

Pronuntiabit lingua mea eloquium tuum : * quia omnia mandata tua æquitas.

Fiat manus tua, ut salvet me : * quoniam mandata tua elegi.

Concupivi salutare tuum, Domine : * et lex tua meditatio mea est.

Vivet anima mea, et laudabit te : * et judicia tua adjuvabunt me.

Erravi sicut ovis quæ periit : * quære servum tuum, quia mandata tua non sum oblitus.

Ant. Speciosa facta es et suavis in deliciis tuis, sancta Dei genitrix.

CAPITULUM.

In plateis sicut cinnamomum et balsamum aromatizans odorem dedi : quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris.

R. *Bref.* Elegit eam Deus, * et præelegit eam. Elegit..

V. In tabernaculo suo habitare facit eam. Et præelegit... Gloria... Elegit...

V. Diffusa est gratia in labiis tuis.

R. Propterea benedixit te Deus in æternum.

OREMUS.

Deus qui sub beatissimæ Virginis Mariæ singulari patrocinio constitutos, perpetuis beneficiis nos cumulari voluisti : præsta supplicibus tuis ut cujus hodie commemoratione lætamur in terris, ejus conspectu perfruamur in cœlis. Per Dominum nostrum Jesum Christum...

Digitized by Google

AUX SECONDES VÊPRES

Ant. Dum esset Rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suavitatis.

Ant. Lorsque le roi prenait son repos, le nard que j'avais placé près de lui exhala une odeur suave.

PSAUME 109.

Dixit Dominus Domino meo ; * sede a dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos, * scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : * dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum : * ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : * tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Dominus a dextris tuis, * confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationi-

Le Seigneur a dit à mon Seigneur : asseyez-vous à ma droite.

Jusqu'à ce que je fasse de vos ennemis l'escabeau de vos pieds.

Le Seigneur enverra de Sion la verge (*a*) de votre puissance : dominez au milieu de vos ennemis.

Le principe est avec vous, au jour de votre puissance dans la splendeur des saints; je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore.

Le Seigneur a juré et il ne rétractera pas son serment : vous êtes prêtre pour toujours, selon l'ordre de Melchisédech.

Le Seigneur est à votre droite, il a brisé les rois au jour de sa colère.

Il jugera les nations, il

(*a*) Le sceptre,

Digitized by Google

bus, implebit ruinas: * conquassabit capita in terra multorum.

multipliera les ruines, il écrasera contre la terre la tête de plusieurs.

De torrente in via bibet: * propterea exaltabit caput.

Il boira dans le chemin de l'eau du torrent ; et c'est pourquoi il élèvera sa tête.

Gloria Patri et Filio, * et Spiritui sancto.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Sicut erat in principio, et nunc et semper, * et in sæcula sæculorum.

Comme il était au commencement, et maintenant, et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Amen.

Ant. Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me.

Ant. Sa main était sur ma tête et sa droite m'entourait.

Psaume 112.

Laudate, pueri, Dominum: * Laudate nomen Domini.

Enfants, louez le Seigneur, louez le nom du Seigneur.

Sit nomen Domini benedictum, * ex hoc nunc et usque in sæculum.

Qu'il soit béni le nom du Seigneur dès maintenant et jusque dans les siècles.

A solis ortu usque ad occasum, * laudabile nomen Domini.

De l'Orient à l'Occident le nom du Seigneur est digne de louanges.

Excelsus super omnes gentes Dominus, * et super cœlos gloria ejus.

Le Seigneur est élevé au-dessus de toutes les nations et sa gloire est au-dessus des cieux.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, * et humilia respicit in cœlo et in terra?

Qui est comme notre Dieu qui habite dans les hauteurs et abaisse ses regards sur les plus humbles choses, au ciel et sur la terre.

Suscitans a terra ino-

Il tire le faible de la pous-

Digitized by Google

pem, * et de stercore erigens pauperem,

Ut collocet eum cum principibus, * cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo, * matrem filiorum lætantem.

sière, il élève le pauvre du sein de l'abjection,

Pour le placer avec les princes, avec les princes de son peuple.

Il donne à celle qui était stérile la joie de se voir dans la maison mère de plusieurs enfants.

Ant. Nigra sum, sed formosa, filiæ Jerusalem: ideo dilexit me Rex, et introduxit me in cubiculum suum.

Ant. Je suis noire, mais agréable, filles de Jérusalem, c'est pourquoi le roi m'a aimée et il m'a introduite dans son palais.

Psaume 121.

Lætatus sum in his, quæ dicta sunt mihi: * in domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri, * in atriis tuis Jerusalem.

Jerusalem, quæ ædificatur ut civitas: * cujus participatio ejus in idipsum.

Je me suis réjoui de cette parole qui m'a été dite : nous irons dans la maison du Seigneur.

Nous établirons notre demeure dans tes parvis, ô Jérusalem.

Jérusalem, ville auguste, commune patrie des serviteurs de Dieu, dont les diverses parties forment un tout admirable.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini, * testimonium Israël, ad confitendum nomini Domini.

Là sont montées les tribus consacrées au Seigneur pour rendre hommage à son nom selon la loi d'Israël.

Quia illic sederunt se-

Là sont placés les siéges

Digitized by Google

des in judicio : * sedes super domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem, * et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tua : * et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos et proximos meos, * loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri, * quæsivi bona tibi.

Ant. Jam hiems transiit, imber abiit, et recessit : surge, amica mea, et veni.

de justice, les trônes de la maison de David.

Demandez la paix pour Jérusalem ; que ceux qui t'aiment, ô cité sainte, jouissent de toutes sortes de biens.

Que la paix règne dans tes remparts, et l'abondance dans tes palais.

Asile de mes frères et de mes amis, mes paroles sur toi étaient des paroles de paix.

La maison du Seigneur notre Dieu est dans ton enceinte ; c'est pourquoi j'ai appelé sur toi tous les biens.

Ant. Déjà l'hiver est passé, la pluie a cessé, levez-vous, mon amie, et venez.

Psaume 126.

Nisi Dominus ædificaverit domum, * in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem, * frustra vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere : * surgite postquam sederitis, qui

Si le Seigneur ne bâtit lui-même la maison, c'est en vain que travaillent ceux qui la construisent.

Si le Seigneur ne garde lui-même la cité, c'est en vain que veille celui qui la garde.

Inutilement vous vous lèverez avant le jour, vous qui mangez le pain de la dou-

Digitized by Google

manducatis panem doloris

Cum dederit dilectis suis somnum : * ecce hæreditas Domini, filii : merces, fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis, * ita filii excussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis : * non confundetur cum loquetur inimicis suis in porta.

Ant. Speciosa facta es, et suavis in deliciis tuis, sancta Dei genitrix.

leur ; ne vous levez qu'après le sommeil,

Que Dieu donne à celui qu'il aime. Les enfants sont un héritage qui vient du Seigneur ; la fécondité est une récompense.

Les enfants des opprimés seront comme les flèches dans une main puissante.

Heureux celui dont ils ont rempli les désirs : il ne sera pas confondu lorsqu'il répondra à ses ennemis dans les tribunaux d'Israël.

Ant. Vous avez été créée belle par le Seigneur et pleine de suavité, sainte Mère de Dieu.

Psaume 147.

Lauda, Jerusalem, Dominum : * lauda Deum tuum, Sion.

Quoniam confortavit seras portarum tuarum : * benedixit filiis tuis in te.

Qui posuit fines tuos pacem : * et adipe frumenti satiat te.

Qui emittit eloquium suum terræ : * velociter currit sermo ejus.

Qui dat nivem sicut la-

Jérusalem, louez le Seigneur : Sion, louez votre Dieu.

Car il a fortifié les barrières de vos portes ; il a béni les enfants nés au milieu de vous.

Il a établi la paix sur vos frontières ; il vous nourrit du froment le plus pur.

Il envoie sa parole, et sa parole parcourt rapidement la terre.

Il fait tomber la neige

Digitized by Google

nam : * nebulam sicut cinerem spargit.

comme des flocons de laine, et il répand les frimas comme la poussière.

Mittit crystallum suam sicut buccellas: * ante faciem frigoris ejus quis sustinebit ?

Il couvre la terre de glace : qui pourrait alors résister aux rigueurs d'un froid extrême ?

Emittet verbum suum, et liquefaciet ea : * flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.

Il commande, et la glace se fond : le vent du midi souffle et les eaux s'écoulent.

Qui annuntiat verbum suum Jacob, * justitias et judicia sua Israël.

Il annonce ses oracles à Jacob, sa loi et ses jugements à Israël.

Non fecit taliter omni nationi: * et judicia sua non manifestavit eis.

Il n'a pas agi de même avec toutes les nations, et il ne leur a pas manifesté ses ordonnances.

Capitule.

Ab initio, et ante sæcula creata sum, et usque ad futurum sæculum non desinam, et in habitatione sancta coram ipso ministravi.

J'ai été faite dans le commencement et avant les siècles et je vivrai jusque dans les siècles futurs ; j'ai servi en sa présence dans le temple saint.

Hymne.

Ave, Maris stella,

Je vous salue, étoile de la mer,

Dei mater Alma,
Atque semper Virgo,
Felix cœli porta.

Auguste mère de Dieu,
Et toujours Vierge,
Porte fortunée du ciel.

Sumens illud ave
Gabrielis ore,

Vous qui avez agréé le salut
De l'ange Gabriel,

Digitized by Google

Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

Daignez, en changeant le nom d'Eve,
Nous établir dans la paix.

Solve vincla reis,
Profer lumen cœcis.
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Brisez les fers des coupables,
Rendez la lumière aux aveugles,
Chassez loin de nous tous les maux,
Demandez pour nous tous les biens.

Monstra te esse matrem,
Sumat per te preces
Qui pro nobis natus
Tulit esse tuus.

Montrez que vous êtes notre mère,
Et que par vous reçoive nos prières,
Celui qui né pour nous,
A bien voulu être votre fils.

Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos
Mites fac et castos.

Vierge incomparable,
Douce entre toutes les vierges,
Obtenez-nous, avec le pardon de nos fautes,
La douceur et la chasteté.

Vitam præsta puram,
Iter para tutum,
Ut videntes Jesum,
Semper collætemur.

Obtenez-nous une vie pure,
Ecartez de notre chemin tout danger,
Afin qu'admis à contempler Jésus,
Nous goûtions les joies éternelles.

Sit laus Deo patri,
Summo Christo decus,
Spiritui sancto,
Tribus honor unus.

Louange à Dieu le Père,
Louange à Jésus-Christ Notre-Seigneur,
Louange au Saint-Esprit :
Qu'un même hommage soit rendu à la sainte Trinité.

Amen.

Ainsi soit-il.

Digitized by Google

v. Dignare me laudare te, Virgo sacrata.
r. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

Ant. Leva in circuitu oculos tuos, et vide: omnes isti congregati sunt, venerunt tibi: filii tui de longe venient, et filiæ tuæ de latere surgent.

v. Permettez-moi de vous louer, Vierge sacrée.
r. Donnez-moi la force contre vos ennemis.

Ant. Levez les yeux autour de vous et voyez ; tous ceux-ci se sont rassemblés, ils sont venus à vous : vos fils viendront de loin et vos filles se lèveront de tous côtés.

A Magnificat.

Magnificat anima mea * Dominum ;

Et exultavit spiritus meus * in Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ: * ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est, * et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus a progenie in progenies * timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo: * dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de

Mon âme glorifie le Seigneur ;

Et mon esprit a tressailli dans le Dieu mon Sauveur.

Il a regardé la bassesse de sa servante et voici que désormais toutes les générations m'appelleront bienheureuse.

Car celui qui est tout-puissant a opéré en moi de grandes merveilles et son nom est saint.

Sa miséricorde s'étend de génération en générations sur ceux qui le craignent.

Il a signalé la puissance de son bras, il a dispersé les superbes avec les pensées de leur cœur.

Il a précipité les puissants

Digitized by Google

sede, * et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis; * et divites dimisit inanes.

Suscepit Israël puerum suum, * recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros, * Abraham, et semini ejus in sæcula.

Gloria Patri...

de leurs trônes et il a exalté les humbles.

Il a comblé de bien les affamés, et les riches (a) il les a renvoyés les mains vides.

Il a pris sous sa garde Israël, son enfant, s'étant souvenu de sa miséricorde.

Selon qu'il avait dit à nos pères, à Abraham et à sa postérité dans les siècles.

Gloire au Père...

OREMUS.

Deus qui sub beatissimæ Virginis Mariæ singulari patrocinio constitutos, perpetuis beneficiis nos cumulari voluisti: præsta supplicibus tuis ut cujus hodie commemoratione lætamur in terris, ejus conspectu perfruamur in cœlis. Per Dominum...

PRIONS.

O Dieu qui, nous ayant placés sous le patronage spécial de la bienheureuse Vierge Marie, avez voulu nous combler de perpétuels bienfaits, accordez à nos prières que nous jouissions un jour dans le ciel de la présence de celle dont nous faisons aujourd'hui la mémoire sur la terre. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

AUX COMPLIES

℣. Deus, in adjutorium meum intende.

℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

℣. Dieu, venez à mon aide.

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

(a) Ce mot les riches signifie les orgueilleux.

Digitized by Google

Gloria Patri... Gloire au Père...
Sicut erat... Comme il était...
Ant. Miserere... *Ant.* Ayez pitié de nous...

Psaume 4.

Cum invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ : * in tribulatione dilatasti mihi.

Lorsque je l'invoquais, il m'a exaucé le Dieu de ma justice : vous m'avez (*a*) mis au large dans la tribulation.

Miserere mei, * et exaudi orationem meam.

Ayez pitié de moi, et exaucez ma prière.

Filii hominum usquequo gravi corde ? * ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium ?

Enfants des hommes, jusqu'à quand aurez-vous le cœur pesant ? pourquoi aimez-vous la vanité et recherchez-vous le mensonge ?

Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum : * Dominus exaudiet me, cum clamavero ad eum.

Sachez que le Seigneur a glorifié son saint, le Seigneur m'exaucera quand je crierai vers lui.

Irascimini, et nolite peccare : * quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini.

Si vous sentez la colère, ayez soin de ne pas pécher, et ce que vous agitez dans vos cœurs, repentez-vous-en dans le lieu de votre repos.

Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino, * Multi dicunt : quis ostendit nobis bona ?

Sacrifiez un sacrifice de justice (*b*) et espérez au Seigneur ; plusieurs disent : quel bien nous en est-il revenu (*c*) ?

Signatum est super nos lumen vultus tui,

La lumière de votre visage, Seigneur, a été empreinte sur

(*a*) O Seigneur. — (*b*) Pour dire : Soyez juste, c'est le sacrifice le plus agréable à Dieu. — (*c*) De notre justice et de nos efforts.

Digitized by Google

Domine: * dedisti lætitiam in corde meo.

A fructu frumenti, vini, et olei sui, * multiplicati sunt.

In pace in idipsum * dormiam et requiescam.

Quoniam tu, Domine, singulariter in spe * constituisti me.

nous, vous avez donné la joie à mon cœur.

Plus que le fruit du froment, du vin et de leur huile, (les justes) ont été multipliés.

Je dormirai donc en paix et je me reposerai.

Parce que vous, Seigneur, m'avez établi dans une espérance toute particulière.

PSAUME 30.

In te, Domine, speravi, non confundar in æternum: * in justitia tua libera me.

Inclina ad me aurem tuam, * accelera ut eruas me.

Esto mihi in Deum protectorem, et in domum refugii, * ut salvum me facias.

Quoniam fortitudo mea, et refugium meum es tu: * et propter nomen tuum deduces me, et enutries me.

Educes me de laqueo hoc, quem absconderunt mihi: * quoniam tu es protector meus.

In manus tuas commendo spiritum meum: * redemisti me, Domine Deus veritatis.

Seigneur, j'ai espéré en vous, je ne serai jamais confondu; délivrez-moi dans votre justice.

Inclinez votre oreille vers moi, hâtez-vous de me secourir.

Soyez un Dieu protecteur et une maison de refuge, afin que vous me sauviez.

Car vous êtes ma force et mon salut, et vous me conduirez et me nourrirez à cause de votre nom.

Vous me sauverez de ce piége qu'ils ont caché sous mes pas, parce que vous êtes mon protecteur.

Entre vos mains je remets mon esprit; vous m'avez racheté, Seigneur, Dieu de vérité,

Digitized by Google

Psaume 90.

Qui habitat in adjutorio Altissimi, * in protectione Dei cœli commorabitur.

Celui sur qui repose le secours du Très-Haut demeurera sous la protection du Dieu du ciel.

Dicet Domino : susceptor meus es tu, et refugium meum : * Deus meus, sperabo in eum.

Il dira au Seigneur : vous êtes mon protecteur et mon refuge, (le Seigneur) est mon Dieu, j'espérerai en lui.

Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium, * et a verbo aspero.

Car il m'a délivré du filet des chasseurs et de la parole amère.

Scapulis suis obumbrabit tibi : * et sub pennis ejus sperabis.

Il vous ombragera de ses épaules, et vous espérerez sous ses ailes.

Scuto circumdabit te veritas ejus : * non timebis a timore nocturno.

Sa vérité nous environnera d'un bouclier ; vous ne craindrez pas la terreur nocturne.

A sagitta volante in die, a negotio perambulante in tenebris, * ab incursu, et dæmonio meridiano.

Ni la flèche qui vole pendant le jour, ni le complot qui se trame dans les ténèbres, ni l'attaque subite, ni le démon du midi.

Cadent a latere tuo mille, et decem millia a dextris tuis : * ad te autem non appropinquabit.

Mille tomberont à votre côté et dix mille à votre droite ; mais (lui) (*a*) n'approchera pas de vous.

Verumtamen oculis tuis considerabis : * et retributionem peccatorum videbis.

Cependant vous considérerez de vos yeux et vous verrez la rétribution des pécheurs.

Quoniam tu es, Domine, spes mea : * altissi-

Vous êtes mon espérance, Seigneur (*b*) ; vous avez placé

(*a*) Lui, c'est-à-dire le démon. — (*b*) Seigneur, Christ Jésus.

Digitized by Google

mum posuisti refugium tuum.

Non accedet ad te malum : * et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Quoniam angelis suis mandavit de te : * ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te : * ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem et basiliscum ambulabis, * et conculcabis leonem et draconem.

Quoniam in me speravit, liberabo eum : * protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Clamabit ad me, et ego exaudiam eum : * cum ipso sum in tribulatione : eripiam eum, et glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo eum : * et ostendam illi salutare meum.

dans le Très-Haut votre refuge.

Le mal n'approchera pas de vous et le fléau n'approchera pas de votre tente.

Car Dieu a ordonné à ses anges de vous garder dans toutes vos voies.

Ils vous porteront dans leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre la pierre.

Vous marcherez sur l'aspic et sur le basilic, et vous foulerez le lion et le dragon.

Parce que mon serviteur a espéré en moi, je le délivrerai ; je le protégerai (*a*), parce qu'il a connu mon nom.

Il criera vers moi et je l'exaucerai ; je suis avec lui dans la tribulation, je le délivrerai et je le glorifierai.

De la longueur des jours je le remplirai moi-même et je lui montrerai mon salut (*b*).

Psaume 133.

Ecce nunc benedicite Dominum, * omnes servi

Et maintenant, c'est à vous de bénir le Seigneur, vous

(*a*) Dit le Seigneur. — (*b*) Le salut que je lui apporte.

Digitized by Google

Domini.

Qui statis in domo Domini, * in atriis domûs Dei nostri.

tous serviteurs du Seigneur.

Vous qui demeurez dans la maison du Seigneur, dans les parvis de la maison de notre Dieu.

In noctibus extollite manus vestras in sancta, * et benedicite Dominum.

Durant les nuits, élevez vos mains vers le saint des saints et bénissez le Seigneur.

Benedicat te Dominus ex Sion, * qui fecit cœlum et terram.

Que le Seigneur vous bénisse de Sion, lui qui a fait le ciel et la terre.

Ant. Miserere mihi, Domine, et exaudi orationem meam.

Ant. Ayez pitié de moi, Seigneur, et exaucez ma prière.

HYMNE.

Te lucis ante terminum,
Rerum Creator, poscimus,
Ut, pro tua clementia,
Sis præsul et custodia.

C'est vous, qu'avant la fin du jour,
O créateur de toutes choses, nous prions,
Pour que, dans votre clémence,
Vous soyez notre père et notre gardien.

Procul recedant somnia,
Et noctium phantasmata,
Hostemque nostrum comprime,
Ne polluantur corpora.

Loin de nous les songes funestes,
Et les fantômes des nuits,
Enchaînez le démon notre ennemi,
Afin que rien ne vienne souiller nos sens.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio qui a mortuis

A Dieu le Père soit la gloire,
Au Fils ressuscité d'entre les morts,

Digitized by Google

Surrexit, ac paraclito
In sempiterna sæcula.
Amen.

Et au divin Paraclet,
Dans les siècles éternels.
Ainsi soit-il.

CAPITULE (Jérém., XIV).

Tu autem in nobis es, Domine, et nomen sanctum tuum invocatum est super nos: ne derelinquas nos, Domine Deus noster.

Vous êtes en nous, ô Seigneur, et votre saint nom a été invoqué sur nous; ne nous abandonnez pas, Seigneur notre Dieu.

R. Deo gratias.

R. Grâces à Dieu.

R. *Bref.* In manus tuas, Domine, * commendo spiritum meum. In manus... V. Redemisti nos, Domine Deus veritatis. Commendo... Gloria... In manus...

R. *Bref.* Seigneur, je remets mon âme entre vos mains. Seigneur, je remets... V. Vous m'avez racheté, Seigneur, Dieu de vérité. Je remets... Gloire... Seigneur, je remets...

V. Custodi nos, Domine, ut pupillam oculi.

V. Gardez-nous, Seigneur, comme la prunelle de l'œil.

R. Sub umbra alarum tuarum protege nos.

R. Sous l'ombre de vos ailes, protégez-nous.

Ant. Salva nos...

Ant. Sauvez-nous.

CANTIQUE DE SIMÉON (Luc, II).

Nunc dimittis servum tuum, Domine, * secundum verbum tuum in pace.

Et maintenant, Seigneur, vous laissez aller votre serviteur, selon votre parole, dans la paix.

Quia viderunt oculi mei * Salutare tuum.

Parce que mes yeux ont vu votre Sauveur;

Quod parasti * ante faciem omnium populorum.

Que vous avez préparé devant la face de tous les peuples.

Lumen ad revelatio-

Il est lumière pour éclairer

Digitized by Google

nem gentium, * et gloriam plebis tuæ Israël.

Gloria Patri...

Ant. Salva nos, Domine, vigilantes; custodi nos dormientes; ut vigilemus cum Christo, et requiescamus in pace.

les gentils et gloire pour votre peuple d'Israël.

Gloire au Père...

Ant. Sauvez-nous, Seigneur, quand nous veillons, gardez-nous pendant que nous dormons, afin que nous veillions avec le Christ et que nous reposions dans la paix.

ORAISON.

Deus qui sub beatissimæ Virginis Mariæ singulari patrocinio constitutos, perpetuis beneficiis nos cumulari voluisti: præsta supplicibus tuis ut cujus hodie commemoratione lætamur in terris, ejus conspectu perfruamur in cœlis.

Per Dominum...

O Dieu, qui nous ayant placés sous le patronage spécial de la bienheureuse Vierge Marie, avez voulu nous combler de perpétuels bienfaits, accordez à nos prières que nous jouissions un jour dans le ciel de la présence de Celle dont nous faisons aujourd'hui la mémoire sur la terre. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

SALVE REGINA.

Salve, Regina, Mater misericordiæ; vita, dulcedo et spes nostra, salve. Ad te clamamus exules, filii Evæ. Ad te suspiramus, gementes, et flentes in hac lacrymarum valle. Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum benedictum fructum ventris tui,

Salut, ô Reine, mère de miséricorde; notre vie, notre douceur et notre espérance, salut. Enfants d'Eve, malheureux exilés, nous élevons nos cris vers vous; nous soupirons vers vous, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes, oh! de grâce, notre avocate, tournez donc vers nous vos regards miséricordieux, et, après cet exil,

Digitized by Google

nobis post hoc exilium ostende. O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria.

montrez-nous Jésus, le fruit béni de vos entrailles. O clémente, ô pieuse, ô douce Vierge Marie !

v. Ora pro nobis, sancta Dei genitrix.

v. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu,

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

R. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

ORAISON.

Omnipotens sempiterne Deus, qui gloriosæ Virginis matris Mariæ corpus et animam, ut dignum filii tui habitaculum effici mereretur, spiritu sancto cooperante præparasti : da, ut cujus commemoratione lætamur, ejus pia intercessione ab instantibus malis, et a morte perpetua liberemur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. R. Amen.

Dieu tout-puissant et éternel, qui, avec la coopération du Saint-Esprit, avez préparé le corps et l'âme de la glorieuse vierge Marie, pour qu'elle méritât de devenir la digne habitation de votre fils; faites que, réjouis par son souvenir, nous soyons délivrés, par sa pieuse intercession, des maux présents et de la mort éternelle. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. R. Amen.

v. Divinum auxilium maneat semper nobiscum. R. Amen.

v. Que le secours divin demeure sans cesse avec nous. R. Amen.

Digitized by Google

A LA MESSE

Introït.

Salve, sancta parens, enixa puerpera regem, qui cœlum terramque regit in sæcula sæculorum. (Ps. 44.) Eructavit cor meum verbum bonum : dico ego opera mea regi. v. Gloria Patri.

Salut, sainte Mère, Vierge qui avez donné le jour au grand roi qui régit le ciel et la terre dans les siècles des siècles. (Ps. 44.) Mon cœur a exprimé une belle parole : Je la révèlerai à mon roi. v. Gloire au Père...

Kyrie eleison.

Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Christe, eleison.	Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Christe, eleison.	Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Christe, eleison.	Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous.

Gloria in excelsis.

Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis. Laudamus te. Benedicimus te. Adoramus te. Glorificamus te. Gratias agimus tibi, propter magnam gloriam tuam, Do-

Gloire à Dieu dans les hauteurs, et sur la terre paix aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous adorons. Nous vous glorifions. Nous vous rendons grâces à cause de votre grande gloire.

Digitized by Google

mine Deus, Rex cœlestis, Deus Pater omnipotens ; Domine fili unigenite, Jesu Christe. Domine Deus, Agnus Dei, filius Patris. Qui tollis peccata mundi, miserere nobis. Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis. Quoniam tu solus sanctus. Tu solus Dominus. Tu solus altissimus, Jesu Christe. Cum Sancto spiritu, in gloria Dei Patris.

Amen.

Seigneur Dieu, roi céleste, Dieu le Père tout-puissant ; Seigneur Jésus-Christ, fils unique. Seigneur Dieu, agneau de Dieu, fils du Père, vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre prière. Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul saint, le seul Seigneur, le seul très-haut, ô Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit dans la gloire de Dieu le Père.

Ainsi soit-il.

Collecte.

Oremus.

Deus, qui sub beatissimæ Virginis Mariæ singulari patrocinio constitutos, perpetuis beneficiis nos cumulari voluisti : præsta supplicibus tuis, ut cujus hodie commemoratione lætamur in terris ejus conspectu perfruamur in cœlis. Per Dominum...

Prions.

O Dieu, qui, nous ayant placés sous le patronage spécial de la bienheureuse Vierge Marie, avez voulu nous combler de perpétuels bienfaits, accordez à nos prières que nous jouissions un jour dans le ciel de la présence de Celle dont nous faisons aujourd'hui la mémoire sur la terre. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Epître.

Lectio libri Sapientiæ. (Eccli. 24.)

Ego quasi vitis fructi-

Lecture du livre de la Sagesse. (Eccl. 24.)

Semblable à une vigne fer-

Digitized by Google

ficavi suavitatem odoris: et flores mei fructus honoris et honestatis. Ego mater pulchræ dilectionis, et timoris, et agnitionis, et sanctæ spei. In me gratiæ omnes viæ et veritatis, in me omnis spes vitæ et virtutis.. Transite ad me, omnes qui concupiscitis me, et a generationibus meis implemini. Spiritus enim meus super mel dulcis, et hæreditas mea super mel et favum. Memoria mea in generationes sæculorum. Qui edunt me, adhuc esurient; et qui bibunt me, adhuc sitient. Qui audit me, non confundetur; et qui operantur in me non peccabunt. Qui elucidant me, vitam æternam habebunt.

tile, j'ai exhalé une odeur suave; et mes fleurs donnent des fruits d'honneur et de gloire. Je suis la mère de la belle dilection, de la crainte de Dieu, de la science et de la sainte espérance. En moi est toute grâce de conduite, de vérité, en moi toute espérance de vie et de vertu. Venez à moi, vous tous qui désirez m'obtenir et soyez rassasiés des fruits que je produis. Mon esprit est plus doux que le miel, puisé dans le rayon lui-même. Mon souvenir vivra parmi les générations de tous les siècles. Ceux qui se nourrissent de moi désireront le faire encore, et ceux qui se désaltéreront à mes sources en auront soif toujours. Celui qui suit mes avis ne sera pas confondu. Ceux qui opèrent avec moi seront sans péché. Ceux qui me glorifient auront la vie éternelle.

Graduel (Cant. 6).

Quæ est ista, quæ progreditur quasi aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol? v. Quasi arcus refulgens inter nebulas gloriæ, et quasi

Quelle est celle qui s'avance comme une aurore naissante, belle comme la lune, brillante comme le soleil. v. Elle est comme l'arc qui resplendit parmi les nuages d'or et

Digitized by Google

flos rosarum in diebus vernis.

Alleluia, Alleluia. v. Flores apparuerunt in terra nostra, tempus putationis advenit. Alleluia.

comme la fleur de la rose aux jours du printemps.

Alleluia. Alleluia. v. Les fleurs ont paru dans nos climats, le temps de la taille est venue. Alleluia.

Evangile.

† Sequentia sancti Evangelii secundum Lucam. (Luc., c. 1.)

In illo tempore, exurgens Maria abiit in montana cum festinatione in civitatem Juda: et intravit in domum Zachariæ, et salutavit Elisabeth. Et factum est, ut audivit salutationem Mariæ Elisabeth, exultavit infans in utero ejus: et repleta est Spiritu Sancto Elisabeth: et exclamavit voce magna, et dixit: Benedicta tu inter mulieres, et benedictus fructus ventris tui. Et unde hoc mihi, ut veniat Mater Domini mei ad me? ecce enim ut facta est vox salutationis tuæ in auribus meis, exultavit in gaudio infans in utero meo. Et beata, quæ credidisti, quoniam perfi-

Suite du saint Evangile selon S. Luc. (Chap. I^er^.)

En ce temps là, Marie se levant, s'en alla à travers les montagnes avec empressement dans une ville de Juda (a) et elle entra dans la maison de Zacharie et elle salua Elisabeth. Et il arriva que, dès qu'Elisabeth entendit la voix de Marie, l'enfant qu'elle portait dans son sein tressaillit: et remplie de l'inspiration du Saint-Esprit, Elisabeth s'écria à haute voix en disant: Vous êtes bénie entre toutes les femmes et béni est le fruit de vos entrailles; et d'où me vient cet honneur que la mère de mon Dieu daigne descendre chez moi? O Marie, dès que la parole de votre salutation a retenti à mon oreille, voici que mon enfant a tressailli de joie dans mon sein. Oh! heureuse êtes-vous d'avoir cru,

(a) Hébron.

Digitized by Google

cientur ea, quæ dicta sunt tibi a Domino. Et ait Maria : Magnificat anima mea Dominum : et exultavit spiritus meus in Deo salutari meo.

parce que les choses que vous a annoncées le Seigneur seront accomplies en vous, et Marie répondit : Mon âme glorifie le Seigneur et mon esprit a tressailli dans le Dieu mon Sauveur.

CREDO.

Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibilium omnium et invisibilium. Et in unum Dominum Jesum Christum, filium Dei unigenitum. Et ex Patre natum ante omnia sæcula. Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero. Genitum non factum, consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt. Qui, propter nos homines et propter nostram salutem, descendit de cœlis. Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine : et homo factus est. Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato, passus et sepultus est. Et resurrexit tertia die, secundum scripturas. Et ascendit in cœlum : sedet ad dex-

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, des choses visibles et invisibles : et en un seul Seigneur Jésus-Christ, fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles ; Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu du vrai Dieu, engendré et non fait, consubstantiel au Père, par qui tout a été fait ; qui, pour nous, hommes, et pour notre salut, est descendu des cieux ; qui s'est incarné, par l'opération du Saint-Esprit, de la Vierge Marie, et s'est fait homme ; qui a été crucifié aussi pour nous, a souffert sous Ponce-Pilate, et a été enseveli ; qui est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures, est monté au ciel, est assis à la droite du Père ; qui viendra de nouveau avec gloire pour juger les vivants et les morts, et dont le règne

Digitized by Google

teram Patris. Et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos: cujus regni non erit finis. Et in Spiritum Sanctum Dominum, et vivificantem, qui ex Patre Filioque procedit. Qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur, qui locutus est per prophetas. Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum. Et expecto resurrectionem mortuorum; et vitam venturi sæculi. Amen.

n'aura pas de fin. (Je crois) au Saint-Esprit, Seigneur et vivifiant, qui procède du Père et du Fils: qui avec le Père et le Fils est conglorifié; qui a parlé par les Prophètes. (Je crois) l'Eglise, une, sainte, catholique et apostolique. Je confesse un seul baptême pour la rémission des péchés, et j'attends la résurrection des morts, et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

Offertoire (2, Paralip., 7).

Elegi, et sanctificavi locum istum, ut sit ibi nomen meum, et permaneant oculi mei, et cor meum ibi cunctis diebus.

J'ai choisi et j'ai sanctifié ce lieu, pour que mon nom y soit connu et que mes yeux et mon cœur y soient tous les jours.

Secrète.

Tua, Domine, propitiatione, et beatæ Mariæ semper Virginis intercessione, ad perpetuam atque præsentem hæc oblatio nobis proficiat prosperitatem et pacem. Per Dominum...

Par votre propitiation, Seigneur, et l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie, que ce sacrifice nous confère le bonheur et la paix dans le temps et dans l'éternité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Digitized by Google

Préface.

Per omnia sæcula sæcurum,
R. Amen.
V. Dominus vobiscum,
R. Et cum spiritu tuo.
V. Sursum corda.
R. Habemus ad Dominum.
V. Gratias agamus Domino Deo nostro.
R. Dignum et justum est.

Vere dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere: Domine sancte, pater omnipotens, æterne Deus: Et te in Immaculata Conceptione beatæ Mariæ semper Virginis collaudare, benedicere, et prædicare: quæ et unigenitum tuum sancti Spiritus obumbratione concepit: et Virginitatis gloria permanente, lumen æternum mundo effudit, Jesum Christum Dominum nostrum. Per quem majestatem tuam laudant Angeli, adorant Dominationes, tremunt potestates. Cœli, cœlo-

Dans tous les siècles des siècles,
R. Ainsi soit-il.
V. Le Seigneur soit avec vous,
R. Et avec votre esprit.
V. Elevez vos cœurs.
R. Nous les avons vers le Seigneur.
V. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.
R. Cela est juste et raisonnable.

Oui, il est vraiment juste et convenable, équitable et salutaire, que partout et toujours nous vous rendions grâces, ô Dieu saint, Père tout-puissant, Seigneur éternel: juste et convenable que dans cette fête de l'Immaculée Vierge (de Guadeloupe) nous vous louions, nous vous bénissions, nous vous adorions. C'est elle en effet qui a conçu votre Fils unique par l'opération du Saint-Esprit; c'est elle qui, dans la gloire d'une virginité permanente, a versé sur le monde la lumière incréée Jésus-Christ Notre-Seigneur. C'est par lui que les anges louent votre majesté, que les dominations l'adorent,

Digitized by Google

rumque virtutes, ac beata Seraphim, socia exultatione concelebrant. Cum quibus et nostras voces, ut admitti jubeas, deprecamur, supplici confessione dicentes :

que les puissances tremblent devant elle. Les cieux, les vertus des cieux et les bienheureux Séraphins vous célèbrent dans une commune allégresse. Au milieu de ces célestes chœurs, veuillez admettre nos voix, nous vous en conjurons, chantant dans une hymne suppliante.

Sanctus.

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus Sabaoth. Pleni sunt cœli et terra gloria tua : hosanna in excelsis. Benedictus, qui venit in nomine Domini : hosanna in excelsis.

Saint, saint, saint, est le Seigneur, le Dieu des armées. Le ciel et la terre sont pleins de sa gloire. Hosanna dans les cieux élevés. Béni celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux.

Communion (Ps. 147).

Non fecit taliter omni nationi, et judicia sua non manifestavit eis.

Il n'a pas fait la même chose pour tous les peuples et il ne leur a pas révélé ses jugements.

Post Communion.

Sumptis, Domine, salutis nostræ subsidiis : da quæsumus, beatæ Mariæ semper Virginis Patrociniis nos ubique protegi, in cujus venera-

Après avoir reçu, Seigneur, ces gages de notre salut, faites, s'il vous plaît, que nous soyons protégés toujours par le patronage de la bienheureuse Marie toujours

Digitized by Google

tione hæc tuæ obtulimus majestati. Per Dominum.

Vierge, pour laquelle honorer, nous avons offert ce sacrifice à votre majesté. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ (a).

(a) Tiré du Propre du Missel et du Bréviaire du diocèse de Basse-Terre (Guadeloupe). Voir la note VIII.

Digitized by Google

APPENDICES

APPENDICE A.

CANTIQUES EN L'HONNEUR DE N.-D. DE GUADELOUPE

Premier Cantique

A N.-D. de Guadeloupe. — ACCLAMATIONS (a).

I

Chœur : O Reine de Guadeloupe,
Que tout s'empresse à vous bénir,
O Reine de Guadeloupe,
Dans le présent et l'avenir.

Dans notre faiblesse,
Mère de tendresse,
Dans notre faiblesse,
Nous venons à vous.
Ah ! donnez-nous la sagesse,
Nous l'implorons à genoux. — O Reine.....

II

Dans cette paroisse,
Que toujours s'accroisse,

(a) Voir pour la musique, l'abbé Beaugeois, in-12, Caron et Lambert, n° 269.

Digitized by Google

Dans cette paroisse,
Votre saint amour.
Qu'à vos pieds, dans notre angoisse
Nous accourions chaque jour. — O Reine.....

III

O Mère bénie,
O Vierge accomplie,
O Mère bénie,
Recevez nos chants.
Que votre grâce infinie
Daigne accueillir vos enfants. — O Reine.....

IV

Votre nom nous charme,
L'enfer s'en alarme.
Votre nom nous charme,
Il ouvre le cœur.
Et tout l'univers l'acclame
Avec amour et ferveur. — O Reine.....

V

C'est un cœur fidèle,
Que l'amour révèle.
C'est un cœur fidèle
Que vous préférez.
O Mère, dans votre zèle,
C'est lui que vous secourez. — O Reine.....

VI

Devant cette image,
Recevez l'hommage.
Devant cette image,
De nos cœurs aimants,
Et que toujours d'âge en âge
Pour vous, nous soyons constants. — O Reine...

Digitized by Google

Deuxième Cantique

N.-D. de Guadeloupe et l'Espagne (a).

I

Chœur : Chantons en ce jour
Notre puissante souveraine
Sa douceur extrême
Et sa tendresse et son amour.

Des bords de l'Italie (b)
Nous la voyons partir,
Elle vient pour bénir
Les champs de l'Ibérie. — Chantons.....

II

Pour la cacher au Maure (c).
Un prélat glorieux
Dans un mont, à l'aurore,
Met ce dépôt pieux. — Chantons.....

III

Des ans, le fleuve coule (d).
Dans un oubli sauveur,

(a) Musique de Grétry, *Lyre de la Jeunesse*, page 203. — (b) C'est le pape saint Grégoire le Grand qui envoya de Rome en Espagne (Ibérie) la statue miraculeuse qui fut nommée plus tard Notre-Dame de Guadeloupe, du nom du rocher dans lequel elle fut longtemps cachée. — (c) Saint Léandre à qui saint Grégoire le Grand, comme signe de son amitié et aussi pour le remercier des services qu'il lui avait rendus dans la correction de ses ouvrages, avait envoyé la statue, dut la cacher quelque temps après dans le rocher de Guadalupe (ainsi nommé parce qu'il avait la forme d'une gueule de loup, *Guadalupè* en Espagnol) pour la soustraire aux Maures, lors de leurs incursions et de leur établissement en Espagne. — (d) La statue demeura cachée pendant plusieurs siècles (690 ans) avec d'autres objets sacrés et elle fut découverte par un habitant de Cazerra à qui elle apparut sur la cime du rocher de Guadeloupe.

Digitized by Google

Puis un pauvre pasteur
La découvre à la foule. — Chantons.....

IV

On placera l'image
Dans un temple brillant,
C'est le recours constant
Du peuple de Pélage (*a*). — Chantons.....

V

Vierge de Guadeloupe
On verra bien des fois
A vos pieds de grands rois (*b*).
Vous prier, une troupe. — Chantons....

VI

O Madone chérie,
Veillez sur nous, toujours.
De nos destins le cours
Réglez, douce Marie. — Chantons.....

Troisième Cantique

Mexique et Brésil. — A N.-D. DE GUADELOUPE (*c*).

I

Chœur : A vos genoux, nous venons aujourd'hui,
De nos cœurs vous porter l'hommage.
Sainte Madone, ah! soyez notre appui,
Nous acclamerons votre Image (*bis*).

(*a*) Pélage, un des princes Espagnols qui battirent les Maures au combat de Cavadonga, VIII[e] siècle. — (*b*) Plusieurs rois et reines se firent enterrer dans le sanctuaire de Notre-Dame de Guadeloupe. — (*c*) Musique de M[me] de Travanet, dans Beaugeois, p. 193. Beaugeois, à Amiens, Lambert-Caron, in-12.

Digitized by Google

Tous les climats ont goûté vos bienfaits,
Vous volez d'Espagne au Mexique (*a*),
Et sous vos pas, les Indiens stupéfaits,
Voient reparaître l'âge antique. — A vos genoux...

II

Sur les sommets du haut Tepeyaca (*b*),
Vous apparûtes souriante,
Et tout-à-coup, votre voix évoqua
De fleurs une gerbe odorante. — A vos genoux...

III

De Diégo, le parent bien-aimé (*c*)
Avait goûté la mort amère.
Vierge, dans votre amour accoutumé
Vous le rendez à la lumière. — A vos genoux...

IV

Le saint Prélat, convaincu désormais (*d*),
Vous fait bâtir un temple immense,
Dans ses parvis, les Indiens, à jamais,
Viendront bénir votre clémence. — A vos genoux...

V

Un peu plus tard, aux champs brésiliens (*e*),
Bonne Dame de Guadeloupe,

(*a*) Après la conquête du Mexique par les Espagnols, et leur établissement dans le pays, la sainte Vierge de Guadeloupe en qui ils avaient tant de confiance et qu'ils avaient placée au grand mât de leur vaisseau, voulut les favoriser d'une apparition célèbre, en leur déclarant qu'elle était N.-D. de Guadeloupe et qu'elle voulait qu'on lui bâtit un sanctuaire sous ce nom. — (*b*) Montagne près de Mexico, où elle ordonna à son serviteur de faire un bouquet de fleurs. On trouve ce nom écrit quelquefois de cette manière. — (*c*) Bernardin, oncle de Diego. — (*d*) Jean Zumalacarregua, archevêque de Mexico. — (*e*) Nouvelle apparition de N.-D. de Guadeloupe aux Brésiliens en faveur des Portugais.

Digitized by Google

Vous ravivez dans de doux entretiens
Les cœurs d'une naïve troupe. — A vos genoux...

VI

Un pauvre enfant, sans étude et sans art,
De vos traits chargera la toile.
Et son tableau, par un heureux hazard,
Pour notre ville fera voile (*a*). — A vos genoux...

VII

O saint portrait, ah! recevez nos chants,
Toujours accueillez nos demandes,
Et, d'âge en âge, nos heureux descendants,
A vos pieds mettront leurs offrandes. A vos genoux...

Quatrième Cantique

Rome, Paris, Abbeville (*b*).

I

Notre-Dame sous tous les cieux,
Tour à tour parut à la terre.
On l'acclame dans tous les lieux,
De Guadeloupe la mère.

Chœur: Chantons de Madrid, à Rome, à Paris,
Notre chère Madone,
Chantons, chantons, avec des cœurs unis,
D'Abbeville à Lisbonne (*c*).

(a) C'est notre tableau donné par le R. P. de Gouy à sa sœur abbesse des Visitandines d'Abbeville. — (*b*) Pour la musique, voir *la Lyre*, page 338, Paris, Lecoffre et C^e^. — (c) La dévotion à Notre-Dame de Guadeloupe est très-grande aussi dans tout le Portugal.

Digitized by Google

II

Sur les monts guadalupéens,
Paraissez d'abord, ô Marie,
De ces sommets aériens,
Vous bénirez votre Ibérie. — Chantons.....

III

Sur les pics du Brasilia (*a*),
Faites croître en hiver des roses,
Un indien les cueillera,
Prélat, refuse, si tu l'oses? — Chantons.....

IV

Dans l'église Saint-Nicolas (*b*),
Ah ! je vois pleurer votre Image,
Il n'est ni force, ni soldats
Pour supprimer ce témoignage (*c*). Chantons...

V

Vous aussi, pieux pèlerin (*d*),
Veuillez nous redire l'histoire
Du tableau qui, chaque matin,
Est prié dans votre oratoire. — Chantons.....

(*a*) Brasilia, c'est le nom latin et Brazil le nom portugais du Brésil. On doit se souvenir que la légende de l'apparition de N.-D. de Guadeloupe au Brésil est la même que celle du Mexique, c'est-à-dire des fleurs recueillies en hiver et portées à l'Evéque en signe de la volonté de Marie qu'on lui élève un temple. On peut consulter ici l'appendice A. — (*b*) Eglise collégiale de Rome. — (*c*) L'autorité civile et militaire voulut, racontent les chroniques, faire cesser, mais en vain, ces manifestations qu'elle attribuait à la crédulité populaire. (Marchetti, 15 juillet 1796.) — (*d*) Les religieux rédacteurs du *Pèlerin* (journal) possèdent dans leur chapelle de Paris une copie de l'image miraculeuse de N.-D. de Guadeloupe.

Digitized by Google

VI

Antique asile disparu (*a*)
Des dévotes filles de Jeanne.
Oui, de toi nous avons reçu
Un don plus précieux que la manne. Chantons...

VII

Saint Tombeau de notre Sauveur,
Sur ce trésor, veille sans cesse.
Fais qu'à la Madone, mon cœur,
Chaque jour dise sa tendresse (*b*). Chantons.....

APPENDICE A (*bis*)

Notre-Dame de Guadalupe, dans l'église collégiale de Saint-Nicolas, in carcere Truliano, *à Rome.*

« Nous avons récemment visité en esprit l'illustre pèlerinage de Notre-Dame de Guadalupe, au Mexique; aujourd'hui, nous nous transportons avec une joie nouvelle au pied de l'Image miraculeuse du même nom, que l'on garde à Rome, dans l'église Saint-Nicolas.

« Les dévoués serviteurs de Marie comprennent trop le bonheur que l'on goûte au service d'une Mère si prodigue de ses faveurs, pour ne pas désirer avec ardeur de connaître de plus en plus des grâces et des bienfaits destinés à leur inspirer pour elle un zèle toujours plus vif, une confiance toujours plus entière. L'image de

(*a*) C'est du couvent des Visitandines, filles de sainte Jeanne Françoise de Chantal, que nous tenons le tableau que nous possédons au Saint-Sépulcre. — (*b*) Voir pour ce qui a rapport aux paroles et à la musique de ces quatre cantiques, l'appendice B.

Digitized by Google

Notre-Dame de Guadalupe, exposée à la vénération des fidèles, sur le rétable de l'autel de Saint-Jean-Baptiste, fut donnée à l'église Saint-Nicolas par un pieux Jésuite, qui désirait vivement inspirer aux fidèles toujours plus d'amour pour Marie. Elle est parfaitement conforme à la célèbre image du Mexique, d'où elle tire son nom; à ce fameux tableau de Notre-Dame de Guadalupe, où la sainte Vierge s'est peinte elle-même, lorsqu'elle plaça dans le manteau grossier de l'humble Diégue de Quanhtillan, les roses et les autres fleurs cueillies par son ordre sur la colline de Tepeyacac. L'effigie dont nous parlons est elle-même empreinte sur une espèce de manteau étendu dans l'air et soutenu par deux anges. Elle représente Marie ayant à ses pieds le symbole du croissant dont parle l'Ecriture (Apoc. 12-1, *Luna sub pedibus ejus*), et qui est l'indice de sa beauté originelle et des consolations qu'elle nous apporte (*Pulchra ut luna,* cant. 6-3). La Reine des Anges paraît dans la première fleur de la jeunesse, sa tête est élevée, mais d'une manière naturelle, qui n'ôte rien à l'air d'humilité et de recueillement dont elle est empreinte; les yeux sont modestement baissés sans aucune direction déterminée ; les paupières supérieures en couvrent environ la moitié, laissant apercevoir une partie sensible des prunelles et du blanc qui est autour, les mains sont jointes devant la poitrine.

« Déjà, Marie, sous le gracieux portrait que nous venons d'esquisser, attirait une foule empressée devant l'autel du bienheureux précurseur de son divin Fils. Cependant, qu'était-ce en comparaison de l'affluence immense qu'un grand prodige devait un jour y attirer! « Le 15 juillet 1796, dit M. Marchetti, furent tout-à-coup entendues de saisissantes acclamations; il se passait, en effet, quelque chose d'extraordinaire. Bientôt la merveille qui avait déjà commencé à exciter l'admiration de

Digitized by Google

quelques pieuses personnes, parut à tout le monde si évidente, qu'en un instant l'église Saint-Nicolas fut remplie, et qu'on sonna les cloches comme pour annoncer une solennité. Les assistants étaient pénétrés de la plus douce consolation, en voyant le mouvement presque continuel des prunelles qui, sans vélocité ni lenteur, mais semblables à celles d'une personne tranquille qui regarde autour d'elle, allaient comme naturellement de l'un à l'autre côté, et s'enfonçaient alternativement dans les angles opposés de l'œil pour reprendre ensuite leur place.

« L'église fut fréquentée, durant plusieurs mois que parut ce merveilleux mouvement des yeux, par un si grand nombre de personnes, qu'on peut dire qu'elle n'a cessé un seul instant d'être remplie ; pendant quelques jours même, on fut obligé de la laisser ouverte nuit et jour. Aux cris de joie, quand le mouvement se faisait un peu attendre, succédait cette prière naïve à la meilleure des Mères : Marie, sainte Marie ! faites-nous la grâce de le revoir encore ! et la Reine des cieux, daignant, avec une ineffable bonté, accorder cette consolation à ses enfants groupés autour de son image, ouvrait de nouveau les yeux et promenait sur eux ses regards maternels. » (*Année de Marie,* par MM. D. et B. Tours, Mame, 1842.)

Appendice **B**

Les paroles et les mélodies des Cantiques.

Les quatre cantiques, composés par nous pour ce volume, l'ont été dans les principes et intentions que nous avons expliqués dans l'avant-propos,

Digitized by Google

Voici seulement quelques détails à y ajouter :

1° Quant aux paroles des cantiques, nous ferons remarquer, pour le premier cantique que nous avons appelé : *Acclamations à Notre-Dame de Guadeloupe,* qu'encore que nous ayons calqué nos vers sur la coupe du cantique si populaire : *Triomphez, Reine des cieux,* nous y avons néanmoins fait subir quelques changements qui nous ont paru nécessaires. Ainsi, le troisième vers du vieux cantique : *A vous bénir que tout s'empresse,* a une rime qui ne rime avec rien (a), et pour éviter cette faute, nous avons commencé la strophe par une rime féminine et en croisant les vers, nous avons eu des consonnances régulières. Nous avons fait encore un autre changement, en nous contentant, pour chaque strophe, de six vers et du chœur toujours le même, ce qui nous a paru valoir mieux que de faire des paroles différentes pour le chœur de chaque strophe ; il est vrai qu'on faisait répéter encore le premier chœur à la fin de chaque couplet, mais non sans l'inconvénient d'une grande monotonie, nous croyons avoir évité cet inconvénient.

Le deuxième cantique intitulé : *Notre-Dame de Guadeloupe et l'Espagne,* est calqué sur le vieux cantique : *Chantons en ce jour,* et nous avons fait pour les rimes et les chœurs quelques changements analogues à ceux du premier cantique.

Le troisième, intitulé : *Mexique et Brésil,* a été composé sur le vieux cantique : *Nous, qu'en ces lieux ;* nous n'avons fait aucun changement pour les rimes, mais seulement pour les chœurs, suivant toujours notre méthode qui nous paraît plus simple et plus rationnelle.

Enfin, le quatrième, intitulé : *Rome, Paris, Abbeville,* a été écrit sur la coupe de : *Rassemblons-nous*

(a) Cantique d'Amiens, vieille édition, page 297. Edition 1868, page 292, et aussi petite édition abrégée, page 133.

Digitized by Google

dans ce saint lieu, avec de légers changements de vers et de croisements de rime. — Nous faisons aussi chanter le chœur à la manière des trois autres ;

2° Quant aux mélodies de ces cantiques, la première est un vieil air qui s'est perpétué, nous croyons, traditionnellement, au moins n'avons-nous trouvé aucune indication dans les différents recueils. — La deuxième est une mélodie de Grétry qu'on trouve dans la *Lyre de la Jeunesse*, page 203. — La troisième est de Madame de Travanet ; on la trouve dans le recueil noté de M. Beaugeois, 193. — Enfin, la quatrième est notée dans la *Lyre de la Jeunesse* de M. l'abbé Riquier, page 338 (a).

(a) Paris, Lecoffre fils, in-24.

Digitized by Google

Appendice C

Spécial pour les Congréganistes de la Sainte-Vierge du Saint-Sépulcre d'Abbeville.

1. Petit Office de la Sainte-Vierge.
2. Office des Morts.
3. Litanies des Saints du mois.
4. Hymne *Ave maris stella.*
5. Acte de Consécration à la très-sainte Vierge.

Aux Enfants de Marie du Saint-Sépulcre,

Nous offrons le livre de *Notre-Dame Immaculée de Guadeloupe,* mais plus spécialement cet appendice, aux Enfants de Marie de la paroisse, heureusement si nombreuses parmi nous. Nous l'offrons à toutes :

Aux Congréganistes de la Sainte Vierge, qui s'assemblent ordinairement dans la chapelle de l'établissement des religieuses de la Providence, rue Charlet ;

Aux jeunes personnes, anciennes Elèves et aux Elèves actuelles qui se réunissent de temps en temps, pendant l'année, dans l'oratoire de l'institution de M^lle^ Diguet, place Saint-Sépulcre ;

Digitized by Google

Aux Enfants de Marie, du pensionnat Saint-Joseph, de la Maison-Mère, chaussée du Bois;

Nous l'offrons aussi aux Associées du Saint et Immaculé Cœur de Marie, affiliées à l'Archiconfrérie de Notre-Dame des Victoires, de Paris;

Enfin, nous l'offrons aux Associées de la Confrérie de Notre-Dame des Malades, faisant partie de l'Archiconfrérie de Saint-Laurent, de Paris.

Puisse ce supplément où les enfants de Marie trouveront tout ce qui leur est nécessaire pour leurs réunions ordinaires, leur être agréable, autant qu'il pourra, nous l'espérons, leur être utile.

10 Octobre 1880, en la fête de la Maternité de la Sainte Vierge.

Digitized by Google

PETIT OFFICE DE LA SAINTE VIERGE

Préambule.

Nous ne donnerons pas ici la traduction du Petit Office de la Sainte Vierge, parce qu'on la trouvera presque entièrement à l'Office de Notre-Dame de Guadeloupe ; pour les indications nécessaires à la récitation de l'Office, nous les mettrons au bas des pages quand ce sera nécessaire, sans faire une traduction littérale de la rubrique, ce qui paraît défendu par la Sacrée Congrégation des Rites. (Voir *Petit Office,* Jouby, Paris, 1875) (a).

On remarquera peut-être que, contrairement à un certain usage, nous avons commencé ce petit office par les Vêpres ; nous avons suivi en cela le Bréviaire romain, et par là nous observons mieux, ce semble, la rubrique qui porte que les offices simples n'ont pas de secondes vêpres et que ces offices se terminent après nône.

Néanmoins, quand on récite à dévotion et en dehors pour ainsi dire du Bréviaire, il semble

(a) Cette réponse de la Sacrée Congrégation des rites, ne nous parait pas s'appliquer à la traduction que nous avons faite, des rubriques, titres et diverses indications de l'office de Notre-Dame de Guadeloupe, parce que cet office est spécial et ne fait pas partie du Bréviaire romain, où on ne le trouve pas même dans le supplément *pro quibusdam locis.*

Digitized by Google

qu'on puisse très-bien, conformément à l'usage, placer les Vêpres et les Complies après l'heure de nône. Les deuxièmes Vêpres ne diffèrent pas des premières, ni les Complies non plus. On pourra donc facilement s'y reporter.

PARVUM OFFICIUM B. M. V. (a)

(EXTRA ADVENTUM) (b)

—

Ad Vesperas.

Ave Maria... — Deus in adjutorium...

Antiphonæ, Psalmi, Capit. et Hymnus, ut suprà (255) (c).

v. Diffusa est gratia in labiis tuis. R. Propterea benedixit te Deus in æternum.

AD MAGNIFICAT. — *Antiphona.* Beata mater, et intacta Virgo, gloriosa regina mundi, intercede pro nobis ad Dominum. Magnificat (262).

Kyrie eleison. Christe eleison. Kyrie eleison. v. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS. — Concede nos famulos tuos, quæsumus Domine Deus, perpetua mentis et corporis sanitate

(a) Les Congréganistes de la chapelle, rue Charlet, le récitent le dimanche après les vêpres. — (b) C'est-à-dire en dehors de l'Avent ; c'est le petit office ordinaire de la sainte Vierge, pendant l'année. — (c) *Supra*, c'est-à-dire comme plus haut, à l'office de N.-D. de Guadeloupe.

Digitized by Google

gaudere: et gloriosa beatæ Mariæ semper virginis intercessione, a præsenti liberari tristitia, et æternâ perfrui lætitiâ. Per Dominum...

Commemoratio pro Sanctis ad Vesperas et laudes.

Antiphona. Sancti Dei omnes intercedere dignemini pro nostrâ omniumque salute. v. Lætamini in Domino, et exultate justi. R. Et gloriamini omnes recti corde.

OREMUS. — Protege, Domine, populum tuum, et Apostolorum tuorum Petri et Pauli, et aliorum Apostolorum patrocinio confidentem, perpetua defensione conserva.

Omnes sancti tui, quæsumus Domine, nos ubique adjuvent: ut dum eorum merita recolimus, patrocinia sentiamus: et pacem tuam nostris concede temporibus, et ab Ecclesia tua cunctam repelle nequitiam; iter, actus, et voluntates nostras et omnium famulorum tuorum, in salutis tuæ prosperitate dispone: benefactoribus nostris sempiterna bona retribue: et omnibus fidelibus defunctis requiem æternam concede. Per Dominum...

Ad Completorium.

Converte nos, Deus salutaris noster. R. Et averte iram tuam a nobis. v. Deus in adjutorium... Gloria Patri... Alleluia.

PSALMUS 128.

Sæpe expugnaverunt me a juventute mea * dicat nunc Israel.

Sæpe expugnaverunt me a juventute mea * et enim non potuerunt mihi.

Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores, * prolongaverunt iniquitatem suam.

Digitized by Google

Dominus justus concidit cervices peccatorum, * confundantur et convertantur retrorsum omnes qui oderunt Sion.

Fiant sicut fœnum tectorum, * quod, priusquam evellatur, exaruit.

De quo non implevit manum suam, qui metit, * et sinum suum, qui manipulos colligit.

Et non dixerunt, qui præteribant : benedictio Domini super vos : * benediximus vobis in nomine Domini.

Gloria Patri...

PSALMUS 129.

De profundis clamavi ad te Domine : * Domine exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes, * in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris Domine : * Domine, qui sustinebit ?

Quia apud te propitiatio est : * et propter legem tuam sustinui te Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus : * speravit anima mea in Domino.

A custodia matutina usque ad noctem * speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia, * et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel * ex omnibus iniquitatibus ejus.

Gloria Patri...

PSALMUS 130.

Domine, non est exaltatum cor meum : * neque elati sunt oculi mei.

Digitized by Google

Neque ambulavi in magnis : * neque in mirabilibus super me.

Si non humiliter sentiebam : * sed exaltavi animam meam.

Sicut ablactatus est super matre sua, * ita retributio in anima mea.

Speret Israel in Domino, * ex hoc nunc, et usque in sæculum.

Gloria Patri...

HYMNUS.

Memento, rerum conditor,
Nostri quod olim corporis,
Sacrata ab alvo Virginis
Nascendo, formam sumpseris.
Maria Mater gratiæ,
Dulcis parens clementiæ,
Tu nos ab hoste protege,
Et mortis hora suscipe.
Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre, et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. — Amen.

CAPITULUM (Eccli. 24).

Ego mater pulchræ dilectionis, et timoris, et agnitionis, et sanctæ spei. R. Deo gratias.

V. Ora pro nobis sancta Dei genitrix. R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

AD NUNC DIMITTIS. — *Ant.* Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei genitrix; nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus; sed a periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa, et benedicta. Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie,

Digitized by Google

eleison. v. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS. — Beatæ et gloriosæ semper Virginis Mariæ, quæsumus, Domine, intercessio gloriosa nos protegat, et ad vitam perducat æternam. Per Dominum...

Ad Matutinum.

Ave Maria...— Domine, labia mea aperies. R. Deus in adjutorium, etc...

INVITATORIUM. — Ave Maria, gratia plena : * Dominus tecum...

Psalmus : Venite (193). — *Hymnus* (195).

*Feria II*ª *et V*ª (*a*), *antiphonæ, psalmi* (196). v. Diffusa est gratia in labiis tuis. R. Propterea benedixit te Deus in æternum.

*Feria III*ª *et VI*ª (*b*). *Ant. psalm.* (205). v. Diffusa est gratia in labiis tuis. R. Propterea benedixit te Deus in æternum.

*Feria IV*ª *et Sabbato* (*c*). *Ant. psalm.* (216). *III*ª *Antiphona.* Post partum Virgo inviolata permansisti. v. Diffusa est gratia in labiis tuis. R. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Pater noster... — v. Et ne nos inducas, etc...

ABSOLUTIO. — Precibus et meritis beatæ Mariæ semper Virginis, et omnium sanctorum, perducat nos Dominus ad regna cœlorum. R. Amen.

v. Jube domne benedicere.

BENEDICTIO. — Nos cum prole pia benedicat Virgo Maria. R. Amen.

(*a*) Aux lundi et jeudi de chaque semaine. — (*c*) Aux mardi et vendredi de chaque semaine. — (*c*) Aux mercredi et samedi de chaque semaine.

Digitized by Google

LECTIO I (Eccli. 24).

In omnibus requiem quæsivi, et in hæreditate Domini morabor; tunc præcepit, et dixit mihi Creator omnium: et qui creavit me, requievit in tabernaculo meo, et dixit mihi: in Jacob inhabita, et in Israel hæreditare, et in electis meis mitte radices. Tu autem Domine, miserere nobis. R. Deo gratias. R. Sancta et immaculata virginitas, quibus te laudibus efferam, nescio: * quia quem cœli capere non poterant, tuo gremio contulisti.

V. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, * quia...

V. Jube domne benedicere.

BENEDICTIO. — Ipsa Virgo Virginum intercedat pro nobis ad Dominum.

R. Amen.

LECTIO II.

Et sic in Sion firmata sum, et in civitate sanctificata similiter requievi, et in Jerusalem potestas mea. Et radicavi in populo honorificato, et in parte Dei mei hæreditas illius, et in plenitudine sanctorum detentio mea. Tu autem Domine... R. Beata es Virgo Maria, quæ Dominum portasti Creatorem mundi: Genuisti, qui te fecit, et in æternum permanes Virgo. V. Ave Maria, gratia plena, Dominus tecum... Genuisti... V. Jube, domne, benedicere.

BENEDICTIO. — Per Virginem matrem concedat nobis Dominus salutem et pacem. R. Amen.

LECTIO III.

Quasi cedrus exaltata sum in Libano, et quasi cypressus in monte Sion. Quasi palma exaltata sum in Cades, et quasi plantatio rosæ in Jericho.

Digitized by Google

Quasi oliva speciosa in campis, et quasi platanus exaltata sum juxta aquam in plateis. Sicut cinnamomum, et balsamum aromatizans odorem dedi. Quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris. Tu autem, Domine...

R. Felix namque es, sacra virgo Maria, et omni laude dignissima : * quia ex te ortus est sol justitiæ, * Christus Deus noster. v. Ora pro populo, interveni pro Clero, intercede pro devoto femineo sexu: sentiant omnes tuum juvamen, quicumque celebrent tuam sanctam commemorationem. Quia ex te... Gloria... Christus... (a).

Ad Laudes.

Deus in adjutorium...

ANTIPHONÆ.

1. Assumpta est * Maria in Cœlum, gaudent Angeli ; laudantes benedicunt Dominum. (*Psalm., hymnus, benedictus ut supra* (228 etc.).

2. Maria Virgo * assumpta est ad æthereum thalamum, in quo Rex regum stellato sedet solio.

3. In odorem * unguentorum tuorum currimus : adolescentulæ dilexerunt te nimis.

4. Benedicta * filia tu à Domino : quia per te fructum vitæ communicavimus.

5. Pulchra es * et decora, filia Jerusalem, terribilis ut castrorum acies ordinata.

(a) Quand on dit le *Te Deum* (226), on supprime le dernier répons *Felix es* et on ajoute *Gloria Patri* au deuxième répons *Beata es*.

Digitized by Google

CAPITULUM (Cant. c.).

Viderunt eam filiæ Sion, et beatissimam prædicaverunt, et reginæ laudaverunt eam. R. Deo gratias.

HYMNUS. — (O Gloriosa, 238.)

v. Benedicta tu in mulieribus. R. Et benedictus fructus ventris tui.

AD BENEDICTUS. — Beata Dei genitrix Maria, Virgo perpetua, templum Domini, sacrarium spiritus sancti: sola sine exemplo placuisti Domino nostro Jesu Christo: ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto femineo sexu. Kyrie eleison, Christe eleison, Kyrie eleison.

Domine exaudi orationem meam.

OREMUS. — Deus, qui de Beatæ Mariæ Virginis utero, verbum tuum Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti: præsta supplicibus tuis, ut qui vere eam genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

Pro Sanctis, Antiphonæ ut supra (297).

Ad Primam.

Ave Maria... Deus in adjutorium... Gloria Patri et Filio...

HYMNUS. — (Memento, 299.)

Ant. Assumpta est...

PSALMUS 53.

Deus, in nomine tuo salvum me fac: * et in virtute tua judica me.

Deus, exaudi orationem meam: * auribus percipe verba oris mei.

Digitized by Google

Quoniam alieni insurrexerunt adversum me, et fortes quæsierunt animam meam : * et non proposuerunt Deum ante conspectum suum.

Ecce enim Deus adjuvat me : * et Dominus susceptor est animæ meæ.

Averte mala inimicis meis, * et in veritate tua disperde illos.

Voluntarie sacrificabo tibi, * et confitebor nomini tuo, Domine : quoniam bonum est.

Quoniam ex omni tribulatione eripuisti me : * et super inimicos meos despexit oculus meus.

Gloria Patri...

Psalmus 84.

Benedixisti, Domine, terram tuam : * avertisti captivitatem Jacob.

Remisisti iniquitatem plebis tuæ : * operuisti omnia peccata eorum.

Mitigasti omnem iram tuam : * avertisti ab ira indignationis tuæ.

Converte nos, Deus salutaris noster : * et averte iram tuam a nobis.

Numquid in æternum irasceris nobis ? * aut extendes iram tuam a generatione in generationem ?

Deus, tu conversus vivificabis nos : * et plebs tua lætabitur in te.

Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam : * et salutare tuum da nobis.

Audiam quid loquatur in me Dominus Deus : * quoniam loquetur pacem in plebem suam.

Et super sanctos suos, * et in eos, qui convertuntur ad cor.

Verumtamen prope timentes eum salutare ipsius: * ut inhabitet gloria in terra nostra.

Digitized by Google

Misericordia et veritas obviaverunt sibi : * justitia et pax osculatæ sunt.

Veritas de terra orta est: * et justitia de cœlo prospexit.

Et enim Dominus dabit benignitatem : * et terra nostra dabit fructum suum.

Justitia ante eum ambulabit: * et ponet in via gressus suos.

Gloria Patri...

PSALMUS 116.

Laudate Dominum omnes gentes: * laudate eum omnes populi.

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus: * et veritas Domini manet in æternum.

Gloria Patri...

Ant. Assumpta est Maria in cœlum, gaudent Angeli, laudantes benedicunt Dominum.

CAPITULUM (Cant. 6, c.).

Quæ est ista, quæ progreditur quasi aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol, terribilis ut castrorum acies ordinata? R. Deo gratias.

v. Dignare me laudare te, Virgo sacrata. R. Da mihi virtutem contra hostes tuos. Kyrie eleison, Christe eleison, Kyrie eleison. v. Dominus vobiscum.

ORATIO. — Deus, qui virginalem aulam beatæ Mariæ, in qua habitares, eligere dignatus est: da, quæsumus, ut sua nos defensione munitos, jucundos facias suæ interesse commemorationi ; Qui vivis et regnas...

Digitized by Google

Ad Tertiam.

Ave Maria... v. Deus in adjutorium...
HYMNUS. — (Memento, 299).
Ant. Maria Virgo...

PSALMUS 119.

Ad Dominum cum tribularer clamavi : * et exaudivit me.

Domine, libera animam meam a labiis iniquis, * et a lingua dolosa.

Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi * ad linguam dolosam?

Sagittæ potentis acutæ, * cum carbonibus desolatoriis.

Heu mihi, quia incolatus meus prolongatus est: habitavi cum habitantibus Cedar : * multum incola fuit anima mea.

Cum his qui oderunt pacem, eram pacificus: * cum loquebar illis, impugnabant me gratis.

PSALMUS 80.

Levavi oculos meos in montes, * unde veniet auxilium mihi.

Auxilium meum a Domino, * qui fecit cœlum et terram.

Non det in commotionem pedem tuum : * neque dormitet qui custodit te.

Ecce non dormitabit, neque dormiet, * qui custodit Israel.

Dominus custodit te, Dominus protectio tua * super manum dexteram tuam.

Digitized by Google

Per diem sol non uret te, * neque luna per noctem.

Dominus custodit te ab omni malo: * custodiat animam tuam Dominus.

Dominus custodiat introitum tuum, et exitum tuum; * ex hoc nunc, et usque in sæculum.

Psalmus 121.

Lætatus sum in his, quæ dicta sunt mihi: * in domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri * in atriis tuis Jerusalem.

Jerusalem, quæ ædificatur ut civitas: * cujus participatio ejus in idipsum.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini: * testimonium Israel ad confitendum nomini Domini.

Quia illic sederunt sedes in judicio, * sedes super domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem. * et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tua: * et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos, et proximos meos, * loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri, * quæsivi bona tibi.

Ant. Maria Virgo assumpta est ad æthereum thalamum, in quo Rex regum stellato sedet solio.

Capitulum (Eccli. 24).

Et sic in Sion firmata sum, et in civitate sanctificata similiter requievi, et in Jerusalem potestas mea. R. Deo gratias.

V. Diffusa est gratia in labiis tuis. R. Propterea benedixit te Deus in æternum. Kyrie eleison,

Digitized by Google

Christe eleison, Kyrie eleison. v. Dominus vobiscum.

Oratio. — Deus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fœcunda, humano generi præmia præstitisti: tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercede sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum filium tuum. Qui tecum vivit...

Ad Sextam.

Ave Maria... v. Deus in adjutorium...
Hymnus. — (Memento, 299.)
Ant. In odorem...

Psalmus 122.

Ad te levavi oculos meos, * qui habitas in Cœlis.

Ecce sicut oculi servorum, * in manibus dominorum suorum.

Sicut oculi ancillæ in manibus dominæ suæ: * ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum, donec misereatur nostri.

Miserere nostri, Domine, miserere nostri: * quia multum repleti sumus despectione.

Quia multum repleta est anima nostra: * opprobrium abundantibus, et despectio superbis.

Psalmus 123.

Nisi quia Dominus erat in nobis, dicat nunc Israel: * nisi quia Dominus erat in nobis.

Cum exurgerent homines in nos, * forte vivos deglutissent nos.

Digitized by Google

Cum irasceretur furor eorum in nos, * forsitan aqua absorbuisset nos.

Torrentem pertransivit anima nostra : * forsitan pertransisset anima nostra aquam intolerabilem.

Benedictus Dominus, * qui non dedit nos in captionem dentibus eorum.

Anima nostra sicut passer erepta est, * de laqueo venantium.

Laqueus contritus est, * et nos liberati sumus.

Adjutorium nostrum in nomine Domini, * qui fecit cœlum et terram.

Psalmus 124.

Qui confidunt in Domino, sicut mons Sion ! * non commovebitur in æternum, qui habitat in Jerusalem.

Montes in circuitu ejus : * et Dominus in circuitu populi sui, ex hoc nunc et usque in sæculum.

Quia non relinquet Dominus virgam peccatorum super sortem justorum : * ut non extendant justi ad iniquitatem manus suas.

Benefac, Domine, bonis, * et rectis corde.

Declinantes autem in obligationes, adducet Dominus cum operantibus iniquitatem : * pax super Israel.

Ant. In odorem unguentorum tuorum currimus, adolescentulæ dilexerunt te nimis.

Capitulum (Eccli. 24).

Et radicavi in populo honorificato, et in parte Dei mei hæreditas illius, et in plenitudine sanctorum detentio mea. R. Deo gratias.

v. Benedicta tu in mulieribus. R. Et Benedictus

Digitized by Google

fructus ventris tui. Kyrie eleison, Christe eleison, Kyrie eleison. v. Dominus vobiscum.

Oratio. — Concede, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium ; ut qui sanctæ Dei genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio a nostris iniquitatibus resurgamus. Per eumdem Dominum...

Ad Nonam.

Ave Maria... v. Deus in adjutorium...

Hymnus. — (Memento, 299.)

Ant. Pulchra es...

Psalmus 125.

In convertendo Dominus captivitatem Sion : * facti sumus sicut consolati.

Tunc repletum est gaudio os nostrum, * et lingua nostra exultatione.

Tunc dicent inter gentes, * Magnificavit Dominus facere cum eis.

Magnificavit Dominus facere nobiscum : * facti sumus lætantes.

Converte, Domine, captivitatem nostram, * sicut torrens in austro.

Qui seminant in lacrymis, * in exultatione metent.

Euntes ibant et flebant, * mittentes semina sua.

Venientes autem venient cum exultatione, * portantes manipulos suos.

Psalmus 126.

Nisi Dominus... (258).

Digitized by Google

Psalmus 127.

Beati omnes qui timent Dominum, * qui ambulant in viis ejus.

Labores manuum tuarum quia manducabis: * beatus es, et bene tibi erit.

Uxor tua sicut vitis abundans, * in lateribus domus tuæ.

Filii tui sicut novellæ olivarum, * in circuitu mensæ tuæ.

Ecce sic benedicetur homo: * qui timet Dominum.

Benedicat tibi Dominus ex Sion: * et videas bona Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ.

Et videas filios filiorum tuorum, * pacem super Israel.

Ant. Pulchra es, et decora, filia Jerusalem, terribilis ut castrorum acies ordinata.

Capitulum (Eccli. 24, b.).

In plateis sicut cinnamomum et balsamum aromatizans odorem dedi, quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris. R. Deo gratias.

V. Post partum, Virgo, inviolata permansisti. R. Dei genitrix, intercede pro nobis. Kyrie eleison. Christe eleison. Kyrie eleison. V. Dominus vobiscum.

Oratio. — Famulorum tuorum, quæsumus, Domine, delictis ignosce: ut qui tibi placere de actibus nostris non valemus, genitricis Filii tui Domini nostri intercessione salvemur. Per eumdem Dominum.

Digitized by Google

PARVUM OFFICIUM B. M. V.

IN ADVENTU (a).

Ad Vesperas.

Antiphonæ de laudibus ut infra (315). *Psalmi, hymnus, versiculus* (255).

CAPITULUM (Isa., II).

Egredietur Virga de radice Jesse, * et flos de radice ejus ascendet. Et requiescet super eum Spiritus Domini. R. Deo gratias.

AD MAGNIFICAT. — *Antiphona.* Spiritus sanctus in te descendet, Maria: ne timeas habebis in utero filium Dei, Alleluia.

Kyrie eleison, Christe eleison, Kyrie eleison. V. Dominus vobiscum.

ORATIO. — Deus, qui de Beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti: præsta supplicibus tuis; ut qui vere eam Genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. R. Amen.

PRO SANCTIS. — *Antiphona.* Ecce Dominus veniet, et omnes sancti ejus cum eo: et erit in die illa lux magna, alleluia. V. Ecce apparebit Dominus super nubem candidam. R. Et cum eo sanctorum millia.

ORATIO. — Conscientias nostras, quæsumus, Domine, visitando purifica: ut veniens Jesus Christus filius tuus Dominus noster cum omnibus sanctis,

(a) Pendant l'Avent, on récite le petit office comme pendant l'année, excepté ce qui est marqué spécialement ici.

Digitized by Google

paratam sibi in nobis inveniat mansionem. Qui tecum vivit...

Ad Completorium.

CAPITULUM.

Ecce Virgo concipiet, et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel. Butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum, et eligere bonum. v. Angelus Domini nuntiavit Mariæ. R. Et concepit de Spiritu sancto.

AD NUNC DIMITTIS. — *Antiphona.* Spiritus sanctus, *ut supra ad Vesperas.*

Ad Matutinum.

III[a] *Antiph.* Angelus Domini nuntiavit Mariæ, et concepit de Spiritu Sancto, alleluia.

LECTIO I (Luc., I, c.).

Missus est Angelus Gabriel a Deo in civitatem Galileæ, cui nomen Nazareth, ad Virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen Virginis Maria. Et ingressus Angelus ad eam, dixit: Ave, gratia plena: Dominus tecum: Benedicta tu in mulieribus. R. Missus est Gabriel Angelus ad Mariam Virginem desponsatam Joseph, nuntians et Verbum, et expavescit virgo de lumine. Ne timeas Maria: invenisti gratiam apud Dominum: R. Ecce concipies et paries, et vocabitur altissimi Filius. v. Dabit ei Dominus Deus sedem David patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum. Ecce...

Digitized by Google

Lectio II.

Quæ cum audisset, turbata est in sermone ejus, et cogitabat, qualis esset ista salutatio. Et ait Angelus ei : ne timeas, Maria, invenisti enim gratiam apud Deum : ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesu. Hic erit magnus, et filius Altissimi vocabitur : et dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus : et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis. R. Ave Maria, gratia plena, Dominus tecum : Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi : quod enim ex te nascetur sanctum, vocabitur filius Dei. v. Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco ? et respondens Angelus, dixit ei. Spiritus...

Lectio III.

Dixit autem Maria ad Angelum : quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco ? Et respondens Angelus dixit ei : Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque et quod nascetur ex te sanctum, vocabitur filius Dei. Et ecce Elisabeth cognata tua, et ipsa concepit filium in senectute sua : et hic mensis sextus est illi, quæ vocatur sterilis : quia non erit impossibile apud Deum omne verbum. Dixit autem Maria : ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum. R. Suscipe Verbum, Virgo Maria, quod tibi a Domino per Angelum transmissum est : concipies et paries Deum pariter et hominem : Ut Benedicta dicaris inter omnes mulieres. v. Paries quidem filium, et virginitatis non patieris detrimentum : efficieris gravida, et eris mater semper intacta. Ut... Gloria Patri... Ut...

Digitized by Google

Ad Laudes.

Ant. I. Missus est Gabriel Angelus ad Mariam Virginem desponsatam Joseph.

II. Ave Maria, gratia plena, Dominus tecum: Benedicta tu in mulieribus, alleluia.

III. Ne timeas, Maria, invenisti gratiam apud Dominum : ecce concipies et paries filium. Alleluia.

IV. Dabit ei Dominus sedem David patris ejus, et regnabit in æternum.

V. Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum.

CAPITULUM.

Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet. Et requiescet super eum Spiritus Domini.

HYMNUS. — O Gloriosa (238).

Ad Primam.

CAPITULUM.

Ecce Virgo concipiet, et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel. Butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum et eligere bonum.

v. Dignare me laudare te, Virgo sacrata. R. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

Ad Tertiam.

Ant. Ave Maria...

CAPITULUM.

Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet. Et requiescet super eam Spiritus Domini.

v. Diffusa est gratia in labiis tuis.

R. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Digitized by Google

Ad Sextam.

Ant. Ne timeas, Maria...

CAPITULUM (Luc., I, d.).

Dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus: et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis.

V. Benedicta tu in mulieribus.

R. Et benedictus fructus ventris tui.

Ad Nonam.

Ant. Ecce ancilla Domini.

CAPITULUM (Isa., 7, c.).

Ecce Virgo concipiet, et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel. Butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum, et eligere bonum.

V. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.

R. Et concepit de Spiritu sancto.

POST NATIVITATEM USQUE AD PURIFICATIONEM (a).

Ad Laudes, ET PER HORAS.

Ant. I. O admirabile commercium! Creator generis humani, animatum corpus sumens, de Virgine nasci dignatus est: et procedens homo sine semine, largitus est nobis suam Deitatem.

Ant. II. Quando natus es ineffabiliter ex Virgine, tunc impletæ sunt scripturæ: sicut pluvia in vellus descendisti, ut salvum faceres genus humanum: te laudamus Deus noster.

Ant. III. Rubum quem viderat Moyses incombustum, conservatam agnovimus tuam laudabilem

(a) De Noël à la Purification.

Digitized by Google

Virginitatem : Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Ant. IV. Germinavit radix Jesse, orta est stella ex Jacob, Virgo peperit Salvatorem ; te laudamus Deus noster.

Ant. V. Ecce Maria genuit nobis salvatorem, quem Joannes videns exclamavit, dicens : Ecce agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi, alleluia.

Ad Benedictus. — *Ant.* Mirabile mysterium declaratur hodie : innovantur naturæ, Deus homo factus est ; id quod fuit, permansit, et quod non erat, assumpsit : non commixtionem passus, neque divisionem.

Kyrie eleison. v. Dominus vobiscum.

Oratio. — Deus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ Virginitate fœcunda, humano generi præmia præstitisti : tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum. r. Amen.

Ad Vesperas.

Ant. O admirabile.... ut supra in laudib... (*a*).

Ad Magnificat et Ad Nunc dimittis. — *Ant.* Magnum hæreditatis mysterium, templum Dei factus est uterus nescientis virum : non est pollutus ex ea carnem assumens : omnes gentes venient, dicentes : Gloria tibi Domine.

TEMPORE PASCHALI (*b*).

Ant. Regina cœli lætare, alleluia : quia quem meruisti portare, alleluia : resurrexit, sicut dixit, alleluia : ora pro nobis Deum, alleluia.

(*a*) Comme à Laudes (316). — (*b*) Dans le Temps pascal.

Digitized by Google

OFFICE DES MORTS

Officium Defunctorum (a)

Ad Vesperas.

Ant. Placebo Domino...

PSALMUS 114.

Dilexi, quoniam exaudiet Dominus * vocem orationis meæ.

Quia inclinavit aurem suam mihi, * et in diebus meis invocabo.

Circumdederunt in dolores mortis, * et pericula inferni invenerunt me.

Tribulationem et dolorem inveni, * et nomen Domini invocavi.

O Domine! libera animam meam: * misericors Dominus et justus, et Deus noster miseretur.

Custodiens parvulos Dominus: * humiliatus sum, et liberavit me.

Convertere, anima mea, in requiem tuam, * quia Dominus benefecit tibi.

Quia eripuit animam meam de morte, * oculos meos a lacrymis, pedes meos a lapsu.

Placebo Domino * in regione vivorum.

Requiem æternam dona eis, Domine, * et lux perpetua luceat eis.

(a) On le récite à la Congrégation chaque fois qu'il y a une Associée décédée. On ne récite que les Vêpres, le premier nocturne des Matines et les Laudes.

Digitized by Google

Ant. Placebo Domino in regione vivorum.

Ant. Heu mihi, Domine.

PSALMUS 119.

Ad Dominum cum tribularer, clamavi, * et exaudivit me.

Domine, libera animam meam a labiis iniquis * et a lingua dolosa.

Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi, * ad linguam dolosam ?

Sagittæ potentis acutæ * cum carbonibus desolatoriis.

Heu mihi ! quia incolatus meus prolongatus est : habitavi cum habitantibus Cedar : * multum incola fuit anima mea.

Cum his qui oderant pacem eram pacificus : * cum loquebar illis, impugnabant me gratis.

Requiem æternam dona eis, Domine, * et lux perpetua luceat eis.

Ant. Heu mihi, Domine, quia incolatus meus prolongatus est.

Ant. Dominus custodit te.

PSALMUS 120.

Levavi oculos meos in montes, * unde veniet auxilium mihi.

Auxilium meum a Domino, * qui fecit cœlum et terram.

Non det in commotionem pedem tuum, * neque dormitet qui custodit te.

Ecce non dormitabit, neque dormiet, * qui custodit Israel.

Dominus custodit te, Dominus protectio tua : * super manum dexteram tuam.

Digitized by Google

Per diem sol non uret te, * neque luna per noctem.

Dominus custodit te ab omni malo : * custodiat animam tuam Dominus.

Dominus custodiat introitum tuum et exitum tuum, * ex hoc nunc et usque in sæculum.

Requiem æternam dona eis, Domine, * et lux perpetua luceat eis.

Ant. Dominus custodit te ab omni malo : custodiat animam tuam Dominus.

Ant. Si iniquitates...

PSALMUS 129.

De profundis clamavi ad te, Domine : * Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes * in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine, * Domine, quis sustinebit ?

Quia apud te propitiatio est, * et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus, * speravit anima mea in Domino.

A custodia matutina usque ad noctem, * speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia, * et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel * ex omnibus iniquitatibus ejus.

Requiem æternam dona eis, Domine, * et lux perpetua luceat eis.

Ant. Si iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit.

Ant. Opera...

Digitized by Google

Psalmus 137.

Confitebor, tibi, Domine, in toto corde meo, * quoniam audisti verba auris mei.

In conspectu angelorum psallam tibi: * adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo.

Super misericordia tua et veritate tua: * quoniam magnificasti super omne nomen sanctum tuum.

In quacumque die invocavero te, exaudi me: * multiplicabis in anima mea virtutem.

Confiteantur tibi, Domine, omnes reges terræ, * quia audierunt omnia verba auris tui.

Et cantent in viis Domini, * quoniam magna est gloria Domini.

Quoniam excelsus Dominus, et humilia respicit, * et alta a longe cognoscit.

Si ambulavero in medio tribulationum, vivificabis me: * et super iram inimicorum meorum extendisti manum tuam, et salvum me fecit dextera tua.

Dominus retribuet pro me: * Domine, misericordia tua in sæculum, opera manuum tuarum ne despicias.

Requiem æternam dona eis, Domine, * et lux perpetua luceat eis.

Ant. Opera manuum tuarum, Domine, ne despicias.

v. Audivi vocem de cœlo dicentem mihi.

R. Beati mortui qui in Domino moriuntur.

Ant. Omne...

Magnificat (S. Luc, I). Supra (262).

Ant. Omne quod dat mihi Pater ad me veniet, et eum qui venit ad me non ejiciam foras.

Digitized by Google

Pater noster, *secreto*.

v. Et ne nos inducas in tentationem.

R. Sed libera nos a malo.

PSALMUS 145.

Lauda, anima mea, Dominum, laudabo Dominum in vita mea : * psallam Deo meo quamdiu fuero.

Nolite confidere in principibus, * in filiis hominum, in quibus non est salus.

Exibit spiritus ejus, et revertetur in terram suam : * in illa die peribunt omnes cogitationes eorum.

Beatus cujus Deus Jacob adjutor ejus, spes ejus in Domino Deo ipsius, * qui fecit cœlum et terram, mare, et omnia quæ in eis sunt.

Qui custodit veritatem in sæculum, facit judicium injuriam patientibus : * dat escam esurientibus.

Dominus solvit compeditos : * Dominus illuminat cæcos.

Dominus erigit elisos : * Dominus diligit justos.

Dominus custodit advenas; pupillum et viduam suscipiet, * et vias peccatorum disperdet.

Regnabit Dominus in sæcula, Deus tuus Sion, * in generationem et generationem.

Requiem æternam dona eis, Domine, * et lux perpetua luceat eis.

v. A porta inferi.

R. Erue, Domine, animas eorum.

v. Requiescant in pace.

R. Amen.

v. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS. — Deus, qui inter apostolicos sacerdotes famulos tuos pontificali seu sacerdotali fecisti di-

Digitized by Google

gnitate vigere : præsta, quæsumus, ut eorum quoque perpetuo aggregentur consortio.

Deus, veniæ largitor et humanæ salutis amator, quæsumus clementiam tuam, ut nostræ congregationis fratres, propinquos et benefactores, qui ex hoc sæculo transierunt, beata Maria semper Virgine intercedente, cum omnibus sanctis tuis, ad perpetuæ beatitudinis consortium pervenire concedas.

Fidelium, Deus, omnium conditor et redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum remissionem cunctorum tribue peccatorum, ut indulgentiam quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur : qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritus Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

V. Requiem æternam dona eis, Domine.

R. Et lux perpetua luceat eis.

V. Requiescant in pace.

R. Amen.

Ad Matutinum.

INVITATORIUM

Regem cui omnia vivunt, * venite, adoremus.
Regem cui omnia vivunt, * venite, adoremus.
Psalmus *Venite*... ut supra (193).

I NOCTURNUM.

Ant. Dirige...

PSALMUS 5.

Verba mea auribus percipe, Domine, * intellige clamorem meum.

Digitized by Google

Intende voci orationis meæ : * rex meus et Deus meus.

Quoniam ad te orabo, * Domine, mane exaudies vocem meam.

Mane astabo tibi, et videbo : * quoniam non Deus volens iniquitatem tu es.

Neque habitabit juxta te malignus : * neque permanebunt injusti ante oculos tuos.

Odisti omnes qui operantur iniquitatem : * perdes omnes qui loquuntur mendacium.

Virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus : * ego autem in multitudine misericordiæ tuæ.

Introibo in domum tuam : * adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo.

Domine, deduc me in justitia tua, * propter inimicos meos dirige in conspectu tuo viam meam.

Quoniam non est in ore eorum veritas : * cor eorum vanum est.

Sepulcrum patens est guttur eorum, linguis suis dolose agebunt : * judica illos, Deus.

Decidant a cogitationibus suis, secundum multitudinem impietatum eorum expelle eos : * quoniam irritaverunt te, Domine.

Et lætentur omnes qui sperant in te : * in æternum exaltabunt et habitabis in eis.

Et gloriabuntur in te omnes qui diligunt nomen tuum : * quoniam tu benedices justo.

Domine, ut scuto bonæ voluntatis tuæ, * coronasti nos.

Requiem æternam dona eis, Domine, * et lux perpetua luceat eis.

Ant. Dirige, Domine, Deus meus, in conspectu tuo viam meam.

Ant. Convertere...

Digitized by Google

Psalmus 6.

Domine, ne in furore tuo arguas me, * neque in ira tua corripias me.

Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum: * sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea.

Et anima mea turbata est valde: * sed tu, Domine, usquequo?

Convertere, Domine, et eripe animam meam: * salvum me fac propter misericordiam tuam.

Quoniam non est in morte qui memor sit tui: * in inferno autem quis confidebitur tibi?

Laboravi in gemitu meo: lavabo per singulas noctes lectum meum: * lacrymis meis stratum meum rigabo.

Turbatus est a furore oculus meus: * inveteravi inter omnes inimicos meos.

Discedite a me omnes qui operamini iniquitatem, * quoniam exaudivit Dominus vocem fletus mei.

Exaudivit Dominus deprecationem meam: * Dominus orationem meam suscepit.

Erubescant et conturbentur vehementer omnes inimici mei: * convertantur et erubescant valde velociter.

Requiem æternam dona eis, Domine, * et lux perpetua luceat eis.

Ant. Convertere, Domine, et eripe animam meam, quoniam non est in morte qui memor sit tui.

Ant. Nequando...

Psalmus 7.

Domine Deus meus, in te speravi: * salvum me fac ex omnibus persequentibus me, et libera me.

Digitized by Google

Nequando rapiat ut leo animam meam : * dum non est qui redimat, neque qui salvum faciat.

Domine Deus meus, si feci istud, * si est iniquitas in manibus meis,

Si reddidi retribuentibus mihi mala, * decidam merito ab inimicis meis inanis.

Persequatur inimicus animam meam, et comprehendat, et conculcet in terra vitam meam, * et gloriam meam in pulverem deducat.

Exurge, Domine, in ira tua, * et exaltare in finibus inimicorum meorum.

Et exurge, Domine Deus meus, in præcepto quod mandasti, * et synagoga populorum circumdabit te.

Et propter hanc in altum regredere : * Dominus judicat populos.

Judica me, Domine, secundum justitiam meam, * et secundum innocentiam meam super me.

Consumetur nequitia peccatorum, et diriges justum, * scrutans corda et renes Deus.

Justum adjutorium meum a Domino, * qui salvos facit rectos corde.

Deus, judex justus, fortis et patiens, * numquid irascitur per singulos dies?

Nisi conversi fueritis, gladium suum vibrabit : * arcum suum tetendit et paravit illum.

Et in eo paravit vasa mortis : * sagittas suas ardentibus effecit.

Ecce parturiit injustitiam : * concepit dolorem et peperit iniquitatem.

Lacum aperuit et effodit eum, * et incidit in foveam quam fecit.

Convertetur dolor ejus in caput ejus, * et in verticem ipsius iniquitas ejus descendet.

Digitized by Google

Confitebor Domino secundum justitiam ejus, * et psallam nomini Domini altissimi.

Requiem æternam dona eis, Domine, * et lux perpetua luceat eis.

Ant. Nequando rapiat ut leo animam meam : dum non est qui redimat, neque qui salvum faciat.

v. A porta inferi.

R. Erue, Domine, animas eorum.

Pater noster, *secreto.*

I Leçon (Job. 7).

Parce mihi, Domine, nihil enim sunt dies mei. Quid est homo, quia magnificas eum? aut quid apponis erga eum cor tuum? Visitas eum diluculo, et subito probas illum. Usquequo non parcis mihi, nec dimittis me ut glutiam salivam meam? peccavi: quid faciam tibi, o custos hominum? quare posuisti me contrarium tibi, et factus sum mihimetipsi gravis? Cur non tollis peccatum meum, et quare non aufers iniquitatem meam? Ecce nunc in pulvere dormiam : et si mane me quæsieris, non subsistam.

R. Credo quod Redemptor meus vivit, et in novissimo die de terra surrecturus sum. * Et in carne mea videbo Deum Salvatorem meum. v. Quem visurus sum ego ipse, et non alius, et oculi mei conspecturi sunt. * Et in carne mea videbo Deum Salvatorem meum.

II Leçon (Job. 10).

Tædet animam meam vitæ meæ, dimittam adversum me eloquium meum, loquar in amaritudine animæ meæ. Dicam Deo: noli me condemnare: indica mihi, cur me ita judices; numquid bonum tibi videtur, si calumnieris me, et opprimas me opus manuum tuarum, et consilium impiorum

Digitized by Google

adjuves? Numquid oculi carnei tibi sunt, aut sicut videt homo, et tu videbis? Numquid sicut dies hominis dies tui, et anni tui sicut humana sunt tempora, ut quæras iniquitatem meam, et peccatum meum scruteris? et scias quia nihil impium fecerim, cum sit nemo qui de manu tua possit eruere.

R. Qui Lazarum ressuscitasti a monumento fœtidum. * Tu eis, Domine, dona requiem et locum indulgentiæ. v. Qui venturus es judicare vivos et mortuos, et sæculum per ignem. * Tu eis, Domine, dona requiem et locum indulgentiæ.

III Leçon (Job. 10).

Manus tuæ fecerunt me, et plasmaverunt me totum in circuitu; et sic repente præcipitas me? Memento, quæso, quod sicut lutum feceris me, et in pulverem reduces me. Nonne sicut lac mulsisti me et sicut casum me coagulasti? Pelle et carnibus vestisti me: ossibus et nervis compegisti me. Vitam et misericordiam tribuisti mihi, et visitatio tua custodivit spiritum meum.

R. Domine, quando veneris judicare terram, ubi me abscondam a vultu iræ tuæ? * Quia peccavi nimis in vita mea. v. Commissa mea pavesco, et ante te erubesco: dum veneris judicare, noli me condemnare. * Quia peccavi nimis in vita mea. v. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis. * Quia peccavi nimis in vita mea.

Ad Laudes.

Ant. Exultabunt Domino...

Psalmus 50.

Miserere mei, Deus, * secundum magnam misericordiam tuam.

Digitized by Google

Et secundum multitudinem miserationum tuarum, * dele iniquitatem meam.

Amplius lava me ab iniquitate mea, * et a peccato meo munda me.

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco, * et peccatum meum contra me est semper.

Tibi soli peccavi et malum coram te feci, * ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, * et in peccatis concepit me mater mea.

Ecce enim, veritatem dilexisti: * incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.

Asperges me hyssopo et mundabor: * lavabis me et super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium et lætitiam, * et exultabunt osa humiliata.

Averte faciem tuam a peccatis meis, * et omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus, * et spiritum rectum innova in visceribus meis.

Ne projicias me a facie tua, * et spiritum sanctum tuum ne auferas a me.

Redde mihi lætitiam salutaris tui, * et spiritu principali confirma me.

Docebo iniquos vias tuas, * et impii ad te convertentur.

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ, * et exultabit lingua mea justitiam tuam.

Domine, labia mea aperies, * et os meum annuntiabit laudem tuam.

Quoniam si voluisses sacrificium dedissem utique: * holocaustis non delectaberis.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus: * cor

Digitized by Google

contritum et humiliatum, Deus, non despicies.

Benigne fac, Domine, in bona voluntate tua, Sion, * ut ædificentur muri Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes et holocausta : * tunc imponent super altare tuum vitulos.

Requiem æternam dona eis, Domine, * et lux perpetua luceat eis.

Ant. Exultabunt Domino ossa humiliata.

Ant. Exaudi, Domine...

PSALMUS 64.

Te decet hymnus, Deus, in Sion, * et tibi reddetur votum in Jerusalém.

Exaudi orationem meam : * ad te omnis caro veniet.

Verba iniquorum prævaluerunt super nos, * et impietatibus nostris tu propitiaberis.

Beatus quem elegisti et assumpsisti : * inhabitabit in atriis tuis.

Replebimur in bonis domus tuæ : * sanctum est templum tuum, mirabile in æquitate.

Exaudi nos, Deus salutaris noster : * spes omnium finium terræ, et in mari longe.

Præparans montes in virtute tua, accinctus potentia, * qui conturbas profundum maris, sonum fluctuum ejus.

Turbabuntur gentes, et timebunt qui habitant terminos, a signis tuis : * exitus matutini, et vespere delectabis.

Visitasti terram, et inebriasti eam : * multiplicasti locupletare eam.

Fumen Dei repletum est aquis : * parasti cibum illorum, quoniam ita est præparatio ejus.

Digitized by Google

Rivos ejus inebria, multiplica genimina ejus: * in stillicidiis ejus lætabitur germinans.

Benedices coronæ anni benignitatis tuæ, * et campi tui replebuntur ubertate.

Pinguescent speciosa deserti, * et exultatione colles accingentur.

Induti sunt arietes ovium, et valles abundabunt frumento: * clamabunt, etenim hymnum dicent.

Requiem æternam...

Ant. Exaudi, Domine, orationem meam: ad te omnis caro veniet.

Ant. Me suscepit...

Psalmus 62 et seqq. ut supra (230).

Ant. Me suscepit dextera tua, Domine.

Ant. A porta inferi.

Cantique d'Ezéchiel (Is., 38).

Ego dixi: In dimidio dierum meorum, * vadam ad portas inferi.

Quæsivi residuum annorum meorum, * dixi: non videbo Dominum Deum in terra viventium.

Non aspiciam hominem ultra, * et habitatorem quietis.

Generatio mea ablata est, et convoluta est a me, * quasi tabernaculum pastorum.

Præcisa est velut a texente vita mea: dum adhuc ordirer, succidit me: * de mane usque ad vesperam finies me.

Sperabam usque ad mane: * quasi leo sic contrivit omnia ossa mea.

De mane usque ad vesperam finies me: * sicut pullus hirundinis sic clamabo, meditabor ut columba.

Digitized by Google

Attenuati sunt oculi mei, * suspicientes in excelsum.

Domine, vim petior, responde pro me : * quid dicam aut quid respondebit mihi, cum ipse fecerit?

Recogitabo tibi omnes annos meos * in amaritudine animæ meæ.

Domine, si sic vivitur, et in talibus vita spiritus mei, corripies me, et vivificabis me : * ecce in pace amaritudo mea amarissima.

Tu autem eruisti animam meam ut non periret, * projecisti post tergum tuum omnia peccata mea.

Quia non infernus confitebitur tibi, neque mors laudabit te : * non expectabunt qui descendunt in lacum, veritatem tuam.

Vivens, vivens, ipse confitebitur tibi, sicut et ego hodie : * pater filiis notam faciet veritatem tuam.

Domine, salvum me fac, * et psalmos nostros cantabimus cunctis diebus vitæ nostræ in domo Domini.

Requiem æternam...

Ant. A porta inferi erue, Domine, animam meam.

Ant. Omnis spiritus...

Psalmus 148 et seqq. ut supra (235).

Ant. Omnis spiritus laudet Dominum.

v. Audivi vocem de cœlo dicentem mihi.

R. Beati mortui qui in Domino moriuntur.

Ad Benedictus (240). — *Antiph.* Ego sum resurrectio et vita : qui credit in me, etiamsi mortuus fuerit, vivet : et omnis qui vivit et credit in me, non morietur in æternum.

Pater noster..., etc. — Oremus (322).

Digitized by Google

NOTRE-DAME DE GUADELOUPE, EN ESPAGNE

LE DERNIER DIMANCHE DU MOIS.

HYMNE.

Ave, Maris stella
Dei Mater alma,
Atque semper Virgo,
Felix cœli porta.
Sumens illud ave
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.
Solve vincla reis,
Profer lumen cœcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.
Monstra te esse matrem,
Sumat per te preces
Qui pro nobis natus
Tulit esse tuus.
Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos,
Mites fac et castos.
Vitam præsta puram,
Iter para tutum,
Ut videntes Jesum,
Semper collætemur.
Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritui Sancto,
Tribus honor unus. Amen.

LES LITANIES DES SAINTS

DE CHAQUE MOIS (*a*).

Janvier.

Kyrie eleison, Christe eleison, Kyrie eleison. Christe, pro nobis circumcise, miserere nobis.

(*a*) « Le dernier dimanche du mois, le Prêtre-Directeur distribue les petits imprimés des Saints du mois, au chant de l'*Ave maris stella*. On récite les Litanies des Saints du mois suivant et l'on termine par la formule de la Consécration à la Sainte Vierge. » (*La Paroisse Saint-Sépulcre*, page 59.)

Digitized by Google

Christe, Jesu vocate, miserere nobis.
Jesu, a magis adorate, miserere nobis.
Jesu, infans ex Ægypto in terram Israel rediens, miserere nobis.
Sancta Maria, nupta Joseph, ora pro nobis.
Sancte Petre, ora
Sancte Paule, ora
Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ, orate
Sancti Fabiane et Sebastiane, orate
Sancte Timothee, ora
Sancte Polycarpe, ora
Omnes sancti Martyres, orate pro nobis.
Sancte Tite, ora
Sancte Joannes Chrysostome, ora
Sancte Francisce Salesi, ora
Omnes sancti Pontifices et Doctores, orate
Sancte Simeon Stylita, ora
Sancte Paule, ora
Sancte Antoni, ora
Omnes sancti Confessores, orate pro nobis.
Sancta Genovefa, ora
Sancta Agnes, ora
Sancta Bathildis, ora
Omnes sanctæ Virgines et Viduæ, orate
Omnes sancti et sanctæ Dei, intercedite pro nobis.
Agnus Dei...
v. Exultabunt sancti in gloria :
R. Lætabuntur in cubilibus suis.

OREMUS.

Omnes sancti tui, quæsumus, Domine, nos ubique adjuvent, et dum eorum merita recolimus, patrocinia sentiamus. Per Dominum nostrum...

Pater noster. Ave Maria.

Février.

Kyrie eleison, Christe eleison, Kyrie eleison.
Jesu, in templo præsentate, miserere nobis.
Sancta Maria purificata, ora pro nobis.
Sancte Petre, ora
Sancte Mathia, ora
Omnes sancti Apostoli, orate pro nobis.
Sancte Ignati, ora
Sancte Blasi, ora
Sancti Paule, Joannes et Jacobe, orate

Digitized by Google

Omnes sancti Martyres, orate pro nobis.
Sancte Andrea Corsine, ora
Sancte Tarasi, ora
Sancte Leander, ora
Omnes sancti Pontifices et Doctores, orate
Sancte Romualde, ora
Sancte Martiniane, ora
Sancte Dosithee, ora
Omnes sancti Confessores, orate pro nobis.
Sancta Agatha. ora
Sancta Joanna, ora
Sancta Apollonia, ora
Omnes sanctæ Virgines et Viduæ, orate
Omnes sancti et sanctæ Dei, intercedite pro nobis.
Agnus Dei...

Mars.

Kyrie eleison, Christe eleison, Kyrie eleison.
Verbum caro factum, miserere nobis.
Jesu pro nobis crucifixe, miserere nobis.
Sancta Maria ab angelo salutata, ora pro nobis.
Virgo dolorosissima, ora
Sancte Gabriel, ora
Omnes sancti beatorum Spirituum ordines, orate
Sancte Joseph, ora
Sancte Joachim, ora
Omnes sancti Patriarchæ et Prophetæ, orate
Sancti quadraginta Martyres, orate
Sancte Longine, ora
Sancti Simeon et Richarde, orate pro nobis.
Omnes sancti Martyres, orate pro nobis.
Sancte Albine, ora
Sancte Gregori, ora
Sancte Cyrille, ora
Omnes sancti Pontifices et Doctores, orate
Sancte Casimire, ora
Sancte Thoma, ora
Sancte Benedicte, ora
Omnes sancti Confessores, orate pro nobis.
Sancta Cunegonda, ora
Sancta Coletta, ora
Sancta Francisca, ora
Omnes sanctæ Virgines et Viduæ, orate
Omnes sancti et sanctæ Dei, intercedite pro nobis.
Agnus Dei...

Digitized by Google

Avril.

Kyrie eleison, Christe eleison, Kyrie eleison.
Jesu de morte triumphans, miserere nobis.
Sancta Maria, Christi apparitione recreata, ora pro nobis.
Sancte Ezechiel, ora
Omnes sancti Patriarchæ et Prophetæ, orate
Sancte Marce. ora
Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ, orate
Sancta Hermenegilde, ora
Sancte Georgi, ora
Sancte Petre, ora
Omnes sancti Martyres, orate pro nobis.
Sancte Hugo, ora
Sancte Paterne, ora
Sancte Anselme, ora
Omnes sancti Pontifices et Doctores, orate
Sancte Francisce de Paula, ora pro nobis.
Sancte Vincenti Ferreri, ora pro nobis.
Sancte Hermane Joseph, ora pro nobis.
Omnes sancti Confessores, orate pro nobis.
Sancta Maria Ægyptia, ora
Sancta Agnes, ora
Sancta Catharina Senensis, ora pro nobis.
Omnes sanctæ Virgines et Viduæ, orate
Omnes sancti et sanctæ Dei, intercedite pro nobis.
Agnus Dei...

Mai.

Kyrie eleison, Christe eleison, Kyrie eleison.
Jesu, victor in Cœlum rediens, miserere nobis.
Jesu, qui crucem tuam inveniri voluisti, miserere
Sancta Maria, Regina Martyrum, ora pro nobis.
Sancte Michael, ora
Omnes sancti beatorum Spirituum ordines, orate
Sancte Job, ora
Omnes sancti Patriarchæ et Prophetæ, orate
Sancte Joannes, ora
Sancti Jacobe et Philippe, orate pro nobis.
Omnes sancti Apostoli et

Digitized by Google

Evangelistæ, orate
Sancte Bonifaci, ora
Sancte Joannes Nepomucene, ora
Sancti Donatiane et Rogatiane, orate
Omnes sancti Martyres, orate pro nobis.
Sancte Athanasi, ora
Sancte Gregori Nazianzene, ora pro nobis.
Sancte Petre Cœlestine, ora
Omnes sancti Pontifices et Doctores, orate
Sancte Joannes Damascene, ora pro nobis.
Sancte Yvo, ora
Sancte Bernardine Senensis, ora
Omnes sancti Confessores, orate pro nobis.
Sancta Monica, ora
Sancta Julia, ora
Sancta Petronilla, ora
Omnes sanctæ Virgines et Viduæ, orate
Omnes sancti et sanctæ Dei, intercedite pro nobis.
Agnus Dei...

Juin.

Kyrie eleison, Christe eleison, Kyrie eleison.
Jesu, hostia nostra et panis noster vivus, miserere nobis.
Cor Jesu divinissimum, miserere nobis.
Cor Mariæ, cordis Jesu, imago perfecta, ora pro nobis.
Sancte Joannes Baptista, ora pro nobis.
Omnes sancti Patriarchæ et Prophetæ, orate
Sancte Petre, ora
Sancte Paule, ora
Sancte Barnaba, ora
Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ, orate
Sancte Pamphile, ora
Sancti Gervasi et Protasi, orate pro nobis.
Sancte Irenæe, ora
Omnes sancti Martyres, orate pro nobis.
Sancte Norberte, ora
Sancte Basili, ora
Sancte Pauline, ora
Omnes sancti Pontifices et Doctores, orate
Sancte Antoni de Paduâ, ora pro nobis.
Sancte Joannes Francisce Regis, ora

Digitized by Google

Sancte Aloysi Gonzaga, ora
Omnes sancti Confessores, orate pro nobis.
Sancta Clotildis, ora
Sancta Margarita, ora
Sancta Marina, ora
Omnes sanctæ Virgines et Viduæ, orate
Omnes sancti et sanctæ Dei, intercedite pro nobis.
Agnus Dei...

Juillet.

Kyrie eleison, Christe eleison, Kyrie eleison.
Jesu, Joannem in utero matris sanctificans, miserere nobis.
Sancta Maria Elisabeth visitans, ora pro nobis.
Sancta Maria de monte Carmelo, ora
Sancte Elia, ora
Sancte Isaïa, ora
Omnes sancti Patriarchæ et Prophetæ, orate
Sancte Jacobe, ora
Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ, orate
Sancte Apollinaris, ora
Sancte Christophore, ora
Sancti septem Fratres, orate
Sancti pueri Martyres, orate
Sancte Petre Luxemburgensis, ora
Sancte Bonaventura, ora
Sancte Germane, ora
Omnes sancti Pontifices et Doctores, orate
Sancte Arseni, ora
Sancta Joannes Gualberte, ora pro nobis.
Sancte Ignati, ora
Omnes sancti Confessores, orate pro nobis.
Sancta Anna, ora
Sanctæ Maria Magdalene et Martha, orate
Sanctæ Felicitas et Symphorosa, orate
Omnes sanctæ Virgines et Viduæ, orate
Omnes sancti et sanctæ Dei, intercedite pro nobis.
Agnus Dei...

Août.

Kyrie eleison, Christe eleison, Kyrie eleison.
Jesu transfigurate, miserere nobis.

Digitized by Google

Sancta Maria, Regina cœlorum, ora pro nobis.
Sancta Maria ad Nives, ora
Sancta Maria in cœlum assumpta, ora
Sancte Joannes Baptista, ora pro nobis.
Omnes sancti patriarchæ et prophetæ, orate
Sancte Petre, ora
Sancte Bartholomæe, ora
Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ, orate
Sancte Laurenti, ora
Sancte Cassiane, ora
Sancti Fratres Machabæi, orate pro nobis.
Omnes sancti Martyres, orate pro nobis.
Sancte Ludovice, ora
Sancte Cæsari, ora
Sancte Augustine, ora
Omnes sancti Pontifices et Doctores, orate
Sancte Dominice, ora
Sancte Bernarde, ora
Sancte Ludovice, ora
Omnes sancti Confessores, orate pro nobis.
Sancta Clara, ora
Sancta Helena, ora
Sancta Rosa, ora
Omnes sanctæ Virgines et Viduæ, orate
Omnes sancti et sanctæ Dei, intercedite pro nobis.
Agnus Dei...

Septembre.

Kyrie eleison, Christe eleison, Kyrie eleison.
Jesu, per exaltationem tuæ crucis glorificate, miserere nobis.
Sancta Virgo nascens, Dei genitrix futura, ora pro nobis.
Sancta Virgo, Maria vocata, ora pro nobis.
Sancta Maria de Mercede, ora pro nobis.
Sancte Michael, ora
Omnes sancti beatorum spirituum ordines, orate
Sancte Moyses, ora
Sancte Zacharia, ora
Omnes sancti Patriarchæ et Prophetæ, orate
Sancte Mathæe, ora
Ommes sancti Apostoli et Evangelistæ, orate
Sancti Eustachi et Socii, orate pro nobis.
Sancti Cosma et Damiane, orate pro nobis.
Sancte Wenceslae, ora
Omnes sancti Martyres,

Digitized by Google

orate pro nobis.
Sancte Laurenti Justiniane, ora pro nobis.
Sancte Mauritii, ora
Sancte Thoma de Villanovâ, ora
Omnes sancti Pontifices et Doctores, orate
Sancte Ægidi, ora
Sancte Guido, ora
Sancte Hieronyme, ora
Omnes sancti Confessores, orate pro nobis.
Sancta Seraphina, ora
Sancta Pulcheria, ora
Sancta Thecla, ora
Omnes sanctæ Virgines et Viduæ, orate
Omnes sancti et sanctæ Dei, intercedite pro nobis.
Agnus Dei...

Octobre.

Kyrie eleison, Christe eleison, Kyrie eleison.
Jesu corona sanctorum omnium, miserere nobis.
Sancta Maria de sancto rosario, ora pro nobis.
Sancte Michael, ora
Sancti Angeli custodes, orate pro nobis.
Omnes sancti beatorum spirituum ordines, orate
Sancti Simon et Juda, orate pro nobis.
Sancte Luca ora
Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ, orate
Sancte Placide, ora
Sancti Dionysi et Socii, orate
Sancti Crispine et Crispiniane, orate
Omnes sancti martyres, orate pro nobis.
Sancte Remigi, ora
Sancte Maglori, ora
Sancte Melo, ora
Omnes sancti Pontifices et Doctores, orate
Sancte Francisce, ora
Sancte Bruno, ora
Sancte Francisce Borgia, ora pro nobis.
Omnes sancti Confessores, orate pro nobis.
Sancta Brigitta, ora
Sancta Theresia, ora
Sancta Pelagia, ora
Omnes sanctæ Virgines et Viduæ, orate
Omnes sancti et sanctæ Dei, intercedite pro nobis.
Agnus Dei...

Digitized by Google

Novembre.

Kyrie eleison, Christe eleison, Kyrie eleison.
Jesu, fidelium defunctorum Conditor et Redemptor, miserere nobis.
Sancta Maria in templo præsentata, ora pro nobis.
Omnes sancti et sanctæ Dei, orate
Sancte Andrea, ora
Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ, orate
Sancte Clemens, ora
Sancte Petri Alexandrine, ora pro nobis.
Sancte Stephane, ora
Omnes sancti martyres, orate pro nobis.
Sancte Carole, ora
Sancte Martine, ora
Sancte Gregori Thaumaturge, ora
Omnes sancti Pontifices et Doctores, orate
Sancte Andrea Avelline, ora
Sancte Stanislae Kostka, ora pro nobis.
Sancti Barlaam et Josephat, orate pro nobis.
Omnes sancti Confessores, orate pro nobis.
Sancta Elisabeth, ora
Sancta Cæcilia, ora
Sancta Catharina, ora
Omnes sanctæ Virgines et Viduæ, orate
Omnes sancti et sanctæ Dei, intercedite pro nobis.
Agnus Dei...

Décembre.

Kyrie eleison, Christe eleison, Kyrie eleison.
Jesu pro salute omnium nate, miserere nobis.
Sancta Maria, Dei genitrix Virgo, ora pro nobis.
Sancta Maria sine labe concepta, ora
Sancte Joannes, ora
Sancte Thoma, ora
Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ, orate
Sancte Stephane, ora
Sancti Innocentes, orate
Sancte Thoma Cantuariensis, ora
Omnes sancti Martyres, orate pro nobis.

Digitized by Google

Sancte Nicolae, ora
Sancte Ambrosi, ora
Sancte Corentine, ora
Omnes sancti Pontifices et Doctores, orate
Sancte Francisce Xaveri, ora pro nobis.
Sancte Sabba, ora
Sancte Joannes a Cruce, ora pro nobis.
Omnes sancti Confessores, orate pro nobis.
Sancta Barbara, ora
Sancta Eulalia, ora
Sancta Lucia, ora
Omnes sanctæ Virgines et Viduæ, orate
Omnes sancti et sanctæ Dei, intercedite pro nobis.
Agnus Dei...

Consécration pour le dernier Dimanche de chaque mois.

Très-sainte et à jamais glorieuse Marie, Vierge sans tache et auguste Mère d'un Dieu Sauveur, daignez jeter un regard de tendresse et de miséricorde sur vos humbles servantes ici assemblées au nom de votre Fils, et qui, prosternées à vos pieds, vous réclament pour leur protectrice et leur mère; oui, c'est Jésus lui-même qui nous a donné le droit de vous regarder comme notre mère, lorsque du haut de sa croix, de ce lit de douleur où il était près d'expirer, il nous a substituées à sa place pour être vos enfants; aussi c'est pour nous rendre dignes d'une si heureuse adoption et nous en attirer les faveurs que nous venons en ce jour vous consacrer l'hommage de nos cœurs et notre ferme résolution de vous honorer toute notre vie par un culte

Digitized by Google

particulier et spécialement par l'imitation de vos vertus, c'est-à-dire, cette piété tendre, cette pureté, cet éloignement du monde et cette humble soumission, dont vous avez été sur la terre un si parfait modèle.

Obtenez-nous, très-sainte Mère, les secours nécessaires pour l'accomplissement d'un dessein si agréable à Jésus-Christ, votre divin Fils; défendez-nous contre tous nos ennemis visibles et invisibles, qui feront tous leurs efforts pour nous en détourner. Protégez-nous pendant le cours de notre vie, mais surtout à la mort; quand ce moment terrible sera venu, après avoir été notre mère, soyez notre patronne, notre avocate auprès du Souverain Juge; faites que nous entendions sortir de sa bouche une sentence de grâce qui nous réunisse pour jamais avec vous, dans la possession du seul et véritable bonheur (a).

Ainsi soit-il.

(a) Cet acte de consécration, rédigé par plusieurs personnes d'après leurs souvenirs, est attribué à Mgr Martin Porchez, ancien vicaire du Saint-Sépulcre, directeur pour M. le curé Crimet, de la Congrégation de la Sainte-Vierge, et mort plus tard évêque de Saint-Pierre et Fort-de-France (Martinique). Si Mgr Porchez n'a pas composé cet acte entièrement, il l'a certainement largement modifié et corrigé.

Digitized by Google

NOTES

I.

Nous ferons certainement plaisir aux paroissiens du Saint-Sépulcre en transcrivant ici, dans son entier, l'article du *Propagateur de la Martinique*, lors de la nomination de Mgr Blanger au siége épiscopal de la Guadeloupe. — On y trouvera les lignes principales de la vie de Mgr Blanger et on y verra, non sans quelqu'admiration, la coïncidence d'un pieux enfant élevé à l'ombre de Notre-Dame de Guadeloupe, dans son humble paroisse, et choisi tout-à-coup pour l'Evêque acclamé de l'église de la Guadeloupe.

« Monseigneur Joseph-Benjamin Blanger, qu'un décret du Président de la République vient de nommer Evêque de la Guadeloupe, avec l'agrément de la Cour romaine, naquit à Abbeville (Somme), le 15 mars 1821. Après avoir fait ses études au collége de Boulogne-sur-Mer, il entra, en 1839, au séminaire d'Amiens. Ordonné prêtre en 1844 par Mgr Mioland, évêque d'Amiens, il fut envoyé, en décembre de la même année, à Péronne, pour y porter les prémices de son apostolat. Ces douze premières années de son sacerdoce furent partagées entre les occu-

Digitized by Google

pations du saint ministère et l'étude. Mais ce qui inaugura sa carrière ecclésiastique et lui donna un cachet tout particulier de modestie et de simplicité, ce fut l'œuvre du patronage des ouvriers et des apprentis qu'il fonda dans cette ville ; œuvre de peu de valeur aux yeux des hommes, mais grande aux yeux de Dieu. En choisissant les petits et les humbles et en inculquant à cette partie si intéressante de la société, des idées d'ordre, de moralité et de travail, Mgr Blanger avait choisi la meilleure part. Sous son habile direction, et excitée par son zèle, cette œuvre prit une rapide extension et produisit dans la classe ouvrière des fruits abondants. Aussi, lorsqu'en 1856, le fondateur de cette œuvre éminemment catholique fut nommé à la cure de Sailly-le-Sec, les habitants de Péronne, et surtout les ouvriers, dont il avait su se concilier la confiance et les sympathies, furent-ils unanimes dans la manifestation de leurs regrets. Le changement de position ne changea pas la manière d'agir du vicaire de Péronne. Les habitants de sa nouvelle paroisse, qui ne purent jamais se persuader qu'il resterait au milieu d'eux, trouvèrent en lui la même charité, le même zèle, la même réserve. Dans ses modestes fonctions de curé, il fut toujours le prêtre pieux et dévoué qu'avaient aimé les habitants de Péronne. Dieu cependant réservait à son zèle un champ plus vaste. Son enfance s'était écoulée sous l'égide d'un saint prêtre. Ce prêtre, nommé en 1859 évêque de la Martinique, se l'attacha en qualité de vicaire-général, avec l'intention d'en faire son coadjuteur, quand le poids des années et les fatigues du ministère ne lui permettraient plus de porter le fardeau dont on avait chargé ses épaules et qui effrayait son humilité. Mieux que personne, Mgr Porchez, de si douce mémoire et que la Martinique se glorifie d'avoir eu pour évêque, avait pu apprécier toutes les qualités d'esprit et de cœur qui se

Digitized by Google

trouvaient dans l'humble curé de Sailly. C'est pourquoi, après avoir été pour lui un père, il le choisit pour coopérateur et ami.

« Mais la Providence a des vues mystérieuses par lesquelles elle conduit ses élus. Après dix-huit mois d'un apostolat fécond, Mgr Porchez succombait aux atteintes d'une fièvre pernicieuse sans avoir pu achever son œuvre. Cette mort prématurée jeta le deuil dans le diocèse, mais personne n'y fut plus sensible que celui à qui sont consacrées ces lignes ; car si le diocèse perdait un saint Evêque, lui, perdait un père et un ami. Sa douleur fut profonde et Dieu seul connut à quelle source il alla puiser le courage dont il avait besoin en ces douloureuses circonstances.

« Pendant la longue vacance du siége de la Martinique, Mgr Blanger fut appelé, à deux époques différentes et difficiles, à administrer le diocèse. Il sut, dans ces fonctions élevées, unir à une grande largeur d'esprit et à beaucoup de tact une sagacité non commune dans la conduite des affaires.

« Le clergé de la Martinique, qui a pu apprécier la prudence de ses conseils et la fermeté de ses résolutions, se plaît à lui rendre ce témoignage. Eclairé d'ailleurs par une longue expérience et sachant combien il faut peu compter sur l'estime et l'affection des hommes, il s'affermit de plus en plus dans la résolution de n'avoir pour guide de sa conduite que les généreuses inspirations de son cœur, comme il n'avait eu pour mobile de ses actions que le désir de faire le bien.

« En 1861, Mgr Blanger est envoyé à Fort-de-France, chef-lieu de la colonie, pour y prendre l'administration de cette paroisse, la plus importante de l'île. Tous l'ont vu à l'œuvre, combattant les bons combats du Seigneur et confessant la foi en toute occasion, ne recherchant ni l'approbation des classes élevées, ni surtout une vaine

Digitized by Google

popularité. Une parole facile, des connaissances variées, un grand désir de sauver les âmes, donnaient à tout ce qu'il annonçait un charme particulier qui se faisait accepter et aimer. Pendant douze années, il multiplie et dépense, dans l'exercice d'un ministère des plus pénibles et des plus laborieux, son cœur, ses forces et sa bourse. Les institutions de charité qu'il soutenait si généreusement de ses dons et de sa sympathique parole, prennent, sous sa direction pastorale, un développement jusqu'alors inconnu. A Fort-de-France, on se rappellera longtemps avec bonheur ces belles et imposantes cérémonies du culte auxquelles il avait su donner tant d'éclat, de dignité, de noblesse et de splendeur !

« La cathédrale du chef-lieu, que les étrangers admirent et nous envient, doit à son goût pour les choses de l'art, à son zèle de la maison de Dieu, d'être une des plus belles et des plus riches églises des Antilles. Sur les murs de ce splendide édifice, on lira longtemps le nom de M. l'Administrateur. Son souvenir restera aussi gravé sur le fronton de la chapelle du Calvaire, dont il a été l'architecte et le généreux fondateur. Ce délicieux monument, en style gothique, placé sur une hauteur qui domine la ville, sera un perpétuel témoignage de la sollicitude du Pasteur pour la paroisse qu'il a tant aimée.

« Témoin de ses qualités sacerdotales, de son zèle et de son dévouement, Mgr Fava avait accordé à l'Administrateur de Fort-de-France, qu'il avait fait son premier vicaire-général dès son arrivée, toute son affection et toute sa confiance. Cet éminent Prélat que la Martinique aime et vènère comme elle a aimé et vénéré ses prédécesseurs, sacrifiant les intérêts de son diocèse, l'a présenté au vicaire de Jésus-Christ, comme le prêtre le plus digne d'occuper le siége que la mort de Mgr Reyne venait de laisser vacant.

Digitized by Google

« Puissent les vœux et les prières d'une population reconnaissante accompagner Mgr Blanger dans sa nouvelle patrie! *Touchante coïncidence! dans l'église du Saint-Sépulcre, à Abbeville, paroisse où naquit Mgr Blanger, se trouve un Tableau miraculeux, dit-on, représentant Notre-Dame de la Guadeloupe.* N'est-il pas permis de penser que cette reine de bonté et de miséricorde l'avait choisi et préparé pour être un jour l'ange de l'église de la Guadeloupe! Marie réservait ainsi, après les jours d'épreuve, à cette noble et belle colonie, la plus douce des consolations et le plus grand des bienfaits: Un Evêque selon son cœur. »

(*Propagateur de la Martinique,* avril 1873.)

I *(bis).*

Consécration du sanctuaire de Notre-Dame de Guadeloupe (aux Abymes).

« L'œuvre inaugurée le 3 mai 1858 (a) tomba dans l'oubli presqu'au lendemain de sa manifestation. Les murs de l'édifice dont la première pierre avait été posée avec tant de solennité, s'élevèrent il est vrai; mais inachevée, la chapelle resta déserte et solitaire.

« Le chemin de croix fut le seul souvenir qui survécût à la fête de 1858. Le sanctuaire qui, dans la pensée des premiers fondateurs, devait être érigé à Marie Immaculée, fut oublié et, sous cette impression, le peuple désigna désormais ce lieu de retraite et de solitude sous le nom de Calvaire, qui devint, chaque année, un centre

(a) Par Mgr Forcade, ancien évêque de la Guadeloupe, actuellement archevêque d'Aix.

Digitized by Google

de pieuses réunions au jour mémorable du Vendredi-Saint.

« Vingt ans plus tard, il était réservé à Mgr Blanger de poser la dernière pierre à l'édifice. Inspiré par sa pieuse dévotion à la sainte Vierge, en même temps que, suivant son expression, il élevait dans sa somptueuse basilique un trône à la Reine, il concevait la pensée d'ériger un sanctuaire intime à l'Immaculée. Aujourd'hui, cette pensée est devenue une réalité. Le sanctuaire de Notre-Dame de Guadeloupe, situé au centre de la colonie, est élevé à la Mère. La chapelle, dont la première pierre fut posée en 1858, est achevée et fait honneur au goût de Mgr Blanger, intelligemment secondé par M. l'abbé Pamparé, le curé aimé des Abymes. Elle n'a plus qu'à recevoir l'onction sainte, et c'est par cette consécration que la fête va commencer.

« Racontons cette solennité religieuse dans tous ses détails, les faits parlent plus haut que les théories.

« De très-bonne heure donc, avant le lever de l'aurore, les routes qui aboutissent au bourg des Abymes étaient littéralement couvertes de véhicules de toutes sortes, voitures de maître, wagons, charrettes, tombereaux et d'une multitude de cavaliers et de piétons se rendant en habits de fête, pour être les témoins des honneurs qu'on préparait à Notre-Dame de Guadeloupe.

« Le soleil s'était levé radieux pour dissiper les inquiétudes qu'une journée pluvieuse, la veille, avait fait naître dans les cœurs. Le ciel souriait à la terre et lui réservait un temps superbe qui ne s'est pas démenti un instant pendant toute la journée. Autour de l'édifice se presse déjà une foule recueillie, attendant l'arrivée du Pontife qui vient le consacrer avec toute la pompe de la liturgie catholique.

« Il est huit heures du matin, les tambours des pompiers de la Pointe-à-Pitre battent le rappel devant le

Digitized by Google

presbytère, les cloches de la paroisse et celle du sanctuaire dont les échos répètent au loin dans la campagne les sons argentins, annoncent que l'heure de la cérémonie a sonné.....

« Bientôt apparaît le Pontife de la fête, précédé des attributs de l'Episcopat portés par des enfants de chœur, il est suivi des représentants de l'autorité, M. le Maire des Abymes, le Président et les Membres de la Fabrique et de quelques invités de distinction.

« Derrière le cortége, une foule qu'on ne peut compter tant elle est pressée dans la voie ombragée qui suit la procession, gravit le Morne avec la plus respectueuse convenance.

« Au moment où Sa Grandeur arrive à l'extrémité du plateau qui s'étend devant la chapelle, les tambours battent aux champs, les chants sacrés cessent et la foule s'incline avec respect sous la main de son Evêque qui la bénit avec effusion, appelant sur elle les bénédictions du ciel.....

« La cérémonie de la consécration de l'édifice religieux, commencée immédiatement, ne s'est terminée qu'à onze heures et demie.

« Nous ne suivrons pas le Pontife dans les détails de cette longue et imposante cérémonie, si pleine des symboles les plus touchants et les plus élevés, mais qu'il nous soit permis de dire que la nombreuse assistance qui l'a suivie dans toutes ses phases, exposée en plein air, les uns sous les arbres, les autres sous des parasols, a été admirable de constance et de respect, car il faut qu'on sache que nul n'est admis dans l'enceinte d'une église que l'on consacre tant que la cérémonie n'est pas terminée. Mais lorsque l'accès du temple, désormais consacré au culte de Jésus-Christ et à celui de sa sainte Mère, a été permis, les nefs qui offrent plus de surface que l'église paroissiale, n'ont pas tardé à être envahies

Digitized by Google

par les plus empressés, à ce point qu'il est devenu impossible à qui que ce soit de pénétrer dans l'intérieur.

« Après une allocution des plus onctueuses, écoutée avec le plus respectueux silence par la foule des fidèles, Sa Grandeur a entonné le cantique d'actions de grâces et a été conduite processionnellement jusqu'au presbytère. Là, à peine les tambours avaient cessé de battre aux champs, qu'une immense acclamation s'est élevée jusqu'au ciel et que le cri de : Vive Monseigneur ! a été mille fois répété par la foule qui couvrait la place du Marché.

« Après une aussi longue cérémonie, le repos était nécessaire à tous, pour le Prélat consécrateur et son clergé, pour les fidèles qui en avaient été les témoins émus. L'heure de prendre quelque nourriture était arrivée aussi. Chacun s'est donc retiré, les uns chez des amis, le plus grand nombre, assis sur l'herbe, a demandé l'hospitalité de leur ombrage aux arbres du chemin ; cette population, abritée sous le luxuriant feuillage des arbres ensoleillés, avec ses vêtements aux mille couleurs, nous a rappelé ces tableaux des maîtres, représentant les peuplades de la Judée campées dans la campagne, au pied des collines pour entendre la voix du Divin Maître et recevoir les enseignements de sa nouvelle doctrine.

« Les montagnes de la Guadeloupe dessinent dans le lointain, sur un ciel pur, les élégantes dentelures de leurs cîmes, le soleil couchant les éclaire de ses derniers rayons et bientôt la nuit va venir. C'est à ce moment que les cloches sont de nouveau mises en branle et que la procession précédant Monseigneur l'Evêque se met en mouvement pour gravir la montagne sainte et assister à l'auguste cérémonie du soir qui doit clore cette brillante journée.

« En arrivant sur le plateau, la chapelle construite

Digitized by Google

dans le genre gothique présente une façade fraîchement restaurée, à trois entrées, dont une, au milieu, à larges dimensions, donnant accès sur la grande nef, et les deux autres, moins spacieuses, s'ouvrant sur les nefs latérales qui se continuent jusqu'au fond du sanctuaire et forment l'abside au fond de laquelle s'élève une magnifique statue de marbre blanc. Elle représente l'image de Notre-Dame de la Guadeloupe, devant laquelle Christophe Colomb s'inclina et fit un vœu avant de prendre la mer dans ce célèbre voyage qui devait lui faire découvrir le Nouveau Monde.

« La statue, placée dans une niche de bois de chêne, richement sculptée, domine l'autel en marbre blanc sur lequel les saints mystères ont été célébrés, ce matin, pour la première fois, et dont le style s'harmonise parfaitement avec les chandeliers et la croix qui l'ornent, avec celui des lampadaires et du lustre qui, comme l'édifice, affectent tous le genre gothique. Des colonnettes légères et élégantes séparent de chaque côté les nefs latérales de la nef principale ; une tribune sur laquelle on monte par un escalier tournant, entièrement l'œuvre des ouvriers du pays, complète pour le moment l'intérieur de ce modeste temple sur la façade duquel on admire une magnifique rosace du style le plus pur et d'une rare perfection de travail. Il manque encore à l'intérieur bien des choses indispensables, une chaire, une table de communion, des vitraux pour les fenêtres ; les portes des ouvertures ne sont pas en rapport avec la beauté de l'édifice, il y a encore beaucoup à faire pour garnir convenablement la sacristie.

« Tout arrivera à son heure, la piété des serviteurs de Notre-Dame de la Guadeloupe ne fera pas défaut, on saura se priver de quelqu'agrément, et le lieu de pèlerinage de la colonie, situé aux Abymes, au point central de l'Ile, ne sera ni abandonné, ni laissé dans le dénûment.

Digitized by Google

« La procession est entrée dans la chapelle éclairée de mille feux, l'autel est étincelant de lumières. La foule se presse encore plus nombreuse que ce matin ; Monseigneur prend place au trône pendant que la musique exécute, avec un ensemble digne d'éloges, l'un de ses meilleurs morceaux. Il entonne ensuite le *Deus, in adjutorium intende,* et toute l'assistance continue, accompagnée de l'harmonium, l'invocation sainte qui précède le chant des psaumes.

« Au chant de l'*Ave maris stella* qui suit la bénédiction solennelle de la statue par Monseigneur l'Evêque, la foule s'agenouille et l'on se sent ému en entendant les strophes de cette pieuse hymne, admirablement chantées, à deux voix, par les prêtres que nous avons déjà nommés.

« Avant la bénédiction du Saint Sacrement, Monseigneur, malgré la fatigue des travaux du jour, a trouvé dans son cœur de bonnes paroles pour exprimer au nombreux auditoire toute la joie que son empressement à assister à l'inauguration du lieu de pèlerinage de Notre-Dame de la Guadeloupe excitait en lui. Puis, en quelques mots heureux, il a rapidement fait ressortir les précieux avantages que les fidèles trouveraient au pied de l'autel de Marie, et les consolations réservées à tous ceux qui viendraient y déposer avec confiance leurs peines et leurs désirs.

« Après la bénédiction du Saint Sacrement qui a été donnée par Sa Grandeur, le chant des litanies de la sainte Vierge a commencé et a continué pendant que de nombreux fidèles portant des cierges allumés descendaient du haut du plateau sacré et reconduisaient processionnellement au presbytère leur premier Pasteur qui n'a pas voulu se séparer de ses enfants, sans leur donner encore une fois la bénédiction épiscopale.

« La foule se relevait à peine que, par un élan spontané

Digitized by Google

de reconnaissance, elle a acclamé de nouveau Sa Grandeur par les cris mille fois répétés de: Vive Monseigneur! »

Pointe-à-Pitre. — Imp. Brugère et Cie.

II.

Relation sur le Tableau vénéré longtemps à la Visitation et maintenant au Saint-Sépulcre d'Abbeville.

« Le monastère de la Visitation, d'Abbeville, possédait un tableau célèbre que lui avait donné, en 1710, le P. de Goye. Ce missionnaire le tenait d'un de ses confrères de la Compagnie de Jésus à qui il avait été offert par un capitaine de vaisseau français, revenant du Brésil. M. Prarond, dans ses *Rues d'Abbeville,* p. 112, raconte ainsi la légende de cette Image, d'après le manuscrit de M. Siffait: « Un Indien du Brésil, fort dévôt à la sainte Vierge, gardait un jour son troupeau, priant avec ardeur, selon sa coutume, et tout occupé de saintes aspirations, lorsque la divine Patronne de ses pensées lui apparut et lui commanda d'aller trouver l'Evêque du pays et de lui dire qu'il eût à faire bâtir une chapelle au lieu même où elle recevait de si ferventes adorations. L'Indien obéit, mais l'Evêque ne tint aucun compte du message. La sainte Vierge apparut une seconde fois au dévôt berger et lui renouvela le commandement qu'elle lui avait déjà fait; le berger retourna en toute hâte vers son évêque, mais l'Evêque resta sourd. Une troisième fois, elle apparut à l'Indien désespéré qui s'accusait à

Digitized by Google

elle du peu de succès de ses démarches; elle lui mit entre les mains une corbeille de fleurs avec ordre de la porter à son Evêque, comme une marque certaine de ce qu'elle exigeait de lui. On était alors dans une saison où l'on ne pouvait trouver de fleurs nulle part : le berger alla présenter celles de la Vierge à l'Evêque, mais l'Evêque ne se mit pas en peine du miracle et secoua la tête avec incrédulité.

« Enfin, le berger étant revenu vers son troupeau, le cœur serré d'une grande peine et craignant d'avoir encouru la disgrâce de la sainte Vierge, celle-ci lui apparut une quatrième fois, brillante de clarté. La ressemblance de la Reine céleste s'imprima miraculeusement sur les habits du pâtre ; une lumière si divine émanait du lin grossier, que les yeux n'en pouvaient supporter l'éclat. La Vierge ordonna alors à son serviteur de retourner, ainsi revêtu d'un caractère irrécusable, vers l'Evêque. Le berger partit et les peuples l'adoraient sur son passage ; du plus loin que l'Evêque l'aperçut, il ne douta plus de la vérité de sa mission, et il se prosterna devant lui pour vénérer la sainte Image. Il fit ensuite assembler son clergé et son peuple, alla en procession à l'endroit où la Vierge désirait qu'on lui bâtît une chapelle, et fit jeter lui-même les fondements de l'édifice.

« Un des compagnons du pieux berger fut si transporté de dévotion et de joie à l'aspect de l'empreinte merveilleuse que, bien qu'il n'eût jamais appris à peindre, il fit ce tableau que des peintres très-habiles ont déclaré être un tableau miraculeux, aucun trait de pinceau n'y étant visible.

« Ce tableau, placé contre la grille du chœur, était protégé par un cadre de bois doré et par un verre blanc. En 1773, lorsque le magasin à poudre sauta, les vitrages du chœur furent brisés, la grille enlevée ; le tableau ni son verre ne furent aucunement endommagés, et les

Digitized by Google

chandeliers de l'autel, quoique très-légers, ne furent pas même renversés. »

Hagiographie du diocèse d'Amiens, par l'abbé J. Corblet, tome IVe, page 447.

III.

La Bulle de l'Immaculée-Conception de la très-sainte Vierge dans les principales langues de l'Europe et un dialecte provincial.

Nous ne donnons ici que la parole officielle ou proclamation dogmatique, solennelle du grand privilége de Marie.

Latin *(texte officiel).*

« Auctoritate Domini Nostri Jesu Christi, beatorum Apostolorum Petri et Pauli, ac Nostra, declaramus, pronunciamus et definimus, doctrinam quæ tenet beatissimam Virginem Mariam in primo instanti suæ Conceptionis fuisse singulari omnipotentis Dei gratia et privilegio, intuitu meritorum Christi Jesu Salvatoris humani generis, ab omni originalis culpæ labe præservatam immunem, esse a Deo revelatam, atque idcirco ab omnibus fidelibus firmiter constanterque credendam.

Italien.

« Coll' autorità di Gesù Cristo Nostro Signore, de' santi Apostoli Pietro e Paolo, e la Nostra, dichiaramo, pronunziamo e definiamo essere dottrina rivelata da Dio quella che retiene preservata immune da ogni macchia di colpa originale fin dal primo istante della sua Concezione la Beatissima Vergine Maria, per singolar grazia e

Digitized by Google

privilegio di Dio onnipotenti, in riguardo de' meriti di Gesù Cristo Salvatore dell' uman genere, e percio doversi da tutti i fedeli fermamente e costantemente credere.

Espagnol.

« Con la autoridad de Nuestro Senor Jesucristo, de los bien aventurados San Pedro y San Pablo, y la Nuestra, declaramos, fallamos y definimos que ha sido revelada por Dios, y porlo tanto debe ser creida firme y constantemente por todos los fieles, la doctrina que sostiene que la Beatisima Virgen Maria en el primer instante de su Conception fue preservada immune de toda mancha de culpa original por singular gracia y privilegio de Dios Omnipotente, en vista de los meritos de Jesucristo Salvador del linaje humano.

Anglais.

« By the authority of Jesus Christ our Lord, of the Blessed Apostles Peter and Paul, and by Our own, we declare, pronounce and define, that the doctrine, which holds that the blessed Virgin Mary, at the first instant of her Conception, by a singular privilege and grace of the Omnipotent God, in virtue of the merits of Jesus Christ, the Saviour of mankind, was preserved Immaculate from all stain of original sin, has been revealed by God, and therefore should firmly and constantly be believed by all the Faithful.

Allemand.

« Aus Vollmacht Unseres Herrn Jesus Christus, der seligen Apostel Petrus und Paulus, und Unserer eigenem, erklæren, sprechen aus und beschliessen wir, die Lehre, welche festhœlt, dass die seligste Jungfrau Maria imersten Augenblick ihrer Empfœngniss vermœge einer besonderen Gnade und Bevorzugung von Seite des

Digitized by Google

allmœchtigen Gottes, im Hinblick auf die Verdienste Christi Jesu, des Erlœsers der Menschheit, von jeglicher Makel der Erbschuld frei bewahrt worden, sei von Gott geoffenbart und eben desshalb von allen Glæubigen fest und standhaft zu glauben.

Picard.

« Par ech'l'eutorité ed'no-Seigneur Jésus-Christ, ed chés bien heureux apôtres Pierre et Paul, et par el'Not', os déclarons, os prononchons et définissons qu'el doctrine qui dit qu'el bienheureuse Vierge Marie dins ch' premier momint d'es' Conception, neis, par eine grâce et ein privilége spécial d'ech Diu Tout-puissant, ein vue d'chés mérites ed'Jésus-Christ, Sauveur d'ech genre humain, préservée et eximpte ed toute take a' ech péché originel, est révélée d'Diu, et par conséquint qu'al'doit être creue fermemint et inviolablemint par tous chés fidèles. »

Nous avons pensé faire plaisir aux personnes qui s'intéressent à ces choses, si dignes d'ailleurs d'occuper notre piété, en mettant ici la traduction du passage *sacramentel* de la définition de l'Immaculée-Conception : en latin officiel, anglais, allemand, italien, espagnol, picard.

Nous l'avons fait d'après les annales catholiques de Chantrel du mois de décembre 1879, huitième année.

IV.

L'Immaculée-Conception.

Les Mahométans ont pour la très-sainte Vierge des sentiments d'estime et de respect qu'on aurait peine à

Digitized by Google

croire dans des gens qui sont hors de la voie de la vérité et du salut.

Sur la pureté de la sainte Vierge dans sa naissance et dans la Conception du Verbe, sur la virginité avant et après l'enfantement, ils parlent d'une manière qui devrait faire honte à plusieurs chrétiens. Ils disent que l'ange Gabriel ayant été envoyé à Marie pour lui annoncer la naissance de Jésus-Christ, lui dit : O Marie, Dieu vous a élue, purifiée et très-particulierement choisie entre toutes les femmes du monde. O Marie, soumettez-vous à votre Seigneur, prosternez-vous et adorez-le avec toutes les créatures qui l'adorent. Voici un grand secret que je vous révèle : Dieu vous annonce son Verbe, dont le nom sera le Christ, ou le Messie Jésus, qui sera votre Fils, très-digne de respect en ce monde et en l'autre. (Dom Calmet, tome III, page 379.)

J'ai rapporté un trait dans un article publié dans le *Mémorial catholique*, tome V, numéro de décembre 1845, le voici : « Une chose remarquable, c'est que les « Musulmans croient aussi que Marie fut conçue sans « tache. L'épouse d'Amram (c'est-à-dire Anne, épouse « de Joachim), adressa cette prière à Dieu : Seigneur, « je t'ai consacré le fruit de mon sein, il t'appartiendra « entièrement..... Lorsqu'elle eut enfanté, elle dit : « Seigneur, j'ai mis au monde une fille, et je l'ai nom- « mée Miriam ; je la mets sous ta protection, elle et sa « postérité, afin que tu la préserves des ruses de Satan. » Et plus loin, les Anges dirent à Miriam : « Dieu t'a « choisie, il t'a rendue exempte de toute souillure, il t'a « élue parmi toutes les femmes de l'univers. » (Le Koran, chap. III, versets 31 et 37.) Je vais à cette occasion rapporter un autre témoignage de l'auteur du Koran. Mahomet, voulant gagner à sa doctrine Najashi-Ashama, empereur d'Abyssinie, lui écrivit une lettre qui commence en ces termes : « Gloire à Dieu ! au Dieu unique,

Digitized by Google

« saint, pacifique, fidèle et protecteur. J'atteste que « Jésus, fils de Marie, est l'esprit de Dieu et son Verbe. « Il le fit descendre dans Marie, Vierge Bienheureuse et « Immaculée, et elle conçut. Il créa Jésus de son esprit « et l'anima de son souffle, etc... » Cette lettre est rapportée par MM. Combes et Tamisier, dans leur *Voyage en Abyssinie*, tome IV, page 338.

L'abbé James, *Histoire du Nouveau Testament.*

V.

Chapitre XII. — De l'Apocalypse.

I. Et un grand signe parut dans le ciel : une femme revêtue du soleil, ayant la lune sous ses pieds, et sur sa tête une couronne de douze étoiles.

II. Elle portait un enfant dans son sein, et elle criait dans sa douleur, et elle ressentait toutes les angoisses de l'enfantement.

III. Et un autre signe parut dans le ciel : un grand dragon roux, avec sept têtes et dix cornes, et sept diadèmes sur ses têtes.

IV. Et sa queue entraînait la troisième partie des étoiles du Ciel, et il les fit tomber sur la terre. Et ce dragon s'arrêta devant la femme qui devait enfanter, afin de dévorer son enfant aussitôt qu'elle en serait délivrée.

V. Elle mit au monde un enfant mâle qui devait gouverner toutes les nations avec un sceptre de fer, et son fils fut enlevé près de Dieu et de son trône.

VI. Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avait

Digitized by Google

une retraite que Dieu lui avait préparée, pour y être nourrie mille deux cent soixante jours.

VII. Et il y eut un grand combat dans le Ciel : Michel et ses anges combattaient contre le dragon, et le dragon combattait avec ses anges.

VIII. Mais ceux-ci furent les plus faibles, et leur place ne se trouva plus dans le Ciel.

IX. Et ce grand dragon, l'ancien serpent, appelé le démon et Satan, qui séduit tout l'univers, fut précipité sur la terre, et ses anges avec lui.

X. Et j'entendis une grande voix dans le Ciel, disant : Maintenant le salut de notre Dieu est affermi, et sa puissance et son règne, et la puissance de son Christ : parce que l'accusateur de nos frères, qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu, a été précipité.

XI. Et ils l'ont vaincu par le sang de l'agneau, et par le témoignage qu'ils ont rendu à sa parole, et ils ont méprisé leur vie jusqu'à souffrir la mort.

XII. C'est pourquoi, Cieux, réjouissez-vous, et vous qui les habitez. Malheur à la terre et à la mer, parce que le démon est descendu vers vous, plein d'une grande colère !

XIII. Mais le dragon, se voyant précipité sur la terre, poursuivit la femme qui avait mis au monde un enfant mâle.

XIV. Et deux ailes d'un grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât au désert, au lieu de sa retraite, où elle est nourrie un temps et des temps, et la moitié d'un temps hors de la présence du serpent.

XV. Alors le serpent lança contre la femme de l'eau comme un fleuve pour l'entraîner dans ce torrent.

XVI. Mais la terre aida la femme, elle ouvrit son sein et elle engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa gueule.

XVII. Et le dragon s'irrita contre la femme, et il alla

Digitized by Google

combattre ses autres enfants qui gardent les commandements de Dieu, et qui rendent témoignage à Jésus-Christ.'

XVIII. Et il s'arrêta sur le sable de la mer.

Traduction de M. de Genoude,
5 vol. in-4°, Paris, 1839.

VI.

Basilique Libérienne.

D'après l'étymologie, *Basilique* signifie une église royale, impériale.

A Rome, on donne le nom de *Basilique* à des églises qui, sans avoir nécessairement la forme de la basilique romaine, ont la préséance sur les autres et jouissent de certains priviléges : 1° celui d'avoir un titre cardinalice et un prélat pour vicaire (sont exceptées les Basiliques mineures qui sont hors la ville) ; 2° celui d'avoir une bannière particulière et des massiers avec un *pedum* recouvert de velours et doré aux deux bouts ; 3° celui de faire porter dans les processions, par des *facchini* ou porte-faix, un *conopé*, sorte de pavillon ou tente conique en soie, formé de bandes alternativement jaunes et rouges, devant lequel marche un *facchino*, porteur d'une clochette montée sur un bâti en bois et dont la corde est tirée de temps en temps par un enfant. Les Basiliques se divisent en *majeures* et *mineures*. Les Basiliques majeures, principales églises où l'on doit faire les stations nécessaires pour gagner les indulgences, surtout pendant les jubilés, sont au nombre de sept : Saint-Jean de Latran, Saint-Pierre du Vatican, Saint-

Digitized by Google

Pierre-hors-les-murs, Sainte-Marie Majeure, Saint-Laurent-hors-les-murs, Sainte-Croix de Jérusalem, Saint-Sébastien sur la voie Appienne. Les cinq premières ont le titre de *Patriarchies;* elles possèdent aussi la *Porte sainte*, qui est murée en tout temps, avec une croix de bronze incrustée au milieu de la maçonnerie, et qui n'est ouverte que l'année du jubilé par le Pape lui-même; enfin, ce sont les seules églises où le Saint Père officie pontificalement à certaines solennités. Les Basiliques mineures sont au nombre de six : Sainte-Marie-in-Trastevere, Saint-Laurent-in-Danaso, Sainte-Marie-in-Cosmédin, Saint-Pierre-aux-Liens, Sainte-Marie-in-Monte Santo ou Regina Cœli, et la Basilique Constantinienne des douze Apôtres.

Quant à celle des Basiliques majeures appelée *Libérienne,* on la nomme ainsi à cause du pape Libère, voici ce que nous trouvons dans le *Dictionnaire d'histoire ecclésiastique,* Guérin, tome V : « Ce Pontife avait eu une vision de la très-sainte Vierge, confirmée depuis par la neige qui tomba miraculeusement sur l'Esquilin, le 5 août, et qui fit connaître par cette merveille la Basilique que la Mère de Notre-Seigneur voulait qu'on bâtît en son honneur. Libère en traça les fondations, sur lesquelles Jean, patricien romain, qui avait eu la même vision, éleva cette Basilique, qui fut consacrée en 353. Elle reçut alors le nom de Basilique Libérienne; elle s'appelle aussi Sainte-Marie Majeure, pour démontrer que, parmi toutes les églises dédiées à la Mère de Dieu, elle tient le premier rang; on la nomme encore Marie *al præsepio,* à cause de la relique précieuse du berceau où reposa l'Enfant Jésus, et qui est conservée dans cette même Basilique. »

Collection Migne, *Dict. his.*, tome V, page 988.

Digitized by Google

VII.

Parfums chez les Hébreux.

L'usage des parfums était fréquent parmi les Hébreux, et en général parmi les Orientaux, avant qu'il fût connu aux Grecs et aux Romains. Pline dit qu'on ignore qui est le premier auteur des parfums, et qu'on ne les connaissait point encore au temps du siége de Troie. Ovide attribue l'honneur de cette invention à Bacchus. Arnobe soutient qu'ils étaient inconnus dans les temps héroïques. Mais du temps de Moïse ils devaient être connus en Egypte, puisqu'il parle de l'art du parfumeur, qu'il donne la composition de deux espèces de parfums, dont l'un devait être offert au Seigneur sur l'autel d'or, qui était dans le Saint, et l'autre était destiné à oindre le grand prêtre et ses fils, de même que le tabernacle et tous les vases qui étaient destinés à son service.

Le premier de ces parfums était composé de stacté, d'onyx ou d'ongle odorant, de galbanum, d'encens, le tout de poids égal. Ce parfum était une chose sacrée et inviolable, et il était défendu, sous peine de la vie, à quelque homme que ce fût, de s'en servir pour son usage. On en portait tous les matins et tous les soirs sur l'autel d'or, qui était dans le Saint. C'était la fonction d'un des prêtres de semaine. C'est ce parfum que Zacharie, père de saint Jean-Baptiste, allait offrir, lorsque l'ange lui apparut et lui prédit la naissance du précurseur du Messie.

L'autre espèce de parfum, qui était plutôt un onguent pour oindre les prêtres et les vases sacrés du tabernacle, était composé de la myrrhe la plus excellente, du poids

Digitized by Google

de cinq cents sicles; de cinnamome, du poids de deux cent cinquante sicles; de canne aromatique, pareille quantité; de case aromatique, du poids de cinq cents sicles et d'un hin d'huile d'olive. Le tout étant bien mêlé servait à faire un onguent précieux dont on oignit Aaron et ses fils, et tout ce qui appartenait au tabernacle. Mais on croit que l'on n'oignit plus dans la suite les successeurs d'Aaron, parce que leur dignité étant successive, cette onction ne paraissait pas nécessaire. Dieu avait réservé cette onction ou ce parfum à son service, et quiconque en aurait fait pour soi ou pour d'autres était exterminé du milieu de son peuple.

Les Hébreux avaient aussi des parfums qu'ils employaient pour embaumer les morts. On n'en connaît pas distinctement la composition, mais on sait que pour l'ordinaire ils y employaient la myrrhe, l'aloès et d'autres drogues fortes et astringentes, propres à empêcher la puanteur, l'infection et la corruption, et par conséquent salées, âcres et astringentes. On peut voir ce que dit Hérodote de la manière dont les Egyptiens embaumaient les corps; car il semble que c'est des Egyptiens que les Hébreux ont pris cet usage.

Outre les parfums dont nous venons de parler, il y en a encore d'autres qui nous sont connus dans l'Ecriture, par exemple ceux que le roi Ezéchias conservait dans ses trésors : *pigmenta varia et unguenta;* et ceux qui furent brûlés avec le corps du roi Asia : *posuerunt eum super lectum suum plenum aromatibus et unguentis meretriciis, quæ erant pigmentariorum arte confecta.* Judith se parfuma le visage pour paraître devant Holopherne. On préparait les filles qui devaient paraître devant le roi de Perse pendant six mois, par l'usage de l'huile de myrrhe, et pendant six autres mois par d'autres parfums et d'autres huiles de senteur. L'épouse du cantique loue l'odeur des parfums de

Digitized by Google

son époux ; et réciproquement l'époux dit que l'odeur des parfums de son épouse surpasse toutes les plus excellentes odeurs. Il nomme en particulier le nard, le safran, la canne aromatique, le cinname, la myrrhe, l'aloès, comme faisant partie de ces parfums. La femme débauchée dont Salomon fait la peinture dit qu'elle a arrosé son lit avec la myrrhe, l'aloès et le cinname. Les débauchés, dans le livre de la Sagesse, s'exhortent à se charger d'odeurs et de parfums précieux.

Isaïe reproche à la Judée, qu'il dépeint comme une épouse infidèle à Dieu, de s'être fardée et parfumée pour plaire aux peuples étrangers : *Ornasti te regio unguento, et multiplicasti pigmenta tua.* Ezéchiel semble accuser les Juifs d'avoir profané les odeurs et les parfums dont il s'était réservé l'usage, en les employant pour eux mêmes : *Mensa ornata est ante te : thymiama meum, et unguentum meum posuisti super eam.* Amos invective contre les riches d'Ephraïm, qui buvaient les plus excellents vins et qui se parfumaient des plus précieuses huiles. La femme pécheresse, dans saint Luc, et Marie-Madeleine, dans saint Jean, oignirent les pieds du Sauveur avec un parfum précieux : celui de Marie-Madeleine était d'épis de nard.

Tous ces exemples montrent, en général, le goût des anciens Hébreux, qui était et qui est encore celui des Orientaux, qui usent beaucoup de senteurs et de parfums. Ils prouvent aussi que les hommes et les femmes en usaient presque indifféremment, et que les personnes sages et sérieuses en condamnaient l'usage trop fréquent et affecté. On voit aussi que s'abstenir de parfums, de senteurs, d'onction, passait pour une grande mortification. Esther s'abstint de parfums et d'onction pendant le temps de l'humiliation de son peuple. Daniel ne s'oignit point pendant les trois semaines qu'il demeura

Digitized by Google

dans l'exercice de la prière, pour obtenir les lumières qu'il demandait à Dieu.

Salomon dit que *les mouches qui meurent font perdre la bonne odeur du parfum*. Il ne faut qu'une mouche pour gâter une boîte de senteur; il ne faut qu'une faute pour nous faire perdre toute notre bonne réputation: *Qui in uno peccaverit, multa bona perdet: muscæ morientes perdunt suavitatem unguenti.* L'hébreu à la lettre: Une mouche morte fera sentir mauvais le plus excellent parfum.

Dom Calmet, *Dict. de la Bible*, tome III^e^.

VIII.

Le diocèse de Basse-Terre à la Guadeloupe (sous le patronage de Notre-Dame de Guadeloupe).

Les paroissiens du Saint-Sépulcre trouveront ici, avec plaisir, quelques courts renseignements sur le diocèse de Basse-Terre (Guadeloupe), dont il est souvent question dans ce volume, et sur plusieurs de ses localités.

D'abord, l'Evêché de la Basse-Terre a été érigé le 25 septembre 1850, le pouvoir ordinaire est donc de création récente dans cette riche colonie qui fait partie maintenant sous le rapport religieux de la province de Bordeaux (France).

Les neuf diocèses suffragants de cette métropole sont: Agen, Angoulême, Poitiers, Périgueux, La Rochelle, Luçon, Saint-Pierre (Martinique), la Basse-Terre (Guadeloupe), Saint-Denis (Réunion) ancienne île Bourbon.

L'Evêché de la Basse-Terre a pour territoire, l'île de la Guadeloupe et ses dépendances, puis l'île Saint-Bar-

Digitized by Google

thélemi (Antilles), cédée à la France dans ces derniers temps par la Suède. Mgr Blanger a souhaité la bienvenue à notre nouvelle sœur, dans un de ses plus sympathiques mandements. L'Evêché de la Guadeloupe compte déjà cinq Evêques depuis sa fondation. Sa population n'est pas moindre de cent soixante mille habitants, sans compter la population de l'île Saint-Barthélemi.

Le titulaire actuel de ce beau diocèse est Mgr Benjamin-Joseph-François Blanger, comte romain, assistant au trône pontifical, chevalier de la Légion d'honneur, né à Abbeville (Somme), paroisse du Saint-Sépulcre, le 19 mars 1821, nommé Evêque par décret du 21 mars 1873, préconisé le 25 juillet 1873 et sacré à Paris dans l'église Saint-Sulpice, le 20 septembre suivant : précédemment vicaire-général et administrateur apostolique du diocèse de Saint-Pierre et Fort-de-France (Martinique).

L'Evêché de la Basse-Terre occupe un rang glorieux parmi les diocèses de France. Le Pape Pie IX a accordé aux Evêques de la Basse-Terre, à perpétuité, le privilége insigne de se faire précéder de la croix archiépiscopale dans le diocèse.

Le diocèse de Basse-Terre se compose, comme administration ecclésiastique, sous la haute direction de Monseigneur, de MM. les Vicaires-Généraux, d'un Secrétaire-Général, d'un Conseil épiscopal, des Bénéficiers de la Cathédrale et enfin de l'Officialité diocésaine.

Le séminaire du Saint-Esprit, à Paris, est le séminaire diocésain de la Guadeloupe.

Le diocèse comprend deux archidiaconés à chacun desquels est préposé un de MM. les Vicaires-Généraux ; c'est d'abord celui de la Basse-Terre qui compte cinq doyennés : celui de la Basse-Terre avec la cathédrale, (4,500 habitants), avec sept paroisses ; celui de la Capesterre (7,000 habitants), avec cinq paroisses ; celui de la Pointe-Noire (3,600 habitants), avec trois paroisses ;

Digitized by Google

celui du Grand-Bourg (6,000 habitants), avec trois paroisses ; celui du Marigot (3,300 habitants).

Le second archidiaconé est celui de la Grande-Terre, comprenant cinq doyennés : celui de la Pointe-à-Pitre (16,500 habitants), avec quatre paroisses, dont une est celle des Abymes (6,700 habitants), où se trouve *la chapelle de pèlerinage de Notre-Dame de Guadeloupe*; celui de Lamentin (4,400 habitants), avec quatre paroisses ; celui du Fort-Louis (4,200 habitants), avec trois paroisses ; celui du Moule (8,300 habitants), avec deux paroisses ; celui de Saint-François (4,500 habitants), avec deux paroisses.

Telle est, en abrégé, l'organisation ecclésiastique du diocèse de Basse-Terre, dit aussi *de Notre-Dame Immaculée de Guadeloupe* (à la Guadeloupe, Antilles).

Laus Deo !

Digitized by Google

Die 12. Decembris.

Beatæ Mariæ Virginis de Guadalupe

Patronæ Primariæ Nationis Mexicanæ.

Duplex 1. classis cum Octava.

Omnia ut in festis B. M. V. per annum, præter sequ.

In I. Vesperis.

Ant. et Capit. de Laud. 7*

℣. Non fecit táliter omni natióni. ℟. Et judícia sua non manifestávit eis.

Ad Magnificat Antiph.

légi et sanctificávi locum istum, ut sit ibi nomen meum, et permáneant óculi mei et cor meum ibi cunctis diébus.

Oratio ut infra ad Laud. 8*

Ad Matutinum.

Hymnus.

Præclára custos Vírginum,
Intácta Mater Núminis,
Cœléstis aulæ jánua,
Spes nostra, cœli gaúdium.

Inter rubéta lílium,
Colúmba formosíssima,
Virga e radíce gérminans
Nostro medélam vúlneri.

Turris dracóni impérvia,
Amíca stella naúfragis,
Tuére nos a fraúdibus,
Tuáque luce dírige.

Erróris umbras díscute,
Syrtes dolósas ámove,
Fluctus tot inter, déviis
Tutam reclúde sémitam.

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre et almo Spíritu,
In sempitérna sæcula.
Amen.

In I. Nocturno.

Ant. 1. A solis ortu * usque ad occásum, magnum est nomen meum in géntibus.

2. Ego in altíssimis * habitávi, et thronus meus in colúmna nubis.

3. Invénta sum * a non quæréntibus me; palam appárui iis, qui me non interrogábant.

℣. Notum fecit Dóminus salutáre suum. ℟. In conspéctu géntium revelávit glóriam suam.

De libro Ecclesiástici.

Lectio i. Cap. 24.

go ex ore Altíssimi prodívi, primogénita ante omnem creatúram. Ego feci in cœlis ut orirétur lumen indefíciens, et sicut nébula texi omnem terram. Ego in altíssimis

Digitized by Google

habitávi, et thronus meus in colúmna nubis. Gyrum cœli circuívi sola, et profúndum abýssi penetrávi, in flúctibus maris ambulávi, et in omni terra steti, et in omni pópulo, et in omni gente primátum hábui: et ómnium excellántium et humílium corda virtúte calcávi: et in his ómnibus réquiem quæsívi, et in hæreditáte Dómini morábor. Tunc præcépit et dixit mihi Creátor ómnium: et qui creávit me requiévit in tabernáculo meo et dixit mihi: In Jacob inhábita, et in Israël hæreditáre, et in eléctis meis mitte radíces.

℟. Vidi speciósam sicut colúmbam ascendéntem désuper rivos aquárum: cujus inæstimábilis odor erat nimis in vestiméntis ejus: * Et sicut dies verni circúmdabant eam flores rosárum, et lília convállium. ℣. Quæ est ista, quæ ascéndit per desértum sicut vírgula fumi ex aromátibus myrrhæ et thuris? Et sicut.

Lectio ii.

Ab inítio, et ante sæcula creáta sum, et usque ad futúrum sæculum non désinam, et in habitatióne sancta coram ipso ministrávi. Et sic in Sion firmáta sum, et in civitáte sanctificáta simíliter requiévi, et in Jerúsalem potéstas mea. Et radicávi in pópulo honorificáto, et in parte Dei mei hæréditas illíus, et in plenitúdine Sanctórum deténtio mea. Quasi cedrus exaltáta sum in Líbano, et quasi cypréssus in monte Sion: quasi palma exaltáta sum in Cades, et quasi plantátio rosæ in Jéricho. Quasi olíva speciósa in campis, et quasi plátanus exaltáta sum juxta aquam in platéis. Sicut cinnamómum et bálsamum aromatízans odórem dedi: quasi myrrha elécta dedi suavitátem odóris: et quasi storax, et gálbanus, et úngula, et gutta, et quasi Líbanus non incísus vaporávi habitatiónem meam, et quasi bálsamum non mixtum odor meus.

℟. Quæ est ista, quæ ascéndit sicut auróra consúrgens, pulchra ut luna, elécta ut sol, * Terríbilis ut castrórum ácies ordináta. ℣. Fília Sion, tota formósa

Digitized by Google

et suávis es, pulchra ut luna, elécta ut sol. Terríbilis.

Lectio iii.

Ego quasi terebínthus exténdi ramos meos, et rami mei honóris et grátiæ. Ego quasi vitis fructificávi suavitátem odóris: et flores mei fructus honóris et honestátis. Ego mater pulchræ dilectiónis, et timóris, et agnitiónis, et sanctæ spei. In me grátia omnis viæ et veritátis: in me omnis spes vitæ et virtútis. Transíte ad me, omnes, qui concupíscitis me, et a generatiónibus meis implémini. Spíritus enim meus super mel dulcis, et hæréditas mea super mel et favum. Memória mea in generatiónes sæculórum. Qui edunt me, adhuc esúrient: et qui bibunt me, adhuc sítient. Qui audit me, non confundétur: et qui operántur in me, non peccábunt. Qui elúcidant me, vitam ætérnam habébunt.

℟. Quæ est ista, quæ procéssit sicut sol, et formósa tamquam Jerúsalem? * Vidérunt eam fíliæ Sion, et beátam dixérunt, et regínæ laudavérunt eam. ℣. Et sicut dies verni circúmdabant eam flores rosárum, et lília convállium. Vidérunt. Glória Patri. Vidérunt.

In II. Nocturno.

Ant. 1. Signum magnum * appáruit in cœlo: múlier amícta sole, et luna sub pédibus ejus.

2. Pópulus qui ambulábat * in ténebris, vidit lucem magnam; habitántibus in regióne umbræ mortis, lux orta est eis.

3. Vidérunt omnes * términi terræ salutáre Dei nostri.

℣. Introíbimus in tabernáculum ejus. ℟. Adorábimus in loco ubi stetérunt pedes ejus.

Lectio iv.

Anno a reparáta salúte millésimo quingentésimo trigésimo primo, Deípara Virgo Joánni Dídaco, pio rudíque neóphyto, Méxici in colle Tepejacénsi, uti antíqua et constánti traditióne mandátur, sese vidéndam præbuit, eúmque peramánter álloquens, Epíscopum adíre, ipsíque ædem ínibi sibi sacram excitándam nuntiáre jussit. Rei veritátem solérter exploratúrus, responsiónem dístulit Joán-

Digitized by Google

nes de Zumárraga, loci Antístes: ac neóphyto, Beatíssimæ Vírginis adspéctu imperióque rursus permóto, legationémque lácrymis et précibus iteránti, præcépit, ut signum, quo magnæ Dei matris ostenderétur volúntas, enixe péteret.

℟. Signum magnum appáruit in cœlo, múlier amícta sole et luna sub pédibus ejus, * Et in cápite ejus coróna duódecim stellárum. ℣. Fundaménta ejus in móntibus sanctis, díligit Dñs portas Sion super ómnia tabernácula Jacob. Et.

Lectio v.

Dum viam a colle Tepejacénsi remotiórem neóphytus arríperet, et Méxicum, ne pátruo letháli morbo corrépto extréma deéssent sacraménta, Sacerdótem advocatúrus conténderet, eídem benignissima Virgo tértio occúrrit; mœréntem de pátrui sanitáte certiórem facit; rosásque pulchérrimas, contra loci hyemísque asperitátem, recens obórtas, in ejus pállio compósitas, Episcopo deférri injúngit. Mandátis obséquitur Dídacus, cujus in pállio, rosis coram Episcopo effúsis, Maríæ sanctæ imágo qua prorsus spécie in colle prope urbem sese exhibúerat, mirum in modum depícta conspícitur. Tanto percúlsi prodígio religiósam cives effígiem in Episcopáli sacéllo rite asservándam curant: quæ, paulo post, solémni pompa ad ædem in colle Tepejacénsi exstrúctam transláta, insígni géntium cunctárum veneratióne præfúlget.

℟. Quæ est ista, quæ prográditur quasi auróra consúrgens: * Pulchra ut luna, elécta ut sol? ℣. Quasi arcus refúlgens inter nébulas glóriæ, et quasi flos rosárum in diébus vernis. Pulchra.

Lectio vi.

Magnífico deínceps excépta templo, cui Canonicórum Collégium Románi Pontífices ad divíni cultus splendórem addidérunt, Mexicánæ gentis pietátem in Deíparam summópere adaúxit; ingentíque abhinc quátuor sæculis cólitur populórum ac miraculórum frequéntia. Quapropter Eam uti præsentíssimum advérsus públicas privatásque calamitátes præsídium Archiepíscopus

Digitized by Google

Mexicánus ceteríque illárum regiónum Antístites, ómnium órdinum consensióne, in primáriam adlegérunt univérsæ Mexicánæ Natiónis Patrónam, ritéque eléctam Benedíctus décimus quartus auctoritáte apostólica declarávit, atque Offícium et Missam sub título Beátæ Vírginis Guadalupénsis recitári concéssit. Leo vero décimus tértius iterátis Mexicanórum Præsulum petitiónibus benígne ánnuens, novíssimum hoc offícium, ex Sacrórum Rítuum Congregatiónis consúlto, recitári indúlsit, Virginísque Effígiem prodígiis atque cultu célebrem aúrea coróna, suo nómine et jussu, solémni ritu condecorári decrévit. Quam quidem quarto idus Octóbris anno millésimo octingentésimo nonagésimo quinto, coram Epíscopis fere ómnibus Reipúblicæ et áliis bene multis ex réliquis Américæ pártibus, máxima incolárum advenarúmque frequéntia et gratulatióne, Archiepíscopus Mexicánus pretiosíssimam impósuit.

℟. Elégi et sanctificávi locum istum; * Ut sit ibi nomen meum, et permáneant óculi mei, et cor meum ibi cunctis diébus. ℣. Non fecit táliter omni natióni, et judícia sua non manifestávit eis. Ut. Glória. Ut.

In III. Nocturno.

Ant. 1. Tabernáculum Dei * María, in médio Civitátis ejus, et non commovébitur.

2. Egréssa es * in salútem pópuli tui, in salútem cum Christo tuo.

3. Gloriósa dicta sunt * de te, Cívitas Dei: fundávit te Dóminus in móntibus sanctis.

℣. Fílii tui de longe vénient. ℟. Et fíliæ tuæ de látere surgent.

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam.

Lectio vii. Cap. 1.

In illo témpore: Exsúrgens María ábiit in montána cum festinatióne, in civitátem Juda. Et intrávit in domum Zacharíæ, et salutávit Elísabeth. Et réliqua.

Homilía sancti Bernárdi Abbátis.

De Verb. Apoc. cap. 12. ad fin.

irabátur Elísabeth persónam veniéntis, dicens: Unde hoc mihi, ut véniat Mater

Digitized by Google

Dómini mei ad me? Commendábat et vocem salutántis, adjíciens: Ut facta est vox salutatiónis tuæ in aúribus meis, exsultávit in gaúdio infans in útero meo: et beatificábat fidem creditis: Beáta, ínquiens, quæ credidísti. Magna quidem præcónia; sed et devóta humílitas nihil sibi passa retinére, in eum magis univérsa refúdit, cujus in se benefícia laudabántur.

℟. Felix namque es, sacra Virgo María, et omni laude digníssima:* Quia ex te ortus est sol justítiæ, Christus Deus noster. ℣. Ora pro pópulo, intérveni pro clero, intercéde pro devóto femíneo sexu: séntiant omnes tuum juvámen, quicúmque célebrant tuam sanctam festivitátem. Quia.

Lectio viii.

Tu, inquit, magníficas Matrem Dómini, sed magníficat ánima mea Dóminum. In voce mea fílium pérhibes exsultásse in gaúdio, sed exsultávit spíritus meus in Deo salutári meo: et ipse quoque tamquam amícus sponsi gaudet ad vocem sponsi. Beátam esse dicis, quæ crédidi; sed credulitátis et beatitúdinis causa respéctus est supérnæ pietátis; ut ex hoc magis beátam me dicant omnes generatiónes, quia ancíllam húmilem et exíguam respéxit Deus. Verúmtamen numquid putámus, fratres, Elísabeth sanctam in eo quod per spíritum útique loquebátur errásse? Absit. Beáta plane quam respéxit Deus, et beáta quæ crédidit. Hic enim magnus divínæ respectiónis éxstitit fructus.

℟. Beátam me dicent omnes generatiónes: * Quia fecit mihi Dóminus magna qui potens est, et sanctum nomen ejus. ℣. Et misericórdia ejus a progénie in progénies timéntibus eum. Quia. Glória Patri. Quia.

Lectio ix.

Ineffábili síquidem artifício Spíritus supervéniens tantæ humilitáti magnanímitas tanta in secretário virgínei cordis accéssit, ut quod vidélicet nec humílitas tanta minúerit magnanimitátem, nec magnanímitas tanta humilitátem. Sed cum in sua æstimatióne tam húmilis esset, nihilóminus et in promissiónis credulitáte magnánimis, ut quæ

Digitized by Google

nihil áliud quam exíguam sese reputábat ancíllam, ad inscrutábile sacraméntum nullátenus se dubitáret eléctam, et veram Dei et hóminis Genitrícem créderet mox futúram. Jam te, Mater misericórdiæ, per ipsum sinceríssimæ tuæ mentis afféctum tuis jacens provolúta pédibus luna, mediatrícem sibi apud solem justítiæ constitútam, devótis supplicatiónibus interpéllat, ut in lúmine tuo vídeant lumen, et solis grátiam tuo mereátur obténtu, quam vere amávit præ ómnibus, et ornávit stola glóriæ índuens, et corónam pulchritúdinis ponens in cápite tuo. Te Deum.

Ad Laudes

et per Horas.

Ant. 1. Quæ est ista * quæ procéssit sicut sol, et formósa tamquam Jerúsalem.

Ps. Dñs regnávit. cum rel.

2. Vidérunt eam * ffliæ Sion vernántem in flóribus rosárum, et beatíssimam prædicavérunt.

3. Flores apparuérunt * in terra nostra: te laudámus, Sancta Dei Génitrix.

4. Cantáte ei * cánticum novum: annuntiáte inter gentes glóriam ejus.

5. Tu glória * Jerúsalem, tu lætítia Israël, tu honorificéntia pópuli tui.

Capitulum. Prov. 8.

Beátus homo qui audit me, et qui vígilat ad fores meas quotídie, et obsérvat ad postes óstii mei. Qui me invénerit, invéniet vitam, et haúriet salútem a Dómino.

Hymnus.

Ex S. Anselmo, Episcopo Cantuarien.

Alma Parens, omni carens
Corruptélæ mácula,
Quam elégit qui confrégit
Diræ mortis víncula.

Clemens! præsta ut qui festa
Tua gaudent cólere,
Gratuléntur et læténtur,
Veræ lucis lúmine.

Primum quidem nobis fidem
Tuis auge précibus,
Spe labéntes firma mentes,
Caritáte róbora.

Mater Dei! nostræ spei
Causa et exórdium,
Aufer bella et flagélla,
Famem, pestem, gládium.

Digitized by Google

Egenórum et vinctórum
Consoláre gémitum:
Fave votis, dans ægrótis
Optátum remédium.

Pax et quies nostros dies
Fáciant lætíssimos:
Inimícos fac amícos,
Seda malos hómines.

O María, Mater pia,
Tuum da subsídium
Ut regnémus et laudémus
Tuum semper Fílium.

Pater Deus, Fili Deus,
Deus Alme Spíritus,
Per ætérna nos gubérna
Sæcula, Deus Trínitas.
Amen.

℣. Omnis terra adóret te, et psallat tibi. ℟. Psalmum dicat nómini tuo.

Ad Bened. Ant. Quasi arcus refúlgens inter nébulas glóriæ, et quasi flos rosárum in diébus vernis.

Oratio.

Deus qui sub beatíssimæ Vírginis Maríæ singulári patrocínio constitútos perpétuis benefíciis nos cumulári voluísti: præsta supplícibus tuis; ut cujus hódie commemoratióne lætámur in terris, ejus conspéctu perfruámur in cœlis. Per Dóminum.

Ad Primam in ℟. br. dicitur ℣. Qui natus es de María Vírgine.

Ad Tertiam. Capit. Beátus homo. ut supra.

In II. Vesperis.

Omnia ut in I., præter sequ.

Ad Magnif. Ant. Leva in circúitu óculos tuos et vide: omnes isti congregáti sunt, venérunt tibi: fílii tui de longe vénient, et fíliæ tuæ de látere surgent.

In die Octava.

Duplex.

Omnia ut in Festo, exceptis Lectionibus, quæ habentur in officio antiquo.

Concordat cum suo Originali. In fidem etc.
Ex Secretaria Sacrorum Rituum Congregationis
hac die 22. Maji 1894.

Pro **R. P. D. Vincentio Nussi** Secretario
(L. S.) **Antonius Sardi** Substitutus.

Imprimatur.

Ratisbonæ, die 25. Maji 1894. **Dr. Fr. X. Leitner,** Vic. in Spir. Gen.

Digitized by Google

Die 17. Decembris.

Sexta die infra Octavam

B. M. V. de Guadalupe.

Lect. I. Noct. de Script. occ.

In II. Nocturno.

Sermo S. Bernárdi Abbátis.

Serm. in cap. 12. Apocalypsis.

Lectio iv.

ovum fecit Dóminus super terram, ut múlier circúmdaret virum, nec álium quam Christum, de quo dícitur: Ecce vir, Oriens nomen ejus. Novum quoque fecit in cœlo, ut múlier sole apparéret amícta. Dénique et coronávit eum, et vicíssim ab eo méruit coronári. Egredímini, fíliæ Sion, et vidéte regem Salomónem in diadémate, quo coronávit eum mater sua. Verum hoc álias. Interim sane ingredímini magis, et vidéte Regínam in diadémate, quo coronávit eam Fílius suus. In cápite, inquit, ejus coróna stellárum duódecim.

℟. Signum magnum.

Lectio v.

Dignum plane stellis coronári caput, quod et ipsis longe clárius micans, ornet eas pótius, quam ornétur ab eis. Quidni coróne nt sídera, quam sol vestit? Sicut dies verni circúmdabant eam flores rosárum, et lília convállium. Nimírum læva sponsi sub cápite ejus, et jam déxtera illíus amplexátur eam. Quis illas æstimet gemmas, quis stellas nóminet, quibus Maríæ régium diadéma compáctum est? ℟. Quæ est.

Lectio vi.

Quid ergo sidéreum micat in generatióne Maríæ? Plane quod ex régibus orta, quod ex sémine Abrahæ, quod generósa ex stirpe David. Si id parum vidétur, adde, quod generatióni illi ob singuláre privilégium sanctitátis divínitus nóscitur esse concéssa, quod longe ante eísdem pátribus cœlitus repromíssa, quod mýsticis præfiguráta miráculis, quod oráculis prænuntiáta prophéticis. Hanc enim sacerdotális virga, dum sine radíce flóruit: hanc Gedeónis vellus, dum in médio siccæ áreæ máduit, hanc in Ezechiélis visióne Orientális porta, quæ nulli umquam pátuit, præsignábat. ℟. Elégi.

Digitized by Google

In III. Nocturno.

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam.

Lectio vii. Cap. 1. d.

In illo témpore: Exsúrgens María, ábiit in montána cum festinatióne, in civitátem Juda: et intrávit in domum Zacharíæ, et salutávit Elísabeth. Et réliqua.

De Homilía S. Ambrósii Ep.

ides non dubitásse Maríam, sed credidísse, et ídeo fructum fídei consecútam? Beáta, inquit, quæ credidísti. Sed et vos beáti, qui audítis et créditis: quæcúmque enim credíderit ánima, et cóncipit, et génerat Dei verbum, et ópera ejus agnóscit. Et ait María: Magníficat ánima mea Dóminum. Sit in síngulis Maríæ ánima, ut magníficet Dóminus: sit in síngulis spíritus Maríæ, ut exsúltet in Deo. Nam etsi secúndum carnem una mater est Christi, secúndum fidem tamen ómnium fructus est Christus.

℟. Felix namque.

Lectio viii.

Omnis enim ánima cóncipit Dei Verbum, si tamen immaculáta, et immúnis a vítiis, intemeráto castimóniam pudóre custódiat. Quæcúmque ígitur talis esse potúerit ánima, magníficat Dóminum, sicut ánima Maríæ magnificávit Dóminum, et exsultávit spíritus ejus in Deo salutári suo. Non quod Dómino áliquid humána voce possit adjúngi, sed quia magnificátur in nobis. Sed Maríæ quo persóna mélior, eo prophetía plénior.

℟. Beátam me dicent.

Lectio ix.

Nec otiósum vidétur, quod et ante Joánnem Elísabeth prophétat, et María ante Dómini ortum: serpunt enim jam tentaménta salútis humánæ. Nam sicut peccátum a muliéribus cœpit; ita étiam bonum a muliéribus inchoátur: ut féminæ quoque muliébria ópera deponéntes, infirmitáti renúntient; et ánima quæ non habet sexum, ut María quæ nescit errórem, religióso imitétur stúdio castitátem. Te Deum.

Concordat cum Originali.
Ratisbonæ, die 4. Oct. 1894.
Dr. Fr. X. Leitner, Vic. Gen.

Ratisbonæ 1894. Typis Fr. Pustet.

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES

PAR ORDRE DE PAGES

MARIÆ IMMACULATÆ LAUDES V
DÉDICACE A MONSEIGNEUR B.-J. BLANGER VII
AVANT-PROPOS XI

PREMIÈRE PARTIE

ORIGINES, APPARITIONS, DÉVELOPPEMENT HISTORIQUE, ETC. DE NOTRE-DAME DE GUADELOUPE.

Réflexions préliminaires 1
Liste des auteurs consultés 1
N.-D. de Guadeloupe et l'Espagne 3
N.-D. de Guadeloupe et le Mexique 9
N.-D. de Guadeloupe et Rome 15
N.-D. de Guadeloupe et Paris 19
N.-D. de Guadeloupe et l'île de la Guadeloupe aux Antilles 23
N.-D. de Guadeloupe et la paroisse Saint-Sépulcre .. 29
Explication des médaillons de la sainte Image 36

Digitized by Google

DEUXIÈME PARTIE

TRIDUUM PRÉPARATOIRE A LA FÊTE DE NOTRE-DAME DE GUADELOUPE.

Premier Jour du Triduum.

Les Méditations 41
Première Méditation : Amour de Marie pour Dieu... 43
Litanies de l'Immaculée-Conception..... 50
Oraisons jaculatoires et Pensées..... 52
Lectures du matin..... 53
Première Lecture du matin : La bulle..... 54
Examens particuliers. — Observations..... 59
Premier Examen particulier : Sur le culte individuel de la Sainte Vierge 60
Les Visites..... 64
Première Visite au Saint-Sépulcre..... 65
Première Visite à N.-D. de Guadeloupe..... 67
Les Supplications 68
Première Supplication : Foi et incrédulité..... 69
Lectures de l'après-midi 72
Première Lecture de l'après-midi : Saint Jean l'Evangéliste 73
Les Instructions 77
Première Instruction : L'Immaculée-Conception et la sainte Ecriture..... 79

Deuxième Jour du Triduum.

Deuxième Méditation : Amour de Marie pour Jésus.. 86
Oraisons jaculatoires et Pensées 92
Saint Sophrone 93
Deuxième Lecture du matin : La bulle..... 93
Deuxième Examen particulier : Sur les fêtes de la Sainte Vierge 98
Deuxième Visite au Saint-Sépulcre..... 102

Digitized by Google

Deuxième Visite à N.-D. de Guadeloupe..... 104
Deuxième Supplication : Humilité et orgueil..... 105
Deuxième Lecture de l'après-midi : Saint Léandre, archevêque de Séville..... 108
Saint Fulgence, évêque de Carthage d'Espagne.... 109
Saint Isidore, archevêque de Séville après saint Léandre 109
Deuxième Instruction : L'Immaculée-Conception et tradition des Saints Pères..... 113

Troisième Jour du Triduum.

Troisième Méditation : Amour de Marie pour les hommes 119
Oraisons jaculatoires et Pensées 125
Les différents saints Germain 125
Troisième Lecture du matin : La bulle..... 126
Troisième Examen particulier : Sur le culte facultatif de Marie 132
Troisième Visite au Saint-Sépulcre 136
Troisième Visite à N.-D. de Guadeloupe..... 137
Troisième Supplication : Zèle et indifférence..... 139
Troisième Lecture de l'après-midi : Saint Alphonse de Liguori 141
Troisième Instruction : L'Immaculée-Conception et l'Eglise 146

TROISIÈME PARTIE

LE JOUR DE LA FÊTE DE NOTRE-DAME DE GUADELOUPE.

Méditation : Amour de Marie pour l'Eglise 153
Oraisons jaculatoires et Pensées..... 158
Lecture du matin : Des Saints Pères..... 160
Saint Ambroise 161
Saint Thomas de Villeneuve..... 162
Examen particulier : Sur le culte d'imitation de Marie. 165
Visite au Saint-Sépulcre..... 170
Visite à N.-D. de Guadeloupe..... 171

Digitized by Google

Supplication : Pureté et sensualisme..... 173
Lecture de l'après-midi : Le pape Pie IX..... 176
Instruction : L'Immaculée-Conception..... 181

QUATRIÈME PARTIE

L'OFFICE DE NOTRE-DAME DE GUADELOUPE.

Préambule..... 189
Premières Vêpres..... 192
Complies..... 193
Matines..... 193
Premier Nocturne..... 196
Deuxième Nocturne..... 205
Troisième Nocturne..... 216
Te Deum..... 226
A Laudes..... 228
A Prime..... 242
A Tierce..... 246
A Sexte..... 248
A None..... 251
Aux secondes Vêpres..... 255
Aux Complies..... 263
Salve Regina..... 270
A LA MESSE : Kyrie..... 272
Gloria..... 272
Credo..... 276
Préface..... 278

APPENDICES

APPENDICE A : Cantiques en l'honneur de N.-D. de Guadeloupe. — *Premier Cantique :* Acclamations à N.-D. de Guadeloupe..... 281
Deuxième Cantique : N.-D. de Guadeloupe et l'Espagne. 283
Troisième Cantique : N.-D. de Guadeloupe, le Mexique et le Brésil..... 284

Digitized by Google

Quatrième Cantique : Rome, Paris, Abbeville et N.-D. de Guadeloupe..... 286
APPENDICE A (*bis*) : La collégiale Saint Nicolas de Rome..... 288
APPENDICE B : Les paroles et les airs des Cantiques. 290
APPENDICE C : Spécial pour la Congrégation de la Sainte Vierge du Saint-Sépulcre d'Abbeville..... 293
Petit Office de la Sainte Vierge..... 295
Office des Morts..... 318
Hymne *Ave, maris stella*..... 333
Litanies des Saints de chaque mois..... 333
Acte de Consécration à la Sainte Vierge..... 342

NOTES

I. — Le *Propagateur de la Martinique*..... 345
I. (*bis*) — N.-D. de Guadeloupe aux Abymes..... 349
II. — Relation de *l'Hagiographie*..... 355
III. — La Bulle de l'Immaculée-Conception en latin, espagnol, anglais, allemand, picard. 357
IV. — L'Immaculée-Conception dans le Koran.... 359
V. — Le chapitre XII[e] de l'Apocalypse..... 361
VI. — La Basilique Libérienne..... 363
VII. — Les parfums chez les Hébreux..... 365
VIII. — Le diocèse de la Basse-Terre..... 368

Digitized by Google

TABLE DU TRIDUUM ET DU JOUR DE LA FÊTE

PAR CATÉGORIES DE MATIÈRES

Méditations.

1. *Magnificat anima mea Dominum, et exultavit spiritus meus, in Deo salutari meo* (Luc, 146). Amour de Marie pour Dieu 43
2. *Fili quid fecisti nobis sic* (L. 2-48). Amour de Marie pour Jésus 86
3. *Vinum non habent* (J. 2-3). Amour de Marie pour les hommes 119
4. *Creavit me requievit*, etc. (Ecclé. 24). Amour de Marie pour l'Eglise 153

Lectures du matin.

1. De la Bulle dogmatique du pape Pie IX..... 54
2. id. id. 93
3. id. id. 126
4. Tirée de saint Ambroise et de saint Thomas de Villeneuve 160

Examens particuliers.

1. Sur le culte privé et individuel à rendre à Marie. 60
2. Culte public de Marie..... 98
3. Culte facultatif (dévotions à Marie)..... 132
4. Culte d'imitation de Marie 165

Digitized by Google

Visites au Saint-Sépulcre.

1. *Deus misit angelum suum* (Dan. 6-22)..... 65
2. *Produxit etiam lignum vitæ* (Gen. 2-9)..... 102
3. *Factum est cor meum tanquam cera liquescens* (Ps. 21-15)..... 136
4. *Conversa ait illi, Rabboni, quod dicitur magister* 170

Visites à N.-D. de Guadeloupe.

1. *Ego sum mater pulchræ dilectionis* (Ecclés. 25)..... 67
2. *Fecit mihi magna qui potens est* (S. Luc, 1-49)..... 104
3. *Gloria Libani data est ei* (Is. 35-2)..... 137
4. *Exultet terra, lætentur insulæ multæ* (Ps. 96-1) 171

Supplications (EN FORME DE LITANIES).

1. Foi de Marie 69
2. Humilité de Marie 105
3. Zèle de Marie 139
4. Pureté de Marie 173

Lectures de l'après-midi.

1. Saint Jean l'Evangéliste 73
2. Saint Léandre, archevêque de Séville..... 108
3. Saint Alphonse de Liguori 141
4. Le pape Pie IX 176

Instructions.

1. *Adjuvabit eam Deus mane diluculo* (Ps. 46-6). L'Immaculée-Conception et les Saintes Ecritures.. 79
2. *Adjuvabit eam Deus mane diluculo* (Ps. 46-6). L'Immaculée-Conception et les Saints Pères..... 113

Digitized by Google

3. *Veni de Libano coronaberis* (C. c. 8-4).
L'Immaculée-Conception et l'Eglise..... 146
4. *Fecit mihi magna qui potens est* (S. L. 1-47).
La Conception Immaculée; grandeur de ce privilége 181

Laus Deo, beatæ Mariæ Virgini
et beato Joseph.

Abbeville, imprimerie C. Paillart.

Digitized by Google

ERRATA

—

Page 33, au renvoi, ligne 4, lisez : *note II*, et non note I^re^.
— 48, ligne 32, lisez : *résonné*, et non raisonné.
— 92, ligne 15, lisez : *le Seigneur*, et non le soleil.
— 126, au renvoi, ligne 10, lisez : *Tarasius*, et non Tarassus.
— 155, ligne 8, lisez : *paisible*, et non possible.
— 163, ligne, 28, lisez : *quelle est*, et non qu'elle est.
— 195, ligne 15, lisez : *deserviunt*, et non deserveunt.
— 286, ligne 1re, lisez : *ravissez*, et non ravivez.
— 287, au renvoi, ligne 7, lisez : *note A* (bis).

Digitized by Google